M 705 2.116 11 ISSN 0015-9557

FRANCE Football ★

11 F

● 39e ANNÉE ●
● 28 OCTOBRE 1986 ●
● Suisse : 4,20 FS ● Luxemb. : 81 F.L.
● Belg. : 83 F.B. ● Italie : 2 500 lires.
● Canada : 2,75 dollars canadiens.
● Espagne : 320 pes. ● Maroc : 11,50 dir.
● Sénégal : 825 c.f.a. ● La Réunion : 16 F.
● Antilles franç. : 16 F. ● Gabon : 840 c.f.a.
● Côte-d'Ivoire : 770 c.f.a. ● Tunisie : 1 440 Ml.

G. LALY

L'EUROPE RECONNAISSANTE

Bossis, Giresse, Rocheteau, Scirea, Tardelli, Rossi, Mlynarczyk, Buncol, Boniek, Briegel, Magath, Rummenigge : il y aurait de quoi former une belle équipe, encore très compétitive, avec tous ces (jeunes) retraités du circuit international. Tous, pourtant, ont renoncé à porter le maillot de leur équipe nationale, après le Mundial, celui de la France, de l'Italie, de la Pologne ou de la RFA. Une génération européenne de grand calibre s'éteint, petit à petit, et certaines nations se retrouvent aujourd'hui comme orphelines. Le moment est venu pour elles de recomposer patiemment un tissu déchiré et de restructurer ce qui peut l'être. Comment s'y prennent-elles ? Et quelles sont les difficultés qu'elles rencontrent ? En six chapitres (scénario, cerveau, retraités, héritiers, profil, projection), un regard périphérique sur le temps qui passe et qui repasse.

par Denis CHAUMIER

(Avec Giorgio CONTARINI, Rainer KALB et Sylvester SIKORA)

EUROPE

Le passé recomposé

FRANCE

L'heure de vérité

SCÉNARIO

On attendait énormément de l'équipe de France au Mundial et, si elle n'a pas totalement comblé ses supporters, elle a néanmoins réussi un excellent parcours avec cette troisième place arrachée aux dépens de la Belgique. Un résultat dans la lignée de ceux obtenus en 1982, avec une quatrième place en Espagne, et en 1984, avec un titre de champion d'Europe conquis sur son territoire. Tout le monde savait que 1986 marquerait la fin d'une époque dorée et d'une génération exceptionnelle, et nous voilà confrontés à la dure réalité attendue mais terriblement redoutée. L'enchaînement des compétitions n'autorise aucun relâchement et l'équipe de France est repartie, par la force des choses, pour une nouvelle campagne internationale dont elle se serait bien passée. Ses deux premiers résultats (nul en Islande, défaite contre l'URSS) hypothèquent d'entrée son avenir immédiat. Qu'en sera-t-il de la suite des événements ?

CERVEAU

Lorsqu'il a prit la succession de Michel Hidalgo, en 1984, Henri Michel n'a pas cherché à bouleverser un ensemble cohérent et qui, à la limite, aurait très bien pu fonctionner sans lui. Entretenir l'héritage, telle était la mission qu'on lui confiait dans un premier temps, ce dont il s'acquitta avec bonheur. Au Mundial, il s'affirma davantage, en imposant une certaine innovation en défense et en préparant adroitement quelques matches clés. On dira donc de lui, comme pour l'équipe de France, qu'il a réalisé une bonne Coupe du monde et ce n'est pas sa volonté de conserver à tout prix Platini et Giresse sur le terrain, alors qu'on l'invitait à les en retirer, qui pourra réviser notre jugement. S'il sort renforcé de cette épreuve, Henri Michel doit cependant apporter une touche plus personnelle encore, rendue nécessaire par le passage d'une époque à une autre. Y parviendra-t-il ?

ROCHETEAU (Photo PRESSE-SPORTS)

RETRAITÉS

Un joueur par ligne a disparu de la scène internationale, et pas le moindre. Bossis en défense, Giresse en milieu, Rocheteau en attaque. On sait ce que chacun a apporté à l'équipe de France, ces dernières années, et on peut mesurer le vide qu'ils laissent. Reste les cas posés par Tigana d'un côté, Platini de l'autre. Le premier est revenu sur sa décision de quitter les Bleus, exprimée dès la fin du Mundial. Le cours des événements, depuis le début de la saison, l'incitera-t-il à poursuivre sa route avec les Bleus plus longtemps ? Même interrogation au sujet de Platini, lequel peut très bien, en cas d'échec à Leipzig, le mois prochain, préférer tirer sa révérence plutôt que de continuer un combat perdu d'avance.

HÉRITIERS

Si Tigana et Platini décident de rester parmi les Bleus coûte que coûte, le problème de l'héritage ne se posera évidemment pas dans les mêmes termes. En cas de renoncement de leur part, en revanche, les Bleus seront à la recherche de nouveaux leaders, et l'on songe en premier lieu, dans des registres différents, à Battiston et à Fernandez. Lesquels devront jouer les locomotives pour entraîner derrière eux des éléments moins confirmés, mais au talent prometteur, comme Ferreri ou Vercruysse. Ces derniers réussiront-ils à suivre le rythme ?

PROFIL

Jusqu'à présent, l'efficacité de l'équipe de France — surtout à domicile — reposait essentiellement sur les coups de patte d'un joueur magique, Michel Platini. Force est aujourd'hui de constater que le capitaine des Bleus ne fait plus la différence à lui tout seul et le profil de l'équipe s'en trouve désormais tout bouleversé. Henri Michel va donc devoir s'attacher à créer une nouvelle dynamique, à partir de principes différents, notamment une plus grande solidarité entre les lignes. Dans le même temps, il sera vraisemblablement conduit à procéder à plusieurs essais au milieu de terrain et en attaque, où il ne possède pas, à l'heure actuelle, de grandes certitudes.

PROJECTION

Le hasard du tirage au sort a voulu que l'équipe de France tombe dans un groupe qualificatif guère favorable pour l'Euro 88. Affronter l'Union soviétique et la RDA, au sortir d'un Mundial éprouvant, physiquement et nerveusement, n'est pas vraiment le cadeau idéal pour repartir sur des bases saines et élevées. L'échec, au Parc, contre l'URSS place les Bleus dans une situation pratiquement sans espoir. Un nouvel échec en RDA les condamnerait définitivement et pourrait précipiter le départ de plusieurs têtes pensantes. Il resterait alors à Henri Michel à préparer la Coupe du monde 1990, dans une ambiance de fin d'époque peu réjouissante. Voilà pour le scénario catastrophe. En attendant, il est permis de rêver un peu — un tout petit peu — et de croire aux maigres chances de l'équipe de France de défendre son titre européen, dans deux ans, en Allemagne.

ITALIE

Espoir, espoirs

SCÉNARIO

Pour s'être refusé à rebâtir une équipe, il y a deux ans, en y incorporant de nouveaux éléments, Enzo Bearzot a considérablement retardé le processus de recomposition de la Squadra. Jusqu'au Mundial compris, il a vainement tenté de reconduire dans leurs fonctions les champions du monde 1982.

Ainsi, par fidélité et sentimentalisme, a-t-il emmené avec lui, au Mexique, des joueurs tels que Collovati, Tardelli ou Rossi qui n'avaient pas grand-chose à y faire et qui ne jouèrent d'ailleurs pas. Lorsqu'il s'aperçut de son erreur, il était bien trop tard et l'on a abouti à l'échec mexicain contre la France, en huitièmes de finale, durement ressenti dans la péninsule.

La conséquence logique de ce surprenant manque de réalisme, Enzo Bearzot l'a payée puisque la direction de la sélection nationale lui a été retirée au profit d'Azeglio Vicini. Lequel s'attache, aujourd'hui, à former une équipe compétitive alors que se profile le premier match qualificatif pour l'Euro 88.

CERVEAU

Avec la nomination d'Azeglio Vicini au poste de sélectionneur, les dirigeants du football italien ont choisi la transition en douceur. Son CV en témoigne : joueur à Vicenza, à la Sampdoria, puis à Brescia, il prit en main cette équipe en qualité d'entraîneur. En 1968, il est appelé à la Fédération où il intègre aussitôt la direction technique.

Conséquence de ce parcours ascendant : on lui confie la sélection des moins de vingt-trois ans dans un premier temps, puis celle des Espoirs avec laquelle il réalise un travail plus qu'honnête puisqu'elle s'est qualifiée pour la finale du Championnat d'Europe, dont le match retour aura lieu ce mercredi à Valladolid contre l'Espagne (aller : 2-1 pour l'Italie).

C'est donc un homme parfaitement intégré au système italien qui a pris la succession de Bearzot. Un homme d'une grande compétence, même s'il ne possède pas le charisme de son prédécesseur.

VICINI et VIALLI

(Photos Franco RICHIARDI)

RETRAITÉS

De l'équipe qui affronta la France, en huitièmes de finale de la Coupe du monde, il ne reste plus grand monde dans le circuit. Sont passés à la trappe, en effet : Galli, Vierchowod, Scirea, Baresi, Di Gennaro, Conti et Galderisi. A ces noms, la plupart prestigieux, on peut ajouter ceux de Tancredi, Collovati, Tardelli, Rossi, voire Altobelli, lequel a accepté de faire quelques piges le temps que Serena se rétablisse. En réalité, de l'équipe championne du monde, il ne reste plus guère que Cabrini et Bergomi à avoir trouvé grâce auprès du sélectionneur. C'est évidemment bien peu ; mais est-ce pour autant injuste ?

HÉRITIERS

On pense d'emblée à Cabrini, appelé à faire le lien entre deux générations. On pense surtout à Bagni et à De Napoli, ce dernier bombardé titulaire pendant la Coupe du monde et grande révélation italienne de l'épreuve. On pense encore à des joueurs beaucoup plus jeunes, sans grand bagage international, sinon au sein de l'équipe d'Italie Espoirs : Giannini (Roma) et Donadoni (Milan) au milieu, Vialli (Sampdoria) et Matteoli (Inter) en attaque.

PROFIL

Aussitôt installé, Vicini s'est mis au travail. Il a organisé un stage avec une vingtaine de joueurs, afin de préparer une saison déjà décisive. Apparemment, cette première prise de contact lui a donné satisfaction ; le premier match de la Squadra, depuis le Mundial, contre la Grèce au début du mois, l'a conforté dans ses idées. On a pu découvrir, en effet, une équipe au tempérament nouveau, plus généreuse, plus inventive ; il est sûr que l'incorporation de jeunes éléments tels que Bonetti, Donadoni ou Vialli contribue fortement à cette évolution. Le problème de Vicini consiste évidemment à réaliser l'amalgame entre ces qualités nouvelles et le sens du réalisme, si cher à nos voisins.

PROJECTION

L'Italie reste sur deux gros échecs successifs, avec son élimination de la phase finale de l'Euro 84 et ses piètres performances mexicaines. Le public ne lui pardonnerait pas un troisième revers sous la forme d'une nouvelle élimination pour le Championnat d'Europe, programmé en 1988 en Allemagne. Son groupe qualificatif ne paraît pas insurmontable avec des nations comme Malte, la Suisse, la Suède et le Portugal, mais il est certain que Vicini part un peu dans l'inconnu. Autre souci pour lui : penser, dès à présent, à la Coupe du monde 1990 que l'Italie se prépare déjà à accueillir. Dans cette perspective, la Squadra doit absolument faire l'économie d'une nouvelle crise.

POLOGNE

La nouvelle solidarité

SCÉNARIO

Absente, deux ans auparavant, de la phase finale du Championnat d'Europe, la Pologne a touché le fond au Mexique, cet été. Une seule victoire dans son groupe (contre le Portugal), un pauvre petit but à son crédit (Smolarek) pour, au bout du compte, une élimination assez retentissante contre le Brésil (4-0). Mais l'essentiel est ailleurs : un jeu de plus en plus insipide, un manque de rythme et d'homogénéité assez stupéfiants et un vieillissement des principaux cadres de l'équipe. Une véritable catastrophe qui a conduit la Fédération polonaise à accepter la démission d'Anton Piechniczek de son poste de sélectionneur, à établir un plan de redressement touchant aussi bien le Championnat que l'équipe nationale et à nommer un nouvel homme fort, en la personne de Wojciech Lazarek, auquel ont été confiés les pleins pouvoirs. Une rénovation tous azimuts, par conséquent, seule susceptible de replacer la Pologne parmi les meilleures nations européennes.

CERVEAU

Pas moins de douze entraîneurs proposèrent leurs services à la Fédération à la suite de l'annonce de la démission de Piechniczek. Chaque cas fut étudié par une commission spéciale animée par Kazimierz Gorski, lequel avait joué un rôle considérable dans l'épanouissement du football polonais, à l'occasion du Mundial 74. Au terme d'un mois de réflexion, Wojciech Lazarek fut finalement désigné, le 25 août, à l'approbation quasi générale. Agé de quarante-huit ans, Lazarek n'est pas à proprement parler un inconnu dans la maison. Après un démarrage en douceur avec l'équipe juniors de Gdansk, il s'affirme à la tête de Lech Poznan (champion en 1983 et 1984, vainqueur de la Coupe en 1982 et 1984). Son itinéraire le conduisit ensuite à Gdansk, de nouveau, puis en Suède (Trelleborg en D II) où il se trouvait il y a quelques semaines encore. Voilà pour la carte de visite. Pour le reste, Lazarek est unanimement apprécié pour son sens de la diplomatie — qualité importante dans cette période de reconstruction —, sa jovialité et une espèce de sympathie très communicative. Un profil intéressant, pour tout dire.

RETRAITÉS

Neuf joueurs renoncèrent à la sélection à l'issue du Mundial : Mlynarczyk, Wojcicki, Buncol, Majewski, Zmuda, Palasz, Komornicki, Zgutczynski et Boniek. C'est évidemment le cas posé par ce dernier qui se révèle le plus spectaculaire. Après la défaite de la Pologne contre le Brésil, au Mexique, Boniek avait annoncé son intention de se retirer du circuit international. En espérant, cependant, que la Fédération se montre suffisamment convaincante pour le faire changer d'avis. Or, Lazarek enregistra son souhait sans prêter attention à ses sous-entendus. Mieux : il théorisa le départ de la star polonaise des années 80. En deux réflexions définitives : 1. Boniek n'est plus un leader dans le jeu comme il l'avait été en Espagne, en 1982 ; 2. Il ne nous sera pas d'une grande utilité en attaque puisqu'il ne marque pratiquement pas de but. Un procès en bonne et due forme, alimenté par une autre directive de Lazarek : le souci d'écarter, dorénavant, tout joueur polonais évoluant à l'étranger.

HÉRITIERS

Dans l'esprit du public polonais, Dariusz Dziekanowski offrait le profil idéal pour succéder à Boniek dans un rôle de leader, un profil partagé par la plupart des techniciens du pays. Seulement, le temps d'un Mundial totalement raté, il ne bénéficie plus de l'aura qui était la sienne il y a quelques mois. Pis encore : suite à sa production mexicaine catastrophique, il accumula les malheurs avec des blessures en chaîne et de nombreux problèmes d'ordre familial. De telle sorte qu'il n'apparaît plus aujourd'hui comme le sauveur tant attendu. Du coup, c'est son camarade de club (Legia Varsovie), Jan Karas, qui fait figure de meneur potentiel au poste qu'occupait précédemment Buncol. Les réputations se faisant très vite, on le présente comme le nouveau Lubanski de la Pologne renaissante. A voir.

BONIEK et DZIEKANOWSKI (Photo PRESSE-SPORTS)

PROFIL

Dans chaque ligne de l'équipe, des changements sont intervenus. Kazimierski (gardien), Krol, Prusik (défenseurs), Karas (milieu), Lesniak (attaquant) ont ainsi été titularisés à l'occasion du dernier match de la Pologne contre la Grèce. Tout indique qu'ils seront reconduits pour les prochaines rencontres de l'Euro 88. Par la force des choses. Rappelé, également : Smolarek, lequel semble bénéficier d'un régime de faveur puisque, jouant désormais à Eintracht Francfort, il n'a pas été évincé de la sélection pour autant. Il reste à la Pologne à trouver un style, une homogénéité qui réclameront probablement du temps. Car l'objectif majeur de Lazarek est très ambitieux : transformer la Pologne frileuse et avare de buts en Pologne conquérante et offensive.

PROJECTION

La finalité, bien entendu, est de la qualifier pour la phase finale de l'Euro 88, en sortant victorieux d'un groupe composé de Chypre, de la Grèce, de la Hongrie et des Pays-Bas. Les moyens pour y parvenir sont divers. Lazarek les a clairement énoncés : coopération accrue avec Andrzej Strejlau (ancien assistant de Gorski en 1974), responsable du domaine technique à la Fédération ; concertation permanente avec les clubs auxquels il rendra visite aussi souvent que possible ; création d'un centre d'entraînement pour l'équipe nationale ; définition d'un « jeu polonais » susceptible de s'exprimer aussi bien en équipe nationale qu'au sein des clubs. Bref, une redéfinition à peu près globale de la politique polonaise en matière de football. Un projet qui va au-delà d'une simple remise en forme de la sélection nationale.

RFA

Le maître et la reconquête

SCÉNARIO

Désagrégée par une contestation en règle visant Jupp Derwall et par de sombres querelles internes, la sélection ouest-allemande était sortie pratiquement exsangue de l'Euro 84. D'où venait le mal ? Sûrement pas de la qualité des joueurs retenus mais plutôt de la faculté à les faire cohabiter dans un cadre harmonieux. Pour cela, nécessairement, il fallait qu'une autorité s'exprimât et le souci de la Fédération consista à trouver l'oiseau rare susceptible de remettre tout le monde dans le droit chemin. C'est ainsi que Franz Beckenbauer fut appelé aux commandes et la magie, aussitôt, fonctionna à plein. Tout le monde se plia à ses directives et accepta sans broncher son point de vue. Résultat : grâce à une discipline et à une cohésion imposées par le maître, la RFA retrouva son football sans fioritures, mais efficace. D'où son parcours mexicain, seulement stoppé par l'Argentine en finale. C'est maintenant que Beckenbauer va s'attacher au deuxième volet de sa politique : reconstruire une équipe beaucoup plus épanouie techniquement, capable de satisfaire un public lassé par un football stéréotypé.

CERVEAU

Même s'il n'est pas parvenu à faire de la RFA une championne du monde — mais le lui demandait-on ? — Franz Beckenbauer est sorti grandi de la Coupe du monde. Pour ce qui concerne le strict domaine technique, son image n'a pas été altérée, loin de là, et tout le monde est prêt à reconnaître qu'il a fait au mieux avec les forces dont il disposait. Cette réussite lui a valu une reconduction de contrat jusqu'au Championnat d'Europe mais tout porte à croire qu'il sera encore, s'il le désire, dans le coup pour la Coupe du monde en 1990, des négociations sur ce point étant programmées au printemps prochain avec Neuberger. Dans le domaine psychologique, en revanche, Beckenbauer n'a pas été exempt de tout reproche, ces dernières semaines, autant vis-à-vis de ses joueurs, certains exagérément critiqués, que vis-à-vis de la presse avec laquelle il entretint des rapports parfois conflictuels. Mais son bilan reste globalement positif.

(Photos PRESSE-SPORTS)

RETRAITÉS

Ils sont six à avoir officiellement déclaré qu'ils n'avaient plus ni de temps ni d'énergie à consacrer à la sélection : Eder, Jakobs, Hoeness, Magath, Briegel et Rummenigge. Sans vouloir être méchant, si les trois premiers sont aisément remplaçables, le départ des trois derniers, en revanche, pose des problèmes autrement plus difficiles à résoudre. Ajoutons encore, à ce chapitre, le souhait exprimé par Karl-Heinz Förster de ne pas être sélectionné cette saison. Reviendra-t-il sur sa position en 1988 ? Une certitude : Beckenbauer le souhaite fermement.

MATTHAUS et RUMMENIGGE

HÉRITIERS

Autant avant la Coupe du monde, on pouvait en douter. Autant maintenant, on en a la quasi-certitude : Lothar Matthaüs semble avoir toutes les qualités pour devenir le patron de l'équipe, ce que n'était plus tout à fait Rummenigge dans la dernière période. Il devrait même être — suprême intronisation — le capitaine de la RFA contre l'Autriche, demain, en raison de l'absence de Schumacher, lequel a bien voulu céder son poste à Immel. Si Matthaüs est un héritier naturel, déjà installé dans la place, d'autres vont sans doute se révéler au fil des mois.

PROFIL

La situation très particulière de la RFA — qualifiée d'office pour l'Euro 88 qu'elle organise — peut conduire Beckenbauer à effectuer le maximum d'essais sans grande crainte. Ainsi vient-il de donner leur chance, contre l'Espagne, à des joueurs comme Hörster (Leverkusen), Kohler (Mannheim), Frontzek (M'Gladbach), Waas (Leverkusen) et Wohlfarth (Bayern). Tous ces changements n'ont qu'un but : apporter, ligne par ligne, une meilleure assise technique à l'équipe. L'enjeu est considérable pour Beckenbauer, lequel voudrait lui donner une nouvelle image — plus séduisante. En sachant, bien sûr, qu'au terme de cette saison, il lui faudra dégager une équipe type afin de l'amener doucement vers la phase finale du Championnat d'Europe.

PROJECTION

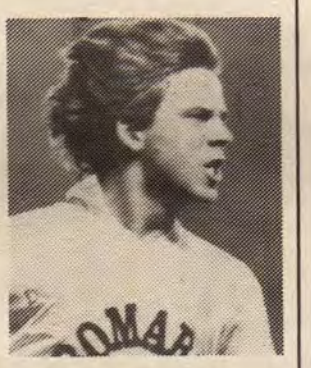
Préparer l'Euro 88 dans les meilleures conditions, on l'a vu, est le souci majeur de Beckenbauer. Mais, au-delà, il vise à regagner le terrain perdu par le football, en Allemagne, au profit du tennis (avec ses deux stars, Becker et Graf) ou d'autres activités de loisir. Ce combat est le sien, naturellement, mais aussi celui de tous les joueurs, lesquels sont très sensibles (c'est bien le moins) à toutes les critiques qui se sont déversées sur eux.

SOMMAIRE

EUROPE
Petits coups de pinceaux à grands effets sur la communauté européenne élargie. De fous de foot. Ou comment l'enzyme Chaumier redonne à d'aucuns l'éclat du neuf. France, Italie, Pologne, RFA, tous inscrits au chapitre de la reconstruction.
(Pages 2, 3 et 4)

EURO
Dans moins de deux ans, le Championnat d'Europe en RFA. Passé le coup de sang, Franz Beckenbauer en fait un coup de chance. Et de veine. Avec de Montvalon, tour d'horizon sans souffler sur un travail de longue haleine.
(Pages 6 et 7)

GARE
En gare de triage, le train toulonnais n'a pas choisi la voie de garage. Et en vue de traîner la voiture de queue, Rolland Courbis est monté dans la loco. Qui ne s'est pas pour autant transformée en TGV. Le point de l'abominable situation par le charmant Claude Chevally.
(Pages 11 et 12)



GARD
Il faut accueillir chez soi Hervé Olczyk, le petit reporter de Lunéville, à l'âge tendre et à la tête de bois, pour prendre conscience de la difficulté d'être. Les gens du Gard en ont eu la preuve éclatante. Pas aussi éclatante que le papier d'icelui.
(Pages 20 et 21)

ECOSSE
L'Angleterre privée de dessert, ses voisins s'éclatent derechef. Le plat de résistance est donc posé à Glasgow Rangers et Celtic réunis. Bonne entrée en matière pour un article apéritif présenté comme un menu. Par l'ogre Constant.
(Pages 39 et 40)

ETOFFE
Du bon, du beau, du but. De la poitrine, du pied gauche, du pied droit. Tout seul, au sol, dans les nuages. Un but, deux buts, trois buts. Par ici, par là, Passi. Gérald en pleine lumière, face à l'objectif de Boutroux.
(Pages 45 et 46)

L'EDITORIAL DE JACQUES THIBERT

Un aimant caoutchouté

LA vie, la mort. De l'une à l'autre, il n'y a qu'une secousse, l'arrêt d'une horloge. En football, le déclic des étoiles est inscrit dans le ciel. Il fait partie, comme la mort des humains, du perpétuel chambardement terrien et cosmique. Mais il est plus doux, tout en étant également irréversible.

Quand il survient, ce déclin, on a tendance à fermer les yeux, porté encore par l'illusion de la flamme d'hier, par des brandons de la mémoire. Le talent créateur a-t-il le droit de s'éteindre, ainsi qu'une vulgaire météorite ? Ne pourrait-on le réchauffer de nos mains, pour qu'il renaisse, une fois seulement, puis une autre encore, et ainsi jusqu'à la fin des temps ? Nous voulions garder Pelé et l'on nous dit que nous perdrons Maradona. Maudite existence mais sacrés printemps.

Le football marche par décennies ou presque. On voit les surdoués arriver de loin, comme dans les films américains, quand le réalisateur va chercher au téléobjectif, dans les vapeurs du bitume, le pauvre voyageur pédestre ou motorisé. Le petit point noir sort de Lilliputie, pour devenir silhouette. Il grandit. Quand il est à notre hauteur, scintillant de lumière, nous n'allons pas tarder à lui faire une place dans le dictionnaire. Tous les géants terminent dans les pages roses. Ils sont la référence, les aînés des suivants, parfois des pères de champions.

Il n'est pas rare, et même assez courant, qu'ils se mettent à plusieurs pour nous planter là, orphelins du spectacle et désemparés. Chaque fin de Coupe du monde est une mort transitoire. Celle de 1986 a rudement fauché dans les blés mûrs et le bataillon des retraités internationaux s'est grossi derrière Bossis, Rocheteau et Giresse : Karl Heinz Rummenigge, Magath, Zico, Socrates, Junior, Boniek, Altobelli, Conti, Blokhine très bientôt, Wilkins, Francis, Souness, Jennings, Nyilasi, et bien d'autres encore. K. H. Förster, par exemple, s'est accordé un an de vacances. Heureusement, le capitaine danois Morten Olsen, allant sur ses trente-huit ans, a décidé de courir encore.

Le plus difficile, pour chacun de ces sélectionneurs, ne sera pas de titulariser onze joueurs de qualité, mais de choisir les cadres, de définir un style ou une harmonie, de réussir le concret et l'impalpable. L'idéal eût été, pour chacun d'eux, d'assurer la transition, sans souci immédiat de réussite, mais on n'échappe pas à l'inflation des compétitions. Pour ne pas avoir voulu sacrifier l'Européen 1984 — qui fut pourtant sacrifié —, Enzo Bearzot a peut-être manqué la chance de rénovation qui s'offrait à lui, après la conquête du titre mondial en 1982. Par fidélité à ses champions. Par confort et conformisme. Ou par conviction.

Franz Beckenbauer, qui s'exprime sur ce sujet dans ce numéro, s'estime dans une position plus favorable que celle de ses collègues. La RFA, qualifiée d'office pour la phase finale du Championnat d'Europe 1988, en tant que nation organisatrice, va pouvoir échapper à la pression constante du résultat — comme les Français entre 1982 et 1984 — et préparer en toute quiétude la génération post-Rummenigge Mayor. Beckenbauer n'est pas inquiet. Son crédit est vaste. Le réservoir de joueurs abondant. Son seul souci réside dans l'appétit des clubs italiens très actifs dans la pêche aux Teutons.

Franz Beckenbauer se méfie, dit-il, de la nouvelle squadra azzurra en préparation. Il annoncerait presque une finale RFA-Italie pour le mois de juin 1988.

HENRI Michel, lui, prépare Leipzig. La République démocratique allemande, en novembre, n'est pas le paradis des cigales. Ses footballeurs y ont la dureté de la pierre gelée et les crocs du loup. Ils se souviennent que leur dernière participation à une phase finale de compétition internationale remonte à 1974, quand ils battaient leurs frères de l'Ouest, à Hambourg (1-0), et allaient au deuxième tour.

Comme nous-même, comme vous, Henri Michel a assisté à l'exploit du Téfécé contre le Spartak de Moscou, un exploit dessiné dans les mains de Bergeroo pendant trente minutes et

AUTREFOIS, quand les compétitions internationales n'étaient pas multipliées à l'infini — on en voit le résultat en Afrique où les forfaits se multiplient —, quand les Coupes nationales ne se jouaient pas par matches aller et retour, et quand l'amour du maillot national passait avant l'image rayonnante et victorieuse que les champions veulent donner d'eux, les joueurs internationaux allaient au terme de leur carrière de sélectionnés. Jean Baratte pleurait en apprenant qu'on ne le retiendrait plus, Bobby Moore s'accrochait jusqu'à cent huit capes et chaque rassemblement était une fête à ne pas manquer quand on y était invité.

Aujourd'hui, le plan de carrière auquel s'ajoute le plan de rendement du produit — Hidalgo chef de produit ! — prévoit des plages de respiration, voire la protection définitive contre l'éventuelle mise en cause du produit en question. Le mieux, selon les experts, est alors de s'arrêter de porter son maillot national. Karl Heinz Rummenigge a fait le plein des contrats publicitaires. Son image ne peut plus être favorisée. Son capital est capital.

Maxime Bossis n'a jamais raisonné en ces termes, et c'est à son crédit. Il estime seulement, en son âme et conscience, qu'il n'est plus apte à la disponibilité totale, à cette vie de moine qui retranche deux mois de l'existence d'un homme les années de Coupe du monde. Il voudrait bien, mais il ne peut plus. Cela, on peut le comprendre, tout en regrettant que le football perde son essence et ses sens en se militarisant.

Nous persistons à penser, cependant, que chaque sélection nationale devrait être, en chaque occasion, la meilleure possible et non la conséquence de choix individuels ou de stratégie diverses. Elle devrait pouvoir vivre sa vie, prioritaire, toujours valorisée.

MEME si cela était le cas, les sélections nationales n'échapperaient pas, n'échappent pas, à la loi naturelle. Le roi est mort, vive le roi. Et s'il n'est pas vraiment roi, on fera avec le roitelet.

Henri Michel, Franz Beckenbauer, Azeglio Vicini, successeur d'Enzo Bearzot, se retrouvent dans cette situation délicate d'avoir à rebâtir sur les cendres d'un palais, alors que les notes du dernier bal sont à peine envolées. Ils n'ont pas les mêmes moyens, le football allemand étant plus riche que le français en jeunes Espoirs, et le Calcio étant gêné aux entournures par la présence de grands étrangers aux postes clés des équipes de club.

bâti par les pieds de Gérald Passi, dans le reste du temps. Ce match, étonnant dans son découpage d'influences et dans son résultat est, sans aucun doute, l'un des meilleurs que l'on ait vus de la part d'une équipe française dans une Coupe européenne. Sans vouloir toujours se référer à Saint-Etienne, il y a indiscutablement de la force et du panache verts dans ce Toulouse de Jacques Santini. De la cohésion, de l'intelligence, du réalisme. De la réussite aussi, conséquence des précédents. Il est réconfortant de voir une équipe française structurellement coincée par ses limites naturelles (budget, recrutement, effectif) exploiter aussi bien, et à fond, les ressources collectives et rechercher ailleurs que dans le moteur de l'argent le moteur du succès.

Cela dit, sans l'incroyable démonstration de son numéro 10, qui aurait pu manquer d'un cheveu deux de ses trois occasions décisives, sans être pour cela moins bon, le Téfécé ne serait pas aujourd'hui en position de qualification potentielle. Gérald Passi a réussi, contre le Spartak de Moscou, le match le plus plein et le plus beau de sa jeune carrière. Certains craignent, et le disent, que Passi n'ait atteint, en ce soir du 22 octobre 1986, et exceptionnellement, son Himalaya de footballeur, sous-entendant par là qu'il n'est pas près de le revivre.

Nous ne partageons pas cet avis, encore que, si cela devait être, Passi garderait l'avantage sur beaucoup de ses pairs d'avoir dansé au moins une fois sur la frontière du rêve. Il y a trop de lumière, trop d'habileté, trop de pureté dans ce football, pour que n'existent pas de lendemains. Cet aimant caoutchouté n'a pas d'équivalent, pas de modèle, pas de référence, sinon celle du football, qui autorise toutes les anormalités pour les fondre dans sa globalité. Zavarov chez les Soviets, Passi chez les Toulousains, allez donc enfermer le jeu dans des schémas, avec ce genre de phénomènes.

Gérald Passi sera ou ne sera pas à Leipzig avec les Tricolores A. Là n'est pas l'important. Pas encore. L'important est que nous sachions que Gérald Passi existe, et d'autres avec lui. Que le football français est capable, malgré ses excès, malgré ses déviations, de faire naître encore des artistes dignes de leurs aînés. Que la balle ronde, en Europe et ailleurs, continue de faire sa pelote.

L'empire d'hier a éclaté. Attendons avec confiance celui de demain.

France Football

Edition de la S.N.C. *L'Equipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Editions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Equipe* 10, rue du Fg-Montmartre 75438 Paris Cedex 09 Tél. : 42-46-92-33

nº 2.116 ★

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT
Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT
Adjoint à la rédaction en chef : Denis CHAUMIER

Leader : François de MONTVALON

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard EJNES, Gérard ERNAULT, Gérard ETCHEVERRY, Jean-Marie LANOË, Vincent MACHENAUD, Eric MAITROT, Jean-Paul OUDOT, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Marc VAN MOERE, Jean-Jacques VIERNE.

Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL
Hubert LESEURRE (adjoint)
Jean-Luc COURTHIAL, Hugo BONNEVAL

ADMINISTRATION
S.N.C. L'EQUIPE
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 42-52-82-15
C.C.P. Paris 9427-90 C

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*. Tour Pleyel Ouest 93521 Saint-Denis. Tél. : 48.09.67.11 (9 h-12 h 30/13 h 30/17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voie maritime) 3 mois : 135 F; 6 mois : 270 F; 12 mois : 530 F
ETRANGER 3 mois : 200 F; 6 mois : 400 F; 12 mois : 790 F
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT 10, rue du Fg-Montmartre 75009 Paris. Tél. 42-46-88-22 Directeur : Louis Gillet

Commission paritaire nº 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD 1985

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 21 octobre 1986 nº 2.115 a été tiré à 239.163 exemplaires

Impression : Imprimerie de Massy - Jean Didier Imprimerie de La Noue Imprimerie IFAR

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright *France Football* et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

BECKENBAUER

(Photo VANDYSTADT)

Demi-finaliste de la Coupe du monde
en 1970, vainqueur de l'épreuve
chez lui en 1974,
à l'ombre en 1978
mais finaliste en 1982 et 1986,
le football allemand
vient de tirer un trait
sur une génération.
Un trait supplémentaire,
plus gras, plus dur qu'auparavant.
Reste un objectif
que les Allemands
ont toujours su toucher
dans le passé :
se refaire et vaincre.
A nouveau.
Avec à sa tête un kaiser.
Avec des mots droits
comme des crampons.
Rigueur, discipline, efficacité.
Cette fois, est-ce que ça va marcher ?

"Notre chance, c'est l'Euro 88..."

« **Si on vous dit que le football européen est en pleine phase de « restructuration », vous êtes d'accord avec nous ?**

— Oui, mais j'ajoute : ni plus ni moins qu'à d'autres époques. Il est simplement en fin de cycle et les mouvements qu'on perçoit au sein de la plupart des équipes nationales sont tout à fait logiques. Je dirai plutôt qu'il est entré dans une période de « renouvellement ».

— Disons que c'est un mouvement qui est inattendu par son ampleur et par le fait qu'il touche essentiellement des nations de football de premier plan.

— Toutes les saisons post-Coupe du monde sont les mêmes. Il y a une coupure. Mais en 1986, c'est vrai, le phénomène est plus frappant parce que, simultanément, dans plusieurs pays, c'est toute une génération qui s'en va. Une génération qui avait entamé sa course en 1978, en Argentine. Ces dernières années, il fallait procéder à des changements par petites touches. Là, il faut reconstruire. En Allemagne, nous sommes bien placés pour le savoir.

— Vous vous y attendiez.

— Globalement, non. Magath, Briegel, Jakobs, Eder, Forster, Rummenigge sont partis... Ils ont pensé qu'achever leur carrière internationale sur un titre de vice-champion du monde, c'était bien. On ne peut pas le leur reprocher.

— L'impression qui domine, c'est que certains éprouvent justement quelques difficultés à reconstruire. L'Italie de Bearzot a beaucoup piétiné après son titre mondial de 1982. La France, aujourd'hui, a du mal à se relancer...

— Pour ce qui concerne l'Italie, je ne me fais pas de soucis. Elle est en passe de posséder encore une fois une très grande équipe. J'en suis persuadé. Pour les autres, je ne sais pas. Mais n'oubliez pas que c'est l'Allemagne, de loin, qui compte le plus de « jeunes retraités » au niveau international. Il faut le noter. C'est important.

— Mais, en qualité de pays organisateur, vous avez la chance de ne pas disputer les éliminatoires du Championnat d'Europe 1988.

— C'est vrai, c'est notre chance. Nous pouvons travailler sur la base de matches amicaux, et c'est ce qui pouvait nous arriver de mieux. Entre 1982 et 1984, la France a connu une situation identique et elle n'a eu qu'à s'en féliciter. J'ai d'ailleurs beaucoup apprécié le travail de Michel Hidalgo à cette époque.

— La spirale de la compétition — Coupe du monde puis Championnat d'Europe — interdit-elle le travail en profondeur ?

— Il est plus ardu, à moins de posséder un ou plusieurs joueurs exceptionnels qui servent d'encadrement et de points de repère. Jouer des matches de compétition, c'est, évidemment, privilégier le résultat. Et si vous oubliez cela, le public et les critiques sont là pour vous le rappeler. Difficile dans ces conditions de penser à l'avenir. C'est peut-être le problème de l'équipe de France à l'heure actuelle.

— Loin de l'Europe, en Argentine, Carlos Bilardo a quand même réussi ce tour de force : construire une sélection envers et contre tous. Et le Mundial mexicain lui a donné raison.

— Tant mieux pour lui. S'il a réussi cet exploit, je le félicite.

« Les clubs doivent être coopératifs »

— Restons au Mexique. Vous avez le sentiment que l'épreuve a marqué un moment important dans l'évolution du jeu, des tactiques ? Qu'elle est une base pour demain ?

— Sincèrement, non. Nous n'avons rien vu que nous ne savions déjà. Disons qu'on a peut-être évolué dans le domaine de la préparation, le Mundial se disputant dans des conditions extraordinaires. Mais pour le reste... Ça a été, à mon sens, une bonne publicité pour le football parce qu'on a vu de belles choses, très variées.

— On attendait là-bas la France, le Brésil, voire le Danemark, qui, tous, possédaient des joueurs « mûrs ». Et on a vu l'Argentine avec un footballeur exceptionnel... et la RFA.

— C'est ce qui fait le charme du jeu. On a beaucoup parlé des autres et peu de nous. Peut-être a-t-on mieux su moduler nos efforts.

— L'équipe de RFA, finaliste, était vraiment l'équipe type en fin de cycle.

— Par la force des événements. La Coupe du monde 1986 arrivait un peu trop vite pour la génération qui disputera le Championnat d'Europe 1988. Alors, on a su jouer sur notre expérience des phases finales. Nous avons percé petit à petit, sans faire de bruit, en s'appuyant sur nos qualités plutôt que d'imiter les autres. Et puis la grande force de l'équipe nationale d'Allemagne, depuis toujours, c'est d'user avant tout de la discipline et de la rigueur. Face à la France, en demi-finale, notre démonstration, sur ce point, a été remarquable.

— Avant de choisir pour le Mundial mexicain une équipe très expérimentée, vous avez quand même longuement hésité.

— J'ai finalement joué le présent plutôt que l'avenir et je ne me suis pas trompé. D'autant que je suis persuadé que notre place de finaliste s'est révélée comme le meilleur tremplin pour préparer le prochain Championnat d'Europe. Avant de s'apprêter à reconstruire, il faut créer autour de soi un climat de confiance. Et sur ce plan, nous avons gagné au-delà de mes espérances.

— Sans séduire totalement au plan du jeu.

— Au-delà du résultat, je savais déjà qu'il faudrait préparer pour 1988 une équipe plus douée techniquement, plus spectaculaire. Pour évoluer à domicile, comme l'équipe de France en 1984. Avant le Mundial, j'avais des doutes. Maintenant, j'en ai moins.

— Est-il inéluctable qu'une équipe nationale connaisse une baisse de régime après une période faste ?

— Non, si le pays en question s'appuie sur un football de clubs qui soit fort et coopératif. Non encore, si les clubs effectuent un travail de formation qui ressemble à quelque chose de sensé.

— Comme en Allemagne ?

— Le plus beau compliment qu'on puisse faire à notre sport, chez nous, c'est de lui dire qu'il a travaillé dans la continuité. Et les chiffres parlent pour lui.

par François de MONTVALON

Depuis 1954, nous n'avons jamais connu de creux sérieux. Jamais. Nous avons toujours été présents dans les grandes compétitions, soit pour obtenir un titre, soit pour confirmer celui-ci.

« Je suis un chef d'équipe »

— Le passé plaide en faveur de la sélection allemande. Tout paraît rose. Mais c'est oublier la période délicate, de 1984 à 1986, qui a suivi votre entrée en fonction.

— A vrai dire, je suis devenu sélectionneur sur un coup de tête. C'est une histoire de cœur entre la sélection et moi. Et, à l'époque, on m'a beaucoup critiqué sans connaître mes réelles motivations et le travail que j'allais effectuer. Moi-même, je partais un peu dans l'inconnu.

— En fait, vous avez justement beaucoup critiqué le travail de formation effectué dans les clubs.

— Si on veut maintenir son rang dans le football international, il faut commencer par fortifier ses propres racines. C'est ce que je voulais dire. On avait tendance chez nous à trop exiger des jeunes joueurs, en vue d'obtenir un résultat immédiat. De plus, on a trop longtemps délaissé le travail technique au profit de l'effort physique. Il n'y a rien de tel pour briser un espoir. Ce que j'ai voulu dire, en résumé, c'est qu'il fallait absolument qu'un climat de confiance s'instaure entre les clubs et la Fédération.

— En critiquant la formation des jeunes joueurs, vous critiquiez implicitement les entraîneurs. Qui ne font pas partie de votre famille puisque vous ne possédez aucun diplôme...

— Ce n'est pas important. J'ai derrière moi une expérience de joueur suffisante pour m'exprimer. Et puis, pour cette raison d'ailleurs, je ne suis pas sélectionneur, mais « chef d'équipe ». De plus, je suis un Bavarois, donc un impulsif, et j'ai délibérément choisi, à l'époque, des paroles exagérées.

— Vous aviez choisi de vous engager, en 1984, pour une courte période. Par la suite, vous avez prolongé votre contrat. Ce sont les résultats qui vous ont fait changer d'avis ?

— Quoi qu'on en dise, un entraîneur national est un technicien comme les autres. Il ne peut pas travailler sur une longue période sans obtenir des résultats. Alors, dans mon cas, oui, je peux le dire, c'est notre parcours au Mexique qui m'a permis d'envisager avec la Fédération une collaboration de plus longue durée. Jusqu'en 1988 au moins. Et peut-être jusqu'à la Coupe du monde 1990 puisqu'on me le propose.

— La collaboration est donc parfaite. Sans faille.

— Oui, j'ai le soutien total du président de la Fédération (1), les rouages fonctionnent parfaitement entre la DFB (2) et les clubs, et il y a donc moyen d'envisager quelque chose de solide. De plus, je l'ai dit, la Coupe du monde et notre place de finaliste avec une équipe expérimentée a permis à de jeunes joueurs de ne pas être lancés trop tôt dans la haute compétition. Ils se sont stabilisés et ils ont maintenant deux années devant eux pour exprimer complètement leurs qualités.

— Il reste que la sélection allemande n'a plus autant d'inconditionnels qu'auparavant.

— Le travail de reconstruction dont on parle doit également s'accompagner d'un effort de séduction. Il faut prendre le temps et il est sûr qu'on ne parviendra pas à reconquérir un public du jour au lendemain.

« Graf et Becker nous ont dépassés »

— S'il y a cassure — ce qu'on ressent de l'extérieur — quelle est sa provenance ?

— C'est difficile à dire. Peut-être que l'équipe nationale a beaucoup souffert du comportement qui a été le sien lors du Mundial 1982 en Espagne. Je pense notamment aux matches contre l'Algérie et l'Autriche qui n'ont pas été une bonne publicité pour le football allemand. Les spectateurs potentiels se sont sentis floués.

— La situation ne semble pas s'améliorer et les affluences dans les stades allemands sont à la baisse.

— Il faut savoir qu'il existe depuis peu la concurrence du tennis féminin et masculin avec Graf et Becker. Ils sont devenus des vedettes, des stars, et c'est bien ce qui fait cruellement défaut au football allemand depuis quelques années. Dans un sport collectif tel que le football, il faut du temps pour former une vedette.

— Dans votre équipe, aux côtés de Schumacher ou de Matthaus, on connait encore assez peu les joueurs de demain.

— Le Mundial 1986 est venu un peu tôt pour eux. Ils ont maintenant une année pour s'imposer. Une année durant laquelle je procéderai à tous les essais nécessaires comme j'avais commencé à le faire avant la Coupe du monde. Ensuite, il restera une saison pour travailler avec le groupe définitif — à moins d'une révélation — qui disputera le Championnat d'Europe.

— Parmi eux se trouve une future grande vedette ?

— Nous n'en sommes qu'au stade de la recherche. Difficile donc de répondre à cette question. Ce sera peut-être Wuttke, Waas, Kohler ou Michael Rummenigge...

— Est-ce qu'ils possèdent un terrain idéal pour s'exprimer ? En regard de certains autres pays européens, la cote de la Bundesliga a sensiblement diminué. On y trouve moins de rigueur, moins de passion, plus de déséquilibre et moins de public dans l'ensemble.

— Moins de rigueur, c'est à voir. Pour le reste, je suis persuadé qu'il y a en effet des choses à revoir dans ce domaine. Mon idée, c'est qu'il faudrait réduire la Bundesliga de dix-huit à seize clubs, resserrer l'élite au maximum. On y gagnerait en spectacle, en suspens. Chez nous, il y a un combat pour les places européennes qui concerne cinq à six équipes. Il y a une lutte pour éviter la descente en Deuxième Division. Et dans le milieu du classement, saison après saison, il ne se passe rien. Ici, le Championnat a tendance à tourner en rond.

— C'est ce que proposent certains pour le Championnat de France qui, lui, tourne à vingt clubs avec un calendrier fou.

— Il faut trouver un juste milieu qui permette à chaque football de progresser au niveau international. En France, on commence à se plaindre de ne pas avoir assez de buts, ni de spectacle. En Allemagne, c'est le contraire : il y a toujours beaucoup de buts et, souvent, un spectacle qui va dans tous les sens. Et je me dis quelquefois : chez nous, n'y a-t-il pas trop de buts et trop de spectacle, au détriment de la discipline collective, qui est la base de mon travail ?

« Nous manquons de personnalités »

— Dans la perte de notoriété de la Bundesliga, il y a le cas des meilleurs joueurs qui partent pour l'étranger. Pour l'Italie, voire la France...

— Avec de tels départs, on ne peut pas empêcher une compétition de perdre de sa valeur. Notre Championnat manque de personnalités, de celles qui menaient la compétition il y a peu de temps encore.

— Vous avez été très dur envers ceux qui ont choisi l'exil.

— Certainement. Je trouve que les clubs devraient les garder, effectuer les efforts financiers nécessaires. La Fédération, de plus, doit exiger que les joueurs partant pour l'étranger puissent être libérés pour venir jouer en équipe nationale. C'est le cas pour Förster et Littbarski. Ils ont la possibilité de venir disputer quelques matches avec nous.

— Et ils reviendront ?

— Pourquoi pas ? Du moins dans la deuxième phase de notre préparation. Pour l'instant, Forster a choisi de se consacrer à son club, mais je ne désespère pas de le faire revenir sur sa décision. Le moment venu, j'irai le voir. Lui comme les autres.

— Et Schuster ?

— Ce chapitre est définitivement clos.

— D'autres vont sûrement partir. Matthaus, Völler... Vous avez un moyen de les influencer ?

— Non, aucun.

— Au-delà de ces problèmes, votre chemin est tracé ?

— Je reste en contact permanent avec les clubs et j'assiste chaque semaine à un match de la Bundesliga. Pour l'instant, durant cette phase de recherche, c'est la seule chose qui m'importe. Nous verrons au bout de la saison. Mais, attention, je ne suis pas un magicien.

— Vous avez l'impression qu'en matière de « reconstruction », d'autres pays évoluent plus vite que le votre ?

— Je n'en sais rien. Je suis pour l'instant concentré sur l'Allemagne, uniquement sur l'Allemagne. Notre avance, si avance il y a, résulte uniquement de l'absence de compétition.

— L'équipe d'Union soviétique qui vient de gagner au Parc des Princes représente-t-elle le football de demain ?

— Ceux qui le disent avancent trop vite et oublient le passé. Au Mexique, l'URSS a évolué à l'envers de toutes les données physiologiques qu'on connaissait. Elle a fait un « flop » monumental. Je suis persuadé, cependant, qu'elle aurait obtenu un excellent résultat au niveau de la mer. Maintenant, il faut savoir que c'est une équipe qui n'a pas toujours su s'adapter aux situations, notamment lors des phases finales. Je demande donc à voir. Peut-être chez nous, au Championnat d'Europe... »

(1) Hermann Neuberger.
(2) *Deutscher Fussball Bund*, la Fédération de RFA.

Un avenir grillagé pour commencer, une moue pour continuer et, peut-être, un sourire à l'arrivée. Entre les trois attitudes, il y a eu une place de finaliste à Mexico.
Il y aura un Euro. A domicile.
(Photos Sven SIMON)

BOULOGNE VICE-PRÉSIDENT DE L'U.E.E.F.

A l'issue de son VII[e] Symposium annuel, qui s'est déroulé du 13 au 16 octobre 1986 à Neuchâtel (Suisse), et qui avait pour thème général *le Sport et l'Enfant*, l'U.E.E.F. (Union européenne des éducateurs de football) a élu, pour trois ans, son nouveau comité directeur... Parmi les vice-présidents, on note l'élection de Georges Boulogne, secrétaire général de l'Amicale des éducateurs.

● Une ancienne gardienne de buts de l'équipe de France féminine de football a été grièvement blessée dans un accident de la route, mercredi dernier à Ecly. Mlle Sandrine Colombier, vingt-deux ans, domiciliée à Etroeungt, a, pour une raison indéterminée, perdu le contrôle de son véhicule, qui est allé percuter un arbre. Souffrant de plusieurs fractures, Sandrine a été admise à l'hôpital de Rethel, mais ses jours ne sont pas en danger.

● Les frères Vujovic sont sortis marqués de la confrontation européenne avec Benfica. Zoran avait dû jouer la seconde mi-temps la tête bandée pour protéger son arcade ouverte à la suite d'un choc avec un Portugais. On lui a posé six points de suture. Quant à Zlatko, il souffrait de la cheville droite. Mais tous les deux ont tenu leur place contre Monaco. De vrais durs.

● Keruzoré aurait-il trouvé la solution aux problèmes brestois ? Il a, en effet, avancé Cesar au poste de numéro 6. « Il n'était pas assez discipliné dans le marquage en défense », a-t-il précisé. Y a-t-il relation de cause à effet avec la victoire sur Toulon ? Réponse au prochain match.

● Pour Raymond Keruzoré, le mal dont souffre Brest est « d'ordre psychologique ». Son équipe serait trop friable. « L'équipe est incapable d'aller au bout d'elle-même. Elle se désagrège au moindre événement défavorable. » La victoire sur Toulon consolidera peut-être le collectif brestois.

● En descendant du car qui ramenait les joueurs parisiens a l'hôtel après le match de Sochaux, William Ayache a vu son pied se dérober sur le trottoir. Comme il s'agissait de sa cheville déjà blessée au début de saison, on a cru un moment à une rechute, mais un moment seulement.

● Jean Fauvergue et Jacques Thouzery, entraîneur et président de Sochaux, ont été très impressionnés par la qualité de la prestation du Paris-SG : « C'est la meilleure équipe que nous ayons vu cette saison au stade Bonal, plus impressionnante que Bordeaux. »

ils l'ont dit

Du Brestois Slavoljub Muslin, à propos des relations avec son président :
« Pour l'instant, c'est bonjour-bonsoir. »
Bientôt ce sera au revoir et merci.

Du Bordelais René Girard :
« Un joueur qui n'a jamais été sanctionné sur un terrain est suspect à mes yeux. C'est qu'il n'a pas toujours fait son boulot. »
A quand la médaille du travail, René ?

Du Brestois Gérard Buscher :
« Avant, on lisait la peur dans les yeux de nos adversaires. »
Les Bretons avaient vraiment besoin de verres correcteurs.

Du néo-entraîneur toulonnais Rolland Courbis :
« Je ne sais pas si j'ai été un obstacle pour les deux entraîneurs qui viennent de se succéder. »
Mais non, Rolland, a-t-on jamais été obligé d'enjamber les taupes ?

CHARLY-LA-SCIENCE

Les entraîneurs de football aiment bien les joueurs polyvalents. Les journalistes aussi. Certains d'entre eux manient les différentes expressions écrite, parlée et télévisuelle avec le même talent. Ce sont les champions de leur profession.

Charles Biétry, dit Charly chez les footballeurs et les journalistes avait été couronné Prix du meilleur article sportif en 1975 sous le maillot de l'A.F.P. Il vient de se voir décerner le « 7 d'Or » du meilleur journaliste sportif de la télévision en 1986 sous le maillot de Canal Plus. La performance est assez rare pour être soulignée.

Charles Biétry, qui joue encore comme gardien de but à La Celle-Saint-Cloud n'a finalement qu'un défaut : il n'aime guère les tacles glissés et a du mal à cicatriser. Mais, pour le reste, il est imbattable.

J.T.

● L'ASSE disputera, le 3 novembre, un match amical à Bourges où elle avait été invitée depuis longtemps déjà. Cette date a été judicieusement choisie dans la mesure où il n'y aura pas de match entre le 31 octobre et le 8 novembre.

● Pierre Repellini, l'entraîneur du centre de formation de l'ASSE, qui prospérait (physiquement), depuis quelques années, a décidé de prendre le taureau par les cornes dès la fin des vacances. Grâce à un régime très strict, assorti de nombreux footings et efforts physiques, il a maigri tout simplement de 15 kg. Il a inauguré sa nouvelle forme, si l'on ose dire, en marquant deux buts avec son équipe de Troisième Division qui disputait un match amical dans la banlieue stéphanoise.

● Robert Herbin, actuel entraîneur de Strasbourg, a confié sa maison stéphanoise à son père pendant son absence. Mais ce dernier s'est ému récemment de plusieurs coups de téléphone anonymes, le sinistre auteur utilisant... le silence à l'autre bout du fil. Robert Herbin a donc décidé de changer de numéro de téléphone et de le placer sur la liste rouge. Ceux à qui il le communiquera seront trillés sur le volet.

● Confidences de Castaneda, après la défaite, à Lille : « Tout n'était pas rose après la victoire contre le Racing, tout n'est pas noir après le revers contre Lille. » Il n'y a donc pas d'alerte rouge à l'ASSE.

● Les Toulousains sont en train de réussir le mois le plus fructueux de la courte histoire du TFC. 35 300 personnes pour Toulouse-Naples, 35000 pour Toulouse-Moscou et probablement 28000 pour Toulouse-Bordeaux, si l'on ajoute les 9 000 spectateurs du TFC-Metz, on obtient pour octobre 1986 le joli total de 107 300 spectateurs...

● C'est avec une mine livide que Dominique Rocheteau s'est rendu samedi matin au Bourget au rendez-vous du Paris-SG pour le déplacement de Sochaux. Annonçant qu'une grippe intestinale ne lui permettrait sans doute pas d'être opérationnel le soir même. En catastrophe, les dirigeants parisiens ont fait appel à Rabat, tandis que Xuereb devenait titulaire.

● Jean-Marc Pilorget a réussi à Sochaux à disputer le match avec deux maillots à la numérotation différente, ce qui n'est pas courant. Enfilant le numéro 12 en première mi-temps, au repos, il a récupéré le numéro 4 qui est normalement le sien.

● C'est la guerre entre le Sporting de Toulon et la presse locale, accusée de ne pas soutenir suffisamment les Azur et Or par ces temps difficiles. Résultat : là aussi, des vestiaires se ferment au nez de journalistes qui peuvent tout de même difficilement être tenus pour responsables des mauvais résutats du club.

● Remplacé par Courbis à la direction technique de Toulon, Paul Orsatti a refusé les nouvelles fonctions qu'on voulait lui attribuer au centre de formation du club. Et l'on prête même l'intention à l'ex-entraîneur des pros toulonnais de porter l'affaire en justice, par le biais de Me Jean-Jacques Bertrand.

● Aveu signé Rolland Courbis : « Je souhaite sincèrement à beaucoup d'autres clubs d'être aidés comme Toulon par la municipalité. Bref, qu'on ne vienne pas me dire que si Toulon est dernier actuellement, c'est parce que la municipalité toulonnaise est associée à la marche du Sporting ! »

● Michel Rio, la nouvelle recrue nantaise, rejoindra ses coéquipiers pour l'entraînement de mardi matin. Jean-Claude Suaudeau pourra compter sur un élément supplémentaire pour le déplacement, tant redouté, à Marseille.

● Le club des supporters « Allez Nantes Canaris » change de président. M. Marrionneau, fameux président de la Fédération nationale des associations de supporters, a décidé de passer la main après sept ans à la direction de ce club.

● Jean-Jacques Eydelie, prêté pour une saison à Laval, retrouvait ses anciens et peut-être futurs coéquipiers nantais. Entré en fin de rencontre, sans doute fut-il un peu ému lorsqu'il bénéficia d'un contre favorable.

● Explication du match moyen de Filip Desmet face à Saint-Etienne : le Lillois a été touché au Luxembourg avec l'équipe de Belgique et souffrait de sa blessure vendredi. Il a d'ailleurs terminé en boitant.

SLAVKOV OPÉRÉ

Le Bulgare George Slavkov, milieu de terrain de Saint-Etienne, a été opéré à la cheville droite, mardi, à la clinique Robespierre de Saint-Etienne, par le docteur Jean-Claude Imbert.
George Slavkov avait été blessé le 15 août dernier lors de la rencontre Saint-Etienne - Paris-SG. Sa blessure semblait être guérie, mais une vive douleur a ressurgi vendredi au cours du match contre Lille. Une radiographie a révélé la présence de plusieurs éclats d'os à hauteur de la cheville droite.
Après son opération, le milieu de terrain stéphanois restera indisponible pendant environ un mois.

● FC Nantes-Brest FCA, primitivement prévu le samedi 8 novembre, aura finalement lieu la veille. Vérifiez vos réservations.

● Philippe Anziani a eu très peur samedi soir. Il s'est effondré en fin de première mi-temps en se tenant la jambe, sans qu'un adversaire l'ait touché. En effectuant un mouvement de torsion, il a entendu un craquement. Bilan probable : une entorse péronéo-tibiale. Une blessure pas trop grave, mais qui l'empêchera peut-être de participer à Marseille-Nantes.

● Jean-Pierre Bade était aux anges après la victoire de l'OM sur Le Havre. « Quel pied ! Je me sens très bien dans cette équipe où on me fait confiance. Notre méthode a du bon : on joue toujours pour gagner. » Et de lancer, au passage, des félicitations à Alain Giresse : « C'est un régal de jouer avec Gigi. Avec lui, on est toujours servi dans les meilleures conditions. »

LES PISTES MARSEILLAISES

Marseille est en chasse, mais qui perdra sa place ? Pour l'instant personne car le club n'a toujours pas trouvé l'attaquant dont les cadres techniques disent avoir besoin. On se souvient que Dominique Rocheteau avait été approché ; en vain, puisqu'il semble que l'attaquant du P-SG ait définitivement décidé de rester à Paris. Il fut question ensuite de Philippe Frageon, meilleur buteur actuel du Championnat suisse avec son club, Bellinzone. Zarko Olarevic s'est d'ailleurs déplacé samedi dernier pour le voir évoluer face aux Grasshoppers. Mais ce jeune joueur de vingt-deux ans né à Annemasse, de nationalité française, ne veut pas quitter la Suisse où il fait ses classes junior, à l'Etoile de Carouge. « Je ne suis pas sûr d'être titulaire à Marseille où la concurence est vive en attaque, a-t-il déclaré. J'ai fait une très mauvaise expérience à Auxerre et je n'aimerais pas me retrouver à nouveau en D III. »

Autre piste : Montpellier. Il se murmure que Laurent Blanc, vingt et un ans, jeune espoir au milieu du terrain, aurait déjà signé à l'OM pour une somme importante. Impossible de savoir, en revanche, si ce transfert serait effectif dès cette saison ou reporté à la prochaine. On peut néanmoins penser que compte tenu du poste du Montpelliérain, l'OM n'a toujours pas mis de nom sur l'attaquant qu'il recherche.

● Nice-AS Rome, le 16 novembre prochain en amical au Ray ? Peut-être. Les négociations pour l'organisation de cette rencontre sont pour l'heure au point mort. Mais le président du Gym est bien décidé à faire le pressing pour arracher l'approbation de son homologue transalpin.

● Bernard Lacombe a une mémoire prodigieuse. Ainsi, avant OM-Bordeaux, rappelait-il qu'il avait disputé son premier match à Marseille en août 1971, et égalisé pour Lyon sur passe de Chiesa. Il cita également la composition de l'équipe marseillaise. Carnus — Lopez, Bosquier, Zvunka, Hodoul — Novi, Bonnel — Magnusson, Gress, Skoblar, Couécou.

● Au cours de l'assemblée générale de l'AS Nancy-Lorraine, le président Rousselot a estimé que le salaire de Luis Fernandez équivalait à toute la masse salariale joueurs et permanents de son club.

VARIÉTÉS POUR LE VCF

Comme chaque année, à l'approche de l'hiver, le Variété Club de France de Jacques Vendroux éprouve le désir de s'envoler vers d'autres horizons. Plus ensoleillés.
Cette fois encore, le programme de ces grands voyageurs du VCF laisse rêveur avec des escales à Saint-Barthélemy (6 janvier), Saint-Martin (10 janvier), Fort-de-France et Grande-Rivière (14 au 21 janvier), Pointe-à-Pitre (23 janvier). Dans tous ces lieux paradisiaques, ces joyeux globe-trotters rencontreront des sélections locales, avant de se produire le 23 janvier en lever de rideau du match des champions Bordeaux-Paris-Saint-Germain.
Pour aguerrir leurs peaux au chaud soleil des Antilles, les Variétés-Boys effectueront au mois de novembre, du 8 au 14, une petite tournée au Cameroun, où ils joueront deux matches. Une préparation qui n'a rien de désagréable non plus.

ANIGO ET L'EGO

José Anigo avait, bien entendu, le sourire à l'issue de la rencontre Le Havre-Marseille remportée de jolie manière par son équipe. Pourtant, le défenseur latéral, qui avait réalisé une excellente partie, ne pouvait s'empêcher de regretter son manque d'égoïsme. « Je ne pense pas assez à moi, déplorait-il dans les vestiaires, je pense toujours trop aux autres. Ce soir, j'ai eu une très belle occasion de marquer un but, j'ai préféré centrer en retrait. J'aurais aimé marquer. Il va falloir que je change un peu cet état d'esprit... » Que les supporters marseillais se rassurent, cependant, José Anigo pensera toujours avant tout à l'équipe, car il est un équipier modèle.

● C'est Jean-Louis Bérenguier, le défenseur toulonnais, qui l'assure : « Nous allons nous en sortir ! Parce que l'équipe vaut bien mieux que la place de dernier que nous occupons actuellement. Et parce que, croyez-moi, le groupe est très sain, l'un des plus sains et des plus solidaires que j'aie jamais fréquentés. »

● Premier match en pro pour le junior nancéien Zitelli. Ses premières impressions : « Je suis très déçu de ne pas avoir marqué. » Ces jeunes ne doutent vraiment de rien.

Vendredi 31 : TF 1, 21 h 45. Multifoot. Quatre matches de la 15e journée de Première Division en multiplex.
Samedi 1er : FR 3, 18 heures. Les Fonceurs. Invité : Francis Borelli, une émission de Jacques Paugam.
Dimanche 2 : TF 1, 12 heures. Téléfoot. Résumé de la 15e journée de Première Division. Reportages. Présentation Thierry Roland, Didier Roustand.

Le rire bête

Si le public lillois n'avait pas ri de la mystification de Filip Desmet, quand il fit croire au but alors que le ballon était passé par les filets latéraux, l'arbitre, M. Falon, aurait sans doute marché : il avait, tout comme le juge de touche qu'il était allé consulter, indiqué le centre du terrain.

Malgré la double intervention de Kastendeuch (à gauche) et de Zappia, Francescoli finira par passer. Heureusement pour le Racing...

(Photo Patrick BOUTROUX)

O.M. : MOINS QU'HIER... MAIS MOINS QUE DEMAIN

La capacité du Stade-Vélodrome de Marseille a été réduite de 56 000 à 50 000 places dont 46 000 payantes pour les rencontres de Championnat alors que le record d'affluence était de 54 848 spectateurs lors de la demi-finale du Championnat d'Europe des Nations 1984, France-Portugal.

L'Olympique de Marseille a été contraint de réduire la capacité pour des raisons de sécurité. La contenance du stade sera encore diminuée de quelque 1 000 places dans la semaine à venir en raison de la construction de loges.

Cette situation, en contradiction avec le succès de l'OM, ne devrait pas s'éterniser. C'est en tout cas la promesse faite par Bernard Tapie à tous les supporters lors du Forum *RM-C-L'Equipe* de vendredi dernier.

« On ne peut pas faire un club européen avec un stade qui a soixante ans. Or, la mairie n'a pas de budget, donc de ce problème, je vais en faire une affaire personnelle et l'on va essayer de trouver les fonds nécessaires pour créer un stade de 75 000 places assises et couvertes, à Marseille. »

● 584 minutes, c'est la durée de la période de stérilité de Nancy, interrompue par Louis Marcialis, meilleur buteur nancéien la saison dernière, et qui effectuait opportunément sa rentrée après une opération du ménisque.

● Le président niçois, Mario Innocentini, ne cachait pas sa joie à la suite de la victoire de sa formation sur Auxerre : « Nous sommes des gens crédibles. Techniquement, nous n'avons rien à envier à personne sur un match. Nous l'avons prouvé ce soir devant une forte opposition. De plus, mes joueurs poossèdent un solide mental. Croyez-moi, il faudra compter sur l'OGCN. »

● Eddy Voodeckers, le Belge de Rennes, toujours indisponible suite à une lésion des ligaments internes du genou gauche, hésite entre l'opération, conseillée par un chirurgien d'outre-Quiévrain, et le repos prôné par le corps médical rennais. Il devrait, cette semaine, rendre visite au professeur Bousquet à Saint-Etienne.

● Le mercredi 5 novembre, au parc des sports de l'Ouest, l'OGCN se frottera à sa réserve pour assurer le lever de rideau d'un match des plus intéressants. Il s'agira en effet d'une rencontre amicale entre les rugbymen du RRC Nice et les joueurs du Racing. Une soirée attractive en perspective, organisée au profit des sinistrés du feu.

● On n'arrête pas le progrès. Le match à peine terminé sur la pelouse du Ray, il est à présent possible d'en visionner le film dans les salons d'honneur du Gym. Inutile de dire que les deux buts azuréens, devant Auxerre, ont été vus et revus. Et non sans plaisir.

● Luigi Alfano, le stoppeur de Toulon, est catégorique : « Non, le ballon n'a pas franchi la ligne lorsque M. De Pandis a accordé le but de Brown. Et je trouve inadmissible que notre sort dépende de ce genre d'appréciation. C'est très grave dans notre situation actuelle. »

● Coup dur pour Stéphane Plancque, le capitaine lillois : il souffre d'une congestion cérébrale et sera absent au mons un mois. Souhaitons-lui un prompt rétablissement.

● C'est Michel Hidalgo qui l'a dit après la victoire de Marseille sur Le Havre : « Ce soir, nous avons livré notre meilleur match sur le plan technique. » Pour preuve : le tableau d'affichage.

● Opinion de Jean-François Domergue, impeccable libero face aux Havrais : « Nous ne disons pas que l'on vise le titre mais c'est quand même notre objectif. On appelle ça des ambitions cachées. » Sans doute plus pour très longtemps !

● Très longtemps dans leurs vestiaires, les joueurs marseillais ont attendu de connaître le résultat du match Bordaux-Monaco. Lorsque Bernard Tapie leur annonça que les Girondins avaient concédé un point, ce fut une belle et bruyante manifestation de joie que l'on entendit à travers les cloisons.

● Les 19, 20 et 21 décembre à Saint-Etienne se déroulera un important stage pratique consacré à la traumatologie du footballeur sous l'égide de la Commission médicale de la FFF et du groupement des kinésithérapeutes du football. Le Dr Boeda, médecin national et Gérard Forissier, qui est à la fois kiné national et de l'Association Sportive de Saint-Etienne, dirigeront les débats.

● Ivan Curkovic était présent au stade Jules-Deschaseaux pour la rencontre Le Havre-Marseille. Il en a profité pour discuter très longtemps avant la rencontre avec son compatriote, Blaz Sliskovic, dont il a négocié la venue en France.

une deux

BRUNO BELLONE

Trois matches de suspension ferme. La commission de discipline a eu la main plus lourde envers Bruno Bellone que pour Luis Fernandez. L'attaquant monégasque ne nie pas qu'il s'est rendu coupable d'un écart de langage à l'égard d'un juge de touche lors du match Nice-Monaco, mais il trouve la sanction un peu sévère. Surtout quand il compare son cas à certains autres.

« Bruno, pouvez-vous nous rappeler rapidement ce qui était arrivé ce jour-là ?

— Nous jouions contre Nice, au stade du Ray, et, comme dans tous les derbys, il y avait beaucoup de tension, d'engagement physique. Le juge de touche n'arrêtait pas de me signaler hors-jeu, alors que c'était Fofana qui l'était, et chaque fois que je me tournais vers lui il rigolait. A la fin du match, sur le coup de l'énervement, je lui ai dit un gros mot, c'est tout.

— C'est vraiment tout ?

— Oui, après, je suis même allé lui présenter mes excuses, mais dans son rapport je peux vous dire que l'arbitre ne m'a pas raté, alors qu'il n'avait rien vu, ni entendu.

— Et que vous a-t-on dit lorsque vous êtes passé devant la commission de discipline ?

— Le président m'a expliqué que la commission était là pour défendre les arbitres, et que depuis le début de la saison il y avait envers le corps arbitral une nette recrudescence de vilains gestes, d'agressions verbales.

— Ce qui est la vérité.

— Je suis d'accord, et je trouve normal qu'on protège les arbitres, mais le problème c'est qu'il n'y a pas que cela. On a l'impression aujourd'hui qu'il vaut mieux mettre des coups.

— Vous visez Luis Fernandez en affirmant ça ?

— Je ne vise pas Luis. S'il n'a pris que deux matches, c'est tant mieux pour lui. Mais je constate simplement qu'on a été beaucoup plus dur avec moi.

— Vous n'aviez peut-être pas un très bon dossier à présenter ?

— Je ne pouvais pas avoir d'images, évidemment. Néanmoins, j'ai pris la peine de monter à Paris pour présenter ma défense. Ce qui n'a servi à rien. J'ai le sentiment d'avoir perdu mon temps, car dès mon entrée dans la salle j'ai compris que la décision était pratiquement prise. On a même demandé à ce que ma suspension soit de quatre matches. Je n'avais plus qu'à partir en vacances.

— Quand vous êtes venu, pensiez-vous avoir moins que trois matches ?

— Bien sûr, un match avec sursis, c'était mon idée. En treize rencontres, je n'ai pas reçu un seul avertissement cette année, Non, vraiment, je crois qu'on a voulu faire un exemple avec Bruno Bellone parce qu'il est international, qu'il est connu.

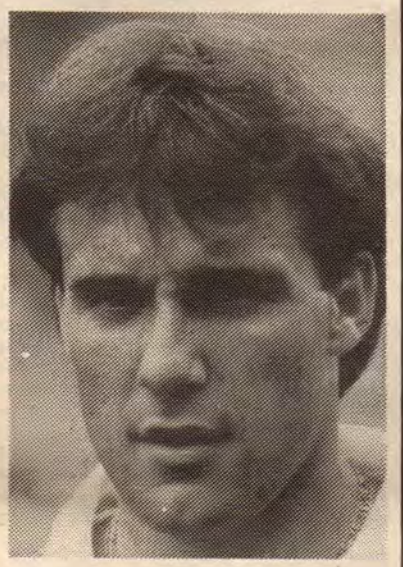
— Vous ne pourrez pas figurer dans la liste des seize pour RDA-France à Leipzig ?

— C'est sûr. Je ne pourrai pas aller en Allemagne de l'Est puisque je ne jouerai plus aucun match d'ici le 19 novembre. C'est une sanction très dure pour moi, mais aussi pour mon club. Je serai absent contre Sochaux, Le Havre et Nancy, tout ça pour un mot.

— N'allez-vous pas à votre tour être sanctionné par votre club ?

— Le règlement de l'ASM prévoit qu'effectivement on m'inflige une amende, dans les cinq mille francs, je crois. Il ne me reste plus qu'à faire appel auprès de la commission, c'est mon dernier espoir. »

J.-M. L.



DOUBLURE POUR MOSCA

Le Stade Rennais vient d'engager René Exbrayat comme adjoint à l'entraîneur Pierre Mosca. C'est ce dernier qui avait souhaité être assisté, a précisé un responsable du club breton. Exbrayat, qui entraînait jusqu'à présent l'équipe d'Arles, a participé à la préparation de la formation rennaise, mise « au vert » à Combourg (Ille-et-Vilaine) avant d'affronter les « européens » de Toulouse.

● L'AS Nancy-Lorraine sur Minitel. C'est le service proposé à Nancy où Lorraine Télématique offre calendrier, résultats, classements et surtout informations de dernière heure, telles que la composition de l'équipe, tuyaux d'entraînement et commentaires à chaud après les matches.

● Le LOSC et le Stade Rennais étant rentrés en contact, il se pourrait que Guy Lacombe soit prêté un an au club nordiste. Ce transfert mettrait fin au différent, qui oppose le joueur à son entraîneur.

● Félix Lacuesta a reçu, face à Saint-Etienne, le carton le plus injuste de sa carrière pour une faute imaginaire sur Bénedet qu'il n'a même pas touché.

● Il y avait dans l'équipe de Nancy contre Lens huit joueurs formés au club lorrain : cinq d'entre eux, Bertrand, Harmand, Hindelang, Simon et Zitelli, faisaient partie, il y a encore peu de temps, de l'équipe de Division III.

● Le LOSC serait sur le point d'embaucher un nouveau joueur. Mais Georges Heylens n'a pas voulu confirmer : « Nous avons beaucoup de blessés c'est vrai, mais nous continuons à penser que notre groupe se suffit à lui-même », a-t-il répondu.

● Victime d'une légère entorse au genou, lors de l'entraînement, le Niçois Thierry Oleksiak espère bien reprendre l'entraînement dès le début de cette semaine et être compétitif très vite.

● Si Ramos a réussi à marquer son huitième but de la saison contre Brest, il s'en est cependant vu refuser deux par M. De Pandis, pour hors-jeu préalable. « Dont un, le premier, n'aurait absolument pas dû être », affirme avec force Bernard Pardo, qui, dans l'affaire, fut le dernier passeur.

● Burruchaga, blessé contre Toujouse, effectuait sa rentrée samedi soir après trois semaines sans compétition. La dernière rencontre de Debotté, blessé puis suspendu, remontait à un mois à Auxerre. Quant à Le Roux, il n'avait pas joué depuis le 17 septembre, date du match aller contre Torino.

FIN DE PUNITION POUR BARRERA

Le différend « argentino-niçois » qui opposait depuis quelques semaines Barrera à ses dirigeants est clos. L'attaquant sud-américain a, en effet, repris l'entraînement avec ses petits camarades la semaine dernière, après avoir néanmoins purgé la « suspension » interne qui lui avait été infligée pour forfaits repétés et non-respect de l'autorité du club. Auparavant, l'allier gauche du Gym s'était expliqué devant son comité directeur en présence de son avocat. Voilà qui devrait mettre un point final à cette affaire des plus trouble. Le président Innocentini nous ayant précisé qu'aucune décision n'avait été prise quant à l'avenir de son joueur et ajoutait : « Je suis heureux que Barrera ait marqué ce soir. Avec la Division III, sur penalty. »

● Du poisson avarié a intoxiqué Didier Casini, portant à six le nombre des pros nancéiens indisponibles samedi : Gabriel, Loiseau, Di Meco, Piette, Casini et Fournier.

● C'est la révélation de la dette actuelle du Sporting qui serait à l'origine des tensions entre le club, l'état-major toulonnais et notre confrère *Var Matin*. « N'y a-t-il pas en France des clubs encore moins bien lotis que nous, qui avons pour l'instant un trou légèrement supérieur à deux millions de francs », disent en chœur sur le sujet le président Asse et Rolland Courbis avant de préciser : « Du reste, à ce jour, les joueurs ont toujours touché leur pale le 2 de chaque mois. »

L'œil dans le noir

Pas spécialement à son affaire à l'occasion du match Toulon-Brest, au point qu'il dut regagner les vestiaires sous la protection de... Rolland Courbis, M. de Pandis a sifflé le coup d'envoi de la deuxième mi-temps alors que Mottet n'était pas encore sur le terrain. Imaginez alors l'émoi dans le camp des Azur et Or ! Et dans les tribunes...

● Le Niçois Marc Pascal sera indisponible pour un bon mois. Pas de chance car le buteur azuréen revenait vite vite vers sa forme olympienne. Le choc avec le solide stoppeur auxerrois Prunier, survenu à la 33e minute du match OGCN-AJA, s'est en effet soldé par une profonde entaille au cou-de-pied, une blessure qui a nécessié la pose de huit points de suture.

● Une panne de courant faillit bien, samedi soir, compromettre le déroulement du match Rennes-Toulouse. A 19h30, le délégué M. Claude Michel envisageait avec Joël Quiniou, l'arbitre de la rencontre, le report des débats au dimanche 15 heures. Mais c'était compter sans l'efficacité des agents de l'EDF qui maîtrisèrent la situation dans les minutes qui suivirent.

humeur

PAS TOUCHE

Ces messieurs de la commission de discipline n'ont pas le sens du ridicule. s'ils l'avaient, ils n'auraient pas pris la décision qu'ils viennent de prendre : infliger deux matches de suspension ferme à Luis Fernandez relève de la plus pure galéjade.

Ce n'est plus de la clémence. C'est de la démence, et M. Riolacci, président de ladite commission, mérite à son tour d'être suspendu. Et pas pour deux séances seulement. Car pour être respecté, il faut soi-même avoir une conduite respectable.

Mais au moins a-t-on compris une chose dans cette affaire. Si le Racingman a le droit de toucher aux autres, il est interdit de toucher à Luis Fernandez.

J.-M. L.

● Le meneur de jeu azuréen, Jean-Paul Bernad, a dû subir l'extraction de ses quatre dents de sagesse jeudi dernier. Cela explique l'absence du numéro 10 du Gym sur la pelouse samedi soir. Mais Bernad, définitivement rétabli de ses ennuis d'adducteurs, ne devrait pas tarder à effectuer sa rentrée, très certainement à Metz.

LES PUNIS

Trois matches ferme : Bruno Bellone (Monaco).

Deux matches ferme : Luis Fernandez (RC Paris).

Un match ferme : Dominique Thomas (Lille), Eric Péan (Lille), Gernot Rohr (Bordeaux).

Deux matches avec sursis : Dominique Bijotat (Monaco).

Un match avec sursis : Marcel Desailly (Nantes), Claude Deplanche (Lens), César Tobollik (Lens), Patrick Cubaynes (Marseille), Thierry Bacconnier (Paris-SG), Alim Ben Mabrouk (RC Paris).

Luis s'en tire bien

Agitation de bazar jeudi soir dans l'antichambre de la commission de discipline. Télévision, radios, presse écrite, ils sont venus, ils sont tous là pour Luis Fernandez, l'homme au poing qui vole, expulsé six jours plus tôt, à Geoffroy-Guichard.

Dans son blazer bleu marine, une cassette vidéo sous le bras, Luis paraît inquiet. La sanction reçue par Bruno Bellone en vedette américaine (trois matches ferme pour avoir mis en doute les mœurs du juge de touche du match Nice-Monaco) n'est pas de nature à le rassurer. Jean-Louis Piette, venu chaperonner son impétueux poulain, paraît, lui, posséder du calme pour deux : « Nous ne raisonnons pas en terme d'espoir. Nous espérons simplement que la justice sera rendue. »

Sentant toutefois que l'atmosphère est plutôt à la répression, Luis se concentre sur sa défense : « Et puis, j'ai amené ma cassette. Ils vont pouvoir voir l'agression de Peycelon qui a tout déclenché. » Une révélation qui sème la panique du côté de la secrétaire de la Ligue : « Mais je n'ai pas été prévenue. Pourvu que le magnétoscope marche... ».

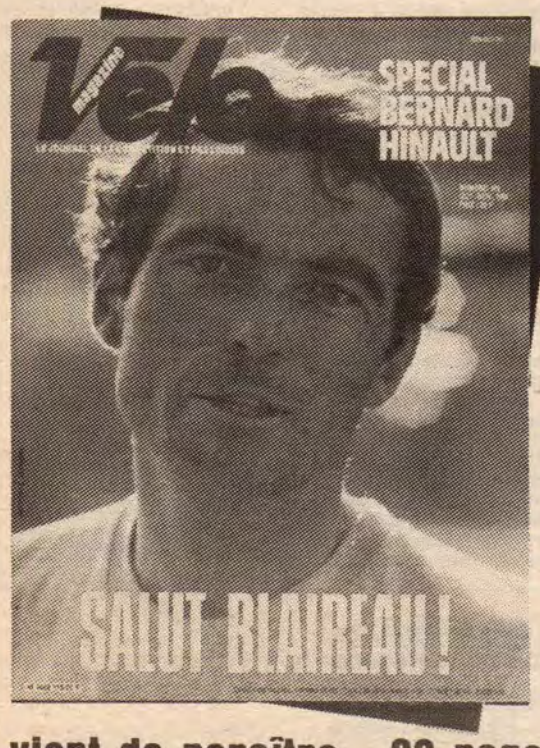
S'ensuivent vingt pénibles minutes de tripatouillage de boutons et de câbles, laborieuse recherche du canal vidéo qui n'aide pas vraiment Luis à se relaxer : « A partir de trois matches, je fais appel. Quand on pense que pour son agression sur Bibard, Girard n'a pris que trois matches ferme ramenés à deux en appel ! » Un Fernandez qui précise aussitôt, quelque peu contradictoire : « De toute façon, leur décision sera la bonne... », un délicieux morceau choisi cent pour cent langue de bois.

Quand enfin vers vingt heures, après plus d'une heure vingt d'attente, la porte de la commission s'ouvre devant Fernandez, celui-ci tombe la veste, fin prêt pour sa vidéo-plaidoirie. Dans les secondes qui suivent, les membres de la commission ont droit à une projection privée de « Luis chute et frappe » sur un texte de Fernandez lui-même : « M. De Zayas aurait pu au moins avertir verbalement Peycelon après ce tacle ; au moins, je me serais senti protégé... » Pas besoin pour les journalistes de tendre l'oreille dans l'antichambre, Luis parle haut et fort, sûr de son bon droit (sans jeu de mots)...

Un quart d'heure plus tard, le verdict tombe : deux matches ferme, soit le strict minimum puisque Fernandez traînait derrière lui une suspension d'un match avec sursis. Surprenant ! Luis avait raison lorsqu'il nous disait un peu plus tôt : « Je crois que le coup de la cassette, ça a bien porté ! » Face à une telle décision, impossible de ne pas penser que l'international Fernandez a bénéficié de la clémence du jury. Une hypothèse que l'intéressé réfute énergiquement : « C'est tout à fait logique ! Ils m'ont jugé en leurs âme et conscience après avoir vu la cassette. Je ne pense pas qu'ils aient tenu compte de la proximité de RDA-France et je vais essayer de rendre à ceux qui viennent de me juger la confiance qu'ils ont bien voulu m'accorder. »

Remplacer le mot « clémence » par le mot « confiance », nous on veut bien, mais on ne nous retirera pas de l'idée que sur ce coup (interdit)-là, Luis Fernandez ne s'en tire pas mal du tout...

Eric MAITROT.



Vélo magazine

HINAULT : 16 ANS DE DÉFIS

LONGO : L'ANNÉE RECORD

vient de paraître 80 pages 20 F

Sur un boycottage

Il est assez rare, dans l'histoire du sport français, qu'un club appelle publiquement au boycottage d'un organe de presse et même de plusieurs à l'intérieur du même groupe. Mais cela peut arriver. La preuve : c'est arrivé.

Dans *Marine et Blanc*, le bulletin officiel des Girondins de Bordeaux, daté du 25 octobre 1986, figurent en effet deux appels du président aux « amis supporters ». A gauche, il est demandé de boycotter *L'Equipe, L'Equipe Magazine, France Football.* A droite, il est recommandé d'en faire autant pour « les entreprises qui, régulièrement, font insérer dans les journaux *L'Equipe, L'Equipe Magazine, France Football*, des annonces publicitaires. »

Cet appel au boycottage, suivi le lendemain pour le match Bordeaux-Monaco, de l'interdiction d'émettre du stade bordelais pour les cinq « grands » radiophoniques, France Inter, R.T.L., Europe 1, R.M.C., Sud-Radio et de l'interdiction de photographier pour la plupart des photographes professionnels, avait été précédé le mercredi 22 octobre à Lisbonne (match de Coupe d'Europe Benfica-Lisbonne) de l'interdiction de filmer à l'équipe d'Antenne 2.

Presse écrite, presse parlée, presse télévisée, le constat du vide est fait et la formule célèbre « interdit d'interdire » frappée d'interdiction.

La nouvelle attaque du président des Girondins contre *France Football* est une étape supplémentaire dans une escalade dont nous ne comprenons aucun des motifs, comme nos confrères ne comprennent pas les attaques dont ils sont l'objet. Depuis 1946 et en 2 116 numéros hebdomadaires, *France Football* s'est bâti une réputation d'objectivité et d'indépendance reconnues aux quatre coins de la terre.

Si, ces dernières semaines, la tâche de nos journalistes et photographes a été souvent ardue et entravée par les menaces de toutes sortes, si *France Football* n'a pas contenu toutes les informations que nous aurions souhaitées, nous avons toujours essayé de publier l'essentiel sur un club qui nous est aussi cher que tous les autres.

De nombreux lecteurs, fidèles et clairvoyants, comprennent nos difficultés. Ils nous assurent de leur soutien et réclament la liberté de la presse et leur droit à l'information qui passe par le nôtre. Nous les entendons et nous ferons entendre.

FRANCE FOOTBALL

A.F.P. : l'annonce

BORDEAUX, 24 oct. (AFP). — Le président des Girondins de Bordeaux appelle les supporters du club à boycotter les publications du groupe du journal *L'Equipe* et les entreprises qui insèrent de la publicité dans leurs colonnes.

Dans le journal du club *Marine et Blanc*, daté du 25 octobre, et publié à l'occasion de la venue de Monaco, samedi à Bordeaux, le président des Girondins lance un appel sur deux pages aux « amis supporters » : « Boycottons *L'Equipe*, *L'Equipe Magazine* et *France Football*. » Le président bordelais déclare que ce groupe de presse « a décidé de boycotter les Girondins dans ses colonnes ». S'estimant en « état de légitime défense », il demande aux supporters de ne plus acheter ces publications.

Sur la seconde page, le président bordelais demande également de boycotter les entreprises qui confient de la publicité à ces mêmes publications, étant donné que ces journaux auraient boycotté la marque Opel, important sponsor des Girondins, lors de la présentation d'un nouveau modèle entouré de joueurs bordelais.

J.-P. Courcol : la réponse

PARIS, 24 oct. (AFP). — M. Jean-Pierre Courcol, directeur du journal *L'Equipe* et de l'hebdomadaire *France Football*, a estimé, vendredi, que le président des Girondins de Bordeaux avait « dépassé les limites » dans le combat qu'il mène depuis plusieurs mois déjà contre la presse en général et contre les journalistes de son groupe en particulier.

En effet, dans le journal du club *Marine et Blanc*, daté du 25 octobre et publié à l'occasion de la venue de Monaco, samedi, deux pages sont consacrées à un appel du président bordelais aux supporters, intitulé « Boycottons *L'Equipe*, *L'Equipe Magazine* et *France Football*. » Dans l'organe du club, le président des Girondins demande également aux supporters bordelais de boycotter les entreprises qui insèrent de la publicité dans les colonnes de ces trois journaux.

« Nous allons d'abord vérifier complètement l'information et examiner de près « le corps du délit », a expliqué Jean-Pierre Courcol. Nous nous réservons bien sûr le droit de prendre toute disposition dans nos journaux et par voies judiciaires. Il s'agit là d'une véritable agression à notre encontre. Alors que, compte tenu des conditions de travail réservées à nos journalistes à Bordeaux, j'estime que nous avons eu jusqu'ici une attitude des plus dignes et des plus honnêtes vis-à-vis de nos lecteurs en respectant tout à fait normalement notre devoir d'informer.

Jusqu'à maintenant, a poursuivi le directeur de *L'Equipe*, nous avons épargné nos lecteurs en continuant à traiter l'information concernant les Girondins, mais là le président bordelais a largement dépassé les limites. Je trouve cela un peu triste, car c'est un combat qui n'a pas de sens, mais nous sommes prêts à le mener maintenant avec la plus grande fermeté. »

L'escalade se poursuit donc. Mercredi dernier, à Lisbonne, à l'occasion du match de Coupe d'Europe Benfica-Bordeaux, « Antenne 2 » n'avait pu filmer des images de la rencontre. et les radios, *RMC*, *RTL*, *France Inter* et *Sud Radio*, n'avaient pu effectuer d'interviewes. Toutes ces radios (qui bénéficient du soutien d'*Europe 1* dans ce problème) ont également reçu une lettre recommandée leur apprenant que l'accès au stade de Bordeaux sera interdit à leurs journalistes munis de magnétophone ou de téléphone, samedi, pour le match Bordeaux-Monaco. Ces quatre radios avaient refusé d'acheter pour 300 000 F une loge pour sept personnes au stade municipal de Bordeaux, condition *sine qua non* pour avoir l'autorisation d'effectuer normalement leur travail...

S.P.Q.R. : le soutien

PARIS, 24 oct. (AFP). — Le Syndicat de la presse quotidienne régionale (SPQR), dans un communiqué publié vendredi après-midi, a assuré la direction et la rédaction du journal *L'Equipe* de son soutien, suite à l'appel du président des Girondins au boycottage des journaux du groupe *L'Equipe* par les supporters bordelais.

Le texte de ce communiqué est le suivant :

« Le Syndicat de la presse quotidienne régionale élève la plus vive protestation contre l'attitude du président des Girondins de Bordeaux qui a appelé au boycott de *L'Equipe*.

Le SPQR assure la direction et la rédaction de *L'Equipe* de son plus ferme soutien. »

C2 : à Lisbonne aussi

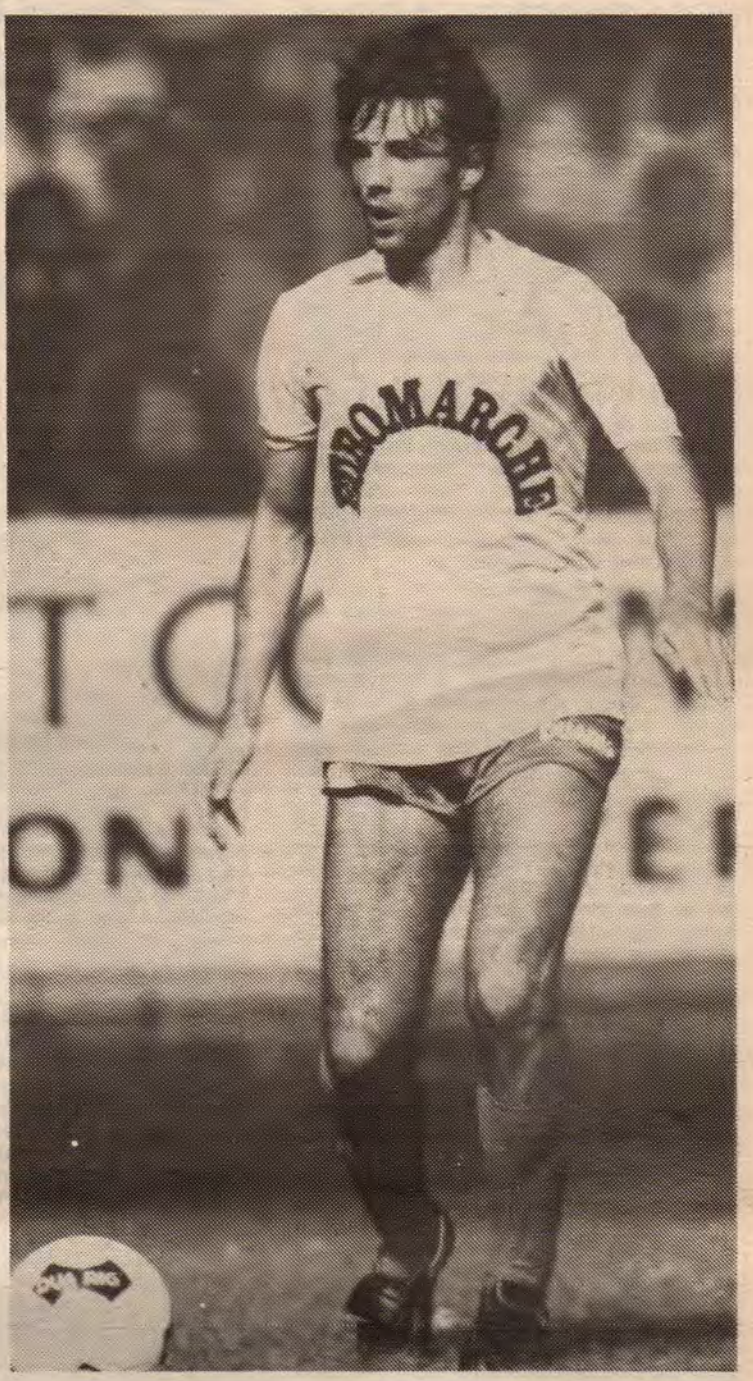
LISBONNE, 23 oct. (AFP). — L'équipe d'Antenne 2 venue à Lisbonne pour filmer le match Benfica-Bordeaux, mercredi soir, au stade de la Luz, en match aller des huitièmes de finale de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe, s'est vu interdire de filmer la rencontre depuis le terrain par les dirigeants bordelais.

Le match venait juste de commencer quand un responsable de Benfica est venu demander au cameraman et au preneur de son d'*Antenne 2*, présents sur le bord du terrain, de bien vouloir remonter dans la tribune. Les dirigeants bordelais ayant demandé à leurs homologues portugais de faire sortir de la pelouse l'équipe d'*Antenne 2*, sans donner d'explications.

D'autre part, sur les cinq radios présentes au stade de la Luz, quatre (*France Inter*, *RTL*, *RMC*, et *Sud Radio*) se sont vu également interdire les interviewes à la fin de la rencontre, toujours par les responsables girondins.

Pardo (à gauche) et Ricort (à droite) tirent sur la corde en vue de permettre à Toulon de sortir la tête de l'eau. Il y a des nœuds sur la corde. A Rolland Courbis de les faire disparaître.

(Photos PRESSE-SPORTS)



Hoquets toulonnais

De renvois en faux réveils, et de vrais échecs en faux-fuyants, la situation du SC Toulon n'a pas beaucoup évolué depuis dix-huit mois. Au contraire. Paul Orsatti, à son tour, a passé la main. A Rolland Courbis. Lequel n'a plus droit au joker après la défaite de son équipe face à Brest. Une défaite qui ravive de sombres souvenirs. Le petit dernier du Championnat n'a plus que vingt-quatre tours à effectuer pour sauver ce qui peut l'être encore.

par Claude CHEVALLY

IL y a des coïncidences... Tenez, le 8 février dernier, Toulon perd (2-3) sur son terrain face à Brest. Et qu'arrive-t-il deux jours plus tard ? La démission de Christian Dalger, qui explique alors sa démarche de la sorte : « Je pars la conscience tranquille. Mais il m'est apparu que je ne pouvais continuer sans l'adhésion de tous les joueurs. Or, comme certains ne respectent pas les consignes et n'en font qu'à leur tête... »

Or, qu'a dit Paul Orsatti, après avoir été démis de ses fonctions, en milieu de semaine dernière, c'est-à-dire juste avant que... Brest ne vienne encore une fois gagner (3-2) à Mayol ? « Je pars la conscience tranquille. Je n'ai fait ni plus ni moins que ce que l'on attendait de moi, avec les moyens mis à ma disposition. Je ne suis en tout cas ni surpris ni choqué, après avoir eu l'occasion d'apprendre peu après mon arrivée dans le Var, au début de l'année, que j'avais en réalité mis les pieds dans un endroit difficile et particulier. »

Curieux écho, n'est-ce pas ? Et curieuse similitude dans les issues de ces deux Toulon-Brest disputés à huit mois et demi d'intervalle par des équipes sensiblement différentes entraînées par d'autres hommes... Ajoutez à cela que le hasard a voulu de surcroît que samedi, en lever de rideau, il y eut un Toulon-Grenoble de D III qui a... Dalger au stade Mayol ! Pour y glaner au demeurant une très précieuse victoire à la tête de ses nouvelles troupes dauphinoises. Et vous conviendrez que le monde du football est petit. Si petit que la tentation était grande de commencer notre périple varois en allant demander à l'ex-international de donner son sentiment sur les dernières aventures du Sporting où, en l'espace de six ans, il aura tout connu, rappelons-le, de l'anonymat de la D III à la solitude de l'entraîneur voué aux gémonies, en passant par l'exaltation des montées : « Déjà, ne me parlez pas d'une quelconque revanche que j'aurais pu prendre là. Ensuite, concernant ce qui arrive actuellement au club toulonnais, je dirai que je n'en suis pas autrement surpris. Et je pense même que, si, dans certaines sphères, il n'y a pas une sorte d'écrémage ou de nettoyage, on peut craindre qu'il n'y ait — hélas ! — que la retombée en D II pour faire cesser toutes ces intrigues, alimentées parce que des gens veulent mettre à profit le fait que Toulon appartient à l'élite pour se mettre en avant. A cet égard, je rappelle que tout cela a déjà coûté cher aux rugbymen de la ville, il y a quelques années, qui ont dû endiguer une importante vague de départs pour Nice... La coïncidence résident dans le fait que, dans la coulisse, un certain nombre de personnes se retrouvent mêlées aux deux affaires... »

Là-dessus, Dalger, que son nouveau président, Marc Braillon, prend carrément pour « l'un des dix meilleurs entraîneurs du pays », a alors prestement quitté le stade Mayol pour aller assister au match de D III Hyères-Monaco, plutôt qu'à ce Toulon-Brest qui s'est soldé par une nouvelle défaite des Varois, la huitième en quatorze matches de Championnat. Et l'on se dit alors que ce n'est pas pour rien que, samedi soir à Toulon, Dalger s'est contenté de saluer quelques joueurs, comme Paganelli, à l'occasion des trois heures où il a été amené à replonger bon gré mal gré dans l'ambiance de Mayol. Et ce n'est probablement pas pour rien non plus qu'il a simplement serré la main de Rolland Courbis, son ex-complice au royaume azur et or...

OBJECTIF 25 POINTS

Rolland Courbis, justement, venons-y. Parce que, plus que jamais, il s'agit là du personnage clé de ce Sporting qui est en train d'en décourager plus d'un dans la ville, au point qu'on pouvait lire samedi matin, dans la presse locale, que si un gérant de bistrot est prêt à vendre sa pendule aux enchères pour aider le club, il y en a de plus en plus dans la cité à estimer que la D II est déjà en vue, les magouilles ne remplaçant pas les buts en matière de football !

Courbis, l'homme clé, disions-nous. Ne serait-ce, bien sûr, que parce qu'aujourd'hui, le voilà entraîneur de l'équipe après en avoir été le capitaine à la belle époque, puis le directeur sportif. Et que dit-il aujourd'hui, le nouveau grand patron toulonnais ? « J'ai succédé à Orsatti pour rendre service. Parce que le club n'a pas les moyens financiers d'aller chercher un entraîneur ailleurs. Parce que nous avons estimé que nous n'avions pas de temps à perdre, ce temps qu'il avait nécessairement fallu à un homme neuf pour s'acclimater à une situation difficile et à un groupe inconnu. Simplement, j'ai demandé à être déchargé de la plupart de mes attributions de directeur sportif pour pouvoir me consacrer essentiellement à la préparation de l'équipe. La méthode que je prône ? Le retour à la simplicité dans toutes nos lignes. Sans que cela passe forcément, comme j'ai déjà pu l'entendre, par le durcissement de notre jeu ou par le recours à un autoritarisme exacerbé, car je n'ai rien d'un tortionnaire ou d'un dictateur. Quant à l'objectif, il est clair : il ne s'agit plus de viser la tranche de la huitième à la douzième place, à laquelle nous aspirions — à juste titre me semble-t-il —, mais de sauver notre place en D I. Pour cela, il nous faut vingt-cinq points. Je comptais que nous aurions vingt-cinq matches pour les prendre. Après notre défaite contre Brest, nous devrons — hélas —, les conquérir en vingt-quatre matches. Mais avouez que si nous sommes actuellement en situation inconfortable, ce n'est pas non plus une mission impossible. Du reste, si j'ai accepté de succéder à Orsatti — auquel, je tiens à le préciser, il n'a jamais été question de reprocher quoi que ce soit au niveau de la passion, de la conscience professionnelle ou de la connaissance du football —, c'est bien parce que j'ai estimé que le groupe vaut mieux que la place qu'il occupe actuellement. »

COURBIS A LA BARRE, ONNIS A LA VIGIE

Du côté du président Asse, même analyse du reste, ce commerçant très amer expliquant aujourd'hui : « Avions-nous tort de penser que notre équipe était digne du milieu de tableau ? Non, non et non ! Cependant, nous ne pouvions plus accepter que Toulon joue, semaine après semaine, la fleur au fusil. Résultat, en effet, depuis le début de la saison, Coupe de la Ligue incluse, nous avons gagné un seul match contre Laval. Devait-on attendre encore pour prendre une décision, tenter quelque chose pour redresser la barre pendant qu'il en était encore temps ? Au comité directeur, nous avons répondu non. Et c'est pour cela qu'à l'unanimité, je tiens à le préciser (1), nous

avons été amenés à prendre la décision que vous savez, après que les choses se furent gâtées entre Orsatti et Onnis. »

Du coup, d'ailleurs, avec Courbis, revoilà Delio Onnis. « Non pas à un poste d'entraîneur-adjoint, car je déteste l'expression, précise Courbis. Mais Delio sera régulièrement à mes côtés pour me faire part de son expérience, de ses observations. Car, figurez-vous que si, au bout du compte, je tiens à prendre seul mes décisions, je ne suis ni borné ni têtu. Bref, notamment pour notre jeu d'attaque, je saurai profiter des conseils d'Onnis. »

Un Delio Onnis qui résume pour sa part la situation du moment en ces termes : « Le temps n'est plus à se chercher des excuses, à tenter de déterminer les fautifs. Pour la bonne raison que nous sommes tous fautifs. Non, ce qu'il faut, c'est trouver des solutions. Je suis là pour ça. Et je compte bien que, d'ici à un mois, nous verrons déjà plus clair. Car pour moi, comme pour tout le monde au Sporting, nous ne sommes pas à notre place en l'état actuel des choses. »

DES AMBITIONS ET DES HOMMES

De fait, à première vue, quand on sait que Toulon dispose d'un budget annuel tournant autour de vingt-huit millions de francs, d'une subvention municipale de dix millions, quand on sait encore que sont sous contrat des gens comme Pardo, Ramos, Dominguez, Ricort, Paganelli, Casoni, Vernet, Mottet, sans parler des anciens Alfano, Berenguier, N'Kouka, ou des jeunes Salou, Testa, Ginola ou Tholot, on se dit, en effet, que quelque chose ne tourne pas rond au Sporting. Car, sur le papier, bien des équipes paraissent moins bien loties. Alors quoi ? Comment se fait-il que les Toulonnais comptent à ce jour une victoire en quatorze matches, pour se retrouver bons derniers, après avoir vécu, en 1986, tous les malheurs possibles et imaginables, allant du départ en deux temps de Christian Dalger à celui d'Orsatti, en passant par « l'affaire Letertreux », la menace des barrages qui a longtemps plané sur l'équipe la saison dernière et, bien sûr, par la déstabilisation sécrétée par tous ces sous-marins qui paraissent prendre un malin plaisir à miner un vaisseau amiral, où l'on se demande d'ailleurs parfois où — et qui ? — est... l'amiral. Preuve que, là comme ailleurs, il ne suffit pas forcément que la municipalité investisse beaucoup d'argent pour faire danser les supporters semaine après semaine. Preuve aussi que, dans le football moderne, il faut non seulement des ambitions sur le papier ou dans les déclarations d'avant-saison, mais aussi les hommes et peut-être plus encore les structures susceptibles de les faire s'épanouir.

Or, jusqu'à la preuve du contraire, trompé en quelque sorte par sa belle saison 1984-1985, Toulon est, si l'on ose dire, resté en rade de ce côté-là. Et ceci explique d'un seul coup cela. Car les joueurs, qui ne se veulent heureusement pas démoralisés ni touchés dans leur homogénéité par tous ces malheurs et ces chamboulements qui s'accumulent, en oublieront alors peut-être un peu moins d'être disciplinés sur le terrain. Et ce seront déjà autant de défaites évitées...

(1) On rappelera que, en revanche, le vote concernant Dalger avait donné matière à un intense débat au sein du comité directeur toulonnais. Le président Asse, croit-on savoir, avait alors été favorable à Dalger.

Le grand hic du H.A.C.

A cent quatorze ans et toutes ses dents, le bon vieux Havre ne fait plus une maladie d'une défaite honorable. Il avoue seulement qu'à armes inégales, il continuera de se mettre au travail.

Entre Domergue et Bonnevay, Picot cherche le chemin dans la défense de l'OM difficile à trouver.

(Photo André LECOQ)

LE Havre y croyait. Il croyait bien pouvoir battre Marseille après avoir obtenu le point du match nul au Parc des Princes face au Paris-SG. Mais, face à l'une des plus grosses écuries du Championnat, les Havrais ont pu mesurer l'écart, le fossé même, qui les sépare des stars du Championnat. On disait Marseille en perte de vitesse et le HAC sur la pente ascendante, mais ce derby des grands ports a remis les pieds sur terre à tout le monde, l'OM est d'un tout autre calibre. Didier Notheaux, l'entraîneur havrais, n'en disconvient pas, mais, en éternel optimiste qu'il est, il se refuse à voir dans cette défaite des jours sombres pour son équipe. Les résultats précédents lui donnent raison, bien que l'état de grâce du HAC semble terminé.

« La loi du plus fort est toujours la meilleure », disait La Fontaine. En matière de football, pourrait-on ajouter, ce n'est fort heureusement pas vrai à chaque rencontre. Mais la loi du plus riche n'est-elle pas toujours la meilleure ? Force est de constater que tout opposait les Havrais aux Marseillais, à commencer par le budget. Celui du Havre est l'un des trois plus faibles du Championnat, alors que celui de l'OM est l'un des trois plus gros. Les chiffres ? En voilà ! Budget du HAC : 20 millions de francs. Celui de l'OM : 200 millions de francs. Dix fois plus. Le Havre a pu se payer, à grand renfort d'ingéniosité, de persévérance et de sagesse, des joueurs comme Vizek, Velitchkov, Picot et Zaremba, mais cela n'a rien de comparable avec les recrues de Marseille. Des noms à vous faire tourner la tête, comme Sliskovic, Giresse, Papin, Cubaynes, Domergue et on en passe. Pas forcément des meilleurs, d'ailleurs, tant ceux-ci ont été bons samedi soir sur la pelouse du stade Deschaseaux dans un climat et une ambiance britanniques.

SPONTANÉITÉ ET ENTHOUSIASME

Alors, jaloux, les Havrais, devant une telle richesse ? Non, la ville n'a jamais été une puissance financière et, depuis dix ans, elle est enfoncée dans la crise économique avec le chômage y afférent, et elle fait avec. Le Havre ressemble à ces villes anglaises comme Liverpool, Manchester dont les tissus industriels se délabrent. Miracle que le phénomène hooligan ne s'y développe pas, mais la cité est de dimension plus réduite, et puis il faut bien avouer que l'encadrement du club, le président Hureau en tête, s'attache beaucoup à ce que le mot sport ait une véritable signification. D'ailleurs, samedi soir, malgré la défaite face à Marseille, il n'y a pas eu de débordement. Tout un peuple qui y croyait était simplement atterré. « Les Marseillais étaient les plus forts. » Cette phrase, maintes fois entendue dans la bouche des joueurs et de Didier Notheaux après le match, était aussi le leitmotiv des spectateurs.

Les Havrais ont montré dans cette circonstance leurs limites. Il n'y a rien de péjoratif là-dedans, les limites en question étant toutes relatives puisqu'on se réfère à ce que Didier Notheaux considère comme l'une des deux meilleures équipes du Championnat, comme il l'a expliqué. « Marseille possède une très grande maîtrise collective du ballon avec de très grosses individualités. Face à une formation comme celle-ci, il aurait fallu que l'on soit à cent pour cent de nos moyens. Or, si en semaine j'avais l'impression que mes gars étaient bien, il en a été tout autrement sur le terrain. Ce sont les aléas de la compétition et en plus je crois qu'on a fait un petit complexe d'infériorité. On a manqué à cette occasion de spontanéité et d'enthousiasme, ce qui fait d'habitude notre force ». Spontanéité et enthousiasme. Combien de fois ces mots ont-ils été repris pour qualifier l'équipe havraise que l'on dit sympathique ? Mais il n'y a pas que cela, fort heureusement, car, à ce niveau, cela ne suffit pas.

LE « GRAND-PÈRE » AU TRAVAIL

Le jeu collectif est en fait la grande force des Normands. Or, samedi soir, il n'y avait pas d'enchaînement sauf en première mi-temps, ce qui fait que l'OM a d'ailleurs été fortement chahuté. Mais, ensuite, on tenta de trouver des solutions individuelles, forcément vouées à l'échec compte tenu de la qualité de l'adversaire. Résultat, pratiquement aucune occasion de but, contrairement à ce qui s'était passé en première période. Une bonne leçon à tirer pour tout le monde. Et Didier Notheaux ne le nie pas. « Il faut corriger ce qui peut l'être », dit-il.

Voilà une réflexion qui débouche directement sur l'avenir du HAC dans ce Championnat. « Eh bien oui, explicite, l'entraîneur des Normands, il faut partir ou plutôt repartir de ce qui est bon chez nous, à savoir les enchaînements et la spontanéité dans les gestes. On va travailler, mais nous relèverons la tête. Tout ce que nous avions n'a pas pu se perdre d'un seul coup. Et puis, nous ne sommes pas dans une situation catastrophique. On va être obligés de se bagarrer pour conserver notre rang, mais nous y sommes habitués. »

Il ne reste pas moins vrai que Didier Notheaux est bien dans sa peau, malgré la défaite. On pourrait le comparer au manager de Nottingham Forest, Brian Clough qui trouve, à juste titre, toujours des raisons d'espérer, quelles que soient les circonstances, et c'est bien ce qui fait la force des Havrais qui, quoi qu'on en dise, possèdent aussi une bonne dose de talent, ce dont convenaient les Marseillais. On le voit, en dépit de cette défaite face à l'Olympique de Marseille, le moral est intact et chacun sur les bords de la Manche croit aux vertus du travail, car de toute façon on n'a pas le choix. Il n'y a pas, en effet, de milliardaires pour venir arroser le plus vieux club de France, il faut dire qu'on en tire une certaine fierté en Normandie. Comme le disait le président Hureau, et cela ne s'adresse pas seulement à Marseille, mais à l'ensemble des clubs français : « On peut s'acheter une équipe, pas une histoire. » Et celle du HAC ne s'arrête pas à cette défaite face à l'OM, même si elle est fâcheuse.

Le « grand-père » du football français croit en son avenir et n'envisage pas de faire de la figuration pour l'éternité. Après 114 ans d'existence, vous pensez si on a le temps d'attendre son heure. Patiemment, en comptant sur la jeunesse.

PASCAL LACHAUX.

Quand Nancy décompte

L'assemblée générale de l'ASNL s'est déroulée sans heurt. Mais les soucis du club ont été posés sur la table et son président, Gérard Rousselot, a annoncé qu'il quitterait son poste au terme de son mandat.

A Marseille, à Strasbourg, à Toulon et probablement ailleurs, une assemblée générale, alors que le club se trouve en position de relégable, serait forcément tumultueuse, enfiévrée, marquée d'incidents. On parlerait de changer le président, le directeur sportif ou l'entraîneur, voire de renvoyer le comité en bloc. Inévitablement, telle ou telle recrue serait invitée à retourner d'où elle vient, des comptes seraient exigés ou contestés.

A Nancy, non... Pas de révolution, on n'a même pas entendu, samedi, le mot de démission... ou pas très fort en tout cas.

Cela tient au fait que les Nancéiens sont raisonnables et surtout compréhensifs. Et, à la limite, on se demande s'il faut les en féliciter. Car, après tout, si rien ne change vraiment à Nancy au fil des années, si l'on accepte toutes les explications et surtout sa pauvreté, cela ressemble à une attidude d'humilité qui, dans le monde moderne, se traduit par un état permanent de battu.

Il y eut tout de même quelques réactions qui ne visaient pas directement le club, mais ceux dont il dépend étroitement : la mairie, le conseil général, la région... L'ancien député, Me Souchal, un avocat, se porta en quelque sorte partie civile. Et force est de reconnaître qu'il n'a pas tellement tort puisque les pouvoirs régionaux ont un peu tendance à considérer l'ASNL avec bienveillance parce qu'elle ne soulève pas de problèmes.

Peu de soucis avec un tel club qui gère sagement son budget, qui s'efforce de ne pas dépenser plus qu'il ne peut, et qui redouble d'imagination pour survivre. Mais qui, inévitablement, renonce à toute ambition, du moins à celles qui entretiennent les rêves des supporters. Cela ne change pas foncièrement l'esprit du club et, compte tenu de ses possibilités, cela lui permet d'exister.

Le président Rousselot avait, dans la semaine, habilement désamorcé les objections, d'abord en affirmant qu'il n'y aurait, quoi qu'il arrivât, pas de révolution interne, pas de bouleversements dans les structures, et surtout qu'il quitterait son poste au terme de son mandat, même un peu avant, en juin, afin de laisser son successeur entamer la saison. Seule circonstance pouvant lui faire briguer une autre investiture, la relégation en Division II, parce qu'il ne voudrait pas laisser l'image d'un capitaine abandonnant un navire en perdition.

Mais, au cours de cette assemblée, le président s'efforça de rassurer les quelque cinq cents membres présents, ou représentés, par quelques rappels au passé où l'ASNEL avait connu des situations analogues, et s'en était parfaitement tirée en gardant la tête froide et sa cohésion.

Il fut soutenu dans son discours par Aldo Platini, dont la retraite est proche, dit-on. Le directeur technique nancéien, qui jouit de l'estime générale, fut un bon défenseur en soulignant l'effort de formation du club dont il est, à travers son fils et d'autres joueurs fameux, un parfait illustrateur.

Le soir même, L'équipe nancéienne présentait huit joueurs formés à l'ASNL, mais c'est surtout quand, après le président, il affirma que le club cherchait à se renforcer et suivait plusieurs pistes intéressantes, que la salle fut pleinement rassurée.

Quelques heures après, Nancy-Lens étayait les propos du directeur sportif, lui donnait raison sur la qualité des jeunes du club et sur la nécessité de trouver un chef d'attaque, même si Marcialis avait rompu le sortilège qui paralysait l'équipe lorraine depuis plus de six rencontres.

Marc VAUTRIN.

Dropsy : « Bordeaux marche bien »

Samedi, devant Monaco, Dominique Dropsy a disputé son 500e match de Championnat de France. Bon anniversaire pour le gardien bordelais qui, depuis le début de la saison, prend peu de buts, et a trouvé un truc pour rassurer sa défense.

« Dominique Dropsy, cela marche bien pour vous actuellement ?

— Je suis effectivement en confiance. Je travaille beaucoup et mon approche des matches est beaucoup plus sereine que par le passé. Je suis bien dans ma peau et je crois que j'arrive à communiquer mon calme à mes coéquipiers. D'ailleurs, mon rôle n'est-il pas de rassurer mon équipe.

— Comment expliquez-vous qu'à bientôt 35 ans vous soyez aussi bien ?

— Effectivement, je suis bien physiquement et nerveusement. Peut-être cela vient-il du fait que j'ai déménagé à l'intersaison et que maintenant je vis à la campagne. J'ai de l'espace, je suis en pleine nature, je vis comme je l'entends. Il y a des gens qui sont faits pour vivre en ville, moi je suis fait pour vivre à la campagne. Donc maintenant, je suis mieux et c'est peut-être une explication à mes performances actuelles.

— A Lisbonne, comment cela s'est-il passé ?

— Il régnait autour de ce match une grande tension, une énorme pression. Il fallait impérativement faire un résultat afin de ne pas hypothéquer nos chances de qualification. Moi, en tant que dernier rempart, vous imaginez quelle responsabilité pesait sur mes épaules. J'étais très concentré, très motivé. Total, tout s'est bien passé et nous avons acquis un bon résultat. En effet, faire match nul en inscrivant un but à l'extérieur ce n'est pas mal pour une première manche. Et je précise bien que dans mon esprit rien n'est joué, car une équipe comme Benfica est tout à fait capable de réaliser un grand match à Bordeaux à l'occasion de la rencontre retour. Mais je le répète, dans l'immédiat ça va, ne nous plaignons pas.

(Photo Franco RICHIARDI)

— Il semblerait que samedi contre Monaco, les Girondins aient quelque peu payé les efforts déployés à Lisbonne ?

— Je ne le nie pas. Effectivement, nous n'étions pas tout à fait bien et nous étions surtout très fatigués. Mais regardons les choses en face, Nous venons d'effectuer d'énormes dépenses physiques et nerveuses. Par exemple, nous sommes revenus de Lisbonne par avion spécial à quatre heures du matin, ce qui n'arrange pas la récupération. C'est le lot des équipes européennes et c'est chaque année la même chose.

Et puis, regardez notre parcours depuis quelques jours. Nous venons de jouer et de gagner contre Paris-Saint-Germain en jouant pratiquement à dix toute la partie. Ensuite, nous sommes allés faire match nul à Marseille, ce qui n'était pas non plus une partie de plaisir. Après, nous allons à Benfica, où nous obtenons le résultat que vous savez et puis, samedi, Monaco arrive. Certes, nous n'avons fait que match nul contre les joueurs de la Principauté, mais nous avons bien mieux terminé le match que nous ne l'avons commencé. Alors moi, je dis actuellement qu'il y a beaucoup plus de raisons d'être satisfaits que d'être mécontents. »

François TRASBOT.

Les 500 coups

Dropsy a joué une saison entière (38 matches) avec Valenciennes, dix saisons avec Strasbourg moins 8 matches (7 sur blessure à une main, et une mise à l'écart par l'entraîneur Jurgen Sunderman parce qu'il ne voulait pas resigner à Strasbourg), soit 410, deux saisons complètes avec Bordeaux (76), plus 13 matches cette saison, soit 499, plus 1 samedi : 500 matches.

« A cela, il faut ajouter les 57 rencontres disputées avec Valenciennes en Division II. En seize ans de carrière, je n'ai manqué que 8 matches », précise Dropsy qui effectue un excellent début de saison.

1986-1987
14 matches (Bordeaux)
1985-1986
38 matches (Bordeaux)
Vainqueur de la Coupe de France
1984-1985
38 matches (Bordeaux)
Champion
1983-1984
37 matches (Strasbourg)
1982-1983
38 matches (Strasbourg)
1981-1982
31 matches (Strasbourg)
1980-1981
38 matches (Strasbourg)
1979-1980
38 matches (Strasbourg)
1978-1979
38 matches (Strasbourg)
Champion
1977-1978
38 matches (Strasbourg)
1976-1972
Division II (Strasbourg)
1975-1976
38 matches (Strasbourg)
1974-1975
38 matches (Strasbourg)
1973-1974
38 matches (Strasbourg)
1972-1973
38 matches (Valenciennes)
1971-1971
Division II (Valenciennes)

● **Premier match (en D II) : 14 novembre 1971, Valenciennes-Montluçon : 7-2**

● **17 sélections en équipe de France A.**

BORDEAUX 1 (0) — MONACO 1 (0)

BORDEAUX		MONACO	
Vercruysse (67e sur pen).		Bijotat (73e)	
DROPSY	4	ETTORI	4
THOUVENEL	3	SALOMON	3
SPECHT	4	SONOR	3
BATTISTON	5	BUSK	4
Zo. VUJOVIC	3	AMOROS	3
GIRARD	3	LERBY	4
TIGANA	3	PUEL	3
ROCHE	3	BIJOTAT	4
VERCRUYSSE	4	DIB	3
ZI. VUJOVIC	3	DA FONSECA	4
FERRERI	3	BELLONE	4
Total	38	Total	39
Entr. : Jacquet		Entr. : Kovacs.	

22 000 spect. environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Girard 3

35e : Da Fonseca tire à ras de terre. Dropsy est battu, mais la balle rebondit sur la base du poteau droit. Zoran Vujovic écarte le danger.
67e : Zlatko Vujovic est crocheté dans la surface de réparation. Penalty indiscutable transformé par Philippe Vercruysse qui prend Jean-Luc Ettori à contre-pied (1-0).
73e : remise de la tête de Lerby pour Bijotat. Tir de ce dernier. La balle est déviée et prend Dropsy à contre-pied 1-1.

11/20

LE HAVRE 1 (1) — MARSEILLE 3 (2)

LE HAVRE		MARSEILLE	
Llorens (26e s. pen.)		Papin (8e) Giresse (36e) Sliskovic (73e)	
CASANOVA	3	BELL	4
PIETRONAVE	3	ANIGO	5
DELAUNAY (MONTEILH, 34e)	3	BONNEVAUY	4
ZAREMBA	3	DOMERGUE	4
ZAJAKOWSKI	3	BADE	5
SAB	3	LAUREY	4
VIDOT	3	PASSI	4
VICEK	3	GIRESSE	5
LLORENS	4	SLISKOVIC	4
VELITCHKOV (PAIN (71e))	3	PAPIN	4
PICOT	3	CUBAYNES	4
Total	34	Total	47
Entr. : Notheaux.		Entr. : Banide.	

13 704 spect. Recette : 864 467 F.
Arbitrage de M. Lartigot 3

8e : après un travail de Passi, Giresse adresse une subtile ouverture sur Papin, qui termine joliment le boulot en tirant en force (0-1).
26e : Laurey fauche Llorens, à l'extérieur de la surface. Penalty, décide l'arbitre, que transforme Llorens (1-1).
36e : à l'entrée de la surface, Giresse décoche un tir superbe qui surprend Casanova (1-2).
73e : centre de Passi, sur lequel Papin se jette et empêche Casanova de bien dégager le ballon que Sliskovic récupère. Le Yougoslave s'enfonce et de près marque (1-3).

14/20

SOCHAUX 0 — PARIS-SG 1 (1)

SOCHAUX		PARIS-SG	
		Bocandé (35e)	
RUST	2	BATS	4
CROCI	2	AYACHE	4
PELTIER	2	PILORGET	4
SYLVESTRE	3	JEANNOL	4
COLIN (LUCAS, 84e)	2	BACCONNIER	4
		SÈNE	5
HELT	4	POULLAIN	4
SAUZÉE (MORIN, 62e)	3	HALILHODZIC	4
		VERMEULEN	5
FERNIER	3	BOCANDÉ	4
THOMAS	3	XUEREB	4
LADA	3		
PAILLE	2		
Total	29	Total	46
Entr. : Fauvergue.		Entr. : Houllier.	

9 000 spect. Recette non communiquée.
Arbitrage de M. De Zayas 4

Avertissement : Bacconnier (29e), pour Paris-SG.
1er : deux centres de Vermeulen très dangereux.
5e : centre de Paille pour Colin, dont le tir frappe le poteau droit de Bats.
35e : suite à une touche et un centre d'Ayache, Croci cafouille en possession du ballon et Bocandé en profite pour marquer (0-1).
37e : centre de Sauzée et raté de Paille, seul devant Bats.
60e : centre de Xuereb pour la tête de Bocandé qui ne frappe pas le ballon.
69e : sortie dangereuse de Rust dans les pieds de Vermeulen, sur le coup franc, Halilhodzic frappe de peu au-dessus.
78e : Bocandé, sur un centre d'Ayache, tape à moitié dans le gazon et Rust peut sauver.
83e : tir de Xuereb du gauche, capté en deux temps par le gardien sochalien.
89e : tir de Bocandé, de peu à côté.

14/20

RENNES 0 — TOULOUSE 0

RENNES		TOULOUSE	
HIARD	3	BERGEROO	4
LE GOFF	3	LESTAGE	3
ZAMBELLI	3	RUTY	4
NINOT	3	MARX	3
MARAIS	3	TIHY	3
GALLOU	3	DURAND	4
ANGLOMA (M'FÉDÉ, 75e)	3	DESPEYROUX	3
		PASSI	3
DANIO	4	BELLUS	3
SOLSONA	4	(CASTAGNINO, 82e)	
SOLER (DELAMONTAGNE, 67e)	2	ESPANOL (ASSADOURIAN, 71e)	4
RELMY	3	STOPYRA	3
Total	34	Total	37
Entr. : Mosca.		Entr. : Santini.	

6 448 spect. Recette : 287 400 F.
Arbitrage de M. Quiniou 4

Avertissements : Despeyroux (8e), pour Toulouse ; Gallou (19e), pour Rennes.
36e : Marais déborde à gauche, centre pour Relmy qui dévie de la tête sur Danio, seul à droite, dont le tir instantané et très violent est repoussé par Bergeroo.
57e : impressionnant raid de Passi qui dribble cinq Rennais et finit à quatre pattes face à Hiard, qui contre le tir de l'extérieur du droit du demi toulousain.
65e : Bellus lance Stopyra en profondeur qui transperce la défense rennaise, mais s'embarque trop sur le flanc droit pour pouvoir redresser son tir face à Hiard.
74e : sur une balle repoussée par Ruty, Solsona amortit, feinte une première fois le tir, avant d'expédier un ballon en cloche sur le poteau gauche de Bergeroo.
88e : sur un coup franc aérien de Solsona, une tête piquée de Relmy à six mètres obligeant Bergeroo à un bel arrêt.

13/20

NICE 2 (2) — AUXERRE 0

NICE		AUXERRE	
Pascal (18e) N'Dioro (35e)			
AMITRANO	3	MARTINI	3
RICO	3	GOMEZ	3
DREOSSI	5	PRUNIER	3
CURBELO	4	B. BOLI	4
BLANC	3	BARRET	3
GUERIT	3	FIARD	4
MEGE	4	PERDRIEAU	3
HENRY	3	GERALDES (ZGUTCZYNSKI, 73e)	3
GOUDART	4		
PASCAL (CABRERA, 38e)	3	BURCSA	3
		FERRER	3
N'DIORO	4	CANTONA	3
Total	39	Total	35
Entr. : Serafin.		Entr. : Roux.	

7 805 spect. Recette : 276 764 F.
Arbitrage de M. Swirog 3

18e : coup franc aux trente mètres à droite des cages d'Auxerre. Guerit sert Curbelo au deuxième poteau qui remet le ballon dans l'axe. Après amorti de la poitrine, Pascal part dans une courte course, conclue par un tir de près du droit (1-0).
20e : sur un corner, Ferrer devance Amitrano, mais la reprise de la tête de l'attaquant bourguignon passe légèrement au-dessus de la transversale.
33e : action Guérit-Goudart pour Pascal aux seize mètres. Prunier contre efficacement la tentative de reprise du Niçois, blessant au pied l'ex-minot.
35e : sur un corner, toujours de la droite, frappé par Goudard, Henry reprend de volée le ballon au deuxième poteau pour N'Dioro qui, d'un tir fulgurant, du gauche, fusille Martini (2-0).
67e : Martini est obligé d'aller au-devant de Cabrera, puis de tacler le ballon dans les pieds de N'Dioro pour parer au danger.

14/20

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

14e JOURNÉE — 24 ET 25 OCTOBRE 1986

	MATCHES												BUTS							
	Terrain				Adv.				Total											
Classement	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P	Pts	Terr. P	Terr. C	Adv. P	Adv. C	Total P	Total C	Diff.
1. Bordeaux	8	6	2	0	6	2	3	1	14	8	5	1	21	15	3	4	4	19	7	+12
2. Marseille	7	5	2	0	7	2	4	1	14	7	6	1	20	14	4	7	6	21	10	+11
3. Paris-SG	7	3	3	1	7	4	1	2	14	7	4	3	6	6	4	7	5	13	9	+ 4
4. Toulouse	6	5	1	0	8	0	5	3	14	5	6	3	16	14	1	5	8	19	9	+10
5. Nantes	8	5	2	1	6	1	2	3	14	6	4	4	16	9	3	8	11	17	14	+ 3
6. Nice	8	5	2	1	6	1	2	3	14	6	4	4	16	10	5	3	7	13	12	+ 1
7. Lille	7	4	3	0	7	1	2	4	14	5	5	4	15	12	6	6	8	18	14	+ 4
8. Monaco	6	4	2	0	8	1	3	4	14	5	5	4	15	7	2	8	11	15	13	+ 2
9. Auxerre	6	3	2	1	8	1	5	2	14	4	7	3	15	9	4	5	8	14	12	+ 2
10. Metz	6	3	2	1	8	0	6	2	14	3	8	3	14	12	4	3	5	15	9	+ 6
11. Lens	7	2	3	2	7	2	3	2	14	4	6	4	14	9	9	8	9	17	18	— 1
12. Sochaux	8	3	3	2	6	2	1	3	14	5	4	5	14	10	8	5	9	15	17	— 2
13. Le Havre	8	4	2	2	6	0	3	3	14	4	5	5	13	14	8	2	9	16	17	— 1
14. Brest	6	1	3	2	8	3	2	3	14	4	5	5	13	3	6	12	13	15	19	— 4
15. Laval	6	2	4	0	8	0	5	3	14	2	9	3	13	5	3	3	10	8	13	— 5
16. St-Etienne	6	2	4	0	8	0	3	5	14	2	7	5	11	6	1	4	12	10	13	— 3
17. Rennes	8	3	3	2	6	0	1	5	14	3	4	7	10	6	5	2	11	8	16	— 8
18. RC Paris	7	1	4	2	7	2	0	5	14	3	4	7	10	7	9	4	13	11	22	—11
19. Nancy	8	2	3	3	6	0	2	4	14	2	5	7	9	7	8	3	10	10	18	— 8
20. Toulon	7	1	4	2	7	0	1	6	14	1	5	8	7	8	8	4	16	12	24	—12

NANTES 1 (1) — LAVAL 1 (1)

NANTES		LAVAL	
Anziani (28e)		Youm (25e)	
B.-DEMANES	3	GODART	4
KOMBOUARÉ	3	REUZEAU	4
LE ROUX	3	DOGON	3
DER ZAKARIAN	3	ALBERTO	3
OLARTICOECHEA	3	(EYDELIE, 81e)	
BARONCHELLI	3	MITON	3
(DESAILLY, 78e)		PAILLARD	3
BURRUCHAGA	4	SOKAL	3
MORICE	4	DELAMONTAGNE	4
DEBOTTÉ	4	LAMBERT	3
ANZIANI	3	YOUM	4
(ROBERT, 46e)	3	STEFANINI	4
AMISSE	3	(OWUBOKIRI, 89e)	
Total	38	Total	38
Entr. : Suaudeau.		Entr. : Le Milinaire.	

9 000 spect. envir. Recette non communiquée.
Arbitrage de M. Bourgeois 3

Avertissements : Olarcicoechea (64e) et Debotté (77e), pour Nantes ; Lambert (35e) et Paillard (59e), pour Laval.
27e : Stefanini déborde sur le côté gauche, élimine Debotté. Son centre trouve Youm plus prompt que Kombouaré au deuxième poteau (0-1).
29e : Amisse sert Morice, lequel voit Anziani démarqué sur sa droite. Il lui adresse un excellent ballon en lob et Anziani, d'une reprise immédiate, trompe Godart (1-1).
60e : un coup franc délivré par Morice et prolongé de la tête par Leroux décalé sur l'aile droite en direction de Burruchaga, dont la déviation échoue sur Godart.
61e : Dogon profite d'une glissade de Der Zakarian pour se présenter seul devant Bertrand-Demanes. Son tir échoue sur la base du poteau.

10/20

RC PARIS 1 (0) — METZ 1 (1)

RC PARIS		METZ	
Francescoli (61e)		Lopez (40e)	
OLMETA	3	ETTORE	3
THYS	3	KASTENDEUCH	3
(LE MAGUERESSE, 88e)		ZAPPIA	3
MAHUT	3	PONS	3
BOSSIS	5	HINSCHBERGER	4
PERARD	3	PAUK	4
BEN MABROUCK	4	LOPEZ	4
GERMAIN	4	(COLOMBO, 82e)	
TUSSEAU	4	MARKOV	3
FRANCESCOLI	4	ZENIER	3
LITTBARSKI	5	MICCICHE	4
BUREAU	3	BLACK	4
(BRIDIER, 82e)			
Total	41	Total	38
Entr. : Zvunka.		Entr. : Husson.	

4 720 spect. + 1 159 scol. Recette n. c.
Arbitrage de M. Hirtz 2

Avertissements : Mahut (39e), Ben Mabrouck (60e) et Pérard (69e), pour RC Paris.
37e : au centre des seize mètres, Germain tire au milieu de trois Messins. Ettore dévie sur son poteau droit du bout des doigts.
42e : corner de Micciche à gauche. Sur la passe tendue, des vingt mètres, Lopez déclenche une frappe pure qui fiche le ballon en lucarne gauche (0-1).
58e : tacle raté de Thys aux quarante mètres, échappée de Micciche sur la gauche, centre tendu que dévie Zénier pour Black au premier poteau. Juste à côté.
60e : superbe slalom de Littbarski à l'entrée de la surface, Kastendeutch et Lopez sont passés, centre parfait pour Francescoli dont le retourné frappe à terre avant de rentrer sous la transversale (1-1).
73e : Littbarski dribble Markov et Zappia près de la ligne de sortie, à droite, s'avance aux six mètres et frappe. Ettore détourne en corner d'une manchette réflexe.

10/20

LILLE 1 (1) — ST-ETIENNE 0

LILLE		ST-ETIENNE	
Mobati (3e)			
LAMA	3	CASTANEDA	4
PRISSETTE	3	CLAVELLOUX	3
PÉAN	5	PRIMARD	3
BUISINE	3	DIMITROV	3
PERILLEUX	4	FERRI	3
GARCIA	3	FRANÇOISE	4
LACUESTA	4	SLAVKOV	2
DIDAUX	3	(MUSQUERE, 58e)	
MEUDIC	3	RIBAR	3
MOBATI	4	PEYCELON	3
DESMET	3	DANIEL	3
		BÉNEDET	3
Total	38	Total	34
Entr. : Heylens.		Entr. : Kasperczak.	

1 400 spect. environ. Recette n. c.
Arbitrage de M. Salon 4

Avertissements : Lacuesta (40e), pour Lille ; Françoise (35e) et Ferri (43e), pour Saint-Etienne.
3e : tir de trente mètres de Péan, dévié sur le poteau par Castaneda. Mobati, qui a suivi, marque de la tête (1-0).
20e : débordement de Mobati sur la droite et passe en retrait. Castaneda détourne le tir de Garcia.
47e : Mobati isole Meudic à droite. Castaneda pare le tir.
69e : Talonnade de Desmet pour Garcia, qui se retrouve seul face au but. Le tir passe de peu à côté.
86e : Lacuesta mal placé permet à Musquere de se retrouver seul face à Lama, puis sauve sur la ligne...

8/20

NANCY 1 (1) — LENS 1 (0)

NANCY		LENS	
Marcialis (40e)		Pagal (64e)	
MATRISCIANO	4	HUARD	4
BERTRAND	3	SIKORA	3
CARTIER	4	DEPLANCHE	4
NAGY	4	SENAC	4
ZAHOUI	4	CATALANO	3
MARTIN	4	PAGAL	4
HINDELANG	4	LEFEBVRE	3
SIMON	4	DEWILDER	3
HANNICH	2	MAKENGO	3
MARCIALIS	3	(OUDJANI, 56e)	
ZITELLI	3	CARRENO	3
(PHILIPPE, 73e)		TOBOLLIK	4
Total	39	Total	38
Entr. : Wenger.		Entr. : Marx.	

3 000 spect. env. Recette non comuniquée.
Arbitrage de M. Femenia 3

Avertissement : Lefebvre (20e), pour Lens.
36e : Martin s'infiltre dans la défense de Lens, précède Huard, mais son tir est renvoyé par le poteau. Zitelli surgit, mais il envoie dans le petit filet.
40e : longue balle de Bertrand, rabattue de la tête par Nagy pour Marcialis qui, à bout portant, du pied droit, ouvre le score (1-0).
63e : Simon alerte Marcialis sur le côté droit. L'avant nancéien est seul, mais Huard, très décidé, sauve in extremis.
64e : mauvais renvoi nancéien, Pagal hérite d'une balle de contre, et part en dribble, fait un grand pont à Nagy et, en position idéale, bat Matrisciano (1-1).
86e : Hindelang, bien placé dans la surface, expédie un tir à sec à ras de terre, dévié in extremis en corner au ras du poteau.

11/20

TOULON 2 (0) — BREST 3 (1)

TOULON		BREST	
Ramos (53e) Testa (88e)		Brown (38e) Marlini (48e) Bouquet (71e)	
MOTTET	2	CHASLERIE	4
SALOU	4	BOSSER	4
ALFANO	3	BROWN	3
VERNET	3	SORIN	3
CASONI	3	COIFFIER	3
N'KOUKA (GINOLA, 80e)	3	(HONORINE, 67e)	
		GOUDET	4
PARDO	4	JULIO CESAR	3
RICORT	3	GUÉRIN	4
PAGANELLI	4	BOUQUET	3
RAMOS	3	COLLETER	4
THOLOT (TESTA, 68e)	3	BUSCHER (MARIINI, 46e)	3
Total	35	Total	38
Entr. : Courbis.		Entr. : Keruzoré.	

3 500 spect. environ. Recette n. c.
Arbitrage de M. De Pandis 3

Avertissements : Ricort (40e) et Paganelli (65e), pour Toulon ; Julio Cesar (89e), pour Brest.
38e : centre de la gauche de Colleter que Mottet ne réussit pas à intercepter. Au deuxième poteau, Brown, démarqué, tergiverse, mais finit par marquer. C'est du moins ce que décrète l'arbitre, au grand dam des Toulonnais, qui estiment que le ballon n'a pas franchi la ligne (0-1).
48e : passe de Colleter à Marlini, entré en jeu à la mi-temps à la place de Buscher. Le tir, à ras de terre, du joker breton trompe le malheureux Mottet (0-2).
53e : en position d'avant-centre, Ramos réduit le score après un joli travail de Pardo (1-2).
71e : Guérin s'enfonce dans le camp toulonnais, sert Bouquet légèrement décalé sur le côté droit. Ce dernier profite des circonstances pour marquer d'un joli tir placé du pied droit (1-3).
86e : montée et centre de Salou. De la tête, Testa, qui avait succédé à Tholot, mystifie Chaslerie (2-3).

12/20

à vos chiffres

par Eric LEMAIRE

Giresse première

Samedi soir, face aux Havrais, on a retrouvé un grand Giresse. Du meilleur cru. Libéré de certaines tâches défensives du fait de la présence de deux milieux de terrain défensifs, Laurey et Passi, l'ancien Bordelais a pu se consacrer presque totalement à l'organisation du jeu de son équipe, se tenant beaucoup plus près de ses attaquants qu'auparavant.

Très vite, on s'est rendu compte que Gigi était animé des meilleures intentions possibles. Précis dans ses ouvertures, intenable dans ses dribbles, clairvoyant et autoritaire, Alain a disputé son match le plus plein depuis qu'il porte ses nouvelles couleurs.

Un bonheur ne venant jamais seul, Gigi aura également connu le grand bonheur d'inscrire le premier but de sa carrière marseillaise. Une réussite qui lui a causé un très gros plaisir.

« Enfin, l'avons-nous entendu lâcher dans un souffle avant de rectifier : mais ce n'est pas là le plus important. Le principal est que l'OM ait bien joué et l'ait emporté. » Décidément, on ne le changera jamais. Et c'est tant mieux !

V. M.

Né le 2 août 1952 à Langoiran
1,63 m, 60 kg

Premier match en D I : 17 octobre 1970, Nîmes - Bordeaux : 1-1.

Premier but en D I : 30 janvier 1971, Bordeaux - Reims : 3-1 (53e).

Saisons	Championnat D I			Equipe France A		Coupe d'Europe		Titres
	M.	Buts	Clubs	M.	B.	M.	B.	
1970-1971....	24	3	Bordeaux					
1971-1972....	28	4	Bordeaux					
1972-1973....	22	3						
1973-1974....	31	12	Bordeaux					
1974-1975....	36	11	Bordeaux	1				
1975-1976....	30	13	Bordeaux					
1976-1977....	37	16	Bordeaux	2				
1977-1978....	35	11	Bordeaux	1				
1978-1979....	38	6	Bordeaux	1				
1979-1980....	37	12	Bordeaux					
1980-1981....	33	6	Bordeaux	2				
1981-1982....	34	14	Bordeaux	13	3	3		
1982-1983....	35	12	Bordeaux	3		6	6	
1983-1984....	34	16	Bordeaux	10	2	2	1	ch. France ch. Europe
1984-1985....	36	11	Bordeaux	3		8		ch. France
1985-1986....	29	9	Bordeaux	11	1	2		vainqueur C p e France
1986-1987....	13	1	Marseille					
Total.....	532	160		47	6	21	7	

Fair-play

14e journée

Auxerre : néant.
Bordeaux : néant.
Brest : 1 pt (Julio Cesar).
Laval : 2 pts (Lambert, Paillard).
Le Havre : néant.
Lens : 1 pt (Lefebvre).
Lille : 1 pt (Lacuesta).
Marseille : néant.
Metz : néant.
Monaco : néant.
Nancy : néant.
Nantes : 2 pts (Olarticoechea, Debotté).
Nice : néant.
Paris-SG : 1 pt (Bacconnier).
RC Paris : 6 pts (3 + 3), Mahut, Ben Marbrouck, Perard).
Rennes : 1 pt (Gallou).
Saint-Etienne : 2 pts (Françoise, Ferri).
Sochaux : néant.
Toulon : 2 pts (Ricort, Paganelli).
Toulouse : 1 pt (Despeyroux).

● **Classement général par équipes**

1. Metz, 7 pts.
2. Nancy, Nice, 8 pts.
4. Laval, 10 pts.
5. Le Havre, 11 pts.
6. Bordeaux, Sochaux, Saint-Etienne, 15 pts.
9. Auxerre, Brest, 16 pts.
11. Marseille, Monaco, 17 pts.
13. Toulouse, 19 pts.
14. Rennes, 22 pts.
15. Lens, Paris-SG, 23 pts.
17. Lille, 30 pts.
18. Toulon, 32 pts.
19. RC Paris, 39 pts.
20. Nantes, 42 pts.

Flashes

● Aucun doublé à signaler ce week-end. Cela s'était déjà produit aux 3e, 8e et 10e journée. De plus, aucun triplé n'a été réalisé depuis le début de la saison.

● Llorens est sans aucun doute l'homme-but du moment. Il a marqué lors des quatre dernières journées de Championnat. Deux de ses quatre buts ont toutefois été inscrits sur penaly.

● Auxerre, battu samedi soir, à Nice, n'avait pas perdu en déplacement depuis le 22 août, date de la défaite des Bourguignons à Toulouse (2-0).

● 21 buts recensés pour cette quatorzième journée. Encore en retrait de 2 buts, par rapport aux deux précédentes (12e j. : 25 buts ; 13e j. : 23 buts).

Rendez-vous

15e journée
vendredi 31 octobre
20 h 30
Monaco - Sochaux
Toulouse - Bordeaux
Laval - Rennes
Auxerre - RC Paris
Brest - Lille
St-Etienne - Toulon
Metz - Nice
Paris-SG - Nancy
Lens - Le Havre
Marseille - Nantes

La question

Cinq matches nuls ont été enregistré, à l'occasion de cette journée. Est-ce le record de la saison ?

50 % de matches nuls sur une journée, ce n'est habituellement pas chose courante. Sauf pour cette saison, hors norme. Déjà lors de la deuxième et dixième journée, ce pourcentage avait été atteint, mais jusqu'à présent, c'est toujours la « légendaire » huitième journée (9 buts en dix matches) qui détient la tête avec sept matches nuls en dix rencontres.

buteurs

CLASSEMENT DES BUTEURS

JOUEURS	14e j.	Buts	D	G	T	P	M
1. Desmet (Lille)	0	8	6	0	0	2	14
Ramos (Toulon).....	+1	8	5	0	2	1	13
3. Oudjani (Lens)	0	6	4	1	1	0	13
Zl. Vujovic (Bordeaux)....	0	6	4	1	0	1	14
Papin (Marseille).....	+1	6	4	0	0	2	13
Vercruysse (Bordeaux)..	+1	6	4	0	0	2	14
Sliskovic (Marseille).....	+1	6	6	0	0	0	12
Llorens (Le Havre)	+1	6	2	0	1	3	13
9. Black (Metz)	0	5	2	1	1	1	10
Vandenbergh (Lille)	0	5	2	2	1	0	12
Stopyra (Toulouse).....	0	5	3	1	1	0	14
Halilhodzic (Paris-SG)	0	5	2	0	1	2	10
Buscher (Brest).....	0	5	3	0	0	2	14
Bijotat (Monaco)	+1	5	5	0	0	0	14

15. Micciche, Zénier (Metz), Cubaynes (Marseille), Passi (Toulouse), Fernier (Sochaux), Durand (Toulouse), Pascal (Nice), Anziani (Nantes), Francescoli (RC Paris), 4.

PASSES DÉCISIVES

QUATORZIÈME JOURNÉE

Auxerre : néant ; **Bordeaux :** néant ; **Brest :** Colleter (2), Bouquet ; **Laval :** Stéfanini ; **Le Havre :** néant ; **Lens :** néant ; **Lille :** néant ; **Marseille :** Giresse ; **Metz :** néant ; **Monaco :** Busk ; **Nancy :** Nagy ; **Nantes :** Morice ; **Nice :** Curbelo, Henry ; **Paris-SG :** néant ; **RC Paris :** Littbarski ; **Rennes :** néant ; **Saint-Etienne :** néant ; **Sochaux :** néant ; **Toulon :** Pardo, Salou ; **Toulouse :** néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Marcico (Toulouse), Tigana (Bordeaux), 5.
3. Desmet (Lille), Susic (P-SG), Marlini (Brest), Picot (Le Havre), 4.
7. Géraldès (Auxerre), Zlatko Vujovic (Bordeaux), Lopez, Micciche (Metz), Morice (Nantes), Charrier (Rennes), Henry (Nice), Dib (Monaco), Passi (Toulouse), Daniel (Saint-Etienne), 3.
17. Colleter (Brest), Giresse (Marseille), Pardo (Toulon), Stéfanini (Laval), Ferreri (Bordeaux), Sikora, Ramos, Tobollik (Lens), Lacuesta (Lille), Lerby, Fofana (Monaco), Black (Metz), Burruchaga (Nantes), Ribar (Saint-Etienne), Mège (Nice), Fernier, Morin (Sochaux), Lestage, Passi (Toulouse), 2.
36. Cantona, Martini (Auxerre), Buscher, Bouquet (Brest), Dropsy, Lacombe, Zoran Vujovic (Bordeaux), Owubokiri, Reuzeau, Delamontagne, (Laval), Vidot, Carpentier, Pietronave, Montelh (Le Havre), Krawczyk, Pagal, Gillot (Lens), Pastinelli, Didaux, Périlleux, Vandenbergh (Lille), Galtier, Zanon, Passi, Brisson (Marseille), Zénier, Pauk (Metz), Da Fonseca, Amoros, Tibeuf (Monaco), Garande, Robert, Anziani (Nantes), Goudart, Larios, Curbelo (Nice), Polaniok, Xuereb (Paris-SG), Bossis, Paz, Ben Mabrouck (RC Paris), Soisona, Marais, Reimy (Rennes), Françoise (Saint-Etienne), Paille (Sochaux), Pardo, Ginola, Dominguez, Salou (Toulon), Bellus, Tarantini, Despeyroux, (Toulouse), 1.

Zlatko en carafe

Classement général	Etoiles	Etoiles de la journée	Classem. précédent	Moyen.	DETAIL 1 ét.	2 ét.	3 ét.	4 ét.	5 ét.	6 ét.
1. B. Boli (Auxerre)	58	4	1er	4,14			2	8	4	
Zl. Vujovic (Bordeaux)	57	3	1er	4,07			2	10	1	1
3. Godart (Laval)	56	4	4e	4			1	12	1	
Desmet (Lille)	56	3	3e	4			4	6	4	
Pardo (Toulon)	56	4	4e	4			2	10	2	
6. Martini (Auxerre)	55	3	4e	3,93			3	10	1	
Poullain (Paris SG)	55	4	7e	3,93			3	9	2	
Durand (Toulouse)	55	4	7e	3,93			3	9	2	
Dropsy (Bordeaux)	55	4	7e	3,93			3	9	2	
Lerby (Monaco)	55	4	7e	3,93		1	2	8	3	

53 étoiles : Péan, Lacuesta (Lille), Burruchaga (Nantes).

52 étoiles : Huard (Lens), Bell (Marseille), Nagy (Nancy), Amitrano, Dreossi (Nice), Primard, Daniel (St-Etienne), Specht, Battiston, Tigana (Bordeaux).

51 étoiles : Delamontagne (Laval), Casanova (Le Havre), Ettore (Metz), Angloma (Rennes), Paille (Sochaux), Zo. Vujovic (Bordeaux), Busk (Monaco).

50 étoiles : Barret, Cantona (Auxerre), Julio Cesar (Brest), Alberto (Laval), Sliskovic (Marseille), Lopez (Metz), Matrisciano, Martin (Nancy), Croci (Sochaux), Mottet (Toulon).

49 étoiles : Goudet, Buscher (Brest), Sab, Vizek (Le Havre), Domergue (Marseille), Kastendeuch, Zénier (Metz), Pilorget (Paris-SG), Peltier (Sochaux), Bellone (Monaco).

48 étoiles : Brown (Brest), Förster (Marseille), Bats (Paris-SG), Sauzée (Sochaux), Ruty (Toulouse), Bijotat (Monaco).

47 étoiles : Bouquet (Brest), Dogon (Laval), Périlleux (Lille), Giresse (Marseille), Zappia (Metz), Kombouaré (Nantes), Curbelo (Nice), Marais (Rennes), Dimitrov (St-Etienne), Despeyroux, Stopyra (Toulouse), Dib (Monaco).

46 étoiles : Géraldès (Auxerre), Chaslerie, Mariini (Brest), Youm (Laval), Llorens (Le Havre), Laurey (Marseille), Pauk, Markov (Metz), Fournier, Hindelang (Nancy), Der Zakarian (Nantes), Blanc (Nice), Ferri, Ribar (St-Etienne), Lada (Sochaux), Ramos (Toulon), Tarantini, Passi (Toulouse), Amoros (Monaco).

45 étoiles : Perdrieau, Burcsa (Auxerre), Guérin (Brest), Miton (Laval), Picot (Le Havre), Sénac (Lens), Papin (Marseille), Henry (Nice), Jeannol, Susic (Paris-SG), Mahut (RC Paris), Vercruysse (Bordeaux).

44 étoiles : Prunier (Auxerre), Sorin (Brest), Paillard (Laval), Catalano, Dewilder (Lens), Vandenbergh (Lille), Casini (Nancy), Francescoli (RC Paris), Rust, Colin (Sochaux), Tihy (Toulouse), Ferreri (Bordeaux).

43 étoiles : Zajakowski (Lens), Pons (Metz), Cartier, Piette (Nancy), Hiard (Rennes), Fernier (Sochaux).

42 étoiles : Passi (Marseille), Zahoui, Philippe (Nancy), Tusseau (RC Paris), Christophe (Rennes), Thomas (Sochaux), Puel (Monaco).

41 étoiles : Fiard (Auxerre), Bosser (Brest), B.-Demanes,

Zlatko VUJOVIC

Anziani (Nantes), Mège (Nice), Ninot, Solsona (Rennes), Salou (Toulon), Thouvenel (Bordeaux).

40 étoiles : Hinschberger (Metz), Bracigliano (Nantes), Zambelli (Rennes), Marcico, Bellus (Toulouse).

39 étoiles : Zaremba (Le Havre), Gillot, Lefebvre (Lens), Le Roux (Nantes), Olmeta (RC Paris), Girard (Bordeaux).

38 étoiles : Montelih (Le Havre), Didaux (Lille), Massa (Nice), Castaneda (St-Etienne).

37 étoiles : Stéfanini (Laval), Krawczyk (Lens), Anigo (Marseille), Umpierrez (RC Paris), Paganelli (Toulon).

36 étoiles : Reuzeau (Laval), Vidot (Le Havre), Lama (Lille), Hannich (Nancy), Debotté (Nantes), Ettori (Monaco).

35 étoiles : Philipp (Laval), Oudjani (Lens), S. Plancque (Lille), Bernad (Nice), Slavkov, Françoise (St-Etienne), Casoni, Ginola (Toulon).

34 étoiles : Cubaynes (Marseille), Black (Metz), Olarticoechea (Nantes), Fernandez (RC Paris), Danio, Reimy (Rennes), Fofana (Monaco).

33 étoiles : Tobollik, Sikora (Lens), Buisine (Lille), Micciche (Metz), Halilhodzic (Paris-SG), Littbarski (RC Paris), Le Goff (Rennes), Brisson (Sochaux), Dominguez (Toulon).

32 étoiles : Velitchkov (Le Havre), Thomas (Lille), Sène (Paris-SG), Marsiglia (Toulon), Lestage (Toulouse).

En vedette

BREST

Julio Cesar, 50 étoiles ; Goudet et Buscher, 49 ; Brown, 48 ; Bouquet, 47 ; Chaslerie et Marlini, 46 ; Guérin, 45 ; Sorin, 44 ; Bosser, 41 ; Honorine, 28 ; Le Guen, 21 ; Colleter, 4 ; Pouliquen, Guégan et Coiffier, 3.

Les 5 étoiles :
Julio Cesar (5e journée)
Le Guen (8e journée)
Buscher (1re journée)

6 étoiles :
Honorine (6e journée)

CLASSEMENT DES ARBITRES

à la moyenne (3 matches arbitrés au moins)

1.	M. Biguet	4
2.	M. Quiniou	3,80
3.	M. Blouet	3,71
4.	M. Wurtz	3,67
5.	M. Vautrot	3,62
6.	M. Girard	3,60
	M. Benali	3,60
8.	M. De Pandis	3,57
9.	M. Véniel	3,50
	M. De Zayas	3,50
11.	M. Harrel	3,29
	M. Delmer	3,29
13.	M. Swirog	3,17
14.	M. Bouillet	3,12
15.	M. Hirtz	3,11

TELESCOPE

Littbarski : « Pou-Pou-Pidou ! »

Quand il est à l'arrêt, il laisse indifférent. A peine la rétine frémit-elle en suivant la courbe étrange de ses jambes mal dessinées. Quand il court, on ne peut réfréner les soubresauts du zygomatique : on ricane. Franchement. Avec ses cerceaux qui lui déboîtent les hanches à chaque foulée, ce dandinement de canard boiteux, Pierre Littbarski ressemble à une erreur de jeunesse d'un chirurgien parkinsonien. Bref, Litti n'est pas Rambo. Mais contre Metz il fut ravageur. Il surgissait de nulle part, dribblait à droite, shootait à gauche, passait au milieu. Il était partout et même ailleurs. Quasiment en même temps. Il fut simplement le sauveur de Racingmen prisonniers de la jungle de leurs doutes, livrés à des tortionnaires qui leur ressemblent étrangement. C'est sur cette sorte de slalom qu'on avait cru enterré avec ses dernières dents de lait, ponctué d'un centre parfait, que Francescoli égalisa. Et c'est quand se mettait en branle son roulement de bassin à ranger à la cave le « Pou-pou-pidou ? » de Marylin que le Racing parvenait à affoler l'équipe messine. On avait presque oublié que le « Pou-pou-pidou ! » de Littbarski fut l'un des plus déconcertants d'Europe. Reconnaissons-le sans pudeur : il a de beaux restes.

Pierre LITTBARSKI
Né le 16 avril 1960 à Berlin
1,68 m, 64 kg
33 étoiles (11 matches joués)
Moyenne : 3
Détail :
5 étoiles : 1 fois (contre Metz)
4 étoiles : 1 fois (Bordeaux)
3 étoiles : 6 fois (Rennes, Le Havre, Marseille, Lens, Brest, St-Etienne)
2 étoiles : 3 fois (Nancy, Sochaux, Monaco)
Première saison en D I française

CLASSEMENT PAR ÉQUIPES

		Pts
1.	Marseille	556
2.	Bordeaux	551
3.	Auxerre	544
4.	Toulouse	543
5.	Saint-Etienne	540
6.	Nancy	537
7.	Lille	534
	Metz	534
9.	Le Havre	531
10.	Sochaux	529
	Le Havre	529
12.	Nice	528
13.	Brest	524
14.	Nantes	522
15.	Monaco	521
16.	Toulon	517
17.	Paris-SG	516
18.	Rennes	509
19.	Lens	505
20.	RC Paris	461

CLASSEMENT DES ÉTRANGERS

		Et.
1.	Zl. Vujovic (Bord.)	57
2.	Desmet (Lille)	56
3.	Lerby (Monaco)	55
4.	Burruchaga (Nantes)	53
5.	Nagy (Nancy)	52
6.	Zo. Vujovic (Bord.)	51
	Busk (Monaco)	51
8.	Julio Cesar (Brest)	50
9	Sliskovic (Marseille)	50
10.	Vizek (Le Havre)	49
11.	Brown (Brest)	48
	Förster (Marseille)	48
13.	Dimitrov (St-Etienne)	47
14.	Markov (Metz)	46
	Ramos (Toulon)	46
	Tarantini (Toulouse)	46
17.	Burcsa (Auxerre)	45
	Susic (Paris-SG)	45
19.	Vandenbergh (Lille)	44
	Francescoli (Racing)	44

CLASSEMENT DES JEUNES

(nés après le 5 août 1965)

		Et.
1.	B. Boli (Auxerre)	58
2.	Angloma (Rennes)	51
3.	Cantona (Auxerre)	50
4.	Sauzée (Sochaux)	48
5.	Dogon (Laval)	47
	Despeyroux (Toul.)	47
7.	Blanc (Nice)	46
	Pauk (Metz)	46
	Lada (Sochaux)	46
10.	Guérin (Brest)	45
11.	Prunier (Auxerre)	44
12.	Passi (Toulouse)	42
13.	Reuzeau (Laval)	36
14.	Ginola (Toulon)	35
15.	Fofana (Monaco)	34
16.	Sikora (Lens)	33
17.	Delaunay (Le Havre)	30
18.	Gros (St-Etienne)	27
19.	Lambert (Le Havre)	26
20.	Roche (Bordeaux)	22

EQUIPE TYPE DE LA 14e JOURNÉE

BERGEROO (Toulouse, 4 ét.)

ANIGO (Marseille, 5 ét.) — **DREOSSI** (Nice, 5 ét.) — **BOSSIS** (RC Paris, 5 ét.) — **BADE** (Marseille, 5 ét.)

PAGAL (Lens, 4 ét.) — **SENE** (Paris-SG, 5 ét.) — **VERMEULEN** (Paris-S-G, 5 ét.) — **GIRESSE** (Marseille, 5 ét.)

LITTBARSKI (RC Paris, 5 ét.) — **N'DIORO** (Nice, 4 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Péan (Lille), Battiston (Bordeaux).

Pour le Championnat de France de Foot
Canal Plus va droit au but

Pour tous les fous du ballon rond, Canal Plus va droit au but :
Tous les lundis à 22 h 10 : "Etoiles et Buts," le magazine de l'actualité du football avec tous les meilleurs moments du foot : les buts du Championnat de France de 2e division, le classement des étoiles de Football en image, toutes les stars internationales du football, les buts du Championnat italien, et tout ça commenté par des journalistes de France Football et de Canal Plus.
Mardi 11 novembre à 20 h 05 : "Brest-Rennes" en exclusivité et commenté en direct par Charles Biétry et Michel Denisot.
Alors, fous du ballon rond, pour tout ce foot allez droit au but sur Canal Plus !

CANAL+
La télé pas comme les autres

HCM

Grande enquête sur les pouvoirs d'un voyant hors du commun.

Ce prodigieux voyant peut-il vraiment LIRE LES NUMEROS A JOUER ?

(et vous faire gagner 1 à 5 millions cts dans les 2 mois)

Ce regard magnétique est celui de Sophros. Il est l'un des 3 voyants sur lequel le monde scientifique se pose le plus de questions (les 2 autres sont l'Américaine Hella Hammid et le Russe Vienamin). Sophros peut voir se dérouler des événements du futur immédiat comme l'arrivée d'une course de chevaux ou le tirage des 6 numéros de la Loterie Officielle. Son secret : il multiplie son incroyable faculté de "voir" par une technique mise au point par G. Cord., un mathématicien de génie. Cette technique lui permet de construire un véritable écran "mental" neutralisant les Numéros "Obscurs", c'est-à-dire n'ayant aucune chance (ou très faible) de sortir et laissant apparaître les Numéros "Brillants" (à très forte chance). Ce sont ces Numéros-Gains (des 30 prochains Tiercés, Quartés, Tacotacs et Loterie Officielle) qui seront révélés par Sophros, mais seulement aux personnes répondant aux 5 conditions ci-dessous.

Comment recevoir vos Numéros-Gains ?

Ce que vous lisez est le départ d'une grande enquête sur les pouvoirs du voyant Sophros. Tout le monde peut y participer et recevoir les Numéros-Gains des 30 prochains Tiercés, Quartés, Tacotacs, et Loterie Officielle. Vous devez juste remplir les 5 conditions ci-après. Si c'est le cas, retournez le Bon Gratuit (en bas, à droite) dans les plus brefs délais, l'expérience en France est limitée à quelques semaines et sera arrêtée sans préavis. En échange des Numéros-Gains vous devrez juste nous communiquer le montant des gains réalisés et dans quel jeu (Tiercé, Quarté, etc.). Votre nom ne sera jamais révélé, mais les gains très importants réalisés apporteront la preuve de la totale efficacité de "l'écran mental" utilisé par Sophros (surtout auprès de personnes n'ayant jamais gagné et ne croyant pas à leur chance - Voir les 5 conditions). Nous répétons que l'expérience des numéros-gains, est limitée à quelques semaines. Agissez vite, retournez aujourd'hui-même le Bon Gratuit si vous remplissez les 5 conditions.

VOICI LES 5 CONDITIONS

Sophros estime que le pouvoir de lire les chiffres est un don divin qui doit aider en priorité absolue les plus défavorisés.

C'est pourquoi les Numéros-Gains des 30 prochains Tiercés, Quartés, Tacotacs, et Loterie Officielle ne seront envoyés qu'aux personnes remplissant les 5 conditions suivantes :

1. **N'avoir jamais gagné plus de 5.000 F au Tiercé, Quarté, Tacotac, Loterie Officielle.**
2. **Penser que gagner 1 à 5 Millions cts dans les 2 mois ne vous arrivera jamais.**
3. **Avoir un problème d'argent urgent et grave.**
4. **Etre prêt à jouer (mises réduites) les Numéros-Gains conseillés par Sophros en lui faisant une totale confiance.**
5. **S'engager à nous préciser le montant de vos gains (secret garanti)**

Nous vous demandons d'être honnête et de ne pas demander vos Numéros-Gains si vous n'avez pas de réels problèmes financiers.

Recevez vos Numéros-Gains sans aucun engagement

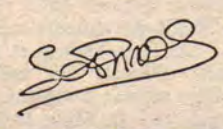
Lorsque vous recevrez sous enveloppe scellée (sans marque extérieure) vos Numéros-Gains nous vous demandons juste ceci :

- **Misez jeu après jeu les Numéros-Gains qui vous seront indiqués par Sophros de façon très claire et sans erreur possible.**
- **Jouez à la plus faible mise du jeu. N'augmentez vos paris qu'après chaque gain mais ce n'est pas obligatoire.**
- **Ne révélez jamais vos Numéros-Gains à d'autres personnes.**
- **N'utilisez vos gains que pour vos besoins vitaux et ceux de votre famille (paiement de dette, achat d'un appartement ou d'un pavillon, nouvelle voiture, vacances, etc.).**

SOPHROS S'ADRESSE AUX PERSONNES REMPLISSANT LES 5 CONDITIONS

Il est exact que je possède des pouvoirs paranormaux au-dessus de la moyenne. Certains prétendent que ma filiation directe avec Les Chevaliers du Temple (c'est vrai, et je peux le prouver) en serait la cause. C'est possible mais pas certain. Je suis Président du C.E.R.H.A. (Centre d'Etudes et de Recherches) et travaille en collaboration étroite avec des médecins, psychiatres et scientifiques de haut niveau. J'ai effectivement adapté la technique découverte par un mathématicien de génie (G. Gord.) qui lui a permis de pénétrer dans un espace à plusieurs dimensions. J'ai pu construire un véritable "écran mental" décuplant la qualité des flashes et clichés de la voyance pure. J'ai accepté la grande enquête menée sur mes facultés de voyant parce que c'est la seule façon concrète et indiscutable de prouver qu'elles sont réelles, que je puis lire dans le futur immédiat et faire gagner des sommes importantes aux Tiercés, Quartés, Tacotacs et Loterie Officielle. Suivez bien mes indications et les résultats vous surprendront. Une dernière chose : Retournez vite le Bon Gratuit ci-dessous si vous répondez aux 5 conditions. Faites-le tout de suite pour ne pas l'oublier. Joignez juste 3 timbres. C'est tout ce qui vous est demandés.

Amicalement



CDI 119, rue Saussure - 75017 PARIS

BON GRATUIT 90263

(Sans engagement d'aucune sorte)

A retourner à C D I (Centre d' Enquêtes Internationales)
119, rue de Saussure - 75017 PARIS

OUI, je réponds aux 5 conditions. J'indique ci-dessous mes nom, adresse et ma date de naissance.

Je joins 3 timbres pour frais.

NOM ..... PRENOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL | | | | | | VILLE .....

DATE DE NAISSANCE .....

LOTO

FRANCE Football

L'HISTOIRE se répète. En matière de concours de pronostics, comment peut-il en être autrement ? Mais ne nous méprenons pas, ne se répètent que les résultats inattendus. La clé se trouve peut-être justement-là, dans le rythme des équipes, du Championnat, qu'il convient de prévoir pour avoir de la chance ou la provoquer. Parfois une grille semble ne pas révéler de nombreux pièges et bien souvent ils se multiplient par le jeu des matches nuls et d'une ou deux surprises. Les nuls ne sont pas à proprement parler des surprises, mais encore faut-il les prévoir. Sur la grille 62, il fallait en cocher six, et cinq victoires à l'extérieur, dont celle surprenante d'Amiens à Angers. En somme, une autre grille loin d'être évidente, à l'image de ses petites sœurs.

Les Parisiens de Saint-Germain se sont repris, mais en terre adverse, et Bocandé a retrouvé quelques moyens, peut-être est-ce la douce bise de l'Est. Les Marseillais ont largement sur-

La pochette surprise

monté l'écueil havrais pendant que Brest poursuivait sa quête de lui-même en rade de Toulon. Et Bordeaux et Toulouse ont fourni de tels efforts en Coupe d'Europe que leurs performances en Championnat s'en ressentent un peu. Nancy a limité la casse et le Racing n'a perdu qu'un point. On se replace, on profite des faiblesses de l'adversaire et joue avec sa tactique habituelle.

La grille de cette semaine pourra-t-elle bénéficier des enseignements de celle de la semaine passée et, d'une manière plus générale, de la partie de Championnat écoulée ? Là est la question. Au menu, nous trouvons un combat entre Européens, Toulouse et Bordeaux, qui vient à point juste avant les matches retour, disputés le 5 novembre. Les Bordelais seront sans doute un peu plus disponibles puisqu'ils joueront leur match retour chez eux, un match a priori moins difficile que celui des Toulousains à Moscou contre le Spartak. Cependant, cinq jours avant, au Stadium et avec l'aide de Gérald, le groupe de Santini peut gêner considérablement Bordeaux. Dans le pire des cas, le TFC devrait faire match nul.

Sur la Canebière se jouera l'autre match phare de cette quinzième journée : Marseille-Nantes. Un peu distancé par le groupe de tête, mais seulement à deux points du Paris-SG, le FC Nantes sera un adversaire de taille, mais imprenable pour l'OM. La victoire de Marseille ou un match nul semble le plus probable.

Toulouse-Bordeaux et Marseille-Nantes peuvent aussi très bien nous surprendre. Cependant, les surprises viendront plus vraisemblablement de certaines autres affiches. Monaco-Sochaux en particulier. Les deux clubs se tiennent de près, Monaco a refait une bonne partie de son retard et Sochaux, malgré son faux pas face au Paris-SG, conserve sa volonté farouche de vaincre. Mais il ne faut pas oublier que le club de la Principauté n'a pas encore perdu sur son rocher. Ce qui n'est pas le cas de Brest, plus heureux en voyage que chez lui. Sa récente victoire à Toulon l'a démontré une nouvelle fois en tirant le club de sa position délicate. Le feu ne manaçant plus la maison, la venue de Lille ne suffira peut-être pas à provoquer le déclic nécessaire à la prise de conscience collective, indispensable pour améliorer les résultats à la maison.

Ce qui nous reste à cocher paraît moins vicieux. Ce qui peut aussi vouloir dire que les surprises viendront de ces rencontres-là. Entre Auxerre à domicile et le Racing actuel, le choix s'impose de lui-même. Pour Nancy venant au Parc, la partie s'annonce très difficile. Les Lorrains sont en mal de buts actuellement alors que les Parisiens ont retrouvé tous leurs camarades. Et pour Laval, Saint-Etienne, Metz et Lens devant leur public, la journée de vendredi s'annonce relativement bien. Evidemment, la case du milieu n'est pas à oublier. Il faudra surtout y penser pour le derby Laval-Rennes et pour Lens-Le Havre.

Dans la deuxième partie du tableau se jouer, six matches de la dix-septième journée de D. II. Le Red Star et Béziers face à Angers et à Lyon sont très loin d'être favoris. Mulhouse, qui accumule les succès et se maintient à la deuxième place aux côtés de Caen, peut accueillir Tours avec confiance. Cela étant aussi vrai pour Montceau visité par Martigues. Toutefois, les forces de ces quatre formations peuvent aussi se neutraliser pour tout bonnement donner lieu à des matches nuls.

Il faut plus se méfier de Beauvais-Amiens et de Thonon-Bourges, qui sont les deux combats des mal-classés du groupe A et du groupe B. Gare surtout à Amiens, très surprenant vainqueur du SCO d'Angers (3-2). Est-ce là le signe d'un commencement de redressement ? On l'espère. Ce regain de vitalité pourrait bien se manifester pour son match contre son voisin picard. Et à Thonon, on compte sûrement sur la visite de Bourges, jusqu'à maintenant totalement inefficace loin de ses bases, pour accroître un bien maigre total de points. **P. Th.**

VALIDATION : 29 et 30 Oct. **N° 63**

Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1 MONACO	SOCHAUX	1	N	2	9 LENS	LE HAVRE	1	N	2
2 TOULOUSE	BORDEAUX	1	N	2	10 MARSEILLE	NANTES	1	N	2
3 LAVAL	RENNES	1	N	2	11 RED-STAR	ANGERS	1	N	2
4 AUXERRE	R.C. PARIS	1	N	2	12 BEAUVAIS	AMIENS	1	N	2
5 BREST	LILLE	1	N	2	13 MULHOUSE	TOURS	1	N	2
6 ST-ÉTIENNE	TOULON	1	N	2	14 MONTCEAU	MARTIGUES	1	N	2
7 METZ	NICE	1	N	2	15 THONON	BOURGES	1	N	2
8 PARIS-S.G.	NANCY	1	N	2	16 BÉZIERS	LYON	1	N	2

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*.
1 étoile : mauvaise ; 2 étoiles : médiocre ; 3 étoiles ; 4 étoiles : bonne ; 5 étoiles : très bonne ; 6 étoiles : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :
EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.
VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

CLUB	EQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DEFE
MONACO 1	Ettori — Salomon, Sonor, Busk, Amoros — Lerby, Puel, Bijotat, Dib — Tibeuf, Da Fonseca.	4	15 buts Moyenne : 1,07	4	13 buts Moyenne : 0,92
SOCHAUX	Rust — Croci, Peltier, Silvestre, Colin — Helt, Sauzée, Fernier, Thomas — Lada, Paille.	4	15 buts Moyenne : 1,07	4	17 buts Moyenne : 1,21
TOULOUSE 2	Bergeroo — Lestage, Ruty, Tarantini, Tihy — Durand, Despeyroux, Passi, Bellus — Espanol, Stopyra.	5	19 buts Moyenne : 1,35	5	9 buts Moyenne : 0,64
BORDEAUX	Dropsy — Thouvenel, Specht, Battiston, Zoran Vujovic — Girard, Tigana, Roche, Vercruysse — Zlatko Vujovic, Ferreri.	5	19 buts Moyenne : 1,35	5	7 buts Moyenne : 0,5
LAVAL 3	Godart — Reuzeau, Alberto, Dogon, Milton — Paillard, Sokal, Delamontagne, Lambert — Youm, Stefanini.	3	8 buts Moyenne : 0,57	2	13 buts Moyenne : 0,92
RENNES	Hiard — Le Goff, Zambelli ou Rio, Ninot, Marais — Gallou, Angloma, Danio, Soisona — Soler, Reimy.	3	8 buts Moyenne : 0,57	2	16 buts Moyenne : 1,14
AUXERRE 4	Martini — Gomez, Prunier, Boli, Barret — Fiard, Perdrieau, Geraldes, Burcsa — Ferrer, Cantona.	4	14 buts Moyenne : 1	4	12 buts Moyenne : 0,85
RC PARIS	Olmeta — Thys, Mahut, Bossis, Pérard — Ben Mabrouck, Germain, Tusseau, Francescoli — Littbarski, Bureau.	3	11 buts Moyenne : 0,78	3	22 buts Moyenne : 1,57
BREST 5	Chasierie — Bosser, Brown, Sorin, Colffier — Goudet, Cesar, Guérin, Bouquet — Buscher, Marlini.	3	15 buts Moyenne : 1,07	4	19 buts Moyenne : 1,35
LILLE	Lama — Soumah, Prissette, Buisine, Périlleux — Garcia, Lacuesta, Didaux, Meudic — Desmet, Vandenbergh ou Mobati.	4	18 buts Moyenne : 1,28	5	14 buts Moyenne : 1
ST-ETIENNE 6	Castaneda — Clavelloux, Primard, Dimitrov, Ferri — Françoise, Musquère, Ribar, Peycelon — Daniel, Bénédet.	3	10 buts Moyenne : 0,71	2	13 buts Moyenne : 0,92
TOULON	Mottet — Salou, Alfano, Vernet, Casoni — N'Kouka, Pardo, Ricort, Paganelli — Testa, Ramos.	3	12 buts Moyenne : 0,85	3	24 buts Moyenne : 1,71
METZ 7	Ettore — Kastendeuch, Pauk, Zappia, Hinschberger — Pauk, Lopez, Markov, Zénier — Black, Micciche.	4	15 buts Moyenne : 1,07	4	9 buts Moyenne : 0,64
NICE	Amitrano — Rico, Dréossi, Curbelo, Blanc — Larios, Mège, Henry, Goudard — Pascal, N'Dioro.	5	13 buts Moyenne : 0,92	3	12 buts Moyenne : 0,85
PARIS-SG 8	Bats — Ayache, Pilorget, Jeannol, Bacconnier — Sène, Poullain, Halilhodzic, Vermeulen — Bocandé, Rocheteau.	5	13 buts Moyenne : 0,92	3	9 buts Moyenne : 0,64
NANCY	Matrisciano — Bertrand, Cartier, Nagy, Casini — Martin, Hindelang, Simon, Hannich — Marcialis, Philippe.	3	10 buts Moyenne : 0,71	2	18 buts Moyenne : 1,28
LENS 9	Huard — Silora, Deplanche, Sénac, Catalano — Pagal, Lefebvre, Dewilder, Oudjani — Carreno ou Ramos, Tobollik.	4	17 buts Moyenne : 1,21	5	18 buts Moyenne : 1,28
LE HAVRE	Casanova — Pietronave, Delaunay, Zaremba, Zajakowski — Sab, Montelih ou Vidot, Vizek, Llorens — Velichkov, Picot.	3	16 buts Moyenne : 1,14	4	17 buts Moyenne : 1,21
MARSEILLE 10	Bell — Anigo, Bonnevay, Domergue, Bade — Laurey, Passi, Giresse, Sliskovic — Papin, Cubaynes.	5	21 buts Moyenne : 1,5	5	10 buts Moyenne : 0,71
MANTES	Bertrand-Demanes — Kombouaré, Le Roux, Der Zakarian, Olarticoechea — Baronchelli, Burruchaga, Morice, Debotté — Anziani, Amisse.	5	17 buts Moyenne : 1,21	5	14 buts Moyenne : 1
RED STAR 11	Ruffier — Del Alavio, Morin, Drouilhat, Faury — Kedadouche, Besançon, Oltra, Lerat — Bouzidi, Lerat.	2	10 buts Moyenne : 0,62	2	39 buts Moyenne : 2,43
ANGERS	Beaufreton — Falette, Maillet, Desboullions, Grosbois — Melhi, Larvaron, Moulin — Acosta, Thiam, Sauvaget.	5	22 buts Moyenne : 1,37	4	18 buts Moyenne : 1,12
BEAUVAIS 12	Caullery — Beau, Pinot, Warmez, Pascual — Metsu, Zaba, Lumovic, Recordier — Ferrière, Roux.	3	14 buts Moyenne : 0,87	3	23 buts Moyenne : 1,43
AMIENS	Bied — Brochard, Pujadas, Wisnieski, Gendron — Leconte, Bonalair, Préfaci, Hrasko — Khirat, Makukula.	3	11 buts Moyenne : 0,68	2	30 buts Moyenne : 1,87
MULHOUSE 13	Tempet — Subiat, Nativi, Glassmann, Duvernois — Toffolo, N'Diaye, Bouafia — Morgante, Kurbos, Dupraz.	5	31 buts Moyenne : 1,93	5	15 buts Moyenne : 0,93
TOURS	Desrousseaux — Darmendrail, Morabito, Loiseau, Zdun — Diecket, Rubio, Souto — Manon, Vargas-Rio, Almiron.	4	15 buts Moyenne : 0,93	3	14 buts Moyenne : 0,87
MONTCEAU 14	Szatny — Paillot, Bellot, Babic, Regaissé — Bertucci, Mastroianni, Justier, Bousdira — Rempp, Gentes.	5	21 buts Moyenne : 1,31	4	13 buts Moyenne : 0,81
MARTIGUES	Laugier — Ichas, Knayer, Flak, Taberner — Canet, Dho, Todorovic — Boubacar, Benarbia, Vandemele.	5	19 buts Moyenne : 1,18	3	13 buts Moyenne : 0,81
THONON 15	De Rocco — Buhlmann, Ondrus, Fisson, Dehouck — Carlier, Robin, M'Bida, Lopez — Pagano, Zurita.	3	7 buts Moyenne : 0,43	2	21 buts Moyenne : 1,31
BOURGES	Daviaud — Chavanon, Santamaria, Amours, Marzolino — Tuffin, Petron, Kozac — Vandeputte, Trivino, Melazza.	3	13 buts Moyenne : 0,81	2	29 buts Moyenne : 1,81
BEZIERS 16	Boutier — Gay, Sannier, Bracci, Aleman — Maatar, Villa, Chebel — Mahmoud, De Falco, Devillechabrolle.	3	7 buts Moyenne : 0,43	2	31 buts Moyenne : 1,93
LYON	Topalovic — Bajeot, Nono, Fugier, Robin — Fournier, Goursat, N'Domba, Durix — Orts, Remark.	5	32 buts Moyenne : 2	5	15 buts Moyenne : 0,93

1. MONACO - SOCHAUX

Monaco : 8e, 15 pts, J. 14, G. 5, N. 5, P. 4, p. 15, c. 13.
Sochaux : 12e, 14 pts, J. 14, C. 5, N. 4, P. 5, p. 15, c. 17.
Oppositions : 1985-1986 : 1-1 ; 1984-1985 : 2-0 ; 1983-1984 : 1-1.
Monaco (dom.) : 83 % de réussite ; Sochaux (ext.) : 42 % de réussite.

2. TOULOUSE-BORDEAUX

Toulouse : 4e, 16 pts, J. 14, G. 5, N. 6, P. 3, p. 19, c. 9.
Bordeaux : 1er, 21 pts, J. 14, G. 8, N. 5, P. 1, p. 19, c. 7.
Oppositions : 1985-1986 : 1-2 ; 1984-1985 : 2-1 ; 1983-1984 : 1-3.
Toulouse (dom.) : 92 % réussite ; Bordeaux (ext.) : 59 % réussite.

3. LAVAL - RENNES

Laval : 15e, 13 pts, J. 14, G. 2, N. 9, P. 3, p. 8, c. 13.
Rennes : 17e, 10 pts, J. 14, G. 3, N. 4, P. 7, p. 8, c. 16.
Oppositions : 1985-1986 : 1-0 ; 1983-1984 : 2-0.
Laval (dom.) : 67 % réussite ; Rennes (ext.) : 8 % réussite.

4. AUXERRE - R.C. PARIS

Auxerre : 9e, 15 pts, J. 14, G. 4, N. 7, P. 3, p. 14, c. 12.
R.C. Paris : 18e, 10 pts, J. 14, G. 3, N. 4, P. 7, p. 11, c. 22.
Opposition : 1984-1985 : 1-0.
Auxerre (dom.) : 67 % réussite ; R.C. Paris (ext.) : 29 % réussite.

5. BREST - LILLE

Brest : 14e, 13 pts, J. 14, G. 4, N. 5, P. 5, p. 15, c. 19.
Lille : 7e, 15 pts, J. 14, G. 5, N. 5, P. 4, p. 18, c. 14.
Oppositions 1985-1986 : 1-1 ; 1984-1985 : 0-0 ; 1983-1984 : 1-1.
Brest (dom.) : 42 % réussite ; Lille (ext.) : 29 % réussite.

6. ST-ETIENNE - TOULON

Saint-Etienne : 16e, 11 pts, J. 14, G. 2, N. 7, P. 5, p. 10, c. 13.
Toulon : 20e, 7 pts, J. 14, G. 1, N. 5, P. 8, p. 12, c. 24.
Opposition : 1983-1984 : 1-0.
Saint-Etienne (dom.) : 67 % réussite ; Toulon (ext.) : 7 % réussite.

7. METZ - NICE

Metz : 10e, 14 pts, J. 14, G. 3, N. 8, P. 3, p. 15, c. 9.
Nice : 6e, 16 pts, J. 14, G. 6, N. 4, P. 4, p. 13, c. 12.
Oppositions : 1985-1986 : 3-0 ; 1981-1982 : 1-0 ; 1980-1981 : 0-1.
Metz (dom.) : 67 % réussite ; Nice (ext.) : 33 % réussite.

8. PARIS-SG - NANCY

Paris-SG : 3e, 18 pts, J. 14, G. 7, N. 4, P. 3, p. 13, c. 9.
Nancy : 19e, 9 pts, J. 14, G. 2, N. 5, P. 7, p. 10, c. 18.
Oppositions : 1985-1986 : 2-0 ; 1984-1985 : 2-4 ; 1983-1984 : 1-1.
Paris-SG (dom.) : 64 % réussite ; Nancy (ext.) : 17 % réussite.

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.
ÉTOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenus par chaque équipe lors de chacun de ses matches.

AVANTAGE DE TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.
LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

DÉFENSIVE	LES ETOILES DE *FF*	AVANTAGE DU TERRAIN	LEURS DERNIERS RESULTATS	TOTAL
4	518 étoiles Moyenne : 37	4 Domicile : J. 6 ; G. 4 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 7 ; c. 2	5 *Nice b. Monaco 1-0 *Monaco b. Rennes 1-0 *Bordeaux et Monaco 1-1	3 24 ★
3	533 étoiles Moyenne : 38,07	4 Extérieur : J. 6 ; G. 2 ; N. 1 ; P. 3 ; p. 5 ; c. 9	2 *Sochaux b. Marseille 2-0 *Sochaux b. *Nancy 1-0 Paris-SG b. *Sochaux 1-0	4 21 ☆
5	547 étoiles Moyenne : 39,07	5 Domicile : J. 6 ; G. 5 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 14 ; c. 1	5 *Toulouse et Metz 0-0 *Toulouse b. Sp. Moscou (C3) ... 3-1 *Rennes et Toulouse 0-0	4 29 ★
5	551 étoiles Moyenne : 39,35	5 Extérieur : J. 6 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 4 ; c. 4	4 *Marseille et Bordeaux 1-1 *Benfica et Bordeaux (C2) 1-1 *Bordeaux et Monaco 1-1	4 28 ☆
4	529 étoiles Moyenne : 37,78	4 Domicile : J. 6 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 0 ; p. 5 ; c. 3	4 *Toulon b. Laval 3-0 *Laval b. Lille 2-1 *Nantes et Laval 1-1	3 20 ★
3	512 étoiles Moyenne : 36,57	3 Extérieur : J. 6 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 5 ; p. 2 ; c. 11	1 Lens b. *Rennes 2-1 *Monaco b. Rennes 1-0 *Rennes et Toulouse 0-0	1 13 ☆
4	544 étoiles Moyenne : 38,85	4 Domicile : J. 6 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 9 ; c. 4	4 *Lille et Auxerre 1-1 *Auxerre b. Toulon 2-0 *Nice b. Auxerre 2-0	3 23 ★
2	480 étoiles Moyenne : 34,28	2 Extérieur : J. 7 ; G. 2 ; N. 0 ; P. 5 ; p. 4 ; c. 13	2 *RC Paris et Brest 2-2 *Saint-Etienne b. RC Paris 4-0 *RC Paris et Metz 1-1	2 14 ☆
3	524 étoiles Moyenne : 37,42	4 Domicile : J. 6 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 3 ; c. 6	2 *RC Paris et Brest 2-2 Nice b. *Brest 3-1 Brest b. *Toulon 3-2	3 19 ★
4	535 étoiles Moyenne : 38,21	4 Extérieur : J. 7 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 4 ; p. 6 ; c. 8	2 *Lille et Auxerre 1-1 *Laval b. Lille 2-1 *Lille b. Saint-Etienne 1-0	3 22 ☆
4	540 étoiles Moyenne : 38,57	5 Domicile : J. 6 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 0 ; p. 6 ; c. 1	4 *Metz et Saint-Etienne 1-1 *Saint-Etienne b. RC Paris 4-0 *Lille b. Saint-Etienne 1-0	3 21 ★
2	517 étoiles Moyenne : 36,92	3 Extérieur : J. 7 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 6 ; p. 4 ; c. 16	1 *Toulon b. Laval 3-0 *Auxerre b. Toulon 2-0 Brest b. *Toulon 3-2	2 14 ☆
5	532 étoiles Moyenne : 38	4 Domicile : J. 6 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 12 ; c. 4	4 *Metz et Saint-Etienne 1-1 *Toulouse et Metz 0-0 *RC Paris et Metz 1-1	3 24 ★
4	528 étoiles Moyenne : 37,71	4 Extérieur : J. 6 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 3 ; p. 3 ; c. 7	2 *Nice b. Monaco 1-0 Nice b. *Brest 3-1 *Nice b. Auxerre 2-0	6 24 ☆
5	516 étoiles Moyenne : 36,85	3 Domicile : J. 7 ; G. 3 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 6 ; c. 4	4 *Bordeaux b. Paris-SG 2-0 *Paris-SG et Le Havre 1-1 Paris-SG b. *Sochaux 1-0	3 23 ★
3	536 étoiles Moyenne : 38,28	4 Extérieur : J. 6 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 4 ; p. 3 ; c. 10	1 *Le Havre b. Nancy 3-0 Sochaux b. *Nancy 1-0 *Nancy et Lens 1-1	1 14 ☆
3	506 étoiles Moyenne : 36,14	3 Domicile : J. 7 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 9 ; c. 9	3 Lens b. *Rennes 2-1 *Lens et Nantes 2-2 *Nancy et Lens 1-1	4 22 ★
3	530 étoiles Moyenne : 37,85	4 Extérieur : J. 6 ; G. 0 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 2 ; c. 9	2 *Le Havre b. Nancy 3-0 *Paris-SG et Le Havre 1-1 Marseille b. *Le Havre 3-1	3 19 ☆
5	556 étoiles Moyenne : 39,71	5 Domicile : J. 7 ; G. 5 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 14 ; c. 4	5 *Sochaux b. Marseille 2-0 *Marseille et Bordeaux 1-1 Marseille b. *Le Havre 3-1	3 28 ★
4	522 étoiles Moyenne : 37,28	4 Extérieur : J. 6 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 3 ; p. 8 ; c. 11	2 *Nantes b. Toulouse 2-1 *Lens et Nantes 2-2 *Nantes et Laval 1-1	4 24 ☆
1	567 étoiles Moyenne : 35,43	2 Domicile : J. 6 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 5 ; p. 4 ; c. 12	1 *Orléans b. Red Star 4-1 Tours b. *Red Star 1-0 *Saint-Dizier b. Red Star 3-1	1 9 ★
4	635 étoiles Moyenne : 39,66	5 Extérieur : J. 7 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 6 ; c. 11	2 *Tours et Angers 0-0 *Angers b. Saint-Dizier 2-1 Amiens b. *Angers 3-2	3 23 ☆
3	599 étoiles Moyenne : 37,43	3 Domicile : J. 6 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 5 ; c. 5	4 *Caen b. Beauvais 3-2 *Beauvais b. Orléans 2-1 *Tours et Beauvais 2-2	3 19 ★
2	604 étoiles Moyenne : 37,75	3 Extérieur : J. 8 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 4 ; p. 9 ; c. 18	2 *Saint-Dizier b. Amiens 3-0 Guingamp b. *Amiens 3-0 Amiens b. *Angers 3-2	2 14 ☆
4	632 étoiles Moyenne : 39,5	5 Domicile : J. 6 ; G. 4 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 15 ; c. 5	5 Mulhouse b. *Strasbourg 4-3 *Mulhouse b. Caen 2-1 Mulhouse b. *Orléans 1-0	6 30 ★
4	610 étoiles Moyenne : 38,18	4 Extérieur : J. 6 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 5 ; c. 6	2 *Tours et Angers 0-0 Tours b. *Red Star 1-0 *Tours et Beauvais 2-2	4 21 ☆
4	636 étoiles Moyenne : 39,75	5 Domicile : J. 6 ; G. 4 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 11 ; c. 2	5 *Nîmes et Montceau 3-3 *Montceau et Lyon 0-0 Montceau b. *Bourges 2-0	4 27 ★
4	642 étoiles Moyenne : 40,12	5 Extérieur : J. 7 ; G. 0 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 5 ; c. 9	2 *Lyon b. Martigues 2-0 *Martigues b. Bourges 1-0 *Martigues et Istres 0-0	3 22 ☆
3	589 étoiles Moyenne : 36,81	3 Domicile : J. 6 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 3 ; p. 4 ; c. 6	2 *Ajaccio et Thonon 0-0 *Thonon et Nîmes 0-0 *Lyon b. Thonon 3-0	2 15 ★
2	609 étoiles Moyenne : 38,06	4 Extérieur : J. 6 ; G. 0 ; N. 0 ; P. 6 ; p. 6 ; c. 18	1 Istres b. *Bourges 2-1 *Martigues b. Bourges 1-0 *Montceau b. Bourges 2-0	1 13 ☆
2	589 étoiles Moyenne : 36,81	3 Domicile : J. 6 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 3 ; p. 2 ; c. 7	2 *Le Puy b. Béziers 4-0 *Béziers et Ajaccio 1-1 *Nîmes et Béziers 0-0	2 14 ★
4	637 étoiles Moyenne : 39,81	5 Extérieur : J. 6 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 9 ; c. 8	2 *Lyon b. Martigues 2-0 *Montceau et Lyon 0-0 *Lyon b. Thonon 3-0	5 26 ☆

9. LENS-LE HAVRE

Lens : 11e, 14 pts, J. 14, G. 4, N. 6, P. 4, p. 17, c. 18.
Le Havre : 13e, 13 pts, J. 14, G. 4, N. 5, P. 5, p. 16, c. 17.
Opposition : 1985-1986 : 4-1.
Lens (dom.) : 50 % réussite ; Le Havre (ext.) : 25 % réussite.

10. MARSEILLE - NANTES

Marseille : 2e, 20 pts, J. 14, G. 7, N. 6, P. 1, p. 21, c. 10.
Nantes : 5e, 16 pts, J. 14, G. 6, N. 4, P. 4, p. 17, c. 14.
Oppositions : 1985-1986 : 1-0 ; 1984-1985 : 0-2.
Marseille (dom.) : 86 % réussite ; Nantes (ext.) : 33 % réussite.

11. RED STAR - ANGERS

Red Star : 18e, 1 pt, J. 16, G. 0, N. 1, P. 15, p. 10, c. 33.
Angers : 4e, 19 pts, J. 16, G. 7, N. 5, P. 4, p. 22, c. 18.
Oppositions : 1984-1985 : 2-0 ; 1983-1984 : 2-0.
Red Star (dom.) : 8 % réussite ; Angers (ext.) : 36 % réussite.

12. BEAUVAIS - AMIENS

Beauvais : 16e, 12 pts, J. 16, G. 4, N. 4, P. 8, p. 14, c. 23.
Amiens : 17e, 9 pts, J. 16, G. 2, N. 5, P. 9, p. 11, c. 30.
Opposition : 1985-1986 : 5-2 (en Division III).
Beauvais (dom.) : 59 % réussite ; Amiens (ext.) : 31 % réussite.

13. MULHOUSE - TOURS

Mulhouse : 3e, 24 pts, J. 16, G. 8, N. 8, P. 0, p. 31, c. 15.
Tours : 8e, 17 pts, J. 16, G. 5, N. 7, P. 4, p. 15, c. 14.
Opposition : 1983-1984 : 3-2.
Mulhouse (dom.) : 83 % réussite ; Tours (ext.) : 42 % réussite.

14. MONTCEAU-MARTIGUES

Montceau : 7e, 18 pts, J. 16, G. 6, N. 6, P. 4, p. 21, c. 13.
Martigues : 9e, 18 pts, J. 16, G. 6, N. 6, P. 4, p. 19, c. 13.
Oppositions : 1985-1986 : 2-0 ; 1982-1983 : 1-1.
Montceau (dom.) : 83 % de réussite ; Martigues (ext.) : 29 % de réussite.

15. THONON - BOURGES

Thonon : 16e, 9 pts, J. 16, G. 2, N. 5, P. 9, p. 7, c. 21.
Bourges : 17e, 9 pts, J. 16, G. 3, N. 3, P. 10, p. 13, c. 29.
Opposition : ils ne sont jamais rencontrés.
Thonon (dom.) : 33 % réussite ; Bourges (ext.) : 0 % réussite.

16. BÉZIERS - LYON

Béziers : 18e, 7 pts, J. 16, G. 1, N. 5, P. 10, p. 7, c. 31.
Lyon : 1er, 21 pts, J. 16, G. 8, N. 5, P. 3, p. 32, c. 15.
Oppositions : 1985-1986 : 2-0 ; 1984-1985 : 2-1 ; 1983-1984 : 0-0.
Béziers (dom.) : 33 % réussite ; Lyon (ext.) : 42 % réussite.

Dossier réalisé par Pascal THIBERT

La grille d'un entraîneur

DIDIER NOTHEAUX

« Monaco va bien finir par gagner chez lui de manière régulière, alors pourquoi pas cette fois-ci contre Sochaux, malgré ses beaux succès.

Toulouse-Bordeaux : voilà un beau choc. Toulouse possède une belle équipe et Bordeaux une merveilleuse machine difficile à prendre en défaut. Ils ont chacun fait un super-match en Coupe d'Europe. C'est pourquoi je joue le nul.

Brest a du mal à s'imposer à domicile. Contre Lille, je les vois en difficulté. Alors qu'Auxerre, Saint-Etienne, Laval et Metz devraient gagner chez eux.

Nancy réussissait bien au Parc les saisons passées, mais pour le moment les Lorrains sont plutôt mal en point, et les Parisiens, pas vraiment flamboyants, vont sûrement réagir.

Notre bilan, à l'extérieur, est assez moyen, mais prendre un point à Lens est dans nos cordes. C'est un objectif raisonnable. Il est toujours difficile de jouer à Lens, le football pratiqué est enlevé, dynamique avec ses phases de jeu très intenses. »

Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1 MONACO	SOCHAUX	X	9 LENS	LE HAVRE	X
2 TOULOUSE	BORDEAUX	X	10 MARSEILLE	NANTES	1
3 LAVAL	RENNES	X	11 RED-STAR	ANGERS	1
4 AUXERRE	R.C. PARIS	1	12 BEAUVAIS	AMIENS	X
5 BREST	LILLE	X	13 MULHOUSE	TOURS	X
6 ST-ÉTIENNE	TOULON	X	14 MONTCEAU	MARTIGUES	X
7 METZ	NICE	X	15 THONON	BOURGES	X
8 PARIS-S.G.	NANCY	X	16 BÉZIERS	LYON	1

La grille d'un joueur

STECK

« J'ai suivi les deux matches de Coupe d'Europe, l'opposition de Toulouse et de Bordeaux donnera un beau match, disputé dans une ambiance explosive. Les Girondins sont très expérimentés et jouent très bien le contre. Je vois bien un score de 1 partout.

Sur Auxerre-Racing, je joue plutôt les Parisiens, parce que je pense que tôt ou tard ils se réveilleront. Ils ont le potentiel.

Metz devrait gagner et Paris-SG aussi. Les Lorrains ont récupéré leurs blessés, et ils marquent beaucoup de buts. Les Parisiens doivent justifier leurs ambitions, et cela passe par une victoire contre Nancy.

Nantes relève la tête, et Marseille sera chez lui, devant son public : match nul.

En Deuxième Division, je ne vois pas de surprise. Angers et Lyon devraient gagner à l'extérieur, et les autres chez eux. Beauvais s'est renforcé et ils ont eu beaucoup de matches à l'extérieur.

Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1 MONACO	SOCHAUX	X	9 LENS	LE HAVRE	1
2 TOULOUSE	BORDEAUX	1	10 MARSEILLE	NANTES	X
3 LAVAL	RENNES	X	11 RED-STAR	ANGERS	1
4 AUXERRE	R.C. PARIS	X	12 BEAUVAIS	AMIENS	X
5 BREST	LILLE	1	13 MULHOUSE	TOURS	X
6 ST-ÉTIENNE	TOULON	X	14 MONTCEAU	MARTIGUES	X
7 METZ	NICE	X	15 THONON	BOURGES	1
8 PARIS-S.G.	NANCY	X	16 BÉZIERS	LYON	1

Ce qu'il fallait jouer N° 62

Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1 NICE	AUXERRE	X	9 LILLE	ST-ÉTIENNE	X
2 NANTES	LAVAL	1	10 TOULON	BREST	1
3 RENNES	TOULOUSE	1	11 ST-DIZIER	RED-STAR	X
4 BORDEAUX	MONACO	1	12 ANGERS	AMIENS	1
5 SOCHAUX	PARIS-S.G.	1	13 ABBEVILLE	VALENCIENNES	X
6 LE HAVRE	MARSEILLE	1	14 LYON	THONON	X
7 NANCY	LENS	1	15 MARTIGUES	ISTRES	1
8 R.C. PARIS	METZ	1	16 CUISEAUX LOUHANS	LIMOGES	1

LES NUMÉROS DE LA CHANCE

2 3 5 9 10 14 15

Les rapports du tirage N° 61

	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5F)
16 bons résultats	—	—
15 bons résultats	—	—
14 bons résultats	27	258 000,00 F
13 bons résultats	310	11 868,00 F
Bons résultats aux "7 Numéros de la Chance"	561	3 003,00 F

Large vainqueur de Thonon,
l'Olympique Lyonnais
repasse en tête
du groupe B.
Il faut dire
que ses concurrents
ne se sont guère
montrés brillants.
Montpellier, le leader,
a mordu la poussière
à Ajaccio
de même que Cuiseaux-Louhans
sur son terrain
devant Limoges.
Quant à Alès et à Nîmes
ils ont été tenus en échec
par Le Puy et Béziers,
la lanterne rouge.
Les joueurs de Nygaard,
actuellement en méforme,
se rendent ce week-end
à Montpellier.
Gare au guet-apens !
Belle performance encore
de Montceau-les-Mines
qui est allé semer
la terreur à Bourges.
Statu quo en tête
du groupe A.
L'ayant emporté
à Dunkerque, Niort
compte toujours
cinq longueurs d'avance
sur Caen et Mulhouse,
pourtant vainqueurs
de Quimper et d'Orléans.
Angers et Guingamp,
battus à domicile,
sont eux aussi distancés.

par Hervé OLCZYK

Difficile soirée pour le Néerlandais Ton Lokhoff (en haut) et son camarade Gérard Lanthier aux prises avec Marcel De Falco : rien n'a pu faire céder la forteresse biterroise...
(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

Crocodiles véritables ?

N'EST-IL pas pour le moins paradoxal, lorsqu'on est directeur technique d'un club possédant l'attaque la plus performante de son groupe et occupant de surcroît la seconde place dudit groupe, de tenir des propos de cet acabit : « Quelle que soit la Division à laquelle on s'intéresse, ce sont les équipes dont les défenses sont les moins perméables que l'on voit jouer les premiers rôles. Beaucoup plus rarement celles ayant inscrit le plus grand nombre de buts. » Les brillants résultats actuels des Girondins de Bordeaux, des Chamois Niortais et, dans une moindre mesure, de l'Olympique Lyonnais tendent pourtant à donner raison à Henri Noël, entraîneur du Nîmes Olympique jusqu'en 1981. Poste qu'occupe, depuis janvier dernier, le Danois Krysten Nygaard, Marcel Domingo ayant à cette date été démis de ses fonctions.

On peut penser qu'Henri Noël fait directement référence, lorsqu'il tient ce discours, au début de parcours proprement catastrophique de l'équipe gardoise laquelle, ayant encaissé sept buts lors de ses deux premières sorties à Alès et à Bastia, occupait à la mi-août la dernière place du groupe B. A quatre encâblures de l'AS Cannes. « Compte tenu de l'excellente préparation foncière que nous avions effectuée à Aix-les-Bains et de notre brillant comportement lors des matches amicaux, se rappelle Noël, nous étions très en confiance et nous nous attendions à un début de Championnat assez facile. Très vite pourtant, nous avons compris que les matches amicaux et la compétition étaient deux choses radicalement différents. Il était urgent de tirer la sonnette d'alarme. Nous sommes ainsi revenus à des principes de jeu beaucoup plus simples avec notamment une plus grande rigueur défensive. »

Force est de renconnaître que le remède fut opérant : lors des huit rencontres suivantes, le Nîmes Olympique n'encaissa au total que cinq buts, infligeant dans le même temps de douloureuses raclées à Ajaccio (5-0) et à Istres (7-1).

Semblable retournement de situation méritait assurément un minimum d'éclaircissements. Que nous fournit l'entraîneur Krysten Nygaard, ancien joueur d'AZ'67, aux Pays-Bas trente-six fois sélectionné en équipe du Danemark dont vingt-cinq pendant qu'il jouait sous les couleurs d'un club de Division III, Fuglebakken. « L'explication de notre remontée, assure Nygaard, tient essentiellement dans la restructuration de notre défense. Il est très important de préciser que, après la troisième journée de Championnat, notre milieu de terrain néerlandais, Ian Poortvliet, a obtenu la nationalité française. Ce qui m'a permis, peu de temps après, de faire appel à l'Irlandais Jack McDonagh. Ce dernier a remplacé, au poste de libero, Bruno Devot, qui est, lui, passé arrière gauche. J'ai ensuite retiré de l'équipe le stoppeur Alain Lopez auquel j'ai substitué Philippe Sirvent. Enfin, j'ai placé Jean-Luc Charles au poste d'arrière droit, Thierry Lorenzo étant mis sur la touche. On peut affirmer que c'est cette réorganisation défensive qui nous a permis de refaire surface, notre milieu de terrain et notre attaque ne subissant, eux, guère de modifications. Et vous aurez remarqué que nous sommes invaincus depuis le 16 août, date de notre défaite à Bastia... »

Remède antipoison

Le Nîmes Olympique accuse actuellement un petit coup de fatigue. Il demeure néanmoins invaincu depuis le 16 août. Quatorze matches sans connaître la défaite ! On se demande du coup de quel stratagème il faut user pour venir à bout des hommes de Nygaard. Les Alésiens, eux, lors de la première journée, ont trouvé la solution, battant leur ennemi gardois sur le score de quatre à zéro. Léonce Lavagne, le coach cévenol, a bien voulu nous donner sa recette : « Pour ce premier match, Nîmes est venu chez nous un peu la fleur au fusil. Nous nous sommes servis de cet optimisme pour prendre les Nîmois en contre. Ensuite, nous avons fait en sorte de neutraliser leurs pièces maîtresses : le petit Perez et puis Lokhoff. C'est un garçon qui respire le football. Pour le gêner, il faut l'empêcher de se retourner, être toujours dans ses pieds pour ne pas qu'il distribue le jeu. Personnellement, j'ai choisi de le faire marquer par Victor Da Silva, un garçon qui a deux turbos dans le ventre ! Et croyez-moi : quand on parvient à neutraliser Lokhoff, on a résolu une grosse partie du problème. »

Sur le sujet Lokhoff, nous avons bien sûr consulté Victor Da Silva qui nous a confié : « Lokhoff a une très bonne couverture de balle, est très habile techniquement et assez vif malgré sa grande taille. Avec Ihily, il forme une paire idéale, Lokhoff pesant davantage sur le jeu. Pour l'empêcher de nuire, il faut le serrer de près et l'empêcher de se retourner car lorsqu'il est dos au but, on ne sait jamais s'il va partir à droite ou à gauche.

LOKHOFF, UN PLUS... AU CARRÉ

La renaissance gardoise, on peut aussi l'attribuer, pour partie, à l'apport constitué par l'arrivée à Nîmes du milieu de terrain du PSV. Eindhoven, Ton Lokhoff, cet international hollandais dont Kader Firoud, ancien entraîneur nîmois, n'hésite pas à dire qu'il est « un des meilleurs étrangers évoluant en France », ajoutant, dithyrambique : « Ce n'est pas un plus qu'apporte Lokhoff au Nîmes Olympique, mais un plus... au carré. Si Lokhoff n'était pas là, Nîmes serait sans doute une bonne équipe mais sans doute n'occuperait-elle pas la place qui est la sienne aujourd'hui. »

Pour connaître les circonstances dans lequelles s'est effectué le transfert de Lokhoff, nous nous sommes adressés directement à Nygaard. Lequel se souvient encore que, il y a huit ans, son club, AZ'67 infligea à celui de Lokhoff, le NAC, un mémorable 7-1 en Championnat des Pays-Bas. « Ian Poortvliet connaissait Lokhoff pour avoir joué quelque temps avec lui au PSV Eindhoven. Dans ce club, il ne tenait pas du tout le rôle de distributeur qu'il remplit si bien à Nîmes. Il était plutôt, si je puis dire, un ailier droit jouant en milieu de terrain. L'opinion de Poortvliet à son sujet était favorable. J'ai obtenu d'autres renseignements par mon ami Frank Arnesen, l'internationl danois du PSV. En outre, je connaissais bien Hans Kraay, le coach d'Eindhoven, que j'avais eu pendant quatre ans comme entraîneur à AZ'67. Kraay ne s'est pas opposé au

départ de Lokhoff. Quant à ce dernier, sachant qu'il risquait de ne pas être titulaire au PSV cette saison (PSV ayant notamment engagé Vanenburg de l'Ajax d'Amsterdam), il s'est vite laissé convaincre. Je lui ai vanté la qualité de la vie en France, je lui ai raconté quelle carrière j'y avais réussie, et cela l'an enthousiasmé... Il a signé pour quatre ans. »

Ton Lokhoff, c'est une technique sans faille, des crochets déroutants, une vision du jeu remarquable et une étonnante vivacité. Au surplus, Lokhoff se trouve être le troisième buteur de Nîmes, derrière Mustapha Merry et Christian Perez. Contre Béziers, la lanterne rouge, l'international néerlandais (il a disputé deux matches de qualification pour la Coupe du monde, contre la Hongrie et l'Autriche), a pourtant, de l'avis général, fait montre d'un peu moins de brio qu'à l'habitude. Explication du maître à jouer gardois : « J'ai un peu plus de mal à m'exprimer en ce moment. Cela est dû au fait que je commence à être connu par tout le monde. Du coup, on me surveille plus étroitement. » Souci supplémentaire pour Nîmes Olympique : ayant écopé d'un match de suspension, le « Hollandais Volant » ne pourra jouer en fin de semaine le match contre Montpellier, étape importante dans la course à la D I.

MENU VÉGÉTARIEN...

Préoccupante aussi est l'extinction de voix prolongée dont souffrent les deux buteurs nîmois, Merry et Perez. Deux matches sans marquer pour le premier, six pour le second. Les deux larrons n'ont rien pu samedi contre la défense « anti-atomique » de Béziers au sein de laquelle le grand Bracci réalisa une performance du plus haut niveau. Les mauvaises langues diront que Merry et Perez sont privés de chair fraîche et qu'ils sont sur le point de devenir de vrais végétariens, à l'instar de leur entraîneur, Nygaard. Voici ce que les intéressés déclarent pour leur défense : « Aujourd'hui, commence par argumenter Christian Perez, nous étions trop nombreux en attaque. Devant une défense aussi renforcée que celle de Béziers, les espaces sont de ce fait réduits. En outre, nous n'avons rien réussi de concret. Nous étions incapables de changer le jeu, nous jouions constamment sur le côté droit. » Et Merry (auteur comme Perez de sept buts) de poursuivre : « Nous avons dominé les trois quarts du match et nous avons bien joué mais seulement jusqu'aux 16 mètres. Arrivés aux abords de la surface, nous voulions conclure tout de suite, au lieu d'essayer de donner la balle en retrait. C'est le troisième match nul que nous concédons consécutivement. Un 3-3 chez nous, devant Montceau, et surtout deux 0-0 contre des équipes de bas de gamme, Thonon et Béziers. Peut-être avons-nous abordé ces rencontres de manière trop confiante. Le seul point positif, c'est que ce passage à vide ne s'accompagne pas de défaites, puisque nous n'avons plus perdu depuis quatorze matches. A nous maintenant de réagir contre Montpellier. Nous avons besoin d'un coup de pouce pour repartir aussi fort qu'avant ! » Et Merry, comme l'ensemble de ses camarades, n'oublia pas d'adresser un petit mot de félicitations à l'arbitre du match contre Béziers, coupable, selon lui, d'avoir omis deux penalties : « En fin de match je suis juste à côté de Makita quand il se fait faucher. Je peux t'assurer qu'il y a bien penalty. Et puis il n'y a qu'à demander à Bracci s'il n'a pas commis avant une faute de main. C'est la troisième fois qu'on se fait ent... chez nous. Il faudrait aussi songer à sanctionner les arbitres ! »

Samedi à 22 h 15, sur la pelouse du vieux stade Jean-Bouin, ce sont les bras biterrois qui se levèrent en signe de victoire. Pendant que l'homme en noir, voué aux gémonies par le public nîmois, regagnait les vestiaires sous bonne escorte, Robert Vicot, l'entraîneur de Béziers, courrait en direction de Janvion, resté au sol. L'AS Béziers s'était déplacée sans kiné ni médecin. Aussi, c'est Vicot qui remplissait ces deux tâches. Avec le sourire. Pour lui, comme pour ses joueurs (qui ne savent toujours pas à quelle sauce ils vont être mangés, le dépôt de bilan de l'ASB étant toujours envisagé) ce point pris à Nîmes était synonyme de victoire.

Curieusement, dans le vestiaire nîmois, on ne versa pas de larmes. Quelques bouteilles de champagne furent même débouchées, le président Jean Bousquet, alias Cacharel, portant un toast « au dernier point perdu par Nîmes sur son terrain... » Appelez cela de l'optimisme si vous voulez...

Limoges ferme le poing

C'est le geste symbole du vainqueur, du battant. C'est aussi la tactique gagnante de la troupe de Dewilder qui s'exporte à merveille.

Pour situer rapidement le sujet dans son contexte, une constatation en forme de référence suffit : samedi soir, à Louhans, Limoges a obtenu son quatrième succès à l'extérieur face à une formation qui n'avait jusqu'ici encore jamais perdu chez elle.

Assez loin de l'incroyable Niort qui en est maintenant à huit victoires en déplacement avec surtout un seul but encaissé, Limoges et ses « quatre glorieuses » (Ajaccio, Lyon, Thonon et Cuiseaux-Louhans) se place aujourd'hui comme le plus performant voyageur du groupe B.

Exempté des chauds derbies du Sud où, apparemment, les places au soleil n'ont jamais été aussi chères que cette saison, la belle limousine de Robert Dewilder tient la route. Négociant au mieux même les virages les plus difficiles, ainsi qu'en témoignent ses retours gagnants de Lyon, Ajaccio et Cuiseaux-Louhans, soit trois lieux où personne, excepté elle, n'a pu imposer sa conduite.

Au stade de Bram, dans ce site si particulier où les tribunes collent à l'exigu terrain avec tout ce que cela comporte comme pression, Limoges a su étaler d'un bout à l'autre de la rencontre cette maîtrise qui lui permet de relever les défis les plus fous. En fait, reconnaît Robert Dewilder revenu en Haute-Vienne après avoir entraîné Brest pendant deux ans, nous avons réalisé ici le parfait compromis de nos deux derniers déplacements où nous avons du reste pêché. En emballant le match sans se soucier de l'organisation à Bastia, en tombant dans l'excès inverse à Istres où nous avons tourné en rond sans jamais penser à se déployer. »

Ce parfait compromis, c'est par conséquent à la fois une organisation assez stricte alliée à une liberté presque totale de manœuvre. Une explication pouvant apparaître paradoxale, pour un exercice difficile qui réclame en tout cas une bonne dose d'automatismes ou du moins de coordination entre les lignes.

Vergnet, Jean, Le Blayo et Rabat (de gauche à droite) qui encerclent Germain et Moretto : l'image du poing fermé limougeaud selon Dewilder à Louhans.

(Photo Michel SYLVAIN)

« C'est un peu la tactique du poing, confie Dewilder en fermant sa main avant de la rouvrir en écartant les doigts. Un repli rapide dès que le ballon est perdu, suivi d'un éclatement pour diversifier les solutions, une fois qu'il est récupéré. »

La main qui parle, c'est bien, mais la voix du terrain, c'est mieux, surtout quand Limoges chante comme à Louhans. « Il nous fallait avant tout éviter que le match ne s'emballe, que le ballon ne voyage trop vite d'un but à l'autre, reprend Dewilder. A la mi-temps, j'ai même demandé aux joueurs de calmer le jeu si nécessaire, afin de mieux « réimprimer » notre rythme par la suite. Le pressing sur le porteur du ballon que nous avons instauré d'entrée de jeu était également important dans la mesure où il empêchait justement Cuiseaux-Louhans de porter très vite le danger chez nous.

Une tactique payante qui exige néanmoins un potentiel physique pour le moins conséquent. Et, de ce côté-là, il est apparu sans faille en Bresse-Louhannaise, à l'image d'une formation qui aura fortement impressionné par sa rigueur, sa détermination, ses qualités techniques individuelles et collectives.

« En règle générale, dissèque encore Dewilder, nous nous appuyons sur une organisation en 4-4-2. Avec, devant Dobraje une défense qui prend les deux attaquants adverses en individuel, (samedi, Jean et Aujoulat), ce qui permet aux deux défenseurs libres de se transformer selon les circonstances en arrières-ailiers ou en arrières-milieux (Auffret et Le Balyo qui n'est pas beaucoup monté). Dans l'entrejeu, je place deux demis axiaux qui sont là pour ratisser le maximum de ballons (Volpatti, Vergnet ou Rabat). Et sur cette assise-défense sûre, à qui je réclame aussi une rigueur canalisée, à savoir jamais excessive, nous développons nos actions en misant en priorité sur la rapidité, la disponibilité et bien sûr la créativité. »

Une organisation au visage offensif sur un corps solide, avec une articulation autour d'Adriano Fegic, capable de partir de loin comme de décrocher pour conserver la balle et mieux lancer les flèches que peuvent être Mariot, Spadiny, Ardisson ou Samaké dans un registre différent.

« Mais c'est aussi un tout, conclut Dewilder, ces qualités de groupe pour réaliser la synthèse entre rigueur et souplesse n'est possible que si les joueurs se sentent bien dans leur peau, que si ils jouent en liberté, sans crainte et pour s'éclater. Car cela demande également beaucoup de travail, et je sais que l'on bosse mieux dans la joie... »

Gilles AUBERT.

Beaufreton : la fureur de vaincre

Malgré un premier couac à domicile, le SCO d'Angers est fermement décidé à jouer les trouble-fête cette saison. A l'immage de son gardien, qui ne désespère pas de goûter un jour à la Première Division.

A vingt-trois ans, Jean-Pascal Beaufreton, qui a entamé sa septième saison au SCO d'Angers, fait figure d'ancien. Depuis son arrivée, et après des débuts comme attaquant chez les cadets nationaux de Cholet, il n'a pas été gâté. Parachuté chez les pros en pleine période noire de l'après-Première Division, il n'a connu jusqu'ici que des saisons grises. Pas l'idéal pour démarrer une carrière. La douleur angevine a eu une fin et la persévérance collective des résultats. L'équipe n'est pas devenue pour autant imbattable. Amiens vient de le prouver. Mais aujourd'hui, on respire en Anjou.

Le SCO n'a pas changé. Selon Jean-Pascal Beaufreton, il a mûri. « On a tous progressé au contact de joueurs plus expérimentés. Moi-même j'ai beaucoup appris en regardant les autres gardiens sur les terrains ou à la télévision. Je suis plus à l'aise pour placer un mur, par exemple. Plus calme. Je panique moins. Et à la moindre erreur, je ne me remets plus en question. »

Tout est là pour Jean-Pascal Beaufreton. Déclic psychologique plus début de saison réussie également renouveau. « Hier, on ratait complètement nos départs et le doute s'installait. Les mauvais résultats s'enchaînaient un peu comme à Strasbourg en début de saison, sans que la qualité des joueurs ou le recrutement soient mis en cause. Regardez cette année, nous avons à peu de choses près le même effectif. Notre bon début de saison nous a permis de jouer tout de suite plus sereinement. L'an dernier, contre Guingamp ou contre Orléans, nous aurions perdu. Le déclic a été, à mon avis, la victoire sur La Roche-sur-Yon.

(Photo Jean-Yves DESFOUX)

Défaits là-bas, nous aurions eu le couteau sous la gorge. Nous nous sommes aperçus, au contraire, que la réussite pouvait enfin nous sourire. »

L'Équipe titre alors : « Angers, gag de l'été ». Au SCO, on ricane, bien décidés à faire durer le plaisir. « C'est vrai que même pour nous ça a été une surprise de nous retrouver dans le haut du tableau alors que nous visions les dix premières places pour ne pas descendre. Mais aujourd'hui, on se plaît là où on est. Les années précédentes, on s'occupait des résultats des derniers. Maintenant, on est à l'affût des performances des premiers, guettant les faux pas. C'est quand même plus agréable. »

Le SCO réajusterait-il ses ambitions ? Jean-Pascal Beaufreton calme le jeu : « Notre résultat contre Amiens prouve que nous ne sommes pas à l'abri de mauvaises surprises. On va s'accrocher et essayer de jouer les trouble-fête. Nous recevons prochainement Niort, Mulhouse et Caen. Cela nous offre la possibilité de les taquiner un peu. Terminer dans les cinq premiers serait extraordinaire. »

Le gardien du SCO voit déjà plus loin et rêve de Première Division comme ses copains. « J'espère qu'on y parviendra un jour. Je crois que le football de haut niveau est viable à Angers. Nos bons résultats du début ont fait revenir les spectateurs. Il y a un public de nostalgiques ici. Pour monter, il faudra cependant se donner d'autres moyens, comme à Mulhouse ou à Niort. Pour nous, les joueurs, la Première Division est notre but. La majorité d'entre nous n'y a jamais goûté. Moi-même j'ai juste été remplaçant à seize ans, un jour où Pascal Janin a joué tout le match avec une infiltration. »

Doublure d'un voltigeur de Première Division, Beaufreton le sera peut-être demain. « Abonné » aux Etoiles de *France Football*, Jean-Pascal a bien failli filer il y a deux ans à Auxerre, avant d'être rattrapé par la manche par le SCO. L'an dernier, Limoges était demandeur. A la fin de la saison, Jean-Pascal Beaufreton, alors en fin de contrat, sera libre. « J'aimerais bien tenter une nouvelle expérience. Mais si le SCO veut me garder, pourquoi ne ferais-je pas une saison supplémentaire à Angers ? »

Philippe BIAIS.

16e JOURNÉE — 25 OCTOBRE 1986

Terrain J	G	N	P	Adv. J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Pts	Buts Terr. P	C	Buts Adv. P	C	Buts Total P	C	Diff.
7	5	2	0	9	8	1	0	16	13	3	0	1. Niort	29	12	4	12	1	24	5	+19
9	9	0	0	7	3	0	4	16	12	0	4	2. Caen	24	28	6	8	8	36	14	+22
7	5	2	0	9	3	6	0	16	8	8	0	3. Mulhouse	24	17	6	14	9	31	15	+16
9	6	2	1	7	1	3	3	16	7	5	4	4. Angers	19	16	7	6	11	22	18	+ 4
9	4	3	2	7	2	3	2	16	6	6	4	5. Guingamp	18	17	14	8	7	25	21	+ 4
7	3	2	2	9	3	3	3	16	6	5	5	6. Reims	17	10	7	10	9	20	16	+ 4
7	2	3	2	9	4	2	3	16	6	5	5	7. Quimper	17	10	10	12	11	22	21	+ 1
9	3	4	2	7	2	3	2	16	5	7	4	8. Tours	17	9	8	6	6	15	14	+ 1
9	5	3	1	7	0	3	4	16	5	6	5	9. St-Dizier	16	15	6	4	10	19	16	+ 3
9	5	1	3	7	1	2	4	16	6	3	7	10. Strasbourg	15	18	12	8	15	26	27	— 1
9	4	1	4	7	1	4	2	16	5	5	6	11. Dunkerque	15	9	10	6	8	15	18	— 3
7	2	5	0	9	3	0	6	16	5	5	6	12. Valenciennes	15	4	1	9	15	13	16	— 3
7	3	2	2	9	2	2	5	16	5	4	7	13. La R. AEPB	14	8	5	9	14	17	19	— 2
10	4	2	4	6	1	1	4	16	5	3	8	14. Orléans	13	15	11	4	10	19	21	— 2
8	4	1	3	8	1	2	5	16	5	3	8	15. Abbeville	13	11	8	5	14	16	22	— 6
6	2	3	1	10	2	1	7	16	4	4	8	16. Beauvais	12	5	5	9	18	14	23	— 9
8	1	2	5	8	1	3	4	16	2	5	9	17. Amiens	9	2	12	9	18	11	30	—19
7	0	1	6	9	0	0	9	16	0	1	15	18. Red Star	1	4	13	6	26	10	39	—29

LES FAITS SAILLANTS

BUTEURS : Tout vient à point à qui sait attendre ! En effet, il aura fallu patienter quinze longues journées pour enfin connaître nos deux premiers triplés de la saison. Contrairement à la logique, ce sont deux joueurs relativement méconnus qui ont eu l'honneur de s'illustrer en inscrivant trois buts. En l'occurrence, l'Abbevillois Bouflet et le surprenant Bragard Guardiola, qui connaît un mois d'octobre très faste avec sept réalisations en six matches. Quant à Kurbos, il a atteint, à Orléans, le cap des quinze buts, creusant un peu plus l'écart au classement malgré l'armada des buteurs caennais, très en verve encore samedi soir.

Classement : 1. Kurbos (Mulhouse), 15 buts ; 2. Prieur (Caen), 10 buts ; 3. Pécout (Caen) ; Belabde (Niort), 9 buts ; 5. Bouflet (Abbeville) ; Rio (Guingamp) ; Corroyer (Valenciennes).

ATTAQUES : Il fait bon aller à la Meinau ces temps-ci. On dirait que la venue du Sphinx (Robert Herbin) a redonné le goût de l'attaque aux Strasbourgeois qui viennent coup sur coup de réaliser deux scores fleuves sur leur pelouse. Sept buts encore samedi face à La Roche, avouez que l'on ne s'ennuie pas du tout ces temps-ci en Alsace. L'événement de la soirée vient toutefois au total de buts enregistré sur les neuf rencontres. Il se monte à 32, et c'est tout simplement le record de la saison. Si Strasbourg revient bien au classement, l'attaque caennaise ne se laisse pas pour autant démonter (encore trois buts face à Quimper).

Classement : 1. Caen, 36 buts ; 2. Mulhouse, 31 buts ; 3. Strasbourg, 26 buts ; 4. Guingamp, 25 buts ; 5, Niort, 24 buts.

DEFENSES : Certaines ressemblaient à de véritables gruyères samedi soir, en particulier à Strasbourg. Seules quatre équipes, en fait, n'ont pas concédé le moindre but pour cette journée. Et comme par hasard, trois d'entre elles occupent les trois premières places du classement.

Classement : 1. Niort, 5 buts ; 2. Caen et Tours, 14 buts ; 4. Mulhouse, 15 buts ; 5. Reims et Saint-Dizier, 16 buts.

CURIOSITES : Angers a concédé, samedi, sa première défaite à domicile face à de surprenants Amiénois, qui eux, ont, du coup, remporté leur première victoire hors de leurs bases — Amiens n'avait d'ailleurs pas gagné depuis la première journée et restait sur trois défaites consécutives — Fin de série pour Quimper qui avait remporté ses trois dernières rencontres à l'extérieur. Mais il est vrai, il est très difficile de ne pas perdre à Caen... — Belle semaine pour Calderaro et surtout Guardiola. Le Rémois, après avoir scoré mardi dernier, a inscrit deux buts samedi. Quant à Bragard, après son but face à Angers, il s'est signalé par un triplé contre le Red Star. Chapeau !

AFFLUENCES : Les absents ont toujours tort. Malgré le festival des buteurs en cette journée record, on s'est peu rendu aux stades. Angers approche timidement la barre de 5 000 spectateurs (4 680), les Caennais n'en rameutant que 3 318. Baisse étonnante à Strasbourg où, après les 25 000 venus voir Mulhouse, seulement 1 850 personnes se sont rendues à la Meinau

CLASSEMENT DES ETOILES

70 étoiles : Pelé (Niort).
69 étoiles : Gastien (Niort).
67 étoiles : Rio (Guingamp).
63 étoiles : Beaufreton (Angers) ; Nadon (Guingamp) ; Dufrêne (Reims) ; Blanchard (La Roche AEPB) ; Pfrunner (Saint-Dizier).
62 étoiles : Falette (Angers) ; Robert (La Roche AEPB).
61 étoiles : Goba (Dunkerque) ; Toffolo (Mulhouse) ; Steck (Niort) ; Arribart (Orléans) ; Pariset (Saint-Dizier).
60 étoiles : Boudet (Amiens) ; Caullery (Beauvais) ; Prieur (Caen) ; Amanallah (Niort) ; Martin (Saint-Dizier) ; Desrousseaux (Tours) ; Rabathaly (Valenciennes).

rendez-vous

SAMEDI 1er NOVEMBRE (20 h 30)

Niort - Strasbourg
Mulhouse - Tours
Abbeville - Caen
Red Star - Angers
Valenciennes - Guingamp
Reims - Dunkerque
Quimper - Orléans
Beauvais - Amiens
La Roche AEPB - Saint-Dizier

Dufrêne a inscrit son troisième but personnel en terre guingampaise. Pour sa part, Reims a remporté sa seconde victoire de suite.

(Photo Pierre LABLATINIERE)

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

PARISET (Saint-Dizier, 5 ét.)

DUFRÊNE (Reims, 4 ét.) — **BARRAJA** (Strasbourg, 4 ét.) — **WINIESKI** (Amiens, 4 ét.) — **GLASSMAN** (Mulhouse, 4 ét.)

BASSOT (Niort, 5 ét.) — **COUTO** (Abbeville, 5 ét.) — **ALDAYA** (Abbeville, 5 ét.) — **VINUESA** (Orléans, 5 ét.)

MAKAKULA (Amiens, 5 ét.) — **GUARDIOLA** (Saint-Dizier, 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : Caullery (Beauvais) ; Jallamion (Dunkerque) ; Tempet (Mulhouse) ; Gastien (Niort).

DUNKERQUE 0 — NIORT 1 (0)

Belabde (60e)

DUNKERQUE		NIORT	
JALLAMION	5	MÉRELLE	4
OLIO	3	SQUAGLIA	3
LEVASSEUR	3	EYQUEM	3
MOYROUD	3	STECK	4
TANNAI	3	BOUCHER	3
PILLON	3	GLADINES	3
WESTELYNCK	3	(AUGUSTIN, 46e)	3
(BRODEL, 76e)		BASSOT	5
CARON	4	PELÉ	4
HUYSMAN	4	AMANALLAH	4
GOBA	4	BELABDE	4
PÉRON	4	GASTIEN	5
Total	39	Total	42
Entr. : Smerecki		Entr. : Parizon	

2 119 spect. Recette : 105 770 F.
Arb. : M. Lopez.

Avertissements : Goba (50e) à Dunkerque. Amanallah (37e), Eyquem (50e), Belabde (80e), Squaglia (81e) à Niort.

6e : tir de Eyquem : parade de Jallamion.

7e : tir de Amanallah : Jallamion sauve son camp.

11e : slalom solitaire de Goba, mais son tir est trop croisé.

45e : Jallamion sauve coup sur coup deux tirs de Gastien.

49e : action Goba-Peron-Caron, enrayée par Merelle.

60e : corner de Gastien repris de la tête au deuxième poteau par **Belabde** (0-1).

79e : action Goba-Peron-Huysman : sauvetage de Merelle.

CAEN 3 (1) — QUIMPER 0

Pichard (5e)
Le Bourgeois (55e)
Pécout (67e)

CAEN		QUIMPER	
BENSOUSSAN	4	WANTZ	3
AVRILLON	3	VIALA	3
BALA	3	COLLEU	3
(DELVAL, 65e)		GOADEC	3
SCIPION	3	PHILIPPE	3
POINT	3	GARRAUD	3
PESIN	3	LE DIZET	4
PICHARD	4	LEBORGNE	3
HAMON	3	GILET	3
LE BOURGEOIS	4	LEVÊVE	4
PRIEUR	4	FERRIGNO	2
PÉCOUT	3	(MARZIN, 74e)	
(HAINSSELIN, 79e)			
Total	37	Total	34
Entr. : Mankowski		Entr. : Garcia	

3 318 spect. Recette : 114 819 F.
Arb. : M. Cotrel.

5e : corner de la gauche frappé par Prieur, tête piquée au second poteau de Pichard : le ballon passe la ligne, mais est accompagné dans les filets par **Lebourgeois** (1-0).

12e : centre de Prieur sur un coup franc, Lebourgeois de la tête met au-dessus.

16e : tir sur le petit filet d'Avrillon.

25e : tête de peu au-dessus de Pécout.

55e : Pichard pour Prieur sur la gauche, centre de l'ancien Havrais, reprise de la tête de **Lebourgeois** au-delà du second poteau malgré un angle fermé (2-0).

56e : tir de Gouadec bien bloqué par Bensoussan.

67e : centre de Lebourgeois, but de la tête de près de **Pécout** (3-0).

ORLEANS 0 — MULHOUSE 1 (0)

Kurbos (52e)

ORLEANS		MULHOUSE	
JANIN	3	TEMPET	5
NOEL	4	SUBIAT	3
SESNIAC	4	NATIVI	3
ARRIBART	3	GLASSMANN	4
LEOPOLDES	3	DUVERNOIS	3
TRASSART	4	TOFFOLO	3
ANDEVSKI	4	(DIRINGER, 87e)	
VINUESA	5	N'DIAYE	4
AGERBECK	4	BOUAFIA	4
CALASAN	3	MORGANTE	3
SOLOMENKO	4	KURBOS	3
		(KELLER, 90e)	
		DUPRAZ	4
Total	41	Total	39
Entr. : Lemée		Entr. : Domenech	

1 568 spect. Recette : 51 222 F.
Arb. : M. Zagni.

Avertissement : Leopoldes (68e) à Orléans.

4e : habilement démarqué sur le côté gauche, Solomenko, servi par Vinuesa, oblige Tempet à sortir et à repousser en corner.

8e : Vinuesa, très en verve, relayé par Calasan, permet à Agerbeck de décliencher un tir appuyé que Tempet renvoie du pied.

27e : à la suite d'un centre de Dupraz, but refusé à N'Diaye pour hors jeu.

37e : Vinuesa lance Calasan face à la cage et Tempet écarte de nouveau le danger.

44e : coup franc à vingt mètres des buts orléanais. Dupraz, du gauche, oblige Janin à se détendre.

52e : coup franc exécuté par Morgante. Dupraz remise sur N'Diaye et **Kurbos** ne laisse aucune chance à Janin (0-1).

89e : faute de Leopoldès dans la surface. Morgante rate le penalty.

ANGERS 2 (1) — AMIENS 3 (1)

Sauvaget (11e), Thiam (55e) — Winieski (18e), Préfaci (60e), Bonalair (64e)

ANGERS		AMIENS	
BEAUFRETON	3	BIED	4
FALETTE	4	BROCHARD	3
MAILLET	3	PUJADAS	3
DESBOUILLONS	3	WINIESKI	4
GROSBOIS	4	GENDRON	4
(BODET, 85e)		(DOBELLE, 73e)	
MEHLI	3	BONALAIR	4
MOULIN	3	PRÉFACI	4
(CLAUDIEN, 73e)		(SEGURA, 84e)	
LARVARON	4	LECONTE	3
TIAM	4	KHIRAT	4
ACOSTA	3	MAKUKULA	5
SAUVAGET	4	HRASKO	4
Total	38	Total	42
Entr. : Atamaniuk		Entr. : Choquier	

4 680 spect. Recette : 245 000 F environ.
Arb. : M. Bourdaret.

10e : tête d'Acosta. Bied est battu, mais Gendron sauve sur la ligne.

11e : corner tiré par Moulin. Sauvaget au premier poteau reprend de la tête et dévie dans la lucarne à gauche (1-0).

18e : corner joué à deux. Hrasko centre à ras de terre au premier poteau et Winieski dévie la balle, profitant d'une mésentente entre Grosbois et Beaufreton (1-1).

29e : tête de Sauvaget et Gendron sauve une deuxième fois sur la ligne.

55e : frappe du gauche de **Thiam** des vingt-cinq mètres après une montée de Falette. Pris à contrepied, Bied est lobé (2-1).

60e : centre de Khirat. **Prefaci** dévie de la tête dans le coin droit (2-2).

67e : Khirat centre pour **Bonalair** qui croise son tir (2-3).

GUINGAMP 0 — REIMS 2 (1)

Calderaro (5e), Dufrêne (85e)

GUINGAMP		REIMS	
NADON	4	MARY	4
JOUAN	3	DUFRÊNE	4
TRÉMEL	3	DRIEU	3
THIBOULT	4	PRINCE	3
DIGUINY	3	BOZON	4
NELSON	3	BADJIKA	4
LANGERS	4	R. GIANETTA	4
RIO	4	OUSFANE	4
FURIC	4	(BERTOLINO, 73e)	
JAFFRÈS	3	CALDERARO	4
WISS	3	VERCRUYSSE	3
		LAFOND	4
		(MASCLAUX, 70e)	
Total	38	Total	41
Entr. : Huck		Entr. : Bianchi	

3 303 spect. Recette : 138 900 F.
Arb. : M. Chiab.

5e : après que Prince eut été à deux doigts de marquer un but contre son camp, Drieu relance loin vers ses attaquants. **Calderaro** « épaulé » par Trémel, trouve cependant le moyen de glisser à Ousfane. Celui-ci remise immédiatement vers son avant-centre qui, dans la surface, arme son tir. Nadon, le gardien guingampais, ne peut qu'effleurer le ballon qui termine sa course dans les filets (0-1).

85e : les Guingampais dominent et jettent toutes leurs forces dans la bataille, mais sur un contre, Calderaro perce au centre et lance Dufrêne sur le flanc droit. **Dufrêne,** après un long coude-à-coude avec Langers, devance la sortie de Nadon et d'un puissant tir croisé, inscrit le second but (0-2).

TOURS 2 (1) — BEAUVAIS 2 (1)

Aimiron (27e s. pen. et 80e s. pen.) — Ferrière (15e), Roux (64e)

TOURS		BEAUVAIS	
DESROUSSEAUX	3	CAULLERY	5
DARMENDRAIL	4	BEAU	3
MORABITO	3	PINOT	3
LOISEAU	4	WARMEZ	3
ZDUN	4	(MOUYABI, 57e)	
(LORENZO, 77e)		PASCUAL	3
DIECKET	4	METSU	4
RUBIO	3	RECORDIER	3
SOUTO	3	ZABA	4
MANON	3	LUMOVIC	3
VARGAS-RIOS	3	FERRIÈRE	3
ALMIRON	3	ROUX	3
		(MARTET, 82e)	
Total	37	Total	37
Entr. : Jublot		Entr. : Bialas	

2 795 spect. Recette : 87 379 F.
Arb. : M. Robic.

Expulsion : Martet (88e) à Beauvais.

15e : sur un centre, Ferrière reprend de la tête, mais c'est **Loiseau,** en contrant qui prend Desrousseaux à contrepied et marque contre son camp (0-1).

27e : main de Recordier dans la surface de réparation sur un centre de Manon, pénalty et but d'**Aimiron** (1-1).

30e : excellent arrêt de Caullery sur un coup franc plongeant en coin d'Aimiron.

64e : sur une balle perdue par l'attaque de Tours, rapide contre-attaque de Recordier, exilé sur l'aile droite, qui centre et but de la tête de **Roux** (1-2).

80e : fauchage de Rubio par Pinot et pénalty réussi par **Aimiron** (2-2).

88e : incident à la suite d'un plongeon de Caullery dans les pieds de Vargas-Rios, Martet intervient, donne un coup de tête à Vargas-Rios et se fait expulser. Il a joué... six minutes dans ce match !

ST-DIZIER 3 (1) — RED STAR 1 (0)

Guardiola (39e, 52e et 90e) — Bouzidi (77e)

ST-DIZIER		RED STAR	
PARISET	5	RUFFIER	2
ABRASSART	3	TINMAR	3
JACQUEMIN	4	MORIN	3
PFRUNNER	4	DROUILHAT	3
JACQUINOT	3	FAURY	3
REVERDY	3	KEDADOUCHE	3
MARTIN	3	BESANÇON	3
DOMEON	3	OLTRA	4
ENANGA	3	LERAT	4
(MOSTOWSKI, 71e)		(DEL ALAMO, 55e)	
HALLE	3	BOUZIDI	3
(ZUGIC, 58e)		YALLY	4
GUARDIOLA	5		
Total	39	Total	35
Entr. : Korac		Entr. : Laurent	

2 171 spect. Recette : 70 533 F.
Arb. : M. Boudin.

Avertissements : Kedaddouche (73e), Drouilhat (74) au Red Star.

22e : suite à une ouverture de Martin, Enanga s'infiltre dans la défense du Red Star, mais ne peut redresser la trajectoire du ballon au moment de conclure.

39e : centre piqué d'Enanga. Hallé effleure le ballon de la tête qui échoue dans les pieds de **Guardiola,** lequel, seul au deuxième poteau, ouvre la marque (0-1).

52e : centre de Rverdi. Ruffier relâche le ballon et **Guardiola,** en embuscade, double la mise (2-0).

70e : tête de Bouzidi, puis Tinmar ne peut surprendre Pariset qui, en la circonstance, effectue un arrêt-réflexe.

77e : centre de la droite de Del Alamo. **Bouzidi,** au centre de la défense bragarde, réduit la marque (2-1).

90e : mouvement sur le côté droit de la défense visiteuse. Martin dévie pour **Guardiola** qui clôture la marque (3-1).

STRASBOURG 4 (3) — LA ROCHE 3 (1)

Schaer (24e), Gudimard (41e), Etamé (44e), Barraja (49e) — Founini (44e), Blachon (58e s. pen.), Lubin (90e)

STRASBOURG		LA ROCHE	
SCHUTH	2	HAGENBACH	3
GOUSSET	3	BLACHON	3
ANDRIEUX	4	BLANCHARD	4
NIESSER	4	ROBERT	4
JENNER	3	MOREAU	3
(CANOSI, 87e)		MAINDRON	2
BARRAJA	4	POIREAUD	2
ETAMÉ	3	MANTECON	3
COBOS	3	LUBIN	3
SCHAER	4	FOUNINI	4
REICHERT	2	SAUVAGE	3
(SIX, 84e)			
GUDIMARD	3		
Total	35	Total	34
Entr. : Herbin		Entr. : Letard	

1 850 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Alisse.

27e : un corner d'Etame, mal repoussé, est repris de volée par **Schaer** qui trouve la lucarne gauche (1-0).

41e : Schaer slalome à travers la défense adverse et sa passe parvient à **Gudimard,** qui ne laisse pas passer l'occasion (2-0).

42e : sur un corner de Lubin, **Founini** décoche au premier poteau une tête croisée qui fait mouche (2-1).

44e : une action amorcée par Cobos et poursuivie par Schaer voit Etame tirer une balle qui file entre les jambes du gardien (3-1).

49e : sur un coup franc aux 25 mètres, Gudimard glisse à **Barraja,** dont le boulet de canon secoue les filets d'Hagenbach (4-1).

60e : Gousset arrête irrégulièrement Sauvage : le pénalty est transformé

90e : Lubin profite d'une étrange passivité des arrières strasbourgeois, gardien y compris, pour limiter les dégâts (4-3).

ABBEVILLE 4 (1) — VALENC. 1 (0)

Bouflet (9e, 68e, 75e) Aldaya (57e) — Corroyer (74e)

ABBEVILLE		VALENC.	
ROBERT	3	LAURICELLA	4
GEFFRIAUD	4	BURGIO	3
MARCQ	4	NERRIÈRE	3
DUFOUR	4	RABATHALY	3
POLO	4	MANDART	3
COUTO	5	GROSSELIN	3
MOREL	4	FRAPPART	3
ALDAYA	5	(LEGRET, 68e)	
ALIKPARAH	4	BLANC	3
(DSZIECIOL, 85e)		(BRUYNAERT, 68e)	
BOUFLET	4	CORROYER	3
KUTERMAK	4	BOSKOVIC	3
		CARDINET	3
Total	45	Total	34
Entr. : Eo		Entr. : Desmenez	

1 178 spect. Recette : 41 016 F.
Arb. : M. Ghesquier.

Avertissements : Rabathaly (57e), Lauricella (75e), à Valenciennes.

9e : corner d'Aldaya. Le stoppeur Marcq prolonge de la tête pour **Bouflet.** Celui-ci, bien placé, envole au fond du but de Lauricella (1-0).

52e : corner de Geffriaud. Tête de Marcq. La balle est repoussée par l'arête du poteau à moins que ce ne fut par un pied valenciennois.

57e : Kutermak tire au but, Lauricella repousse la balle mais **Aldaya,** qui a bien suivi, marque de près (2-0).

68e : corner d'Aldaya tiré de la droite. Tête de **BOuflet** en embuscade au deuxième poteau (3-0).

74e : coup franc pour Valenciennes à la suite d'une faute d'Aldaya sur Grosselin. **Corroyer** marque joliment d'un tir sur la gauche du but de Robert (3-1).

75e : Polo renverse complètement pour Bouflet dans la surface. **Bouflet** contrôle en pleine course et marque imparablement le quatrième but (4-1).

LYON 3 (2) — THONON 0

Priou (38e, 41e)
Orts (47e)

TOPALOVIC	3	DE ROCCO	4
BAJEOT	4	BÜHLMANN	3
NONO	4	ONDRUS	3
FUGIER	4	FISSON	3
ROBIN	4	DEHOUCK	3
GOURSAT	4	(LALEVÉE, 67e)	
(FRÉCHET, 86e)		CARLIER	3
FOURNIER	4	ROBIN	3
N'DOMBA	3	M'BIDA	3
DURIX	3	LOPEZ	3
ORTS	3	(PAGANO, 62e)	
PRIOU	4	CHEVALLIER	3
(REMARK, 70e)		ZURITA	3
Total	40	Total	34
Entr. : Nouzaret		Entr. : Plumereau	

9 610 spect. Recette : 284 150 F.
Arb. : M. Batta.

Avertissements : Goursat (10e), à Lyon ; Chevallier (11e), Robin (31e) et Zurita (80e), à Thonon.

30e : centre de la gauche de Robin, dévié par Fournier à destination de **Priou**, qui marque au ras du poteau **(1-0)**.

42e : passe lobée de Fournier, à destination de **Priou**, qui contrôle et marque d'une superbe demi-volée du pied gauche **(2-0)**.

47e : à la suite d'un coup franc tiré par Fournier, Durix prolonge de la tête pour **Orts**, qui fusille de Rocco d'une reprise en demi-volée **(3-0)**.

NIMES 0 — BEZIERS 0

PALU	4	BOUTIER	2
ESPEISSE	5	GAY	4
SIRVENT	4	SANNIER	4
McDONAGH	3	BRACCI	5
DEVOT	3	ALEMAN	3
POORTVLIET	3	MAATAR	3
LANTHIER	2	CHEZEL	3
(MAKITA, 68e)		DE FALCO	4
LOKHOFF	4	DEVILLECHABR.	3
IHILY	3	MOUNIS	2
MERRY	3	(MAHMOUD, 72e)	
PEREZ	4	VILLA	3
		(JANVION, 88e)	
Total	38	Total	37
Entr. : Nygaard		Entr. : Vicot	

4 326 spect. Recette : 136 521 F.
Arb. : M. Pignol.

Avertissement : Sirvent (42e), à Nîmes.

13e : coup de tête de Villa, sur un centre venu de la droite. Superbe plongeon de Palu, qui sort ce ballon de sa lucarne gauche.

16e : Mésentente, dans la surface biterroise, entre **Maatar**, Bracci et Sannier. Espeisse récupère la balle et place un tir croisé du droit qui passe à vingt centimètres du montant droit de Boutier.

22e : mauvais renvoi de la défense de Béziers. De vingt mètres, Lokhoff adresse un tir du droit. Gay repousse de la tête ce ballon qui filait vers son but.

59e : Mounis sert Gay qui après un contre favorable, tire à droite du but.

64e : centre d'Espeisse de la droite et tête croisée de Perez au second poteau. Sannier sauve sur sa ligne.

68e : corner de Lokhoff et tête de Ihily qui passe au ras de l'arête droite.

AJACCIO 2 (0) — MONTPELLIER 0

Levenard (70e)
Muselli (90e)

GOBERT	4	D'ANGELO	4
FOCONE	4	ABBES	3
CUCCHI	3	(KADER, 77e)	
(GENTILI I, 57e)		STOJKOVIC	4
LAMON	4	TISCHNER	3
FAEDDA	3	BAILLS	3
GENTILI II	3	LEMOULT	3
LEVENARD	4	MILLOT	3
CASIMIRI	4	(GUEDE, 77e)	
CAVALLI	4	BLANC	4
MUSELLI	4	BERNARDET	4
LOBE	4	VALADIER	3
		MILLA	4
Total	43	Total	38
Entr. : Calleja		Entr. : Mézy	

1 273 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Leduc.

Avertissement : Cucchi (39e), à Ajaccio.

5e : jaillissement et accélération de Blanc qui après avoir amorti de la poitrine un centre de Valadier reprend la balle au vol du pied droit. Le bas du poteau vient au secours de Gobert.

25e : débordement et centre précis de Milla, Valadier récupère et transmet à Blanc qui est contré au tout dernier instant.

64e : superbe action de Baptiste Gentili II qui, après s'être engouffré sur le côté droit, centre au deuxième poteau, en direction de **Levenard** démarqué, dont la reprise croisée de la tête ne laisse pas l'ombre d'une chance à D'Angelo **(1-0)**.

91e : pendant les arrêts de jeu c'est encore un magnifique changement d'aile de Bati Gentili II qui permet à **Muselli**, jaillissant au-dessus de la mêlée, d'inscrire le deuxième but d'une victoire ajaccienne fort spectaculaire et méritée, grâce à un prodigieux coup de tête **(2-0)**.

LE PUY 0 — ALES 0

THOMAS	3	SENCE	3
AUNIAC	3	DALL'OGLIO	3
GANDOLFI	4	CABANEL	4
PEREZ	4	ZAGO	4
LEPELTIER	4	CRISTOL	3
ANTONETTI	3	DA SILVA	4
BONIN	3	MALBEAUX	3
NOURRISSON	4	MARTINEZ	4
LEMONNIER	4	(SITHER, 82e)	
(BISBAL, 72e)		CHAINTREUIL	3
CARROT	3	MONCZUK	3
SILVA	3	(CANGINI, 80e)	
		AMOUYAL	4
Total	38	Total	38
Entr. : U. Bargas		Entr. : Lavagne	

2 117 spect. Recette : 74 849 F.
Arb. : M. Vautrot.

Avertissement : Antonetti (28e), au Puy.

1re : Bonin lance instantanément Lemonnier, qui prend de vitesse la défense d'Alès et se présente seul devant Sence. L'attaquant ponot place bien son ballon, mais la base du poteau d'Alès se trouve, hélas, sur la trajectoire.

23e : tir croisé de Bonin, mais le ballon file devant la ligne de Sence qui paraissait battu.

24e : coup franc à la suite d'une charge de Perez. Le tir de Zago devait heurter la transversale de Thomas.

36e : centre de Silva, remise en retrait de Nourrisson, mais Carrot, à bout portant, met le ballon au-dessus des buts d'Alès.

49e : beau travail de Martinez qui alerte Monczuk dans de bonnes conditions, mais le tir de l'avant-centre alésien passe à côté des buts ponots.

SETE 2 (2) — BASTIA 2 (0)

Millares (15e)
Krause (31e)

Meyer (73e)
Lippini (81e)

DEPLAGNE	4	CECCARELLI	4
SORIANO	3	XAVIER	3
(LECLERCQ, 71e)		MARCHIONI	4
GOFFIN		GILLES	4
(ALCARAZ, 3e)	4	CERVETTI	3
BATHENAY	4	PADOVANI	3
RODRIGUEZ	4	LIPPINI	4
GADJI-CELI	5	BOCCHI	4
SABATIER	4	SANTOS	3
MILLARES	3	N'GOUETE	4
TUR	3	MEYER	3
KRAUSE	4		
MENGUAL	3		
Total	41	Total	39
Entr. : Milo		Entr. : Gransart	

3 000 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Harel.

15e : sur coup franc tiré à gauche par Sabatier, le ballon était contrôlé par Krause qui remettait aussitôt sur **Millares** dont le tir ne laissait aucune chance à Ceccarelli **(1-0)**.

31e : encore Sabatier à l'origine de ce second but sétois. Un centre était repris de la tête par Tur sur **Krause** qui marquait avec facilité **(2-0)**.

73e : sur une belle action collective de Bastia, la balle parvenait à Meyer qui du gauche trompait Deplagne **(2-1)**.

81e : sur un débordement de N'Gouete, un attaquant bastiais se trouvait face à la défense sétoise, et c'était **Lippini** qui du pied droit réussissait l'égalisation **(2-2)**.

CUISEAUX-L 1 (0) — LIMOGES 2 (0)

Felci (90e)

Mariot (68e)
Vergnot (80e)

MATIELLO	4	DOBRAJE	4
CORIAN	3	AUJOULAT	4
FELCI	3	JEAN	4
BLINO	4	LE BLAYO	4
MORETTO	4	AUFFRET	3
J.-L. JACQUINOT	3	VOLPATTI	4
BOSQUE	3	VERGNET	3
(LEMESLE, 70e)		(ASCENSIO, 86e)	
D. JACQUINOT	3	RABAT	4
(GERMAIN, 77e)		ARDISSON	4
GIANETTA	3	(SPADINY, 79e)	
ZEMB	2	FEGIC	3
KHIRAT	4	MARLOT	4
Total	38	Total	41
Entr. : Le Lamer		Entr. : Dewilder	

3 164 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Dessessart.

Avertissements : Aujoulat (40e) et Aridsson (55e), à Limoges.

35e : à vingt-cinq mètres des buts, Rabat contrôle de la poitrine et expédie instantanément une reprise du pied droit dans la lucarne que Matiello atteint d'une superbe détente pour dévier en corner.

68e : Corian perd le ballon, Ardisson déborde à gauche et centre. Moretto écarte le danger, mais aux six mètres, Jean-Luc Jacquinot veut remettre en retrait à Matiello qui est devancé par **Mariot (0-1)**.

80e : une mauvaise relance bressane et **Vergnet** s'échappe pour tromper aisément Matiello **(0-2)**.

90e : coup franc de l'aile gauche, tiré par Lemesle pour la tête de **Felci** qui sauve l'honneur **(1-2)**.

BOURGES 0 — MONTCEAU 2 (0)

Bertucci (61e)
Cano (88e)

DAVIAUD	3	SZATNY	4
CHAVANON	2	REGAISSE	4
SANTAMARIA	3	BELLOT	4
DOSTANIC	3	PAILLOT	3
AMOURS	2	BABIC	4
PETRON	2	BERTUCCI	5
(MELLAZZA, 70e)		BOUSDIRA	4
KOZAK	3	JUSTIER	4
TUFFIN	3	(PANIAGNA, 46e)	
VANDEPUTTE	3	MASTROIANNI	4
TRIVINO	2	GENTES	4
MARZOLINO	3	(CANO, 61e)	
(GIANCARO, 66e)		REMPP	4
Total	29	Total	44
Entr. : Michel		Entr. : Jodar	

1 500 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Rosenberger.

Expulsions : Trivino (87e), à Bourges ; Bousdira (87e), à Montceau.

Avertissements : Mazzolino (16e), à Bourges ; Paillot (22e), Bousdira (50e) et Bellot (80e), à Montceau.

23e : centre de Trivino. Vandeputte arrive un instant trop tard.

31e : Bertucci lance Bousdira. Daviaud est battu, mais Dostanic, sur sa ligne, dégage.

35e : ultime réflexe de Daviaud qui, du pied, dévie un centre tir de Gentès.

61e : Bertucci intercepte et du milieu du terrain, balle au pied transperce toutes les lignes de Bourges, pour battre Daviaud **(0-1)**.

86e : le coup de grâce : **Bousdira** frappe. Daviaud dévie. Cano suit et marque **(0-2)**.

MARTIGUES 0 — ISTRES 0

LAUGIER	4	SIMONELLA	4
ICHAS	4	GAUTIER	4
KNAYER	4	DJEFAFLIA	4
FLAK	4	LAFLEUR	4
TABERNER	4	FRANCIOLI	4
CANET	4	MOGIS	4
DHO	4	RADULOVIC	4
TODOROVIC	3	PIQ	3
BOUBACAR	3	(DIAZ, 76e)	
(BLONDEAU, 46e)		KERJEAN	3
MARTIN		OTERMIN	3
(VANDEMELE, 31e)	3	(BECKER, 83e)	
BENARBIA	3	FAUCHER	3
Total	40	Total	40
Entr. : Herbet		Entr. : Coinçon	

1 819 spect. Recette : 89 244 F.
Arb. : M. Vasseur.

Avertissements : Otermin (68e) et Francioli (16e).

6e : de trente mètres, Dho, nullement attaqué tente sa chance. Simonella paraît battu, mais la balle s'écrase sur l'angle des buts.

10e : slalom de Radulovic dans la défense martégale, tout le monde croit au but, mais Laugier, bien sorti, sauve du pied.

20e : tir de Dho de vingt-cinq mètres cette fois, Simonella ne peut contrôler la balle, Martin a bien suivi, mais tire de peu à côté.

53e : belle percée d'Otermin, Piq ne peut reprendre la balle, contrée par la défense martégale.

GUEUGNON 2 (1) — CANNES 1 (0)

Bandera (12e)
Duflot (71e)

Sassus (87e)

DURAND	3	MORISSEAU	3
BUISSON	3	BURNIER	3
WATHELET	4	PRIMORAC	4
CHAUSSIN	4	MOIZAN	3
ACEDO	4	CHAVEROT	3
SOULIER	3	BELLISI	3
GRANGER	2	(SANCHEZ, 72e)	
FERNANDEZ	3	CHARBONNIER	3
DUFLOT	4	DEBRU	3
BANDERA	4	EMON	3
REY	2	SASSUS	3
(GAGNEUX, 89e)		GUION	4
Total	36	Total	35
Entr. : Briet		Entr. : Fernandez	

1 069 spect. Recette : 30 739 F.
Arb. : M. Poulain.

Avertissements : Duflot (89e), à Gueugnon ; Debru (66e), à Cannes.

13e : débordement de Duflot sur le flanc gauche ; son centre est repris par Bandéra, la balle contrée monte dans l'axe et **Bandéra**, qui a bien suivi peut la catapulter au fond des filets de la tête **(1-0)**.

43e : Bandéra seul devant Morisseau se fait contrer au moment du tir par le gardien azuréen.

73e : débordement de Fernandez sur la gauche ; la défense de Cannes, désorganisée, laisse **Duflot** étrangement seul aux abords de la surface ; un jeu d'enfant pour l'avant-centre local, qui bat Morisseau d'un joli tir croisé **(2-0)**.

88e : **Sassus** lancé sur l'aile droite dribble trois adversaires, et profite d'une erreur de Durand pour marquer de près **(2-1)**.

16e JOURNÉE — 25-26 OCTOBRE 1986

	MATCHES Terrain J	G	N	P	MATCHES Adv. J	G	N	P	MATCHES Total J	G	N	P	Classement	Pts	BUTS Terr. P	C	BUTS Adv. P	C	BUTS Total P	C	Diff.
	9	7	1	1	7	1	4	2	16	8	5	3	1. Lyon	21	23	7	9	8	32	15	+ 17
	8	5	3	0	8	1	5	2	16	6	8	2	2. Nîmes	20	26	9	8	12	34	21	+ 13
	7	6	1	0	9	1	5	3	16	7	6	3	3. Montpellier	20	21	3	8	14	29	17	+ 12
	8	4	4	0	8	2	4	2	16	6	8	2	4. Alès	20	14	6	11	7	25	13	+ 12
	7	6	0	1	9	2	3	4	16	8	3	5	5. Bastia	19	19	7	11	17	30	24	+ 6
	8	5	2	1	8	1	5	2	16	6	7	3	6. Cuiseaux-L.	19	18	10	3	6	21	16	+ 5
	9	6	3	0	7	2	0	5	16	8	3	5	7. Sète	19	14	5	3	9	17	14	+ 3
	7	4	2	1	9	4	1	4	16	8	3	5	8. Limoges	19	9	3	10	14	19	17	+ 2
	7	4	3	0	9	2	3	4	16	6	6	4	9. Montceau	18	11	2	10	11	21	13	+ 8
	9	6	2	1	7	0	4	3	16	6	6	4	10. Martigues	18	14	4	5	9	19	13	+ 6
	7	4	1	2	9	2	3	4	16	6	4	6	11. Cannes	16	10	4	9	11	19	15	+ 4
	9	4	5	0	7	0	2	5	16	4	7	5	12. Gueugnon	15	12	4	2	16	14	20	— 6
	9	3	4	2	7	1	1	5	16	4	5	7	13. Le Puy	13	12	8	4	14	16	22	— 6
	8	3	3	2	8	1	2	5	16	4	5	7	14. Istres	13	13	11	5	18	18	29	— 11
	9	4	4	1	7	0	1	6	16	4	5	7	15. Ajaccio	13	10	6	2	17	12	23	— 11
	7	1	3	3	9	1	2	6	16	2	5	9	16. Thonon	9	4	6	3	15	7	21	— 14
	9	3	3	3	7	0	0	7	16	3	3	10	17. Bourges	9	7	10	6	19	13	29	— 16
	7	1	3	3	9	0	2	7	16	1	5	10	18. Béziers	7	3	8	4	23	7	31	— 24

LES FAITS SAILLANTS

BUTEURS : Statu quo cette semaine sur le front artilleurs. Personne ne s'est véritablement mis en évidence en dehors des canonniers lyonnais. Un seul doublé à se mettre sous la dent. Il est l'œuvre de l'ex-istréen Franck Priou qui se rappelle à notre bon souvenir. En haut du classement, on ne s'affole pas puisque les trois meilleurs buteurs du groupe sont restés muets.

Classement : 1. Fegic (Limoges), 11 buts ; 2. N'Gouete (Bastia), 10 buts ; 3. Monczuk (Alès), Orts (Lyon), 8 buts ; 5. Meyer (Bastia), Zemb (Cuiseaux), Duflot (Gueugnon), Remark (Lyon), Mila (Montpellier), Merry et Perez (Nîmes), 7 buts.

ATTAQUES : Au contraire de l'autre groupe, cette semaine, c'est la disette. S'il n'y avait eu les attaquants lyonnais pour faire parler la poudre face à Thonon, un record d'inefficacité aurait été battu. Au total donc 17 buts, la moitié moins que lors de la dernière journée. L'inconstance semble être de règle dans ce groupe à l'image des résultats tous plus étonnants semaines après semaines.

Classement : 1. Nîmes, 34 buts ; 2. Lyon, 32 buts ; 3. Bastia, 30 buts ; 4. Montpellier, 29 buts ; 5. Alès, 25 buts.

DÉFENSES : elles étaient particulièrement serrées ce week-end à l'image des trois résultats nuls et vierges enregistrés. D'où un resserrement en tête du classement. Sète, ayant concédé deux buts à domicile, s'est vu déloger de sa première place par un trio composé d'outsiders (Alès, Martigues, Montceau). tout cela laisse augurer une belle compétition...

Classement : 1. Alès, Martigues, Montceau, 13 buts ; 4. Sète, 14 buts ; 5. Cannes et Lyon, 15 buts.

CURIOSITÉS : troisième défaite d'affilée de Cannes dont la dernière victoire remonte au 16 septembre. Plus dure est la chute ! Première défaite à domicile de Cuiseaux-Louhans. Face à sa bête noire Limoges. Ça chauffe à Bourges ! Les Berruyers ont concédé samedi leur cinquième défaite de suite. La rouge est mis... Une des sensations de cette première moitié de Championnat : le duo Bandera-Duflot à Gueugnon qui a inscrit 12 des 14 buts des Forgerons.

AFFLUENCES : Ça commence à devenir une habitude. La métropole rhodanienne se taille une fois de plus la part du... Lyon. 9 610 supporters ont assisté à la facile victoire de leurs protégés face à Thonon. C'est beau la fidélité. 4 326 spectateurs sont repartis bien déçu de Nîmes où le spectacle (et le résultat) n'ont pas répondu à leur attente. Beau résultat une fois de plus pour Cuiseaux qui attire toute une région et en l'occurrence plus de 3 000 Bressans dans son antre du stade du Bram.

CLASSEMENT DES ETOILES

67 étoiles : Lokhoff (Nîmes).
65 étoiles : Laugier (Martigues).
64 étoiles : Amouyal (Alès), Perez (Nîmes).
63 étoiles : Khirat (Cuiseaux-Louhans), Bertucci (Montceau), Blanc (Montpellier), Mengual (Sète).
62 étoiles : Gilles (Bastia), Emon (Cannes), Deplagne (Sète).
61 étoiles : Da Silva (Alès), Piq (Istres), Gobert (Ajaccio).
60 étoiles : Wathelet (Gueugnon), Dobraje (Limoges), Stojkovic (Montpellier) ; Lemoult (Montpellier), Gadji-Celi (Sète).

rendez-vous

SAMEDI 1er NOVEMBRE (20 h 30)

Béziers - Lyon
Montpellier - Nîmes
Alès - Ajaccio
Bastia - Le Puy
Cannes - Sète
Limoges - Gueugnon
Istres - Cuiseaux-Louhans
Montceau - Martigues
Thonon - Bourges

A l'image de Marcel De Falco (qui échappe ici à Poortvliet), les Biterrois se sont bien battus et ont rapporté un point de Nîmes.
(Photo Pierre LABLATINIERE)

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

SIMONELLA
(Istres, 4 ét.)

ESPEISSE (Nîmes, 5 ét.)	**BELLOT** (Montceau, 4 ét.)	**BRACCI** (Béziers, 5 ét.)	**ROBIN** (Lyon, 4 ét.)
GENTILI II (Ajaccio, 5 ét.)	**GADJI-CELI** (Sète, 5 ét.)	**BERTUCCI** (Montceau, 5 ét.)	**MUSELLI** (Ajaccio, 4 ét.)

BANDERA (Gueugnon, 4 ét.) — **PRIOU** (Lyon, 4 ét.)

Les Montcelliens de Jean-François Jodar sont formels : « Les Lyonnais ne finiront peut-être pas premiers du groupe B. Mais, à ce jour, ils constituent vraiment la meilleure équipe que nous ayons rencontrée, la seule en tout cas qui nous a empêchés de développer notre jeu habituel. »

C'est Frank Priou qui le dit : « Il y a un monde d'écart entre ce que j'ai pu connaître à Istres et ce que je découvre à Lyon. D'où mes petits problèmes du moment, sachant que je suis un joueur physique avant tout, et que je dois faire en sorte de mieux répartir mes efforts. »

C'est sûr : peu d'équipes peuvent compter sur des supporters aussi fidèles et aussi mordus que les Lyonnais de Nouzaret. Car non seulement la moyenne d'assistance à Gerland est actuellement la cinquième de France, toutes divisions confondues. Mais encore un ou deux cars suivent régulièrement l'équipe à l'extérieur, comme ce fut encore le cas mardi dernier à Montceau.

CHARBONNIER PRÊTÉ A CANNES

Le milieu de terrain du Paris-St-Germain Jean-François Charbonnier portera les couleurs de l'AS Cannes jusqu'à la fin de la saison. Les dirigeants cannois ont obtenu ce prêt de la part du P.-S.G. A signaler, que Charbonnier a porté une vingtaine de fois les couleurs du champion de France la saison dernière et qu'il devrait constituer un renfort substantiel pour une équipe en proie au doute actuellement.

Thomas Remark a apprécié le soutien que lui a manifesté le public lyonnais : « Cela m'a redonné un peu le moral. Car pour le reste, j'avoue que je ne comprends pas très bien pourquoi on m'a fait venir si ce n'est pour jouer et marquer des buts. »

Le joli but réussi mardi soir par Ebongué, à la vingt-cinquième minute, mit un terme à une longue période de 480 minutes, soit huit heures de jeu sans un seul but marqué par cette désolante équipe biterroise.

Michel Hidalgo assistait mardi soir, avec Jean-Pierre Berns, secrétaire général de l'OM, à la rencontre Istres-Limoges. A la pause, une nuée de gamins vint lui faire signer quelques autographes. L'ancien sélectionneur de l'équipe de France n'a, il est vrai, rien perdu de sa popularité.

C'est le champion cycliste local, Ronan Pensec, sixième du dernier Tour de France, qui a donné, mardi soir, le coup d'envoi de la rencontre Quimper-Strasbourg.

BÉZIERS EN QUARANTAINE !

Un ennui, dit-on, n'arrive jamais seul. Le président de l'AS Béziers, Christian Toos, qui, déjà lâché par ses principaux proches collaborateurs, se débat dans d'énormes difficultés pour essayer de sauver son club, a eu des paroles maladroites vis-à-vis de la presse locale à l'occasion d'une interview parue cette semaine dans *L'Equipe*.
Ladite presse locale (*Midi libre* en l'occurrence) s'étant sentie visée a décidé de mettre en quarantaine l'ASB dont on ne passera plus que les comptes rendus de matches, à l'exclusion de toute autre présentation, commentaire, ou écho concernant l'équipe locale.,
Le football biterrois, déjà moribond, se serait bien passé de ce coup de grâce...

Le joueur thononnais Frank Robin est en train d'établir un nouveau record. Mardi dernier, contre Nîmes, il a reçu son quatrième carton de suite, c'est-à-dire qu'il a été averti à chacun des quatre derniers matches disputés par son club.

Le gardien du FC Bourges Thierry Pavier est l'heureux papa depuis peu d'un petit Anthony. L'ancien président du club, M. Vandenbruwaen, vient également de connaître le même bonheur avec la naissance de son fils Benjamin.

Depuis qu'il a été victime d'une fracture de la main, le défenseur thononnais Pascal Fisson joue régulièrement avec une protection qui, si elle ne lui permet pas de faire les remises en touche, ne l'empêche pas d'être l'un des meilleurs joueurs de son équipe.

Le capitaine et libero orléanais Arribart était déçu et amer : « Mulhouse a eu une réussite insolente. En ce qui nous concerne, désormais, il nous faut penser davantage au maintien qu'à une place d'honneur ».

expliquez-vous

JEAN-CLAUDE BRAS

Depuis le début de la saison, le Red Star a pris l'habitude de défrayer la chronique d'une manière assez peu orthodoxe, il faut bien en convenir, en enfilant les défaites comme les perles d'un collier. A ce sujet, tout a été dit et même redit de sorte que nous éviterons soigneusement d'y revenir de crainte de lasser ou de se répéter. Toutefois, notre chemin repasse aujourd'hui de nouveau par Saint-Ouen. L'explication en est à la fois simple et un peu cocasse : le Red Star, qui a d'ores et déjà, à notre sens, plus d'un pied en Troisième Division serait sur le point d'engager... deux internationaux bulgares, en l'occurrence Arabov (42 sélections) et Kerimov (15 sélections). De quoi demander quelques explications à Jean-Claude Bras, président du club audonien.

« Jean-Claude Bras, cette histoire de Bulgares au Red Star, c'est du sérieux ?

— Et pourquoi cela ne le serait-il pas ? Oui, c'est une affaire qui est en cours. C'est-à-dire que rien n'est pour le moment définitivement conclu et que les discussions se poursuivent. Il n'est donc pas impossible que cela se fasse. Mais le contraire est possible également. Ce qui ne serait en rien dramatique.

— Enfin, avouez que tout cela est un peu bizarre. Des internationaux étrangers dans un club qui est quasiment promis à la relégation.

— Mais nous ne sommes pas encore en Troisième Division ! Nos chances de nous maintenir existent encore. Et puis même si cette perspective devait se confirmer, je ne considère pas que cela soit un obstacle à un bon recrutement.

— Dans quel but ?

— D'abord pour faire une belle fin de saison. Et surtout pour bien préparer la prochaine. Les Bulgares connaissent parfaitement la situation du Red Star.

— Vous savez que votre statut promotionnel ne vous autorise qu'à un seul renfort ?

— C'est vrai. Mais nous sommes fermement décidés à obtenir le statut professionnel dans les délais les plus brefs. Nous avons constitué un dossier solide offrant toutes les garanties de sérieux, prouvant que nous possédons bien les moyens de nos ambitions et de notre politique.

— Et si ce statut vous était refusé ?

— Si tel était le cas, mais je ne l'envisage pas, nous demanderons simplement, pourquoi ? Il manque telle ou telle chose ? Nous les obtiendrons. Nous voulons être professionnels !

— Revenons à nos Bulgares. Leur venue, si celle-ci se confirmait, n'est certainement pas gratuite. Or le Red Star n'est pas très riche, alors où allez-vous prendre les sous ?

— Les chiffres, je les garde pour moi. Et puis qu'on cesse un peu de parler argent. Pourquoi ces deux Bulgares viendraient-ils forcément pour de l'argent ? Il n'y a pas que ça dans la vie. Pourquoi ne viendraient-ils pas simplement pour découvrir notre pays, pour apprendre notre langue, notre art de vivre, passer des thèses. L'argent ne fait pas le bonheur. Tapie est en train de réussir avec beaucoup d'argent. Lagardère se plante avec également beaucoup d'argent. Fernandez gagne soixante-dix briques par mois, mais c'est un homme et un joueur malheureux. Il est victime du système « pognon » qui transforme les footballeurs en de véritables gladiateurs. Vaincre ou mourir. On l'a culpabilisé. Et pourtant, cet argent il ne le vole pas. On le lui donne. C'est un mec honnête et ses réactions sur le terrain le prouvent. Le pognon est en train de transformer le football en un véritable bordel organisé...

— Si vos arguments ne sont pas (seulement) financiers, ils doivent être particulièrement solides et attrayants »

— Je vous l'ai dit. Derrière la situation sportive pour le moins catastrophique, le club possède des structures fortes, avec des appuis privés et publics de poids. Nous travaillons pour l'avenir sur des bases saines. La Division I en 1993, nous y croyons !

N'auriez-vous pas le secret espoir d'un nouveau repêchage en fin de saison ?

— Qui sait (rire) ? »

Philippe MAYEN.

OVNI

En marge du match Ajaccio-Montpellier proprement dit, il y a eu un fâcheux incident samedi soir au stade de Mezzavia. En effet, à la 78e minute un des juges de touche, le Lyonnais M. Lefranc, a dû quitter le terrain le front ensanglanté à la réception d'un projectile lancé de la tribune latérale en bordure de la route nationale Ajaccio-Bastia, tribune très connue pour sa turbulence. Il a fallu soigner le juge de touche sur le banc du médecin de service, après quoi le match put reprendre avec un M. Lefranc portant un bandage sur le front. L'affaire, on l'imagine bien, aura sans doute des répercussions au plan juridique. Et c'est d'autant plus regrettable pour le Gazelec, qu'il venait de réaliser sa plus notoire performance de la saison.

Hervé Gandolfi est un jeune homme à tout faire dans l'équipe du Puy. Depuis le début de la présente saison, il a occupé quasiment tous les postes de la défense : arrière latéral, libero, milieu défensif et stoppeur samedi. Il n'envisage pas cependant de prendre les gants de Pierre-Yves Thomas.

Constat signé Robert Nouzaret, l'entraîneur lyonnais. « Certes, Orts et Priou ratent pas mal d'occasions en ce moment. Mais au moins pèsent-ils sur les défenses adverses. Ce que ne fait pas Remark, qui doit comprendre qu'il faut se montrer, avoir du dynamisme et de la présence, pour prétendre être titulaire. »

Gianporcaro, après une brève apparition contre Ajaccio, est redevenu le joker du FC Bourges. Cette fois, il ne se fit pas prendre au piège de la bagarre. Et lorsque les esprits s'échauffèrent à la fin du match contre Montpellier, le bouillant Gianporcaro resta sagement le long de la ligne de touche.

Les parents du Niortais Paul Squaglia téléphonent régulièrement de Corse à la Venise Verte pour connaître l'évolution du score des matches des Chamois et pour avoir des nouvelles du fiston.

A Martigues, c'est Ali Benarbia, le jeune élément du centre de formation, qui a été désigné comme joueur du mois, à la suite du référendum organisé par le club des supporters.

A l'occasion du match Caen-Beauvais, disputé le 17 octobre, le deuxième but caennais avait été attribué par erreur à Eric Pécout, au lieu de Pichard, qui porte désormais son total à sept unités.

Suite à un écho paru dans notre dernier numéro, M. Mautret, secrétaire de Promocher (association créée à l'initiative du conseil général du Cher pour aider les associations sportives), tient à préciser qu'il n'y a aucune brouille entre le FC Bourges et les journalistes locaux. « Les journalistes sont des partenaires que nous ne saurions éviter, souligne M. Mautret. Et il y aura toujours une ou plusieurs places pour eux dans notre avion, en fonction des moyens... »

L'infirmerie du CS Thonon se remplit de nouveau de manière inquiétante. Aux blessures de Lalevée et de Chevalier s'ajoutent maintenant celles de Zurita et d'Aguilar. De nouveaux soucis en perspective pour Michel Plumereau, l'entraîneur, qui n'avait pas besoin de cela.

JE T'AIME MOI NON PLUS

Un spectateur du stade Séraucourt ulcéré par la prestation du FC Bourges a applaudi, à sa sortie l'équipe de Montceau. Il eut même une altercation verbale avec le président Gronau à qui il rendit sur-le-champ sa carte de supporter.

Cette fois, ça y est, après de longs mois d'absence, Pascal Gressani, le défenseur de Tours, a fait une rentrée prudente mais satisfaisante dans l'équipe de Troisième Division tourangelle contre Poitiers. C'est de bon augure pour lui.

Le Tourangeau Régis Manon est revenu de son Gabon d'origine, où il a joué en équipe nationale contre l'Angola, qui a éliminé le Gabon de la Coupe d'Afrique. Ce voyage éclair lui avait valu de manquer le précédent rendez-vous de Saint-Ouen, mais il a fait un bon match contre Beauvais.

Claude Quéry, qui avait repris espoir en amicale, a rechuté à l'entraînement. Harel et Zanko ont fait leur rentrée en Troisième Division. C'est ce qui a incité l'entraîneur tourangeau Jubiot à faire monter Diecket au poste de milieu défensif.

A Bourges, le public fond comme neige au soleil. Ils étaient 6 000 l'an passé pour assister au match contre Angoulême en Troisième Division. Ils n'étaient plus qu'un petit millier contre Montceau. Encore faut-il signaler que les visiteurs étaient venus avec trois cars et de nombreuses voitures particulières.

Le défenseur abbevillois Didier Dufour a étrenné sérieusement ses galons de capitaine au stade Delique contre Valenciennes. Il va devoir, cette semaine, comme c'est la coutume, payer le traditionnel champagne à ses équipiers.

Georges Heylens, l'entraîneur de Lille, et Charles Samoy, le directeur sportif du LOSC, étaient à Abbeville pour assister à la rencontre Abbeville-Valenciennes. Pour qui s'étaient-ils déplacés ? Il semble que les deux observateurs lillois étaient venus pour superviser l'attaquant valenciennois Corroyer.

Pas beaucoup d'argent dans les caisses du trésorier quimpérois. Ainsi, les hommes de Garcia effectuèrent samedi en cinq heures le déplacement à Caen par la route dans la journée avec départ des Potron-Minet en voitures particulières. Pas idéal comme préparation à un match. Les Quimpérois donnèrent l'impression tout au long de la rencontre d'avoir les jambes lourdes.

En remplaçant Jenner à trois minutes de la fin du match contre La Roche, le jeune défenseur strasbourgeois Canosi faisait ses débuts dans l'équipe professionnelle. « J'ai touché le ballon une fois » déclarait-il, radieux. Une touche qui a apparemment suffi à son bonheur.

L'efficacité défensive est prônée par Robert Herbin. Pourtant, Schuth constate que deux gardiens seulement ont encaissé plus de buts que lui, alors que l'attaque strasbourgeoise figure au troisième rang du groupe. Elle a même marqué deux buts de plus que Niort, le leader incontesté et prochain hôte des Alsaciens.

Alors que l'ex-international strasbourgeois Didier Six s'échauffait le long de la touche pour faire sa rentrée contre La Roche, il eut droit aux sifflets de la maigre assistance. Curieux, ces soi-disant supporters alsaciens qui brûlent souvent ceux qu'ils n'ont même pas eu le temps d'adorer.

D'un club à l'autre

Le football n'est pas la seule passion de Krysten Nygaard, l'entraîneur des Crocodiles. Il pratique aussi le golf de manière assidue. Dernièrement, il a même remporté une compétition dans la région nîmoise.

la voix du terrain

ALAIN MICHEL

Le FC Bourges a concédé, devant Montceau-les-Mines, sa cinquième défaite d'affilée. Les Berruyers occupent toujours l'avant-dernière place du groupe B. L'entraîneur Alain Michel nous relate ce nouveau revers au stade Séraucourt...

« Comptant neuf points et évoluant à domicile après deux défaites de suite, nous nous trouvons dans l'obligation d'obtenir un bon résultat pour ne pas décrocher dangereusement au classement. La tâche est fort délicate dans la mesure où notre adversaire du jour, Montceau-Bourgogne, reste sur d'excellents résultats à l'extérieur. Un 3-3 à Nîmes notamment.

Face à une formation évoluant avec un milieu de terrain particulièrement dense (quatre ou cinq joueurs selon la position de Fares Bousdira), une formation dont une des grandes qualités était la vitesse de passage de la zone défensive à la zone offensive, nous devions attaquer sans pour autant prêter le flanc aux accélérations montcelliennes. La première mi-temps avait été très équilibrée, le terrain fortement quadrillé de part et d'autre, chacun s'efforçant de stopper les initiatives de l'autre, tant dans l'occupation latérale du terrain que dans la présence dans l'entrejeu, secteur que nous avions renforcé en plaçant quatre joueurs.

A la pause, j'ai mis en évidence trois éléments qui pouvaient se révéler déterminants pour la suite de la rencontre.

1. Notre capacité à contrer les initiatives de Montceau par notre densité de replacement et l'occupation des couloirs.

2. Vitesse d'intervention dans notre zone d'attaque en demandant de brusquer notre relance et de solliciter très rapidement les attaquants de pointe auxquels on demandait encore plus de déplacements latéraux pour servir d'appuis à des partenaires venant de l'arrière.

3. Meilleur usage de nos schémas sur balles arrêtées. Et puis, prise de conscience que la rencontre devait basculer sur un plus individuel : accélération, dribble réussi...

Malheureusement ce plus allait être montcellien sous la forme d'un exploit individuel de Bertucci. »

Depuis plusieurs semaines, Alberto Couto, le milieu de terrain d'Abbeville, frappait à la porte de l'équipe A qu'il avait dû quitter en raison de ses occupations professionnelles. Eo a rappelé Alberto, pour le match contre Valenciennes, et, d'entrée, Couto a démontré qu'il avait toujours sa place dans l'équipe.

L'Abbevillois Patrick Aldaya a réussi un match remarquable contre Valenciennes. Il était le meneur de jeu de son équipe en remplacement de Gonfalone. Le fait aussi de retrouver son ancien club et son ancien entraîneur, Léon Desmenez, a sûrement motivé Patrick qui fut vraiment à son avantage.

REMUE-MÉNAGE A AMIENS

Amiens a vécu une semaine pour le moins très agitée. En effet, juste avant le match de mardi dernier contre Guingamp, on apprenait que le capitaine amiénois, Boris Bajac, ne jouerait pas à cause de ses problèmes avec la justice. Dès le lendemain, le président Gérard Delahaye prenait la décision d'exclure définitivement son joueur. Dans le même temps, l'international zaïrois, Jean-Baptiste Makukula, recevait le feu vert et pouvait ainsi effectuer ses grands débuts le samedi à Angers.

Peu après Amiens, qui avait alors l'espoir d'obtenir une deuxième dérogation de la Ligue nationale de football, enrôlait le Franco-Argentin Oscar Muller. Celui-ci s'entraînait du reste en fin de semaine à Amiens et il signait officiellement sa licence. Né le 28 juillet 1957 à Rosario en Argentine, Oscar Muller a effectué toute sa carrière à Nantes puis à Rennes, mais se trouvait dans la position peu enviable de chômeur. Muller pourrait dont être qualifié lui aussi pour Amiens, qui reprend espoir surtout que depuis les Amiénois sont allés remporter samedi soir leur première victoire à l'extérieur de la saison.

Prévue comme rencontre de gala avec la présence de la fanfare militaire du huitième cuirassier, le match Orléans-Mulhouse était précédé d'un lever de rideau avec une équipe « de médecins sans frontières ». Au profit de cette œuvre humanitaire, une surtaxe de trois francs avait été prélevée sur le tarif du billet d'ailleurs moins élevé qu'habituellement.

UN NOUVEAU STADE POUR NÎMES

La ville de Nîmes construira un stade de football de 25.000 places qu'elle souhaite prêt pour la saison 1988-1989, apprend-on mardi de bonne source.

Selon M. Kimpe, secrétaire général de la mairie de Nîmes, ce programme qui comprend en outre la construction d'une piscine olympique, sera implanté sur les 400 hectares d'une ZAC entre l'autoroute et le périphérique, au sud de la ville. Actuellement, plusieurs architectes travaillent au projet de stade qui devrait être arrêté à la fin du mois d'octobre.

Cette réalisation remplacera le stade Jean-Bouin très vétuste situé au centre ville, d'une capacité de 8 000 à 9 000 places.

La ZAC Sud comprendra également une zone d'entreprises et de commerces, ainsi qu'une zone d'habitation.

Toni Kurbos, auteur du but victorieux à Orléans, a fait connaissance avec son compatriote, l'avant-centre local, Calasan. Tous deux sont nés dans la même ville, Maribor. Le Mulhousien ignorait qu'un autre Yougoslave, Andevski, opérait dans l'équipe orléanaise.

Guardiola, bien malheureux quelques jours auparavant à Angers, a signé le premier triplé de sa carrière en inscrivant les trois buts de Saint-Dizier devant le Red Star. Même en Troisième Division, la saison passée, l'attaquant bragard n'était pas parvenu à réussir ce type d'exploit.

Les Nîmois sont des habitués du challenge de la meilleure attaque qu'ils ont déjà gagné à quatre reprises. Pour fêter l'événement, une grande réception a eu lieu dernièrement au centre de formation des Courbiers en présence des représentants de la direction départementale des PTT.

Le conseil municipal de Quimper se prononcera le 7 novembre, après avoir entendu le rapport de la commission d'enquête sur le maintien, après la saison en cours, de l'aide consentie au club cornouaillier.

Le Stade Quimpérois n'a pas de chance : après Do Régo, qui a été opéré d'un genou, après Creignou, victime d'une luxation de l'épaule, Jaffres s'est fracturé le nez à l'entraînement.

Blessé, il y a huit jours contre Bourges, Saar Boubacar, le capitaine martégal, a dû abandonner ses coéquipiers à la mi-temps du match contre Istres. Martin, pour sa part, n'est resté qu'une demi-heure, avant de quitter le terrain sur blessure. Ce qui fait qu'après quarante-cinq minutes de jeu, les Provençaux n'avaient pratiquement plus d'attaque.

Martigues et Istres comptent chacun un Yougoslave dans leurs rangs. Samedi, ce fut Radoluvic, l'Istréen, qui se mit en évidence, manquant en début de match, une occasion d'ouvrir le score à la suite d'une percée assez exceptionnelle.

Un peu plus de 1 500 spectateurs pour le derby Martigues-Istres, et certainement presque autant de supporters visiteurs que de locaux. A l'applaudimètre, ce fut pourtant le résultat du match Marseille-Le Havre qui suscita le plus d'enthousiasme.

Premier match contre Istres avec l'équipe professionnelle pour Vendomelo, le jeune Réunionnais venu à Martigues en même temps que Dafreville et habituellement titulaire en Division d'Honneur.

Pour la troisième fois de leur carrière professionnelle, Claude et Frank Robin se sont trouvés impliqués dans une lutte fratricide à l'occasion du match Lyon-Thonon, après d'être affrontés du temps où ils portaient les maillots de Lille et de Sochaux. Un spectateur intéressé à leur duel à Gerland : Jean Robin, leur papa.

Mardi soir en quittant Montceau, Frank Priou avait prédit la défaite de Montpellier à Ajaccio et la victoire de Lyon sur Thonon. L'existréen avait alors simplement oublié de préciser qu'il serait l'un des principaux artisans de ce succès lyonnais, puisque, samedi, Priou a réussi son premier doublé sous les couleurs rhodaniennes.

Ugo Bargas a rapidement oublié la déconvenue ponote à Montpellier. Quelques heures seulement après la lourde défaite subie à la Mosson, l'entraîneur ponot apprit avec joie la naissance de son fils Ugo-Christophe à la maternité du Puy. « C'est le futur avant-centre du COP », lançait-il avant d'inviter les joueurs à boire une coupe de champagne pour fêter l'événement.

M. Vautrot se fait une spécialité des rencontres entre Ponots et Alésiens. Comme la saison dernière, c'est lui en effet qui officiait samedi sur la pelouse ponote. L'arbitre international passa d'ailleurs une très confortable soirée en raison de la parfaite correction des joueurs.

Blessé à un genou contre Orléans, Marc Savrot, prêté à Auxerre par Angers, a subi une artérioscopie. Il sera indisponible jusqu'à la trêve, et le SCO va recruter un arrière cette semaine.

En lever de rideau d'Angers-Mulhouse, le 8 décembre, les anciens du SCO d'Angers rencontreront les ex-joueurs de La Rochelle. Match rétro qui permettra de revoir les Kopa, Bourrigault, Devis, Guillou, Berdoll, etc.

Ayant joué ensemble en équipe de France universitaire, l'Angevin Le Gall et le joueur d'Amiens Winieski se sont salués avant la rencontre Angers-Amiens. Plaisantant sur une suspension de l'Angevin, le libero picard a lancé : « Si tu ne joues pas, on va pouvoir gagner. » Il ne croyait pas si bien dire.

C'est désormais officiel (attention tout de même au contre-ordre !), le dernier quart de finale de la Coupe de la Ligue devrait opposer Cannes et Caen le 11 novembre à 15 heures au stade de la Bocca.

Désormais installé professionnellement à Nice, Pierre Romero, l'ancien secrétaire du FC Rouen et maintenant président de l'USM Vire dans le Calvados, ne manque jamais une occasion de revenir en Normandie. Ainsi, samedi soir, assistait-il à la rencontre Caen-Quimper.

Hervé Gorce, administrateur général de l'US Dunkerque, nous demande de préciser, après l'interview qu'il accorda à notre publication, qu'il ne saurait conduire à lui tout seul le club nordiste. Comme on a pu le voir en lever de rideau du match contre Niort, où toutes les équipes furent présentées au public du stade Tribut, l'US Dunkerque est le fruit d'un travail structuré rassemblant de nombreux collaborateurs.

Le FC Montceau Bourgogne a recruté, en début de saison, deux jeunes TUC qui partagent leur temps entre les travaux d'entretien et l'apprentissage du ballon au centre de formation. Cette initiative leur donne ainsi une nouvelle chance, car ils ne pouvaient plus bénéficier d'un statut d'aspirants après avoir été jugés « trop juste » par les techniciens du centre de formation.

ABBEVILLE A DU CŒUR

Le FC Abbeville a fait un beau geste tout à son honneur. En effet, les dirigeants du club ont répondu à l'appel lancé dans la presse régionale, appel dramatique, puisqu'il s'agit de sauver une petite fille d'Amiens, Laure, âgée de huit ans qui doit se faire opérer en Angleterre d'une double transplantation cœur et poumons. Il faut pour cela réunir la somme de 150 millions de centimes. A leur manière, les dirigeants d'Abbeville ont participé à l'opération et une collecte a même été faite à la mi-temps du match Abbeville-Valenciennes.

Les éducateurs de la Somme auront ce mardi leur journée annuelle de formation. Celle-ci comportera plusieurs volets avec, notamment, la visite du centre de formation d'Amiens. Un débat aura lieu sur la formation du jeune joueur avec la participation de Jacky Braun, l'entraîneur de l'équipe de France olympique et de Camille Choquier, l'entraîneur d'Amiens.

Réflexion amusante de Léon Desmenez, l'entraîneur de Valenciennes, après la défaite de son équipe : « On a essuyé les plâtres de la résurrection d'Abbeville. Les attaquants avaient de la dynamite dans les pieds. »

Pas rancunier l'ex-président strasbourgeois Willaume, qui a suivi avec passion le match Strasbourg-La Roche. « Je suis toujours fidèle », assurait-il avec un large sourire.

L'ancien demi défensif de Nîmes et du Puy, Roland Decilia qui jouait la saison dernière à Châteauroux est à la recherche d'un club. Rappelons qu'il n'a que vingt-sept ans, qu'il peut aussi occuper un poste d'arrière, et qu'il a opéré en Division I avec Nîmes. On peut le contacter par l'intermédiaire de l'UNFP.

A l'occasion du derby de vendredi prochain à Montpellier, le club des supporters de Nîmes organise un déplacement en cars spéciaux pour la somme modique de vingt francs par personne, en espérant refaire le même coup que lors du récent match à Martigues.

La petite famille de Véronique et Pierre Mankowski, l'entraîneur caennais, vient de s'agrandir en fin de semaine dernière. Sarah est, en effet, venue rejoindre Christophe et Stéphanie...

confidences

BRUNO SCIPION

Bruno Scipion, le libero du SM Caen, a eu pour entraîneurs Didier Notheaux et Jacques Santini. Et pourtant, il n'a évolué ni au Havre ni à Toulouse. L'explication ? Il a joué jusqu'en 1985 au CA Lisieux (Division III), l'équipe que Santini et Notheaux ont successivement dirigée, avant de tenter la grande aventure de la D I. Une aventure à laquelle Scipion espère lui aussi goûter, à la fin de cette saison...

Date et lieu de naissance : **22 octobre 1959 à Lisieux.**

Clubs : **Cheminots de Lisieux, CA Lisieux et SM Caen, depuis deux ans.**

Modèles : **Battiston en France, Beckenbauer à l'étranger.**

Meilleur souvenir : **avec Lisieux, l'élimination de Lille en Coupe, il y a six ans.**

Superstition : les jours de match, je porte le même survêtement, le même maillot de bain, etc.

Voiture : **une Renault 5.**

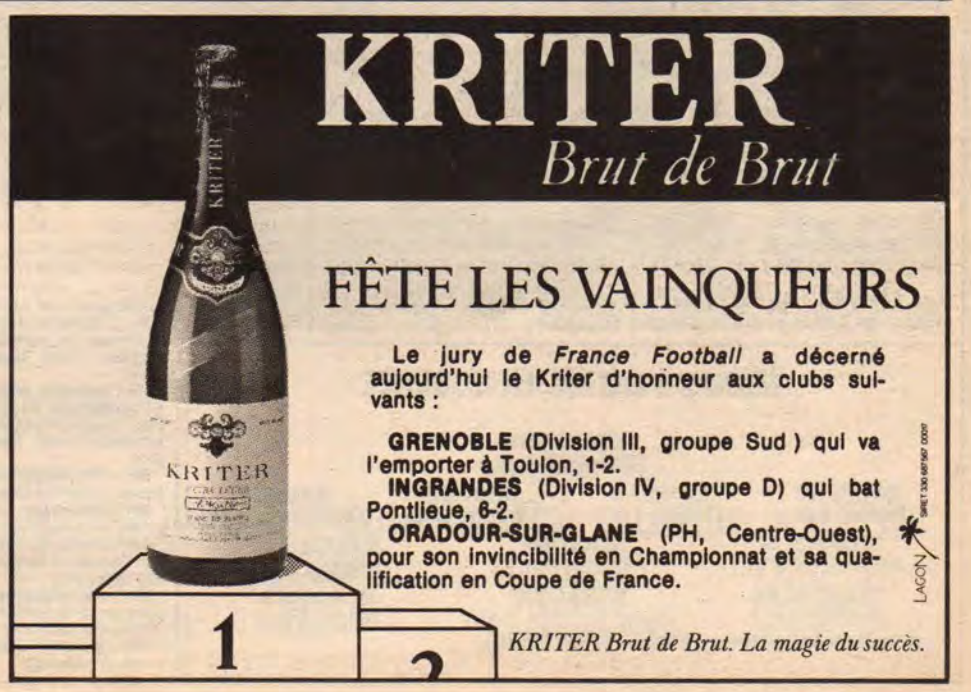
Plat préféré : **les pâtes. Je précise qu'à Lisieux j'ai travaillé comme cuisinier.**

Musique : **Supertramp, Goldmann, France Gall.**

Film : **Midnight Express.**

Acteurs-actrices : **Michel Blanc, Thierry Lhermitte, Romy Schneider.**

Rêve : **je l'ai déjà réalisé. C'était de devenir footballeur pro. Il y a cinq ans, je ne pensais pas y parvenir un jour. J'espère maintenant devenir pro en Première Division.**



15e JOURNÉE — 21 OCTOBRE 1986

MATCHES Terrain J G N P	Adv. J G N P	Total J G N P	Classement	Pts	BUTS Terr. P C	Adv. P C	Total P C	Diff.
7 5 2 0	8 7 1 0	15 12 3 0	1. Niort	27	12 4	11 1	23 5	+18
8 8 0 0	7 3 0 4	15 11 0 4	2. Caen	22	25 6	8 8	33 14	+19
7 5 2 0	8 2 6 0	15 7 8 0	3. Mulhouse	22	17 6	13 9	30 15	+15
8 6 2 0	7 1 3 3	15 7 5 3	4. Angers	19	14 4	6 11	20 15	+ 5
8 4 3 1	7 2 3 2	15 6 6 3	5. Guingamp	18	17 12	8 7	25 19	+ 6
7 2 3 2	8 4 2 2	15 6 5 4	6. Quimper	17	10 10	12 8	22 18	+ 4
8 3 3 2	7 2 3 2	15 5 6 4	7. Tours	16	7 6	6 6	13 12	+ 1
7 3 2 2	8 2 3 3	15 5 5 5	8. Reims	15	10 7	8 9	18 16	+ 2
7 2 5 0	8 3 0 5	15 5 5 5	9. Valenciennes	15	4 1	8 11	12 12	0
8 4 1 3	7 1 4 2	15 5 5 5	10. Dunkerque	15	9 9	6 8	15 17	− 2
8 4 3 1	7 0 3 4	15 4 6 5	11. St-Dizier	14	12 5	4 10	16 15	+ 1
7 3 2 2	8 2 2 4	15 5 4 6	12. La Roche	14	8 5	6 10	14 15	− 1
9 4 2 3	6 1 1 4	15 5 3 7	13. Orléans	13	15 10	4 10	19 20	− 1
8 4 1 3	7 1 2 4	15 5 3 7	14. Strasbourg	13	14 9	8 15	22 24	− 2
7 3 1 3	8 1 2 5	15 4 3 8	15. Abbeville	11	7 7	5 14	12 21	− 9
6 2 3 1	9 2 0 7	15 4 3 8	16. Beauvais	11	5 5	7 16	12 21	− 9
8 1 2 5	7 0 3 4	15 1 5 9	17. Amiens	7	2 12	6 16	8 28	−20
7 0 1 6	8 0 0 8	15 0 1 14	18. Red Star	1	4 13	5 23	9 36	−27

LES FAITS SAILLANTS

BUTEURS. — La rencontre Mulhouse - Caen était l'occasion de voir à l'œuvre les deux meilleurs buteurs du groupe A. Une chance pour le public de l'Ill : les deux hommes ont chacun trouvé le chemin des filets. Le capital de Tony Kurbos passe à 14, celui de Philippe Prieur à 10. Leurs poursuivants immédiats (Pécout, Belabde et Rio) sont restés muets. Ce qui n'est pas le cas du Guingampais Philippe Jaffres ni du Rémois François Calderaro, auteurs des deux doublés de la journée.

Classement : 1. Kurbos (Mulhouse), 14 buts ; 2. Prieur (Caen), 10 ; 3. Pécout (Caen), Belabde (Niort) et Rio (Guingamp), 8 ; 6. Goba (Dunkerque), Calasan (Orléans) et Corroyer (Valenciennes), 7 buts.

ATTAQUES. — Ce sont non seulement les deux meilleurs buteurs du groupe qui se trouvaient face à face lors de Mulhouse - Caen, mais aussi les deux attaques les plus performantes. Les Alsaciens l'ayant emporté 2-1, ils refont un peu de leur retard sur le stade Malherbe. Encore trois buts d'avance, cependant, pour la bande à Manko. A signaler que 22 buts ont été inscrits lors de cette 15e journée. A noter, enfin, le réveil de l'attaque rémoise, qui n'avait inscrit que deux buts lors des sept matches précédents.

Classement : 1. Caen, 33 buts ; 2. Mulhouse, 30 ; 3. Guingamp, 25 ; 4. Niort, 23 ; 5. Quimper et Strasbourg, 22 ; 7. Angers, 20.

DÉFENSES. — Encore et toujours la défense de Niort en tête du hit-parade. Franck Merelle n'est allé chercher que cinq fois le ballon dans ses filets dont une fois seulement sur terrain adverse (Reims). Du solide. La défense d'Amiens, en revanche, prend l'eau : encore trois buts à domicile devant Guingamp. Et la performance de sa ligne d'attaque n'est pas faite pour apporter le moindre soupçon d'optimisme.

Classement : 1. Niort, 5 buts ; 2. Tours et Valenciennes, 12 ; 4. Caen, 14 ; 5. Mulhouse, Angers, Saint-Dizier et La Roche, 15.

CURIOSITÉS. — Mulhouse a signé devant Caen, sa cinquième victoire consécutive. Battu par ces mêmes Mulhousiens, le SM Caen restait sur cinq victoires consécutives. Valenciennes n'a pas marqué le moindre but lors de ses quatre derniers matches. Reims, vainqueur d'Abbeville, restait sur sept matches sans succès dont cinq défaites.

AFFLUENCES. — Avec 7 100 entrées payantes, Mulhouse a battu son record de spectateurs à l'occasion de la venue de Caen, son concurrent. Ce record (4 119) n'était pas bien vieux puisqu'il datait du 10 octobre. Pour Angers - Saint-Dizier, 4 090 personnes se sont déplacées. C'est un score honnête. Pour le SCO, c'est pourtant une des plus maigres affluences de la saison. 3 812 spectateurs pour Niort - Valenciennes, c'est le plus mauvais « résultat » des Chamois à la Venise-Verte, cette année.

CLASSEMENT DES ÉTOILES

56 étoiles : Pelé (Niort).
54 étoiles : Gastien (Niort).
53 étoiles : Rio (Guingamp).
50 étoiles : Boudet (Amiens), Beaufreton (Angers).
59 étoiles : Nadon (Guingamp), Dufrêne (Reims), Blanchard (La Roche AEPB), Pfrunner (Saint-Dizier).
58 étoiles : Falette (Angers), Toffolo (Mulhouse), Robert (La Roche AEPB), Arribart (Orléans).
57 étoiles : Goba (Dunkerque), Steck (Niort), Martin (Saint-Dizier), Desrousseaux (Tours), Rabathaly (Valenciennes), Kojedal (Mulhouse).
56 étoiles : Prieur (Caen), Amanallah (Niort), Flores (Reims), Pariset (Saint-Dizier).

Les Abbevillois n'ont rien pu faire contre la fougue du Rémois Calderaro auteur de 2 buts au stade Auguste-Delaune. **(Photo PADOGIS)**

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

CAULLERY (Beauvais, 5 ét.)
DUFRÊNE (Reims, 5 ét.) — **LOISEAU** (Tours, 4 ét.) — **BADJIKA** (Reims, 5 ét.) — **DIGUINY** (Guingamp, 4 ét.)
TOFFOLO (Mulhouse, 5 ét.) — **GASTIEN** (Niort, 5 ét.) — **GROSBOIS** (Angers, 5 ét.)
CALDERARO (Reims, 5 ét.) — **BOSKOVIC** (Valenciennes, 5 ét.) — **GLADINES** (Niort, 5 ét.)
A également obtenu 5 étoiles : Pelé (Niort).

NIORT 2 (1) — VALENC. 0

Gastien (41e)
Gladines (50e)

NIORT		VALENC.	
MERELLE	2	LAURICELLA	3
SQUAGLIA	4	BURGIO	3
EYQUEM	3	RABATHALY	4
STECK	3	NERRIERE	3
BOUCHER	3	BRUYNAERT	3
GASTIEN	5	MANDART	3
BASSOT	3	FRAPPART	3
(DIEPERRIS, 78e)		BLANC	3
AMANALLAH	4	CARDINET	3
(RIBREAU, 46e)		CORROYER	3
PELÉ	5	(LEGRET, 52e)	
GLADINES	5	BOSKOVIC	5
BELABDE	3		
Total	41	Total	36

Entr. : Parizon. — Entr. : Desmenez.
3 812 spect. Recette : non com.
Arb. : M. Biard.

Avertissement : Burgio (44e) à Valenciennes.
10e : Lauricella intervient avec à-propos devant Belabde.
41e : **Gastien**, des 35 m, tire violemment. Mandart dévie légèrement le ballon qui finit sa course sous la transversale de Lauricella (1-0).
49e : centre de Corroyer ; de la tête, Boskovic envoie le ballon de peu à côté.
50e : Steck alerte Belabde. Celui-ci remise sur **Gladines** qui lobe remarquablement le gardien nordiste (2-0).
67e : Boskovic toujours de la tête inquiète Mérelle.
72e : Gastien met Belabde en alert, mais l'attaquant niortais se heurte à Lauricella.

MULHOUSE 2 (0) — CAEN 1 (0)

N'Diaye (62e)
Kurbos (87e)
Prieur (69e)

MULHOUSE		CAEN	
TEMPET	3	BENSOUSSAN	4
SUBIAT	4	AVRILLON	3
DUVERNOIS	3	BALA	4
NATIVI	4	SCIPION	3
GLASSMANN	4	POINT	3
TOFFOLO	5	HAMON	4
N'DIAYE	4	PICHARD	3
MORGANTE	3	DELVAL	4
(NEVEU, 74e)		(PESIN, 78e)	
BOUAFIA	4	PRIEUR	4
(KELLER, 61e)		PÉCOUT	3
KURBOS	3	(LEBOURGEOIS, 80e)	
DUPRAZ	3	M'BEMBA	NN
Total	40	Total	37

Entr. : Domenech. — Entr. : Mankowski.
7 100 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Lopez.

Avertissements : M'Bemba (1re) à Caen, Neveu (88e) à Mulhouse.
Expulsion de M'Bemba (42e) à Caen.
8e : sur un corner de Pichard, une tête de Bala passe de peu à côté.
42e : M'Bemba déjà averti dès la 1re minute est expusé après une succession de fautes.
65e : **Prieur** enclenche une action depuis le milieu du terrain. Relayé par Hamon, il trouve la lucarne (0-1).
83e : sur un coup franc tiré par Dupraz, **N'Diaye** saute plus haut que tout le monde et égalise (1-1).
87e : Toffolo effectue un magnifique travail sur l'aile, élimine trois adversaires, centre pour **Kurbos** qui, de la tête, donne la victoire à Mulhouse (2-1).

ANGERS 2 (2) — ST-DIZIER 1 (0)

Thiam (5e)
Acosta (43e)
Guardiola (51e)

ANGERS		ST-DIZIER	
BEAUFRETON	4	PARISET	3
FALETTE	4	ABRASSART	4
MAILLET	3	JACQUEMIN	4
DESBOUILLONS	4	PFRUNNER	3
GROSBOIS	5	JACQUINOT	3
MELHI	4	MOSTOWSKI	3
LARVARON	4	DOMÉON	4
MOULIN	3	ENANGA	4
(CLAUDIEN, 82e)		MARTIN	4
MARIN	4	HALLÉ	3
ACOSTA	4	GUARDIOLA	4
(SAUVAGET, 72e)			
THIAM	4		
Total	43	Total	39

Entr. : Atamaniuk. — Entr. : Korac.
4 090 spect. Recette : 131 282 F.
Arb. : M. Charton.

5e : sur un service de Maillet, **Thiam**, d'un crochet, remet la balle sur son pied droit et d'un tir à ras de terre trompe Pariset (1-0).
24e : d'un tir violent du droit, Grosbois envoie le ballon sur la tranversale.
43e : sur une montée de Falette, un centre de Marin trouve **Acosta**. Sa reprise instantanée du droit surprend Pariset (2-0).
56e : centre de Jacquemin au deuxième poteau. **Guardiola** surgit et marque de la tête (2-1).
62e : reprenant un centre d'Abrassart, Doméon surprend Beaufreton de la tête, mais le ballon échoue sur le poteau.
89e : Idéalement servi par Grosbois, Sauvaget, seul face à Pariset, enterre le ballon.

QUIMPER 2 (0) — STRASBOURG 2 (0)

Langers (75e)
Leveve (88e)
Cobos (50e)
Garraud (c.s.c., 59e)

QUIMPER		STRASBOURG	
WANTZ	3	SCHUTH	3
VIALA	4	KNAPP	
GARRAUD	3	(GOUSSET, 41e)	3
COLLEU	4	ANDRIEUX	3
PHILIPPE	4	NIESSER	4
GILET	4	JENNER	3
GOADEC	3	BARRAJA	4
LE DIZET	4	COBOS	4
LEVÊVE	3	GUDIMARD	4
FERRIGNO	3	ETAMÉ	3
LANGERS	4	(MAZERAND, 81e)	
		REICHERT	3
		SCHAER	4
Total	39	Total	38

Entr. : Garcia. — Entr. : Herbin.
1 570 spect. Recette : non com.
Arb. : M. Legrain.

50e : alors que M. Legrain n'est pas intervenu sur une action irrégulière d'Etamé qui a fauché Le Dizet, **Cobos** s'enfonce dans la défense quimpéroise pour battre Wantz (0-1).
59e : pressé par deux Alsaciens, **Garraud** veut passer à son gardien qui, avancé de surcroît, glisse et laisse échapper le ballon dans ses propres filets (0-2).
74e : un tir terrible de Gilet est renvoyé par la tranversale. Sur la reprise de Ferrigno, Schuth intervient mais **Langers** est bien placé pour réduire l'écart (1-2).
86e : Schuth est parvenu à détourner en corner un tir tendu de Garraud. Mais sur ce corner donné par Philippe, **Levève** parvient à surprendre la défense strasbourgeoise pour une égalisation amplement méritée (2-2).

REIMS 3 (2) — ABBEVILLE 0

Calderaro (34e, 36e)
Badjika (54e sur pen.)

REIMS		ABBEVILLE	
MARY	4	ROBERT	3
DUFRENE	5	GEFFRIAUD	3
PRINCE	4	MOUCHON	2
BOZON	4	DUFOUR	4
DRIEU	4	POLO	2
BADJIKA	5	(HANQUEZ, 61e)	
R. GIANNETTA	4	MOREL	3
A. OUSFANE	4	MARCQ	2
FLORÈS	4	DZIECIOL	4
(BERTOLINO, 61e)		ALDAYA	3
CALDERARO	5	KUTERMAK	3
LAFOND	4	(GONFALONE, 80e)	
		BOUFLET	4
Total	47	Total	33

Entr. : Bianchi. — Entr. : Eo.
2 500 spect. Recette : non com.
Arb. : M. Di Bernardo.

2e : centre de R. Gianetta pour Calderaro, qui, démarqué, frappe dans les bras de Robert.
35e : après un double relais avec Badjika, Dufrêne fixe le dernier défenseur abbevillois et sert **Calderaro** qui, cette fois, trouve les filets picards (1-0).
37e : Drieu s'enfonce dans l'axe et alerte **Calderaro** qui, d'un tir croisé, trompe Robert pour la seconde fois (2-0).
48e : Mary sauve des pieds sur une tête piquée d'Aldaya à la réception d'un coup franc de Polo.
54e : Calderaro est fauché dans la surface par Mouchan. Le penalty est transformé par **Badjika (3-0)**.

LA ROCHE 0 — DUNKERQUE 0

LA ROCHE		DUNKERQUE	
HAGENBACH	3	JALLAMION	3
BLACHON	4	OLIO	3
MOREAU	3	TANNAI	3
BLANCHARD	3	LEVASSEUR	4
ROBERT	3	MOYROUD	3
POIRIER	3	WESTELYNCK	3
BAUSSON	3	BRODEL	4
(POIREAUD, 77e)		CARON	3
MANTECON	3	HUYSMAN	3
BOISSINOT	3	PERON	3
LUBIN	3	GOBA	4
(PASQUEREAU, 74e)			
FOUNINI	3		
Total	34	Total	36

Entr. : Letard. — Entr. : Smerecki.
1 300 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Nolet.

Avertissements : Blanchard (87e) et Pasquereau (88e) à La Roche ; Goba (58e) à Dunkerque.
6e : sur un corner de Founini, Mantecon s'engage dans la surface, mais perd le contrôle du ballon. Ce sera l'unique occasion des Vendéens en première mi-temps.
9e : Goba inscrit un but justement refusé pour hors-jeu.
32e : sur une tête piquée de Levasseur, Hagenbach est à la parade.
73e : sur un centre de Lubin, Founini de près reprend la balle de la tête ; mais Jallamion a un excellent réflexe.
53e : Goba pivote et donne le frisson aux supporters vendéens.
78e : Brodel en bonne position tire au-dessus.
77e : à son tour, Bausson tire sur le petit filet.

ORLEANS 1 (1) — BEAUVAIS 2 (1)

Calasan (25e)
Roux (20e)
Ferrière (70e)

ORLEANS		BEAUVAIS	
JANIN	3	CAULLERY	5
BOITARD	3	BEAU	3
(GATOUX, 66e)		PINOT	3
SESNIAC	4	WARMEZ	3
ARRIBART	3	PASCUAL	3
LEOPOLDES	3	METSU	3
ANDEVSKI	3	ZABA	3
NOËL	3	LUMOVIC	3
VINUESA	3	RECORDIER	3
AGERBECK	4	FERRIERE	4
CALASAN	3	ROUX	3
SOLOMENKO	4	(PLATTO, 87e)	
Total	36	Total	36

Entr. : Lemée. — Entr. : Bialas.
1 085 spect. Recette : 27 817 F.
Arb. : M. Couchellou.

Avertissement : Pinot (32e) à Beauvais.
9e : Solomenko reçoit un ballon de Vinuesa et trompe la vigilance de Caullery ;mais le stoppeur Pinot sauve de justesse sur sa ligne.
20e : première attaque beauvaisienne. Zaba en possession de la balle sur le flanc gauche, centre. Hésitation de trois défenseurs orléanais. Surgit **Roux** qui ouvre la marque (0-1).
25e : une longue balle de l'arrière Boitard trouve la tête de **Calasan** qui égalise (1-1).
36e : un puissant tir d'Agerbeck est maîtrisé au sol par Caullery.
55e : centre de Solomenko remis de la tête par Calasan à destination d'Agerbeck. Caullery repousse.
70e : contre-attaque beauvaisienne. **Ferrière** échappe à la défense centrale, et des vingt mètres bat Janin (1-2).
80e : pressé, Leopoldès dégage sur un montant orléanais.

AMIENS 0 — GUINGAMP 3 (1)

Wiss (39e)
Jaffres (73e et 85e)

AMIENS		GUINGAMP	
BOUDET	3	NADON	3
GENDRON	3	JOUAN	3
PUJADAS	3	TREMEL	4
WISNIESKI	4	THIBOULT	4
BROCHARD	4	DIGUINY	4
LECONTE	3	NELSON	3
BONALAIR	3	FURIC	3
PRÉFACI	3	(FURHMAN, 86e)	
M'BAYE	3	SAMSON	4
(M'BEMBA, 63e)		RIO	4
KHIRAT	3	JAFFRÈS	4
HRASKO	3	WISS	4
(BISSAC, 83e)			
Total	35	Total	40

Entr. : Choquier. — Entr. : Huck.
1 200 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Humiere.

5e : Préfaci lance N'Baye, contré au dernier moment par Diguin.
13e : centre dangereux de Gendron, mais personne ne se trouve à la réception.
39e : corner tiré par Rio. **Wiss**, pourtant dos au but, reprend de la tête et ouvre le score (0-1).
55e : reprise de Leconte, mais Nadon est à la parade.
72e : **Jaffres**, toujours lui, part à la limite du hors-jeu et s'en va battre Boudet (0-2).
88e : Samson, récupérant une balle au milieu du terrain, s'engage sur le côté droit. Son tir est renvoyé par Boudet sur... **Jaffres**, qui n'a plus qu'à pousser la balle au fond des filets (0-3).

RED STAR 0 — TOURS 1 (0)

Loiseau (82e)

RED STAR		TOURS	
RUFFIER	3	DESROUSSEAUX	3
TINMAR	2	DIECKET	4
DROUILHAT	3	LOISEAU	4
DUBOIS	4	ZDUN	3
(MORIN, 61e)		DARMENDRAIL	4
FAURY	2	THENIER	3
KEDADOUCHE	3	RUBIO	4
BESANÇON	3	SOUTO	2
OLTRA	2	MINDJA	2
YALLY	3	(LORENZO, 88e)	
GUTIERREZ	3	VARGAS-RIOS	2
LERAT	2	ALMIRON	2
(BOUZIDI, 75e)			
Total	30	Total	33

Entr. : Laurent. — Entr. : Jubiot.
355 spect. Recette : 8 935 F.
Arb. : M. Jannot.

Avertissements : Vargas-Rios (34e), Souto (64e), Mindja (78e) à Tours ; Droulihat (88e) au Red Star.
35e : à vingt mètres des buts audoniens, Vargas-Rios tente sa chance du droit mais croise trop son tir.
39e : bien démarqué dans la surface de réparation, Yally rate sa frappe du droit.
57e : de l'aile gauche, Faury tire un coup franc au premier poteau où la déviation de Gutierrez est repoussée en corner.
58e : centre de Diecket pour la tête de Souto qui expédie le ballon sur le gardien audonien Ruffier.
82e : faute de Faury sur Mindja sur l'aile droite. Coup franc de Souto au second poteau où **Loiseau** s'envole pour reprendre victorieusement de la tête (0-1).

MONTPELLIER 4 (2) — LE PUY 0

Valadier (4e)
Bernardet (44e, 88e)
Tischner (74e)

MONTPELLIER		LE PUY	
D'ANGELO	3	THOMAS	3
ABBES	4	AUNIAC	3
STOJKOVIC	5	WOLF	3
TISCHNER	4	GANDOLFI	4
BAILLS	3	LEPELTIER	4
LEMOULT	5	ANTONETTI	3
BLANC	3	BONIN	3
(GUEDE, 82e)		NOURRISSON	3
BERNARDET	4	BISBAL	3
MILLOT	3	CARROT	3
(KADER, 69e)		(HERRERO, 69e)	
VALADIER	4	LEMONNIER	3
MILLA	3		
Total	41	Total	35
Entr. : Mezy		Entr. : U. Bargas	

3 794 spect. Recette : 132 790 F.
Arb. : M. Felber.

4e : infiltration de Bailis décalé sur le côté droit. Il sollicite **Valadier**, qui, de l'intérieur du pied, ne laisse aucne chance à Thomas **(1-0)**.
44e : Lemoult, très actif, transmet la balle à **Bernardet**, et celui-ci la reprend sans la contrôler. Le gardien du Puy tente de s'y opposer en deux fois, mais il est battu **(2-0)**.
74e : Abbes ouvre sur Blanc qui transmet à Valadier, lequel remet de la tête pour **Tischner**. Tir victorieux en extension du libero montpelliérain **(3-0)**.
88e : Quédé s'infiltre et il est fauché à la limite de la surface. Sur le coup franc tiré par Bernardet, le ballon est renvoyé par le « mur ». **Bernardet** le reprend et trompe Thomas **(4-0)**.

MONTCEAU 0 — LYON 0

MONTCEAU		LYON	
SZATNY	5	TOPALOVIC	4
PAILLOT	4	BAJEOT	4
BELLOT	4	NONO	5
BABIC	3	FUGIER	3
REGAISSE	3	ROBIN	3
PANIAGA	4	FOURNIER	4
MASTROIANNI	3	GOURSAT	4
JUSTIER	3	N'DOMBA	3
BOUSDIRA	3	(FRÉCHET, 90e)	
REMPP	3	DURIX	4
(WAGNER, 70e)		ORTS	3
GENTES	3	PRIOU	3
(OLLIER, 66e)		(REMARK, 86e)	
Total	38	Total	40
Entr. : Jodar		Entr. : Nouzaret	

3 202 spect. Recette : 115 000 F.
Arb. : M. Lartigot.

20e : frappe tout juste un peu trop croisée de N'Domba.
25e : tête plongeante d'Orts qui manque simplement de puissance pour inquiéter réellement Szatny.
33e : d'un tir en biais de vingt-huit mètres, Regaisse oblige Topalovic à un arrêt en deux temps.
56e : Orts est stoppé de justesse par Paillot.
63e : spectaculaire manchette de Topalovic sur un bolide de Justier.
80e : Orts, seul devant Szatny, tergiverse et rate donc le coche.
85e : une main montcellienne en pleine surface échappe à M. Lartigot...

THONON 0 — NIMES 0

THONON		NIMES	
DE ROCCO	4	PALU	3
BUHLMANN	4	ESPEISSE	3
ONDRUS	4	SIRVENT	3
FISSON	4	McDONAGH	4
DEHOUCK	3	DEVOT	3
CARLIER	4	POORTVLIET	4
ROBIN	3	LANTHIER	4
M'BIDA	3	LOKHOFF	3
LOPEZ	3	IHILY	3
BARÉ	3	MERRY	3
(GIRARD, 83e)		PEREZ	4
PAGANO	3		
Total	38	Total	37
Entr. : Plumereau		Entr. : Nygaard	

1 409 spect. Recette : n.c. F.
Arb. : M. Kaiser.

1re : débordement de Perez mais De Rocco sauve.
7e : Lopez surprend Palu mais son tir échoue de peu.
31e : coup franc de M'Bida mais le ballon frôle la transversale.
37e : Lanthier, des vingt mètres, oblige De Rocco à repousser du poing.
87e : Perez déborde sur son aile mais enlève trop son tir.

ALES 1 (1) — SETE 0

Amouyal (32e)

ALES		SETE	
SENCE	4	DEPLAGNE	4
DALL'OGLIO	4	SORIANO	4
CRISTOL	4	RODRIGUEZ	3
CABANEL	4	GOFFIN	3
ZAGO	5	BATHENAY	4
DA SILVA	4	SABATIER	4
CHAINTREUIL	3	GADJICCELI	5
MALBEAUX		MENGUAL	4
(CANGINI, 34e)	3	KRAUSE	3
MONCZUCK	3	MILLARES	3
PASQUALETTI	4	(LECLERQ, 65e)	
AMOUYAL	4	TUR	4
Total	42	Total	41
Entr. : Lavagne		Entr. : Milo	

6 500 spect. Recette : 185 000 F.
Arb. : M. Leduc.

Avertissements : Pasqualetti (70e) et Zago (81e) à Alès ; Goffin (34e) et Soriano (38e) à Sète.
32e : sous la poussée alésienne, **Amoyal** déborde sur la droite et place un centre-tir tendu et en retrait. Le gardien sétois sort pour intercepter mais la balle glisse au passage sur la jambe gauche du défenseur sétois Goffin et finit sa course dans les filets, prenant Deplagne à contre-pied **(1-0)**.

CANNES 0 — CUISEAUX 1 (1)

Bosque (1re)

CANNES		CUISEAUX	
MORISSEAU	3	MATTIELLO	4
BURNIER	3	FELCI	4
DEBRU	4	J.-L. JACQUINOT	4
PRIMORAC	3	BLINO	4
CHAVEROT	3	MORETTO	4
BELLISI	3	D. JACQUINOT	4
LEBOUDOUIL	2	LEMESLE	4
MOIZAN	2	BOSQUE	4
EMON	3	GIANETTA	4
SASSUS	3	ZEMB	4
GUION	3	KHIRAT	4
(SANCHEZ, 46e)		(GERMAIN, 74e)	
Total	35	Total	44
Entr. : Fernandez		Entr. : Le Lamer	

1 500 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Bouillet

Avertissements : Bellisi (53e) à Cannes ; Lemesle (74e) à Cuiseaux.
1re : ballon perdu dans l'entre-jeu par Moizan, long centre dans l'axe des buts mal renvoyé par la défense cannoise. Le ballon échoue sur le côté gauche où **Bosque**, complètement isolé, ajuste un tir croisé victorieux **(1-0)**.
33e : centre de Sassus mal intercepté par Mattiello. Emon rate la reprise.
39e : servi sur un plateau par Emon, Guion bute sur Mattiello.
44e : Emon cadre mal une remise de la tête de Primorac.
54e : coup franc d'Emon, Bellisi, en position idéale, bute également sur Mattiello.
74e : coup franc de Bellisi qui échoue sur le montant droit de Mattiello.

BASTIA 2 (0) — GUEUGNON 0

Lippini (70e)
N'Gouete (80e)

BASTIA		GUEUGNON	
CECCARELLI	4	DURAND	4
XAVIER	3	BUISSON	3
CERVETTI	3	ACÉDO	3
MARCHIONI	3	WATHELET	3
GILLES	4	BEAUBERNARD	3
PADOVANI	3	SOULIER	4
TCHIKAYA	4	DUFLOT	3
(LIPPINI, 46e)	3	GRANGER	4
SANTOS	4	BANDERA	3
N'GOUETE	4	FERNANDEZ	3
BOCCHI	4	DEMURU	3
MEYER	3	(REY, 46e)	3
Total	39	Total	36
Entr. : Gransart		Entr. : Briet	

1 478 spect. Recette : 40 116 F.
Arb. : M. Lavis.

Avertissements : Cervetti (73e) à Bastia ; Soulier (37e) et Wathelet (75e) à Gueugnon.
5e : tête de N'Gouette. Durand est battu mais Beaubernard sauve sur la ligne.
11e : lob de Bocchi, Durand détourne in extremis.
70e : tir de **Lippini** du pied gauche d'une vingtaine de mètres en diagonale, Durand touche la balle mais ne peut l'empêcher de filer au fond des buts **(1-0)**.
80e : débordement de Santos, centre au deuxième poteau, du bout du pied **N'Gouette** glisse la balle dans un trou de souris **(2-0)**.

MARTIGUES 1 (0) — BOURGES 0

Martin (71e)

MARTIGUES		BOURGES	
LAUGIER	4	DAVIAUD	3
ICHAS	3	CHAVANON	3
KNAYER	3	(MELLAZA, 85e)	
FLAK	3	SANTAMARIA	3
TABERNER	4	DOSTANIC	3
CANET	4	AMOURS	3
DHO	4	TUFFIN	4
TODOROVIC	3	PETRON	4
BOUBACAR	4	KOZAC	4
MARTIN	5	VANDEPUTTE	4
NASTRO	3	TRIVINO	3
(BENARBIA, 69e)		MARZOLINO	4
Total	40	Total	38
Entr. : Herbet		Entr. : Michel	

639 spect. Recette : 26 992 F.
Arb. : M. Soulerot.

8e : centre de Boubacar, tête piquée de Martin qui vient frapper le bas du montant.
35e : centre de Dho, déviation de la tête de Boubacar. La balle passe de peu à côté.
48e : tir de Martin, Daviaud ne peut que repousser sur Boubacar, qui ne peut conclure.
49e : coup franc de Dho, tiré en lob pardessus le mur. Boubacar se trouve bien à la réception mais écrase trop son tir.
66e : centre de Petron, Vandeputte trompe Laugier qui ne peut que détourner la balle. Taberner sauve sur la ligne.
71e : Todorovic récupère une balle perdue par Trivino au milieu du terrain, file sur l'aile droite et centre. Daviaud ne peut que renvoyer. Reprise de Boubacar et cette fois **Martin** fait mouche **(1-0)**.

ISTRES 1 (1) — LIMOGES 1 (0)

ISTRES		LIMOGES	
Radulovic (25e)		**Mariot (48e)**	
SIMONELLA	3	DOBRAJE	4
GAUTIER	4	PHILIPPON	4
BECKER	4	AUFFRET	3
DJEFAFLIA	4	JEAN	4
LAFLEUR	3	LE BLAYO	4
MOGIS	4	AUJOULAT	4
KERJEAN	4	VERGNET	3
RADULOVIC	5	RABAT	3
PIQ	4	FEGIC	4
DIAZ	4	ASCENCIO	3
FAUCHER	3	(SPADINY, 46e)	4
		MARLOT	4
		(ARDISSON, 74e)	
Total	42	Total	40
Entr. : Coinçon		Entr. : Dewilder	

650 spect. Recette : 27 841 F.
Arb. : M. Charron.

Avertissements : Becker (83e) à Istres ; Philippon (14e), Ascensio (28e) et Jean (82e) à Limoges.
18e : coup franc de Kerjean dévié par Faucher sur Radulovic. La balle heurte le poteau et sort.
25e : **Radulovic** s'enfonce seul entre plusieurs adversaires, dribble Dobraje et ouvre le score d'un tir croisé du droit **(1-0)**.
43e : Philippon, sur l'aile droite, reçoit un ballon d'Aujoulat. Centre au cordeau sur la tête de **Mariot** qui égalise **(1-1)**.
71e : coup franc indirect dans la surface de Limoges. Kerjean glisse à Piq qui, à quelques mètres de Dobraje, met au-dessus.

BEZIERS 1 (1) — AJACCIO 1 (1)

BEZIERS		AJACCIO	
Ebongué (25e)		**Cavalli (43e s.p.)**	
BOUTIÉ	3	LLIOTA	4
ALEMAN	4	FOCONE	4
AVIGNON	3	FAEDDA	4
SANNIER	4	CUCCHI	4
BRACCI	4	LAMON	4
VILLA	4	CAVALLI	3
DEVILLECHABROLLE	4	MUSELLI	3
CHEBEL	3	CASIMIRI	3
ÉBONGUÉ	3	(NATIVI, 86e)	
MAMOUD	4	LOBE	3
DE FALCO	4	GENTILI	4
		COLLINA	3
		(SIALELLI, 46e)	3
Total	40	Total	39
Entr. : Vicot		Entr. : Calleja	

465 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Rivière.

Avertissement : Faedda (28e) à Ajaccio.
9e : bon centre de Devillechabrolle pour Mahmoud. Reprise de volée de peu au-dessus.
14e : centre-tir de Devillechabrolle, Llota réussit du poing à dévier en corner.
20e : tir de De Falco un rien au-dessus.
25e : bonne percée de Villa qui glisse à Mahmoud dont le centre est repris de la tête par **Ebongué** qui marque **(1-0)**.
43e : coup franc pour Ajaccio. Lobé perce le mur. M. Rivière a vu un tirage de maillot. Penalty transformé par **Cavalli (1-1)**.
63e : tir de Villa dévié en corner par Llota.
71e : reprise de Chebel déviée en corner par Llota.

15e JOURNÉE — 21 OCTOBRE 1986

	MATCHES Terrain J	G	N	P	Adv. J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Pts	BUTS Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
1. Montpellier	7	6	1	0	8	1	5	2	15	7	6	2	1. Montpellier	20	21	3	8	12	29	15	+ 14
2. Lyon	8	6	1	1	7	1	4	2	15	7	5	3	2. Lyon	19	20	7	9	8	29	15	+ 14
3. Nîmes	7	5	2	0	8	1	5	2	15	6	7	2	3. Nîmes	19	26	9	8	12	34	21	+ 13
4. Alès	8	4	4	0	7	2	3	2	15	6	7	2	4. Alès	19	14	6	11	7	25	13	+ 12
5. Cuiseaux-L.	7	5	2	0	8	1	5	2	15	6	7	2	5. Cuiseaux-L.	19	17	8	3	6	20	14	+ 6
6. Bastia	7	6	0	1	8	2	2	4	15	8	2	5	6. Bastia	18	19	7	9	15	28	22	+ 6
7. Sète	8	6	2	0	7	2	0	5	15	8	2	5	7. Sète	18	12	3	3	9	15	12	+ 3
8. Martigues	8	6	1	1	7	0	4	3	15	6	5	4	8. Martigues	17	14	4	5	9	19	13	+ 6
9. Limoges	7	4	2	1	8	3	1	4	15	7	3	5	9. Limoges	17	9	3	8	13	17	16	+ 1
10. Montceau	7	4	3	0	8	1	3	4	15	5	6	4	10. Montceau	16	11	2	8	11	19	13	+ 6
11. Cannes	7	4	1	2	8	2	3	3	15	6	4	5	11. Cannes	16	10	4	8	9	18	13	+ 5
12. Gueugnon	8	3	5	0	7	0	2	5	15	3	7	5	12. Gueugnon	13	10	3	2	16	12	19	— 7
13. Le Puy	8	3	3	2	7	1	1	5	15	4	4	7	13. Le Puy	12	12	8	4	14	16	22	— 6
14. Istres	8	3	3	2	7	1	1	5	15	4	4	7	14. Istres	12	13	11	5	18	18	29	— 11
15. Ajaccio	8	3	4	1	7	0	1	6	15	3	5	7	15. Ajaccio	11	8	6	2	17	10	23	— 13
16. Thonon	7	1	3	3	8	1	2	5	15	2	5	8	16. Thonon	9	4	6	3	12	7	18	— 11
17. Bourges	8	3	3	2	7	0	0	7	15	3	3	9	17. Bourges	9	7	8	6	19	13	27	— 14
18. Béziers	7	1	3	3	8	0	1	7	15	1	4	10	18. Béziers	6	3	8	4	23	7	31	— 24

LES FAITS SAILLANTS

BUTEURS. — Une misère ! Treize buts marqués au total pour les neuf rencontres. Heureusement que les Montpelliérains en ont inscrit quatre, sinon... Dans de pareilles conditions, il n'est guère surprenant que les meilleurs artificiers du groupe se soient montrés fort discrets. Seul le Bastiais Gaspard N'Gouete a marqué. Devant Gueugnon. Le seul doublé de la journée est à mettre au crédit de Bernardet, le Montpelliérain, dont le capital passe à cinq buts. Il est le second buteur de la Paillade, derrière Milla. On notera enfin que contre Cannes, Bosque (Cuiseaux) a trompé Morisseau au bout de vingt-cinq secondes de jeu. Il fallait le faire.

Classement : 1. Fegic (Limoges), 11 buts ; 2. N'Gouete (Bastia), 10 ; 3. Monczuk (Alès), 8 ; 4. Zemb (Cuiseaux), Orts et Remark (Lyon), Milla (Montpellier), Merry et Perez (Nîmes), 7.

ATTAQUES. — Les attaquants nîmois et lyonnais sont restés muets, alors que ceux de Montpellier se sont fait plaisir devant Le Puy. L'attaque héraultaise rejoint donc celle de l'O.L. en deuxième position, la première place demeurant, elle, la propriété des Nîmois, qui totalisent 34 buts. A noter que ces 34 buts ont été inscrits par onze joueurs différents...

Classement : 1. Nîmes, 34 buts ; 2. Montpellier et Lyon, 29 ; 4. Bastia, 28 ; 5. Alès, 25 ; 6. Cuiseaux, 20.

DEFENSES. — La défense sétoise demeure la plus hermétique du groupe, malgré le but encaissé à Alès. Mais son avance est maigre et ses poursuivants nombreux. Alès, Martigues, Montceau et Cannes attendent avec impatience de prendre le relais. A la dernière place, on trouve Istres, qui présente la particularité d'avoir encaissé un but lors des quatorze dernières rencontres.

Classement : 1. Sète, 12 buts ; 2. Alès, Martigues, Montceau et Cannes, 13.

CURIOSITES. — C'est la première fois de la saison que Montpellier occupe la tête du groupe B. Cuiseaux a remporté à Cannes sa première victoire à l'extérieur. Bourges est la seule équipe à ne pas avoir pris un point sur terrain adverse. Bastia n'a pas encore concédé un match nul à Furiani.

AFFLUENCES. — Chute spectaculaire par rapport à la semaine dernière. C'est Alès qui arrive en tête, avec 6 500 personnes pour le derby contre Sète. Derrière, on ne trouve que deux rencontres avec plus de 3 000 personnes : Montceau - Lyon (3 202) et Montpellier - Le Puy (3 794).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

83 étoiles : Lokhoff (Nîmes).
61 étoiles : Laugier (Martigues).
60 étoiles : Amouyal (Alès), Mengual (Sète), Perez (Nîmes).
59 étoiles : Eon (Canns), Khirat (Cuiseaux-Louhans), Blanc (Montpellier).
58 étoiles : Deplagne (Sète), Piq (Istres), Gilles (Bastia).
57 étoiles : Gobert (Ajaccio), Da Silva et Pasqualetti (Alès), Lemoult (Montpellier).
56 étoiles : Felci (Cuiseaux-Louhans), Wathelet (Gueugnon), Dobraje (Limoges), Stojkovic (Montpellier).

La conduite de balle du Limougeaud Jean semble irrésistible. Les hommes de Dewilder ont rapporté un point précieux de leur voyage à Istres. **(Photo Pierre LABLATINIERE)**

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

SZATNY (Monteau, 5 ét.)
FELCI (Cuiseaux, 4 ét.) — **STOJKOVIC** (Montpellier, 5 ét.) — **ZAGO** (Alès, 5 ét.) — **NONO** (Lyon, 5 ét.)
LEMOULT (Montpellier, 5 ét.) — **GADJI-CELI** (Sète, 5 ét.) — **RADULOVIC** (Istres, 5 ét.)
AMOUYAL (Alès, 4 ét.) — **MARTIN** (Martigues, 5 ét.) — **MARLOT** (Limoges, 4 ét.)

Versailles se fait plaisir en allant gagner à Annecy (0-2). Lorient est en pleine déprime, après sa défaite sur son sol, face au Véloce Vannes (1-2). Le Mans UC 72 en profite pour prendre ses quartiers d'hiver, suite à sa victoire à Brest (1-2). Grenoble remporte le match au sommet à Toulon (1-2).

Dans le Nord, le combat des chefs avait lieu à Rouen, où Rolland a donné le tournis au Lensois Denquin. 3-1 pour Rouen et Denquin s'est fait soigner pour un torticolis. **(Photo Pierre LABLATINIÈRE)**

par Stéphane GRODET

Le Mans les compagnons de la liberté

TROUVER

VERSAILLES SOIGNE SON LOOK

Bernard Samoyeau, entraîneur de Versailles, avait dit, voilà deux semaines : « Si nous prenons un point à Lyon, nous nous maintiendrons. » Se maintenir ! Etonnant, pour une formation qui est parvenue en finale de Division IV la saison dernière. L'équipe a pris le point espéré et, cette semaine, elle a enregistré sa deuxième victoire de suite. Après Fontainebleau, Annecy n'a pas pris de point (à domicile), contre les Versaillais. Depuis la huitième journée, date de la venue d'Auxerre, les hommes de Samoyeau ne perdent plus. Nous désespérions de voir son mauvais classement, étant en droit ne pas s'attendre à un si mauvais départ, dont les causes, malheureusement, furent réelles.

On ne remplace pas un joueur comme Simba, qui est parti au Paris-SG, sans connaître des difficultés. Les sosies sont rares. D'autre part, les jeunes joueurs qui sont arrivés à l'intersaison n'avaient pas toujours la moindre occupation professionnelle, et, dans la tête, ce problème se ressentait sur le terrain. Or, depuis peu, tout le monde bouge ses dix doigts. Les joueurs sont ainsi plus tranquilles et le jeu s'en ressent.

L'amalgame s'est fait et les grosses têtes qui rendaient souvent visite (Dijon, Clermont, Chaumont et Auxerre) se font plus rares. Au fil des matches, on passe un coup de chiffon sur les lustres et le château brille de nouveau. Mais, vous savez, la demeure est grande et il reste beaucoup de lustres à nettoyer...

PERDRE

SECOUEZ-MOI ! SECOUEZ-MOI !

Vous ne le saviez peut-être point, mais Lorient a de l'aversion pour la victoire. Ça lui a pris comme une vilaine maladie, voilà maintenant trois semaines. L'équipe a des rougeurs quand elle rencontre l'adversaire dans les couloirs, et Le Calloch pense ponctionner d'ici peu : « Tout le monde est conscient que nous traversons une passe difficile. La fébrilité s'est emparée de l'équipe, car il manque des joueurs importants blessés. » Dimanche après-midi, se tenait à Lorient une réunion au sommet pour comprendre exactement la nature du mal.

Contre le Véloce Vannes, l'équipe a complètement perdu son fonds de jeu, mais aussi une partie de son public, qui accepte mal que ses chouchous se fassent prendre un but, puis parviennent à égaliser, pour ensuite laisser agir l'adversaire. « On a joué beaucoup trop profond, les consignes n'ont pas été respectées, nous avons voulu sauter les lignes face à une équipe renforcée. Des changements vont intervenir, je pense. »

Un nul contre Redon, une défaite au Mans et, à domicile, contre Vannes, Lorient perd toute sa crédibilité acquise en début de saison. Une perte de confiance entraîne une perte du fonds de jeu, qui entraîne une perte sèche de résultats. Alors, perdu pour perdu, autant tout oublier et arrêter de penser que Parkinson étudiait à Lorient.

CHERCHER

LE PANIER DE LA MÉNAGÈRE

Centre : une semaine après sa contre-performance à domicile face à Villefranche (1-3), Clermont est allé respirer du côté de Gueugnon. 0-4 pour les camarades de Chiesa et tout semble repartir.

Nord : qui a osé prétendre que les voyages formaient la jeunesse. Partir au Qatar, c'est bien, surtout quand Paris-SG est en pleine forme, mais revenir pour se faire battre au Havre, 3-2, et assurer un petit match nul, 1-1, face à Saint-Quentin à domicile... Eric Mombaerts ne doit pas forcément apprécier. Rouen donc en profite pour se retrouver seul en tête, grâce à sa victoire sur Lens, 3-1. D'autre part, Compiègne revient bien en écrasant Creil, 4-1 et rejoint Paris.

Ouest : outre la défaite de Lorient à domicile, le fait du jour est une fois de plus à mettre au crédit du Mans UC 72 qui, la tête haute, aligne une série de six victoires d'affilée, après avoir battu l'AS Brest chez elle, 1-2. De ce fait, l'équipe est libre à la première place, même si elle compte autant de points que Redon.

Sud : Toulon a perdu le match au sommet qui l'opposait à Grenoble. Dalger était venu dans le Var avec la ferme intention de prendre les deux points, sentant son équipe en nette progression. Ce match, qui avait pour lui valeur de test, s'est révélé positif. Grenoble est encore présent en tête.

MATCH EN RETARD du mercredi 22 octobre

LE HAVRE b. P-SG : 3-2 (1-1). — Terrain : glissant. Spectateurs : 300 env. Recette : N. C. Arbitre : M. Desheulles. Buts : Pain (22e) et Jacquet (72e et 85e), pour Le Havre ; Simba (11e) et Polaniok (62e), pour P-SG.

LE HAVRE : Milet — Carpentier, Saxemard, Amelot, Le Provost — Quilan, Raho, Lelong (puis Le Breton, 70e) — Uvenard, Pain, *Jacquet. Entr. : Djaadaoui.

P-SG : Barrabé — Vasseur, Raimond, Persol, Tanasi — Moreau, Marquet, *Polaniok, Vandecastel — Simba, Sandjak. Entr. : Monbaerts.

rendez-vous

CENTRE
Clermont - Annecy
Orléans - Chalon
Chaumont - Villefranche
Versailles - INF Vichy
Lyon - Saint-Etienne
Fontainebleau - Auxerre
Dijon - Montluçon
Roanne - Gueugnon

CENTRE-OUEST
Toulouse FC - Muret
Thouars - Toulouse-Fontaines
La Rochelle - Tours
Cholet - Brive
Angoulême - Libourne
Châtellerault - Bordeaux
Pau - Poitiers
Mont-de-Marsan - Montauban

EST
RC Strasbourg - Villecresnes
Meaux - Sochaux
Nancy - Vauban
Sarreguemines - Thionville
Corbeil - Mulhouse
RC Paris - Charleville
Sedan - Melun
Epinal - FC Metz

NORD
Roubaix - Compiègne
Lille - Paris-SG
Lens - Maubeuge
Creil - Rouen
Hazebrouck - Calais
Reims - Fécamp
Saint-Quentin - Evreux
Le Havre - Saint-Omer

OUEST
Véloce Vannes - Saint-Lo
Brest FCA - Caen
Nantes - AS Brest
Rennes - Guingamp
US Montagnarde - Redon
Laval - Lisieux
Cherbourg - Le Mans UC 72
La Roche-sur-Yon - Lorient

SUD
Saint-Priest - Nice
Aix - Orange
Avignon - Hyères
Montpellier - Sète
Grenoble - Saint-Raphaël
Toulon - Valence
Perpignan - Monaco
Rodez - Marseille

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
5 000 (Rouen), 2 751 (Lorient), 870 (Compiègne), 850 (Saint-Lô), 750 (Brive), 739 (Châtellerault), 698 (Fécamp).

ONT MARQUÉ TROIS BUTS
Cabral (Clermont-Ferrand), Vahirua (Auxerre).

ONT MARQUÉ DEUX BUTS
Petit (Toulouse-Fontaines), Pattery (Châtellerault), Sinacer (Tours), Lemoine (Maubeuge), Calesse (Compiègne), Artur (Saint-Lô), Lacombe (Rennes), Lobe (Nantes), Le Houellier (Caen), Guegan (FC Brest), Di Maschio (Dijon), Navarro (Montpellier).

ONT MARQUÉ SUR PENALTY
Breny (Charleville), Leclerc (Lille), Roussey (Toulon), David (Grenoble), Rijakowski (Versailles), Barrera (Nice), Chicharo (Saint-Etienne), Fioritti (Orléans), Tokodi (Rouen), Vahirua (Auxerre).

ONT MARQUÉ CONTRE LEUR CAMP
Lecorvic (Saint-Lô), Delanoë (Guingamp), Krakowski (Saint-Raphaël).

CLASSEMENT DES BUTEURS
CENTRE
13 buts : Vahirua (Auxerre), Affaire (Clermont-Ferrand).
7 buts : Mangione (Annecy).
CENTRE-OUEST
8 buts : Laborde (Pau).
7 buts : Sabatier (La Rochelle), Casino (FC Toulouse).
EST
6 buts : Duffour (Melun), Zitelli (Nancy), Morales (Sedan), Madar (Sochaux).
5 buts : Weiss (Epinal), Giamberini (RC Strasbourg).
NORD
10 buts : Plumi (Compiègne), Peltier (Rouen).
9 buts : Marquet (Paris-SG).
OUEST
9 buts : Colas (Lorient).
6 buts : Clément (Le Mans UC 72).
SUD
6 buts : Llorens (Saint-Priest).
5 buts : Gomez (Aix), Lefèvre (Avignon), Rioust (Montpellier), Morales (Nice), Isola (Sète), Collot (Toulon), Tholot (Toulon).

CLASSEMENT DES ETOILES
CENTRE
6 étoiles : Laigneau (Chaumont), Garcia (Villefranche).
4 étoiles : Vahirua (Auxerre).
CENTRE-OUEST
7 étoiles : Lazaar (Toulouse-Fontaines).
5 étoiles : Rodier (Poitiers).
EST
5 étoiles : Durand (Metz), Madar (Sochaux).
4 étoiles : Pourchaux (Charleville), Chère (Epinal), Duffour (Melun), Peuget (Mulhouse), Konrath (Vauban).
NORD
6 étoiles : Vilmont (Creil).
5 étoiles : M. Ledru (Roubaix), Ply (Saint-Quentin).
OUEST
6 étoiles : Jousseaume (AS Brest).
5 étoiles : Covassi (La Roches-sur-Yon).
SUD
7 étoiles : Gomez (Aix).
6 étoiles : Carpeggiani (Perpignan), Niang (Valence).

CENTRE

Clermont b. *Gueugnon	4-0
*Villefranche et Montluçon	0-0
Dijon b. *Châlon	2-0
Versailles b. *Annecy	2-0
*Fontainebleau et Lyon	1-1
Chaumont b. *INF Vichy	1-0
*Auxerre b. Roanne	4-1
Orléans b. *Saint-Etienne	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chaumont	19	11	8	3	0	19	6
2. Clermont	17	11	8	1	2	33	11
3. Dijon	17	11	7	3	1	22	11
4. Auxerre	14	11	6	2	3	25	8
5. Villefranche	12	11	4	4	3	12	10
6. Gueugnon	11	11	4	3	4	9	12
7. Saint-Etienne	10	11	5	0	6	12	13
8. Versailles	10	11	3	4	4	11	12
9. Annecy	10	11	4	2	5	15	18
10. Lyon	10	11	3	4	4	8	12
11. Châlon	9	11	4	1	6	12	17
12. Montluçon	9	11	3	3	5	12	20
13. Roanne	8	11	2	4	5	8	18
14. INF Vichy	7	10	1	5	5	9	14
15. Fontainebleau	7	11	3	1	7	12	24
16. Orléans	6	11	2	2	7	12	27

CHAUMONT b. *INF VICHY : 1-0. — Terrain : bosselé. Recette : 3 584 F. Spectateurs : 164. Arbitre : M. Cheron. But : Burtz (41e).
INF VICHY : Sansonne — Legal, Fournier, Hojnatski, Beaumet — Lebellec, *Pottet, Dumas — Courtet, Colas, Piselli. Entr. : Merelle.
CHAUMONT : Nauche — Harvey, Bonassi, Perdov, Mignon — Corroyer, *Laigneau, Depuille, Krywanski, Kieffer, Burtz. Entr. : Flamion.

DIJON b. *CHÂLON : 2-0 (2-0). — Terrain : glissant. Recette : 16 210 F. Spectateurs : 570. Arbitre : M. Coutet. Buts : Di Maschio (29e et 33e).
CHÂLON : Janin — Berthod, Fleuri, Barthelet, Ph. Lacome — Richard (puis M. Lacome, 55e), Antoinat, *Saada — Monvoisin (puis Baland, 60e), Fayolle, Nzungu. Entr. : Bacquet.
DIJON : Rigal — Bigarnet, Theulin, Trassart, Bouachri — Henriot, Hakkard, Dubourdeaux — *Di Maschio, Jouglard (puis Olivier, 66e), Chalons (puis Crespo, 78e). Entr. : Dubouil.

CLERMONT b. *GUEUGNON : 4-0 (3-0). — Terrain : glissant. Lever rideau Gueugnon-Cannes. Arbitre : M. Waibel. Buts : Cabral (29e, 34e, 41e), Affaire (64e).
GUEUGNON : Jeault — Wojdaska, A. Bernard, Borgnat, Perfetti — *Mayet, Demuru, Saclier — Stropoli, Bouttières, Mazzeo. Entr. : Dessoly.
CLERMONT : Ricart — Bielicki, Bru, Moreira (Treffond, 73e), Grumelon — *Cabrale, Guillemet (Peron, 75e), Affaire — Chiesa, Collado, Gardon. Entr. : Vernay.

AUXERRE b. ROANNE : 4-1 (2-0). — Terrain : glissant. Recette : non comm. Spectateurs : 500. Arbitre : M. Delacourt. Buts : Vahirua (26e, 57e, 80e sur pen.), R. Boli (35e) pour Auxerre ; Lazbal, 80e pour Roanne.
AUXERRE : Charbonnier — Villa (puis Voyez, 65e) — Gendreau — Messager — Mahé, Peltier — Guerreiro — Otokore, R. Boli (puis Deka, 65e) — *Vahirua — Vignola. Entr. : Rolland.
ROANNE : Sotton — Autunes, Bezzah, Revelli — Messahel, Patissier, Pintado, Georges (puis Moncorget, 81e) — *Bianchi — Soleyant (puis Boussekaoui, 65e), Lazbal. Entr. : Bianchi.

VILLEFRANCHE et MONTLUÇON : 0-0. — Terrain : glissant. Spectateurs : 250. Arbitre : M. Kendriche.
VILLEFRANCHE : Cattin — Ogier, Velu, *Gabrielle, Beltramini — Benzait, Farget, Garcia — Moujetzsky (puis Fachaux, 68e), Ferrigno, Derigon. Entr. : Elie.
MONTLUÇON : Vietch — Roffet, Farsy, Cvetkovic, Demiranda — Rosier, Gayot, Ben Salt — *Ibanez, Berthelier (puis Allotti, 60e), Charvillat. Entr. : Pfertzel.

ORLÉANS b. ST-ETIENNE : 2-1 (0-1). — Terrain : gras. Spectateurs : 200. Arbitre : M. Palliero. Buts : Chicharo (29e sur pen.) ; Orléans : Fioritti (60e sur pen.), Gatoux (69e).
ST-ETIENNE : Lemasson — Dafreville, Placide, Bououden, David — Courault, *G. Claveloux, Lisela — Tabti (puis Redon, 71e), Chicharo, Belkebla. Entr. : Repellini.
ORLÉANS : Viot — Hué, Robert, *Léoture, Samson — Oliveira, Beasse, Gatoux (puis Djiré (85e) — Lasne (puis Lecorsu (89e), Fioritti, Poucan. Entr. : Bordas.

VERSAILLES b. ANNECY : 2-0 (2-0). — Terrain : glissant. Recette : 3 720 F. Spectateurs : 112. Arbitre : M. Malavaux. Buts : G. Badoual (10e), Rijakowski (45e sur pen.).
ANNECY : Desprez — Bezzi, Briffod, Paciet, Barbier — *Poisignon, Comtat, Stoilkovic — Polo, Mangione, Habault (puis Berthollet, 53e). Entr. : Lang.
VERSAILLES : *Tharaud — Leguillon, P. Badoual, Rijakowski, Zloui, Rimoli, G. Badoual, Burini (puis Gomez (83e) — De Georgi (puis Aneka (83e), Béal, Catania. Entr. : Samoyeau.

FONTAINEBLEAU et LYON : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 3 991 F. Spectateurs : 142. Arbitre : M. Tondeur. Buts : Lenartowicz (24e) pour Fontainebleau ; Constantinian (85e) pour Lyon.
FONTAINEBLEAU : *Motz — Le Bihan, Cenzatto, Pauleau (Elouarghi, 39e), Guilaine — Coneli, Muzzarelli, Lenartowicz — Gomez, Maya, Villemin. Entr. : Delacroix.
LYON : Breton — Gauge, *Yex, Havet, Taborda — Ferri, Benatiti, Sadi Wa, Constantinian — Cevcenko, Benyahia (Bernard, 60e). Entr. : Broissart.

CENTRE-OUEST

*Libourne b. Thouars 1-0
*Châtellerault b. Angoulême 3-0
*Tours et Poitiers 2-2
*Brive et La Rochelle 0-0
*Toul.-Fontaines b. Pau 4-3
*Muret et Cholet 0-0
Toulouse FC b. *Montauban 2-0
*Bordeaux et Mont-de-Marsan 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulouse FC	16	11	7	2	2	18	7
2. Châtellerault	16	11	7	2	2	21	11
3. Libourne	14	11	6	2	3	17	9
4. La Rochelle	14	11	5	4	2	15	10
5. Pau	12	11	4	4	3	20	17
6. Bordeaux	12	11	3	6	2	18	15
7. Cholet	12	11	4	4	3	11	10
8. Toul.-Font.	12	11	5	2	4	17	20
9. Muret	11	11	3	5	3	11	13
10. Angoulême	11	11	2	7	2	9	13
11. Mont-de-Marsan	9	11	2	5	4	9	12
12. Thouars	9	11	2	5	4	7	12
13. Tours	8	11	1	6	4	11	14
14. Brive	8	11	3	2	6	8	12
15. Montauban	7	11	2	3	6	9	16
. Poitiers	5	11	1	3	7	11	21

TOULOUSE FC b. MONTAUBAN : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 204. Recette : 5 930 F. Arbitre : M. Masse. Buts : Delpech (39e), Casino (87e).

MONTAUBAN : Veloso — Laisserd, Laville, Condrié, Saint-Arroman — Kolvosia, Laflorentie (puis Delgado, 25e), Lagarde, *Aouiriri — Jutgla (puis Telse, 76e). Entr. : R. Thyssen.

TOULOUSE FC : *Huc — Fouka, Oliver, Broca, Bagur — Delpech, Reds, Garcia, Pavon — Rodor, Casino. Entr. : Delmas.

CHATELLERAULT b. ANGOULEME : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 739. Recette : 22 145 F. Arbitre : M. Mas. Buts : Pattery (28e et 77e), Plault (43e).

CHATELLERAULT : Picard — Billy (puis Joyeux, 77e), Duveau, Stojanovic, Guéry — Maioroff, Plault, Lecouvreur — *Pattery, Zehringer, Vincent. Entr. : Felden.

ANGOULEME : Chemier — Morange (puis Lavarague, 77e), Roy, Baiola (puis Bouchaud, 66e), *El Fihlali — Fons, Chiki, Araujo — Dadot, Crapoulet, Parédès. Entr. : Chemier.

LIBOURNE b. THOUARS : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 363. Recette : 9 010 F. Arbitre : M. Soulerot. Buts : Alibert (86e).

LIBOURNE : Testas — Sarotte, Cazaumajou, Guilhem, Allemandou — Comet, Alibert, Wesoly, Born — *Galéra, Cassola (puis Leiza, 62e). Entr. : Gallice.

THOUARS : *Rabier — Marchand, Calzergues, Lucas, Rambault — Grégoire, Guilbot, Jarno, Sale — J.-C. Bideau, F. Bideau (puis Konkobo, 80e). Entr. : Marchand.

BRIVE et LA ROCHELLE : 0-0. — Terrain : souple. Spectateurs : 750 environ. Recette : n.c. Arbitre : M. Marian.

BRIVE : Charpentier — *Boucherie, Terrier, Santos (puis Ferre, 55e), Lacroix — Faurel, Brossard (puis Vergne, 69e), Laubertie — Missonnier, Mathevet, Cooper. Entr. : Navarro.

LA ROCHELLE : Baudry — Cochet, Salmon, Ba, Robert — Verdon, Parraud, Kilo — *Jouannic (puis N'Diaye, 65e), Monier, Sabatier. Entr. : Gautier.

TOULOUSE-FONTAINES b. PAU : 4-3 (3-2). — Terrain : bon. Spectateurs : 47. Recette : 1 335 F. Arbitre : M. Ramos. Buts : Petit (2e, 33e), Lavaur (11e), Achouri (90e) pour Toulouse-Fontaines ; Vezir (13e), Laborde (19e), Richier (65e).

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon — *Simon, Robert, Salgues, Faure — Safon (puis Chicouane, 70e), Petit, Lavaur — Lazaar (puis Magnoler, 44e), Achouri, Armand. Entr. : Rogé.

PAU : Sesma — Gruel, Lavoignat (puis *Richier, 52e), Vezir, Larrieu — Monteiro, Pascual, Zahi — Laborde (puis Rieffel, 82e), Loustaunau, Péré-Escamps. Entr. : Escudé.

MURET et CHOLET : 0-0. — Terrain : glissant. Spectateurs : 150. Recette : 2 000 F. Arbitre : M. Labbe.

MURET : Raymond — *Verdié, Barthe, Rogé, M. Dabin — Andrade, Corominas, Ch. Dabin (puis Ruiz, 80e), Feuillerat — Sud, Audouin. Entr. : Rabier.

CHOLET : *Jeannet — Gravouellle, Lila (puis Radigois, 83e), David, Tenaud — Pichetti, Boisron, Abraham, Daudet — Hivon, Théau (puis Prohouly, 82e). Entr. : Ibrahim.

BORDEAUX et MONT-DE-MARSAN : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 247. Recette : 4 410 F. Arbitre : M. Leleu.

BORDEAUX : Banagué — De Bono (puis Sahib-Eddine, 63e) — Gimenez, Roher, Roilin, Geffroy, *Lassagne, Gneko (puis Gautier, 63e), Bourdoncle, Reinders, Lalanne. Entr. : Goubet.

MONT-DE-MARSAN : *Pilati — Joyeux, Martin, Méoule, Lamaison, Keita, Zalda, Perrin, Drop, Elissabet (puis Miguel, 65e), Marquet (puis Leris, 71e). Entr. : Darcos.

TOURS et POITIERS : 2-2 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : lever de rideau de Tours-Beauvais. Arbitre : M. Rouinsard. Buts : Sinacer (39e et 59e) pour Tours ; Retailleau (46e), Pires (89e) pour Poitiers.

TOURS : Le Maux — Gressani, Gunin, Asdrubal, Gerez — Gnagore, Demarchi, Harel, *Sinacer — Hoffman, Leuillier. Entr. : Loiseau.

POITIERS : Michaud — Mathieu, Belin, Bellin, *Laidet — Moukalou, Pires, Jiannetta — Challot (puis Bessières, 71e), Meunier (Demay, 57e), Retailleau. Entr. : Stupar.

EST

*Villecresnes et Sarreguemines 1-1
*Vauban et Melun 0-0
*Sochaux b. Sedan 3-1
Nancy b. *Thionville 2-0
*RC Paris et Corbeil 0-0
*Charleville et Epinal 1-1
*Mulhouse et Meaux 1-1
*Metz b. Strasbourg 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sochaux	17	11	7	3	1	12	4
2. Meaux	15	11	5	5	1	21	11
3. Vauban	14	11	4	6	1	10	3
4. Nancy	14	11	4	6	1	12	8
5. Melun	12	11	4	4	3	14	8
6. Mulhouse	12	11	3	6	2	8	7
7. Epinal	11	11	4	3	4	17	14
8. Metz	11	11	2	7	2	8	5
9. Corbeil	11	11	3	5	3	12	11
10. Charleville	11	11	4	3	4	9	9
11. Sedan	10	11	3	4	4	11	11
12. RC Paris	9	11	2	5	4	15	13
13. Sarreguemines	8	11	2	4	5	10	17
14. RC Strasbourg	7	11	1	5	5	11	20
15. Villecresnes	7	11	1	5	5	4	16
16. Thionville	7	11	1	5	5	4	21

SOCHAUX b. SEDAN : 3-1 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Gardinetti. Dufournet (Sochaux), expulsé à la 65e. Buts : Lestrades (17e), Madar (37e), Sundstrup (87e) pour Sochaux ; Salpetier (14e) pour Sedan.

SOCHAUX : Rousset — Dufournet, Nicol, Canton, Zandona (Poisse, 80e) — Henry, Lestrade, Gaonac'h (Bruchot, 77e) — *Maddar, M'Bella, Sundstrup. Entr. : Cedolin.

SEDAN : Etienne — Hallou (L. Andry, 44e), Perozziello, Guerandel (Ponnewatchy, 63e), Mirabal — Lefevre, M. Andry, Prun — Salpetier, *Guinot, Pinho. Entr. : Tordo.

MULHOUSE et MEAUX : 1-1 (1-1). — Terrain : glissant. Spectateurs : 30. Recette : n.c. Arbitre : M. Meyer. Buts : Skubl (3e) pour Mulhouse ; De Zerbi (10e) pour Meaux.

MULHOUSE : Rohn — Fichaux, Iltis (Kopp, 86e), Perlon, Laverny — *Sene, Skubl, Peuget — Neveu, Kaminski, Sacksteder. Entr. : Prost.

MEAUX : *Levy — Delozanne (Borkowski, 75e), Cornille, Pedrotti, Roussey — Talbierz, De Zerbi, Besnet — Chillet, Tho, Massard. Entr. : Anziani.

VAUBAN et MELUN : 0-0 (0-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 116. Recette : 2 750 F. Arbitre : M. Lequy.

VAUBAN : Th. Froeliger — Mouakit, *Konrath, Dugueperoux, Schmitt — Mosser, Waag, Hugel — Erbs, Guerra, Filippi. Entr. : Kaelbel.

MELUN : Trognon — *Ruiz, Leblond, Ramahefasolo, Chafaux — Laversenne, G. Serpe, Montier — Dufour, Leverrier, Yengua (Dalbart). Entr. : Malherbe.

NANCY b. THIONVILLE : 2-0 (0-0). — Terrain : glissant. Spectateurs : 256. Recette : n.c. Arbitre : M. Ugolini. Buts : Leuregans (50e), Gava (84e).

THIONVILLE : Sausy — De Paola, (Schanne, 72e), Libot, *Tucak, Florina — Genero, Durand, Hesse, Bodziuch, (Fulbert, 16e) — Bellavia, Colin. Entr. : Chodakowski.

NANCY : Pegorer — Nallet, Nyangal, Gé, Fischer — Buschetti, Gava, *Leuregans, Poulet (Leclerc, 83e) — Perrier, Di Meco. Entr. : Cloet.

CHARLEVILLE et EPINAL : 1-1 (1-1). — Terrain : glissant. Spectateurs : 468. Recette : 10 322 F. Arbitre : M. Poulain. Buts : Brény (24e, sur pen.) pour Charleville ; Chéré (40e) pour Epinal.

CHARLEVILLE : Pourchaux — Schneider, Compère, Schaller, Louvard, (Cools, 80e) — *Pierrel, Brény, Gueye, Desrutins — Delcampe, Petric. Entr. : Martinot.

EPINAL : Tisiot — Rouani, Galloti, Cloos, Kieffer — Bezaz, *Chéré, Essablk (Benier, 66e) — Benmeriouma, Vasetti, (Djelloul, 89e), Weiss. Entr. : Pleimelding.

METZ b. RC STRASBOURG : 3-0 (3-0). — Terrain : faible. Spectateurs : 270. Recette : 6 080 F. Arbitre : M. Garibian. Buts : Vildana (2e), Colombo (30e), Romano (32e).

METZ : Rodolph — Vandini — Weber — Colombo — Galliot — Fanzel — Carnevale, (puis Del Maconeo, 80e), *Buttignol — Durand — Vildana, (puis Barrère, 23e) — Romano. Entr. : Muller.

RC STRASBOURG : Fluchlinger — Eschbach — Sattler — Paterno — Drave — Cobos — Millé (puis Sath, 8e) — *Giambellini — Haehn, Mazerand — Segmann. Entr. : Zix.

RC PARIS et CORBEIL : 0-0 (0-0). — Terrain : souple. 128 spectateurs. Recette : 2 844 F. Arbitre : M. Prince.

RC PARIS : Leclercq — Irazoqui, Debu, Chellat, Blondeau — Gohi, Jumel, Paz, *Avenet, Dagbassou, Hatchouel. Entr. : Takac.

CORBEIL : Bompard — Senou, Hoppe, Barret, Borne — Mauvière, Rama, Depauw, *Makiadi — Hunou, Bouzaglou, (Brain, 78e). Entr. : Bourlard.

VILLECRESNES et SARREGUEMINES : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 157. Recette : 3 925 F. Arbitre : M. Feret. Buts : Sinnesal (41e) pour Villecresnes ; Borde (7e) pour Sarreguemines.

VILLECRESNES : Maire — Cazelles, Serre, Deom, Lempereur — Chanut, Sultana, Leite — *Sinnesal, Fabulas (Vedeau, 77e),. Theiliez. Entr. : Ruiz.

SARREGUEMINES : Solignac — Paulin, Conte, Groutsch, Trautman — Bracigliano, Levy — Chapira (Nilles, 60e), *Fischer — Bur, Borde, Lotz. Entr. : Pokitar.

NORD

*Rouen b. Lens 3-1
*Paris-SG et Saint-Quentin 1-1
*Saint-Omer et Roubaix 1-1
*Maubeuge b. Evreux 2-1
*Compiègne b. Creil 4-1
Lille b. *Calais 2-0
*Reims b. Hazebrouck 4-2
*Fécamp et Le Havre 1-1
Match en retard :
Le Havre b. *Paris-SG 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	16	11	7	2	2	22	9
2. Paris-SG	15	11	7	1	3	33	15
3. Lens	15	11	7	1	3	24	10
4. Compiègne	14	11	6	2	3	21	11
5. Maubeuge	13	11	5	3	3	17	12
6. Saint-Omer	12	11	4	4	3	12	15
7. Saint-Quentin	12	11	4	4	3	10	13
8. Le Havre	11	11	3	5	3	13	14
9. Evreux	10	11	2	6	3	17	18
10. Hazebrouck	9	11	3	3	5	10	13
11. Reims	9	11	3	3	5	12	16
12. Lille	9	11	2	5	4	7	12
13. Creil	9	11	2	5	4	7	13
14. Roubaix	9	11	3	3	5	9	23
15. Fécamp	7	11	1	5	5	9	19
16. Calais	6	11	1	4	6	9	19

ROUEN b. LENS : 3-1 (2-1). — Terrain : excellent. Spectateurs : 5 000. Recette : N. C. Arbitre : M. Desheulles. Buts : Tokodi (3e, sur pen.), Zorzetto (44e) et Delbier (87e), pour Rouen ; Denquin (26e), pour Lens.

ROUEN : Lechevalier — Larue, Sizblarck, Zorzetto, Richard — Helameut, Rolland, Lecompte, Tokodi — *Peltier, Danneville. Entr. : Dos Santos.

LENS : Gardié — *Denquin, Denizait, Guina, Warlop — Wallemine, Hanini, Dubois, Njo-Léa — Hochart, Legrand (puis Lagrange, 46e). Entr. : Parisseaux.

REIMS b. HAZEBROUCK : 4-2 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 100. Recette : N. C. Arbitre : M. Charton. Buts : Wolff (13e), Dubois (36e), Custodero (53e) et Thieblemont (84e), pour Reims ; Lionet (50e) et Crombe (68e), pour Hazebrouck.

REIMS : Vélud — Braibant, Dubois, Toullec, *Wolff (puis Léonard, 5e) — Thieblemont, Szuic, Cochaux — Galley, Mustapha Ousfane (expulsé, 77e), Costodero. Entr. : Phelipon.

HAZEBROUCK : Toursel — Michaux (puis Noblio, 60e), *Crombet, Delcampe, Julien — Bogaert, Picavet, Diallo — Dehonger, Cachard, Honet (puis Schooneer, 75e, expulsé 77e). Entr. : Lepoutre.

FECAMP et LE HAVRE : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 698. Recette : 18 862 F. Arbitre : M. Burton. Buts : Desiandes (62e), pour Fécamp ; Jacquet (83e), pour Le Havre.

FECAMP : Nadjar — Aracit, Mignot, Desiandes, Burel — Dallet, Trébutien, Boucher (puis Clapson) — *Demouchy, Nacuri, Beaufils (puis Rodriguez). Entr. : Bloggini.

LE HAVRE : Milet — Carpentier, Leprévost, Saxemart, Amelot (puis Cyprien) — Quilan, Usenard, Raho — *Jacquet, Lelong (puis Lebreton), Bargon. Entr. : Djaadaoui.

SAINT-OMER et ROUBAIX : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 304. Recette : 7 610 F. Arbitre : M. Perchet. Buts : Stassievitch (41e), pour Saint-Omer ; Marc Ledru (80e), pour Roubaix.

SAINT-OMER : Giachant — Poissonnier, Louys, Stassievitch, Fontaine — *Mecquinion, Cybulski (puis Masure, 46e), Delannoy — Tricoche, Mantel, Perez. Entr. : Stassievitch.

ROUBAIX : *Talpaert — Decroix, Alain Ledru, Dumortier, Delattre — Beauman, Ibenge, Lemut — Marc Ledru, Fischer, Lefebvre (puis Beladji, 59e). Entr. : Glanquinto.

LILLE b. CALAIS : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 481. Recette : 8 639 F. Arbitre : M. Lafile. Buts : . Buts : Rohart (26e) et Leclerc (85e, sur pen.).

CALAIS : Hochart — Bontant, Houtch, Degrave, Piedpois — Deharte (puis Dezoteux, 65e), Desmenez, Fortunato — Renaut, *N'Daye, Ayivi. Entr. : Desmenez.

LILLE : Rousseau — L'Hoste, Soumah, Faly, Defigueiredo — Guion, *Rohart, Pascal Plancque — Van de Putte, Leclerc, Delavigne (puis Roinne, 72e). Entr. : Michelin.

PARIS-SG et SAINT-QUENTIN : 1-1 (0-0). — Terrain : glissant. Spectateurs : 450. Recette : 1 482 F. Arbitre : M. Planchez. Buts : Gomez (66e), pour Saint-Quentin ; Vasseur (68e), pour Paris-SG.

PARIS-SG : Barrabé — *Vasseur, Reynaud, Moreau, Persoi — Sandjak (puis de Vasconcelos, 70e), Vandecasteele, Marquet — Simba, Couriol, Rincon. Entr. : Monbaerts.

SAINT-QUENTIN : Barbet — Leduc, Gomez, Bortolotti, Boltel (puis Bouyenval, 83e) — Pouchain, Troufleau, Col — *Ply, Sandri (puis El Moutacir, 75e), Gauillet. Entr. : Mascret.

MAUBEUGE b. EVREUX : 2-1 (1-0). — Terrain : glissant. Spectateurs : 693. Recette : 17 094 F. Arbitre : M. Letellier. Buts : Lemoine (4e et 49e), pour Maubeuge : David (65e), pour Evreux.

MAUBEUGE : *Ply — Gaquère, Touré, Daisson, Palermo — Legrand, Myallewietz, Biamart, Bâ (puis Bart, 68e) — Lemoine, Guillon. Entr. : Varnier.

EVREUX : Garnier — Desseaux, Franchet, Kersulec, Sampalo (puis Ruel, 63e) — *Carlos-Gomes, Talbourdet, Cocard — Quesney (puis Masson, 84e), Lanesson, David. Entr. : Stranik.

COMPIEGNE b. CREIL : 4-1 (1-0). — Terrain : glissant. Spectateurs : 870. Recette : 26 003 F. Arbitre : M. Lopez. Buts : Calesse (30e et 63e), Piumi (60e) et Mimoun (69e), pour Compiègne ; Mounier (50e), pour Creil.

COMPIEGNE : Cantrel — Debouverie, Synakowski, Krug, Ponthieux — Degouy, Delannoy (puis Liotard, 43e), *Calesse — Mimoun (puis Hocquart, 78e), Piumi, Bernalier. Entr. : Krug.

CREIL : Chartrel — Kowal, Terras, Lefebvre, Mounier — Arnal, *Vilmont, Faria, Plumail — Cahiez, Aznar. Entr. : Barra.

OUEST

*Guingamp b. Nantes 4-3
*Caen b. Cherbourg 2-1
Le Mans b. *AS Brest 2-1
Rennes b. *Saint-Lô 4-3
Véloce Vannes b. *Lorient 2-1
*Laval et US Montagnarde 1-1
*Lisieux et La Roche-s.-Y. 0-0
Brest FCA b. *Redon 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guingamp	16	11	7	2	2	15	12
2. Brest FCA	15	11	7	1	3	18	8
3. Le Mans UC 72	13	11	6	1	4	16	9
4. Redon	13	11	5	3	3	12	11
5. Lorient	12	11	5	2	4	21	11
6. Nantes	12	11	4	4	3	12	9
7. Véloce Vannes	12	11	5	2	4	12	11
8. Rennes	12	11	5	2	4	18	20
9. Lisieux	11	11	3	5	3	8	7
10. Cherbourg	11	11	3	5	3	13	14
11. Caen	11	11	3	5	3	11	12
12. Laval	10	11	3	4	4	8	13
13. La Roche-sur-Yon	9	11	2	5	4	7	12
14. US Montagnarde	8	11	2	4	5	10	12
15. Saint-Lô	6	11	0	6	5	10	16
16. AS Brest	5	11	0	5	6	7	21

LAVAL et US MONTAGNARDE : 1-1 (0-1). — Terrain : humide. Spectateurs : 39. Recette : 847 F. Arbitre : M. Blot. Buts : Guiganic (36e), pour US Montagnarde ; Perès (56e), pour Laval.

LAVAL : Osmond — Bouvier, Leroux, Lemenier, Braud — *Philippe, Ferron (puis Romero, 75e), Zereni — Eyoun (puis Garreault, 55e); Perès, Aubane. Entr. : Udanski.

US MONTAGNARDE : Dussouchet — Leroux, Lebouédec, Lancelot, Pouraire — Kerdorvant, Gegouzo, *Henrio — Yhule, Lenozach, Guiganic. Entr. : Le Chénadec.

RENNES b. SAINT-LO : 4-3 (0-2). — Terrain : gras. Spectateurs : 850. Recette : N. C. Arbitre : M. Nolet. Buts : Lopez (2e) et Artur (35e et 60e), pour Saint-Lô ; Barraud (48e), Lecorvic (62e, c.s.c.) et Lacombe (78e et 84e).

SAINT-LO : Rioult — Chardonnet, Lecorvic, Croci, Debu — Jauvela, Cartier, Dangelo, Artur — *Lopez, Gautier (puis Vincent, 80e). Entr. : Coustillet.

RENNES : Mantaux — Legarrec, Doaré, Sembel (puis Guimard, 50e), Auter — *Christophe, Sourisseau, Lacombe, Barthélemy — Leguen, Barraud. Entr. : Rampillon.

VELOCE VANNES b. FC LORIENT : 2-1 (1-1). — Terrain : gras. Spectateurs : 2 751. Recette : 104 585 F. Arbitre : M. Burel. Buts : David (37e), pour Lorient ; Gomez (32e) et Champagne (54e), pour Véloce Vannes.

LORIENT : Le Bouich — Le Tallec, Hado, Le Lay, Badajoz — *Le Roux, Belchior, Van Straelen, Colas — David, Briand (puis Rouzo, 82e). Entr. : Le Calloch.

VELOCE VANNES : Layec — Dréanic, Mézanges, Baron, Huchon — Champagne (puis Marenne, 77e), Robic, Lagadec — Hiegel (puis Le Priellec, 82e), *Gomez, Salomon. Entr. : Boucq.

GUINGAMP b. NANTES : 4-3 (2-1). — Terrain : bosselé. Recette : lever de rideau Guingamp-Stade de Reims. Arbitre : M. Bodéré. Buts : Le Joly (31e), Jacques (39e), Delanoé (59e, c.s.c.) et Ch. Furhman (74e) ; St. Guily (20e) et Lobé (77e et 83e), pour Nantes.

GUINGAMP : Corbel — Carnot (puis Philippe, 86e), *Le Foll, Jacques, Guyader — Beauvillain, Tredan, Ch. Furhmann, Le Joly — L. Furhmann, Courtel. Entr. : Le Quéré.

NANTES : Marraud — Frankowski, Guyot, Auneau, Delanoé (puis Rémy, 77e) — St. Guily, Obry, Deschamps, *Lobé — Mausay, Stéphan. Entr. : Denoueix.

CAEN b. CHERBOURG : 2-1 (1-1). — Terrain : gras. Recette : lever de rideau Caen-Quimper. Arbitre : M. Nouet. Buts : Lehoueiler (29e et 62e), pour Caen ; Bernard (34e), pour Cherbourg.

CAEN : Montanier — Requier, Joyaux, Kamenoff, Lefol (puis Jeanne, 84e) — *Rolland, Roques, Divert — Bouazo, Le Houeller, Ade (puis Parot, 80e). Entr. : Carreau.

CHERBOURG : Tatard — Lucbert, Lenormand, Chojnacki, Guérard — *Koumkang, Tucsek, Oger, Jore — Bernard, Beilal. Entr. : Largouet.

LISIEUX et LA ROCHE-SUR-YON : 0-0. — Terrain : gras. Spectateurs : 295. Recette : 6 376 F. Arbitre : M. Martin.

LISIEUX : *Pestel — Zina, Ph. Lambert, Bunoux, M. Lambert — Hourdou, Roger, Castel, Russeau — Llorca (puis Sénéchal, 79e), Henri (puis Piquet, 28e). Entr. : Merchadier.

LA ROCHE : Rabilier — Lucas, Lermite, Ecale, Guignard — Phelippon, Quittot, *Covassi, Castles — Martin, Roques. Entr. : Castles.

LE MANS b. AS BREST : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 188. Recette : 4 447 F. Arbitre : M. Pauchard. Buts : Sternivou (75e), AS Brest ; Clément (52e) et Verrien (62e), pour Le Mans.

AS BREST : Quéré — Avila, Arzur, Ronceray, Philippe — Appere, *Strevinou, Viard, Le Guen — Jousseaume, Abgrall. Entr. : Jestin.

LE MANS : Jacotin — Jarno, Savignard, Creff, Taruffi — Beunardeau, Papillon, *Trinita — Clément, Courcuff, Verrien. Entr. : Gourcuff.

FC BREST b. REDON : 3-0 (3-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 647. Recette : 15 937 F. Arbitre : M. Sénéchal. Buts : Guégan (5e et 31e) et Caddeo (11e).

REDON : Lanoé — *Bloyet, Denis, Delbourg, Barel — Martin, Rebillon (puis Battais, 78e), Grimbert — Nael, Leroux, Papin (puis Dreyfus, 46e). Entr. : Pluchon.

FC BREST : Roch — Pierre, Pien, Daniélou, Boulouard — Le Guen, *Guégan, Salaün — Mauxion, Caddéo, Cloarec. Entr. : Maligorne.

SUD

*Marseille et Saint-Priest 1-1
*Nice et Montpellier 2-2
*Valence b. Rodez 2-1
Grenoble b. *Toulon 2-1
Monaco b. *Hyères 3-1
Perpignan b. *Orange 3-2
Aix b. *Saint-Raphaël 2-1
Avignon b. *Sète 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	15	11	6	3	2	16	7
2. Monaco	15	11	5	5	1	15	6
3. Nice	13	11	5	3	3	17	8
4. Avignon	13	11	5	3	3	12	10
5. Perpignan	12	11	5	2	4	12	12
6. Saint-Priest	12	11	4	4	3	16	18
7. Valence	12	11	5	2	4	11	14
8. Toulon	11	11	3	5	3	14	10
9. Sète	11	11	2	7	2	9	10
10. Marseille	10	11	3	4	4	11	10
11. Montpellier	10	11	3	4	4	18	20
12. Hyères	9	11	4	1	6	14	13
13. Rodez	9	11	3	3	5	9	12
14. Aix	9	11	2	5	4	15	19
15. Saint-Raphaël	8	11	2	4	5	9	14
16. Orange	7	11	2	3	6	7	22

AIX b. SAINT-RAPHAËL : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spect. : 350. Arb. : M. Colombo. Buts : Chanelet (19e), Krakowski (76e c.s.c.) pour Aix ; Zé Dos Santos (82e) pour Saint-Raphaël.

SAINT-RAPHAËL : Larquié — Vanverbergue, Krakoowski, Laclef, Boucher — Leclerc, Zif Dos Santos, Santopietro (puis Canu, 65e) — Pignolet, *Aroca, Zé Dos Santos. Entr. : Muro.

AIX : Menkel — Irieta, Evengue (puis Colombero, 12e), Fargier, Hawig — Garcia, Marsiglia, *Gomez — Plagnard, Lapinta, Chanelet (puis Bonnec, 75e). Entr. : Bonnec.

AVIGNON b. SETE : 1-0 (1-0). — Terrain : souple. Recette : n.c. Spect. : lever de rideau de Sète-Bastia. Arb. : M. Vallin. But : Lefevre (25e).

SETE : Mateu — Picard, Berreby (puis G. Brusseau, 73e), Alfon-Layre, Passi-Cousset — G. Brusseau, Renaud, Estevan — *Isola, Papini, Sadaoui (puis Garcia, 62e). Entr. : Calabuig.

AVIGNON : Goudet — Loron, Alestra, Comini, Djennadi — Payre, Cerrutti (puis Sanchez, 83e), Massol — Gaba (puis Prosper, 86e), Bex, *Lefevre. Entr. : Moulon.

NICE et MONTPELLIER : 2-2 (0-1). — Terrain : bon. Recette : lever de rideau de Nice-Auxerre. Arb. : M. Rivière. Buts : Barrera (65e sur pen.), F. Soler (77e), pour Nice ; Navarro (40e et 47e) pour Montpellier.

NICE : Piveteau — Mattio, Bruzzichozzi, Gioria, P. Soler — Senoussi, Massa, Pantaloni (puis Badiali, 72e), *Soler, Morales, Barrera (puis Deville, 72e). Entr. : Alonzo.

MONTPELLIER : Hours — Muzet, Furlan, Montez, Gazin — Bourrier, Scala, Chauve (puis Dentoumi, 83e) — Amar, *Navarro, Dlin (puis Saliz, 80e). Entr. : Bonnet.

PERPIGNAN b. ORANGE : 3-2 (3-2). — Terrain : humide. Recette : n.c. Spect. : 300. Arb. : M. Ufrasi. Buts : Héraud (1re), Diallo (8e) pour Orange ; Kouame (22e), Curt (29e), Maurious (36e) pour Perpignan.

ORANGE : Beisel — Genta, Rioux, Renault, Baconnier — Lavagne, Maurol (puis Tendero, 75e), Armand — Diallo, *Troittino, Héraud.

PERPIGNAN : Verdu — Rubio, *Curt, Vackle, Deledicq — Champeau, Maurious, Cappagiani — Kouame (puis Moliner, 78e), Astruit, Hazam (puis Rodriguez, 84e).

OM et SAINT-PRIEST : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spect. : 200. Arb. : M. Felber. Buts : Fius (18e) pour l'OM ; Daidone (90e) pour Saint-Priest.

OM : Stambouli — Bruno, Regina, *Fios, *Galtier — Benoît, Zanon, Eyraud — Chaniot, Beme (puis Durand, 69e), Cantona.

SAINT-PRIEST : *Barselo — Djorkaeff, Pelissier, Cadiliat, Lamartini — Ruiz, Goutard, Daidone — Llorens, Bensadia (puis Shelwe, 80e), Chauveau. Entr. : Bravin.

VALENCE b. RODEZ : 2-1 (1-1). — Terrain : glissant. Recette : n.c. Spect. : 300. Arb. : M. Depaix. Buts : Niang (27e), Precheur (68e) pour Valence ; Bralley (36e) pour Rodez.

VALENCE : Jacquemet — Dubois, Gonzales, Mira, Milosaljévic — Marco, Decruz, Ganthier, Précheur — *Niang, Cauvet (puis Palha, 69e). Entr. : Peltier.

RODEZ : Geniez — Bobeck, Pasturel, Lacoste, Guitard, Brouard, Combes, Cros — Dewynter, *Bralley, Chollier. Entr. : Poisson.

MONACO b. HYÈRES : 3-1 (3-0). — Terrain : bon. Recette : 15 248 F. Spect. : 538. Arb. : M. Goubin. Expulsés à Hyères : Bellia (88e) et S. Santi (89e). Buts : Palaccio (82e) pour Hyères ; Deletang (7e), Douala (10e), Revelli (37e) pour Monaco.

HYÈRES : Sasia — Bedjai, Bellia, Giraudo, Vienco — Ellena, *Gualtieri, Verstraete — Saunier, Demoulin (puis Palaccio, 55e), S. Santi. Entr. : Roussel.

MONACO : Hugues — Liégeon (puis Rashke, 20e), Revelli, Valéry, Filippi — Lopez, *Douala, Deletang — Ameur, Asso, Souvigne. Entr. : Tournier.

GRENOBLE b. TOULON : 2-1 (0-0). — Terrain : légèrement glissant. Recette : n.c. Spect. : lever de rideau du match Toulon-Brest. Arb. : M. Cordon. Buts : Roussey (88e sur pen.) pour Toulon ; David (77e sur pen.), Parodi (86e) pour Grenoble.

TOULON : Borrelli — Pillaluga, Fontani, Blanc, Bax — Portal, Morracchini, Di Fraya (Bœuf, 68e), Carvahlo — Roussey, *Bordin. Entr. : Bruder.

GRENOBLE : Desvignes — David, Manteaux, Froger, Elmira — Séchet, Neubert, *Westerloppe — Terzian (Guilliot, 85e), Parodi, Mraz (Djorkaeff, 77e). Entr. : Dalger.

Transfuge des Cheminots de Lisieux (Division d'Honneur), Laurent Pestel assure très honnêtement l'intérim de Paul Hellouin, le gardien lexovien, blessé à un coude depuis deux semaines.

L'effectif de Lisieux, au grand désespoir d'Alain Merchadier, qui ne va bientôt plus pouvoir assumer son rôle avec l'espoir d'une bonne place, rétrécit comme peau de chagrin. Après les blessures d'Hellouin, Lambert, Bunoux, Llorca et Ducreux, la suspension de Joseph, c'est Pascal Scipion qui a quitté Lisieux pour Nevers, qui a su lui trouver un emploi.

Le Thionvillois Claude Bodziuch n'a vraiment pas de chance. Blessé voici six mois, il effectuait sa rentrée samedi devant Nancy. Malheureusement, le genou, cause de cette longue indisponibilité, céda à la première sollicitation, l'obligeant à abandonner la partie dès la treizième minute.

NOIR C'EST NOIR

Panne d'électricité à Compiègne, lors de Compiègne-Creil. Mais, heureusement, l'éclairage du stade n'en souffrit pas, au contraire de la sono, muette, du tableau de marquage, effacé, et des accès aux tribunes, et des vestiaires, qui étaient plongés dans le noir complet.

Philippe Farget, de Villefranche, est l'heureux papa d'une petite fille, Marie-Charlotte. Il a fêté cet heureux événement à sa façon puisque lors de la rencontre Villefranche-Montluçon il fut l'un des rares caladois qui mit en difficulté le gardien Vietch.

L'exploit de Villefranche à Clermont n'a pas eu l'effet escompté sur le public puisque à peine deux cents spectateurs assistaient au match Villefranche-Montluçon. Ce qu'a regretté le préposé au micro M. Gachon, responsable de la publicité.

L'arrière annecien Roboam sera indisponible un mois. Il vient d'être incorporé au 27e Bataillon de Chasseurs Alpins à Annecy où il fait ses classes.

Le match Annecy-Versailles se déroula sous des trombes d'eau. Un temps exécrable certes, mais qui ne justifiait pas la présence squelettique de deux cents spectateurs pour ce match.

L'équipe nationale de Guinée vient d'arriver à Paris pour un stage. Son conseiller technique, M. Camara, qui connaissait bien l'entraîneur versaillais Samoyeau en profita pour effectuer le déplacement d'Annecy.

Les Versaillais ont la santé. Partis le matin même de Paris en car, ils débarquèrent à Annecy vers 16 heures, jouèrent leur match à 20 heures, et rejoignirent prestement la capitale dès leur rencontre terminée.

Précieux et polyvalent, Bernard Conrath. Depuis le début de la saison, le joueur de l'AS Vauban n'a jamais occupé plus de deux fois de suite le même poste. Allier, milieu, arrière latéral (droit et gauche), libero et stoppeur, samedi, contre Melun.

PROFESSION REPORTER

L'arbitre M. Kendriche a été la vedette du match Villefranche-Montluçon. Chaque fois qu'il a fait une remontrance ou distribué un carton jaune, il se mettait devant le joueur chargé de tirer le coup franc, puis sans se presser, selon toujours le même rituel, il sortait son petit calepin, son crayon, notait calmement ses impressions et pendant une quarantaine de secondes le match était arrêté. C'est sans doute la raison pour laquelle il a fait joué quelques minutes de plus pour chaque période.

Le conseil municipal de Charleville-Mézières vient d'approuver le projet de construction d'une aire sportive couverte de 1 800 mètres carrés et d'un nouveau terrain de football dans le quartier de Warenne. L'Olympique, qui va mettre 18 millions de centimes dans la réalisation des installations, en sera du même coup l'utilisateur privilégié.

Guy Lotz, l'ailier gauche de l'AS Sarreguemines, a eu la douleur de perdre sa mère la semaine dernière. Perturbé dans sa préparation, l'attaquant mosellan a tout de même réussi à marquer un but capital à Villecresnes.

A la suite du rapport du délégué lors du derby Charleville-Sedan, Charleville s'est vu infliger une suspension de terrain d'un match avec sursis et 2 500 F d'amende pour insuffisance de service d'ordre. Le club carolomacérien a décidé de faire appel.

Mettant à profit la trêve du 13 décembre au 14 février, le Toulouse-Fontaines Club réinvente et organise le Trophée des Fontaines avec comme participants des équipes comme le Toulouse FC (réserve), Muret, Montauban, Rodez, Réquista, et Toulouse-Fontaines.

C'était le match des retrouvailles entre Saint-Raphaël et Aix au stade de l'Esterel. Les deux équipes s'étaient affrontées en 1983 alors que les Aixois, lanterne rouge, allaient descendre en Division IV. Vainqueur ce jour-là 1-0, Saint-Raphaël était en position de leader, affichant alors ses ambitions.

L'entraîneur de Saint-Raphaël Albert Muro était impatient d'utiliser Steve Santo Pietro qu'une question de dérogation fédérale avait condamné jusqu'alors à l'inaction. Il fit une rentrée discrète contre Aix, manquant d'expérience, alors que son ancien équipier à Besançon, Eric Boucher, se montra le meilleur à son poste de libero.

Les fervents amateurs de football de l'est varois ont été déçus de voir figurer au programme sportif du dernier week-end d'octobre les rencontres Fréjus-Rodez (Division IV) et de Saint-Raphaël-Aix jouant à la même heure samedi à 20 h 30. Une concurrence qui priva les trésoriers des deux clubs d'au moins 150 spectateurs chacun.

Semaine noire pour l'équipe de Redon. Son meneur de jeu, le numéro 10 Thierry Turban, victime d'une entorse, a dû être plâtré pour un arrachement osseux. Trois semaines de plâtre... L'entraîneur Pluchon a par ailleurs appris que son numéro 6 Moenner, victime d'ennuis cardiaques, doit impérativement cesser toutes activités sportives jusqu'à la trêve.

On a tremblé samedi en ouverture du match Redon-Brest lorsque le numéro 2 Lefeuvre, qui retrouvait le chemin de la forme et de l'équipe fanion, a été évacué sur une civière après avoir heurté le poteau avec la jambe. Plus de peur que de mal avec un gros hématome en prime.

Samedi à Redon se déroulait la traditionnelle grande foire annuelle la Teillouse, symbole de la culture du marron dans le pays de Redon. Sur le terrain redonnais, des marrons, il y en eut et trois beaux, mais ils furent tous brestois.

Sondage avant la rencontre Redon-Brest. Les dirigeants interrogeaient leurs supporters sur leurs préférences pour les horaires de la période hivernale. 20 h 30, 17 heures ou autre horaire à préciser. Affaire à suivre...

L'ES Rochelaise cru 86 était quasiment inconnue du public corrézien lorsque la formation de M. Gautier se présenta samedi soir à Brive. La dernière confrontation entre les deux clubs remonte en effet à 1970.

Ex-aspirant professionnel aux Girondins de Bordeaux, joueur promotionnel à Montmorillon, Alain Cooper avait ralenti son activité sportive depuis cinq ans. Encore une fois contre La Rochelle, ce joueur a repris du service : régime alimentaire strict, entraînement intensif, Cooper est désormais une composante à part entière de l'équipe de Brive.

Malgré les bons résultats actuels, le Toulouse-Fontaines Club est toujours à la recherche d'un ou plusieurs sponsors afin de soutenir son équipe composée de jeunes éléments de valeur issus de sa pépinière.

rencontres

CHRISTIAN DALGER

Christian Dalger est resté à Toulon ce week-end, après le match que Grenoble a gagné face à la réserve du Var. Il a quitté ensuite la rade pour l'Isère et retrouvé son nouveau club. Assurément le transfert de l'année, au niveau des entraîneurs. On lui a demandé à nouveau de bâtir un club et une ambition, lui, en profite pour se remettre en question. Grenoble ne veut pas stationner une saison de plus en D 3, et son président s'est donné les moyens de réussir en engageant Dalger. Le départ du Championnat n'a pas été salué avec la fanfare, mais peu importe, l'important est qu'elle se trouve à l'arrivée pour honorer le club, comme d'autres les contrats...

« Christian Dalger, on peut être étonné de vous retrouver entraîneur de Grenoble. Comment êtes-vous arrivé dans l'Isère ?

— Après l'histoire de Toulon, l'occasion s'est présentée, pour moi, de rencontrer le président de Grenoble, et j'ai senti que je pouvais faire quelque chose ici, et, en priorité, faire remonter l'équipe en D II. Pour moi, c'est une remise en question bénéfique, car il y a de bonnes structures. On va essayer de mener à bien ce projet, et l'objectif fixé est intéressant. Nous avons tous l'envie d'y arriver.

— Vous recommencez ce que vous aviez fait à Toulon, il y a quelques années ?

— A Toulon, il n'y avait pas de structures au départ. Ici, il y a un centre de formation, le club est en place, le potentiel public est là, et je suis seul pour pouvoir prendre toutes les décisions. Le président m'a laissé entière confiance.

— C'est donc vous qui avez effectué le recrutement ?

— Absolument. Nous avons cherché à prendre, avant tout, des défenseurs, car, sans assises défensives, que vous soyez en D I, D II, ou D III, vous n'y arriverez jamais. D'autre part, ce recrutement a été fait pour instituer un état d'esprit qui n'existait plus. Tous les joueurs pris sont des battants.

— Malgré tout, votre début de saison n'a pas été parfait ?

— Au niveau du jeu, toutes les équipes qui nous rencontrent jouent un match de Coupe. C'est une question de mental, nous n'avons pas su nous mettre à la hauteur de nos adversaires. Il existait une certaine pression qui était difficile à supporter pour les joueurs. Mais ce n'est pas parce que nous sommes en haut du tableau qu'il faut nous gargariser, au contraire, si notre mentalité est la même que celle des équipes que nous avons en face de nous, là, je suis sûr que nous passerons.

— Vous voulez donc vous hisser au niveau de vos adversaires. C'est surprenant pour une équipe qui veut monter ?

— Je le répète encore une fois, c'est dans la tête surtout qu'il faut nous mettre à leur place. Autrement, les équipes que nous rencontrons doivent s'adapter à notre jeu. Il y a un schéma, nous possédons un collectif, et les joueurs se défoncent sur le terrain. Depuis que nous sommes dans les premières places, le seul truc auquel on doit faire attention, c'est à nous.

— Pourquoi ?

— Le temps d'adaptation est terminé. Ce n'est pas si facile que nous l'avions cru, pour le moment tout va bien, mais on a pas à ce monter la tête. Soyons sérieux et faisons attention au travail effectué et tout ira bien. »

Stéphane GRODET.

Le défenseur châlonnais Ameh Saada aura évolué à peu près à toutes les places. Après avoir joué défenseur puis ailier, il portait samedi, contre Dijon, le numéro 10 de meneur de jeu.

La ville de Chalon-sur-Saône a donné sa caution pour un prêt contracté par le FC Chalon auprès de la Caisse d'épargne locale. Les élus municipaux ont accordé cette caution en formulant le souhait que tout soit réalisé pour que le FC Chalon accède au niveau supérieur dans les trois ans.

Inquiétude, samedi soir, pour Maubeuge-Evreux lorsque l'on vit Sedou Bâ rentrer tout droit aux vestiaires sans être repassé par son banc, et alors que son remplaçant n'était pas prêt. En fait, son remplacement était prévu, car le Sénégalais était passé chez le dentiste quarante-huit heures plus tôt.

Depuis le match contre Nancy, les gardiens du stade de Thionville ont reçu la consigne des services municipaux de ne plus débarrasser les objets épars qui jonchent le sol des vestiaires après les matches. Comme les joueurs ne s'y astreignent pas non plus, c'est l'entraîneur, Chodakowski, lui-même employé municipal, qui s'acquitte de cette tâche sous l'œil de ses collègues de service.

Boris Petric, le Yougoslave de Charleville, a signé son retour en équipe première en marquant le but de la victoire sur Corbeil.

Les journalistes qui travaillent au stade du Petit-Bois, à Charleville, ont la possibilité de le faire dans de bonnes conditions : depuis le match contre Epinal, la table qui leur est réservée a été agrandie et deux téléphones y ont été installés.

Faudra-t-il mettre sur pied un plan anti resquilleurs au stade Léo-Lagrange de Maubeuge après la venue d'Evreux ? C'est devenu, pour les dirigeants maubeugeois, un réel problème et un motif d'inquiétude. Mme Desmoulin, l'épouse du président de l'USM, avait passé la moitié de sa soirée à « courser » — c'est son mot — de jeunes resquilleurs.

Trognon, le gardien de Melun, n'a pas encaissé de but depuis plus de trois matches, soit 331 minutes. Le record d'invincibilité reste cependant la propriété de son vis-à-vis de samedi, Froeliger. Le gardien de Vauban a gardé ses filets inviolés pendant 715 minutes.

Il se dit dans les couloirs de Fontainebleau que les joueurs n 'ont pas été payés depuis deux mois. Certains pourraient même menacer de faire grève. Affaire à suivre...

Le Carolomacérien Michel Ciaravino, qui s'est blessé à l'entraînement il y a quinze jours, a passé une échographie qui a révélé un claquage à une cuisse : il devra observer un repos total de trois semaines.

Les joueurs du match Charleville-Epinal ont observé une minute de silence en la mémoire de Maurice Jacquier (soixante-sept ans), le trésorier du club ardennais qui a succombé à la maladie au terme de trois semaines d'hospitalisation.

Jean Alibert deviendra président de l'AS Libourne pour une semaine. En effet, le titulaire du poste, Alain Donné, est parti pour le Maroc prendre quelques jours de repos, et surtout entamer des pourparlers pour organiser une tournée des « Pingouins », à Marrakech et Casablanca durant la trêve hivernale.

Embrasse-moi idiot

Au cours de Maubeuge-Evreux, Ruel montra d'un air éploré sa main sur laquelle quelqu'un venait de marcher. C'est alors que le Maubeugeois Guillon eut ce geste superbe de lui faire... un baise-main pour se faire pardonner.

Tokodi maître du ballon qui fait écran à Denizart, c'est Rouen sûr de lui. Une fois encore l'équipe de Dos Santos s'est imposée et Lens n'a rien pu faire. Score final 3-1.

(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

TOI, TOI, MON TOIT

Comme il pleuvait sur le stade de Guentrange, au cours du match Thionville-Nancy, le speaker invita les spectateurs, debout sur les gradins non couverts, à venir se mettre à l'abri dans la tribune. Cette initiative charitable, due au président thionvillais, Jean-Marc Plez, fut saluée par des applaudissements émanant de spectateurs qui se trouvaient au sec.

■ Quima Mayemba, l'avant-centre zaïrois du FC Valence, s'en est retourné en Belgique. Ses performances ayant été jugées insuffisantes. Autre départ : celui de l'ex-Amiénois Thierry Claes, lequel en raison de blessures n'était jamais apparu en équipe première depuis la reprise.

■ L'ex-Auxerrois Frédéric Sallot revient à grands pas vers sa meilleure forme. Lui qui avait joué de malchance en début de saison (il avait été victime d'une fracture à la cheville lors d'un match de préparation) s'entraîne désormais régulièrement avec le FC Valence.

■ A l'occasion du match contre Creil et à la suite des petits incidents de Compiègne-Rouen début septembre, les dirigeants du Stade Compiègnois ont fait renforcer en tôle de protection le tunnel d'accès au terrain, ce qui isole maintenant totalement les arbitres et les joueurs du public.

■ Le meilleur Compiègnois, désigné par les dirigeants, lors de chaque match à domicile, se retrouve invité à un repas gastronomique en compagnie de son épouse au « Solférino », un restaurant bien connu à Compiègne.

■ Suite à un sondage effectué auprès du public, le Stade Compiègnois proposait pour la première fois à ses supporters de les emmener par bus au stade pour le match Compiègne-Creil. Toutefois cet effort fut loin d'être couronné de succès.

■ Au cours d'une réunion impromptue après l'entraînement, les joueurs de Sarreguemines ont décidé de retirer le capitanat d'équipe à Guy Selsam pour le transmettre à Dominique Trauttmann. Marqué par la décision de ses coéquipiers, Guy Selzam n'a pas participé aux deux dernières rencontres du club mosellan contre Villecresnes et le RC Paris.

■ Jacques Arzur, le nouvel arrière gauche de l'AS Brestoise, fit une première mi-temps remarquée face au Mans. Sans doute voulait-il faire plaisir aux nombreux Lampaulais qui étaient venus l'encourager. « Allez Lampaul », criaient-ils, ce qui ne fit pas plaisir à Jacques qui affirma à la fin du match : « Il faut qu'ils sachent que je ne suis plus au FC Lampaul et que je suis désormais brestois. »

■ Bazil, un jeune footballeur formé à Calais, figurait parmi les remplaçants lillois au stade calaisien. S'échauffant durant la quasi-totalité de la seconde mi-temps, il croyait entrer en jeu sur son ancien terrain, mais lorsque l'entraîneur lui fit signe de se préparer, l'arbitre de la rencontre siffla aussitôt la fin de la partie.

■ Relevant de blessures, le Lillois Pascal Plancque revenait à la compétition à Calais, une ville où son père, Claude, fut joueur puis entraîneur. Ayant quitté la cité des Six Bourgeois, il y a une dizaine d'années, Pascal n'a pas reconnu grand monde, mais il n'en était pas moins le plus entouré.

L'HEURE DU « CRIME »

Victime d'une commotion cérébrale, Pascal Froeliger manquait à l'appel contre Melun. Tout ce dont se souvient le libero de Vauban, qui avait pourtant fini le match contre le RC Strasbourg, c'est que... l'horloge de la Meinau indiquait 19 h 56 au moment du choc.

■ Depuis le bon départ du Paris-SG, les espions se montrent de plus en plus au Camp des Loges. Mais l'un d'eux insiste. Jean-Pierre Dogliani, que l'on a, de nouveau, aperçu, samedi, face à Saint-Quentin, l'œil rivé sur Marquet et compagnie. Pourtant, Gérard Houllier a dit et répété : « Aucun jeune ne partira ! »

■ Si les supporters de Saint-Quentin sont venus en car, ce ne fut pas le cas des joueurs venus en voitures particulières pour affronter le Paris-SG. « C'est une habitude pour les petits déplacements », expliquait Barbet, le gardien. Ce dernier a bien failli le regretter quand le gardien du stade lui interdit de se garer dans l'enceinte prévue.

■ Contesti, milieu de terrain, ancien joueur du FC Sète et Toulouse-Fontaines, est à la recherche d'un club. On peut le contacter au : 61-92-46-63.

■ Pour ses vingt ans, le Brestois Manu Viard n'aura pas été particulièrement gâté. Non seulement il manqua une superbe occasion d'ouvrir le score face au MUC 72, mais en voulant faire une passe en retrait à ses défenseurs, il permit à l'avant-centre manceau, Eric Clément, d'inscrire le premier but.

■ Sur un centre de son coéquipier Patrick Avillat, le buteur brestois Pierre Stervinou devança la sortie du gardien Jacotin, pour inscrire un superbe but de la tête. Si sur cette action le gardien manceau Jacotin passa quelque peu au travers, il ne manqua pas la tête du grand Pierre qui fut K-O durant quelques instants.

■ Sur les six matches disputés à domicile, les Calaisiens en ont perdu quatre et concédé deux matches nuls. M. Jean-Marc Puissesseau, le président du club, commence à être sérieusement préoccupé, lui, qui, le matin même du match contre Lille, annonçait que Calais n'avait pas une équipe de relégables.

■ Gérard Delacroix, l'entraîneur bellifontain, eut bien du mérite à mettre une équipe sur pied pour le match à Lyon. Etaient suspendus : Hocquaux et Dédaut. Il faut ajouter les nombreux blessés à l'image de Greiner, Fabre, Bravart et Pauleau victime d'une entorse samedi dernier.

■ Le Bellifontain Guilaine, victime d'une fracture du nez, il y a quinze jours, a joué samedi soir face à Lyon avec un masque et contre l'avis des médecins. En seconde période, il avait arraché sa protection.

■ Coup dur pour les Brivistes dont l'effectif est loin d'être pléthorique en joueurs de valeur : ils viennent de perdre contre La Rochelle l'une des pièces maîtresses de leur défense, le jeune Jean Santos, qui, taclé par-derrière sur une montée offensive, s'est gravement blessé à l'épaule.

■ Dans la journée de samedi, un temps exécrable sévissait sur le Limousin où de véritables trombes d'eau s'abattirent sans discontinuer. Dès 16 heures, les responsables brivistes étaient au stade, guettant d'un œil le ciel, de l'autre la pelouse qui petit à petit se gorgeait d'eau. En fin de soirée, les éléments se calmèrent et le match contre La Rochelle put se dérouler.

■ Papa pour la première fois d'un petit Benoît, Vincent Groutsch le stratège sarregueminois n'a pas eu à prendre de congés pour s'occuper des formalités administratives. C'est lui, en effet, qui règle habituellement ce genre de démarches au service de l'état civil de la mairie de Sarreguemines.

INTERDICTION DE MARQUER

Une histoire de coups de sifflet lors du match Saint-Omer-Roubaix. D'abord Stassievitch provoqua un penalty que Lefebvre shoota avant le coup de sifflet de l'arbitre. Ce dernier refusa et fit retirer le penalty mais, cette fois-ci, le gardien audomarien Giachant arrêta. A la dernière minute, plutôt dans les dernières secondes, sur un corner, Saint-Omer marqua. L'arbitre refusa le point ayant sifflé avant que la balle pénètre dans les filets.

■ Un match de niveau européen sera disputé entre le Racing Club de Lens et le Toulouse FC sur la pelouse du stade des Fontaines. Le principe est retenu, reste la date à déterminer. Peut-être la trêve ?

■ En lever de rideau du Toulouse-Fontaines-Pau, les cadets du Toulouse-Fontaines rencontraient pour le compte du Championnat leurs homologues du Toulouse Football Club. Résultat : TFC Violets b. TFC Verts : 3-0.

■ Bruno Leïza, le meneur de jeu des Libournais, s'entraîne désormais avec l'équipe de Division IV de Châteaudun, ville où il exerce ses fonctions de professeur d'EPS. Il a apprécié l'accueil de Coustillet, l'entraîneur local.

■ Après Jean et André, la famille Gallice aura probablement un solide joueur. En effet, Xavier, le fils de l'entraîneur de l'AS Libourne, possède déjà une belle technique chez les pupilles. Il conjugue la hargne de papa et le sens du but de tonton.

■ Robert Garberi, le fidèle supporter des Libournais, vient de subir deux opérations chirurgicales délicates. Il ne renonce pas pour autant à suivre ses favoris. Ainsi samedi soir, contre Thouars, il était dans les tribunes, après avoir fait une fugue de la clinique.

■ Allou Bagayoko, le grand absent de Compiègne de ce début de saison, va beaucoup mieux. Il a dernièrement repris l'entraînement et espère pouvoir faire sa réapparition sous le maillot compiègnois avant la fin de l'année.

■ Isaïas Abrunhosa, attaquant de Compiègne, titulaire de l'équipe l'an dernier, est victime cette saison d'un manque total de réussite. Ainsi, après son expulsion à Fécamp, Abrunhosa a enchaîné avec une blessure qui après un retour trop hâtif en équipe réserve vient de se réveiller.

■ M. Lopez, l'arbitre parisien de Compiègne-Creil, est un homme qui sait se faire respecter. La preuve, lorsqu'un début de pugilat opposa quelques supporters le long de la main courante, M. Lopez qui passait par là n'eut qu'à leur faire une remontrance pour calmer tout ce joli monde.

■ Coup de cœur pour Philippe Col en arrivant au Camp des Loges : « Sûr que ça m'a fait quelque chose. Que de souvenirs, ici, avec le Paris-SG. Dommage que je sois parti si vite. Ah ! si j'avais su que Peyroche serait remplacé par Leduc ! Je n'oublierai jamais cette ambiance, ces joueurs et, finalement, cette grande équipe de copains qui m'a tant apportée. »

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Annonces Classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 16 (1) 42-52-88-00

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.

Utiliser la grille ci-dessous :

NOM :..... TÉL. :.....
ADRESSE :.....
.....
.....
DATE(S) DE PARUTION :.....

F.F.

TARIF T.T.C. :
18 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce 90 F
Annonces encadrées : supplément 90 F

DOMICILIATION : 120 F par annonce (cette somme forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous n°..... Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

DEMANDES

Joueur étranger 20 ans
Niv. Division II, III.
Tr. bon athl. Positions 9, 10, 11. Ch. club ambit. étudie tte proposition
Tél. : 42-60-11-79

Joueur étranger 19 ans
Non muté, Niv. D II.
Poste 6, 8, ch. club ambitieux D III, D IV.
Tél. : (16.1) 47-56-04-52 après 18 heures

Joueur D III, 28 ans
ex-pro, 20 matches D I, 180 matches D II.
Cherche avec emploi. Étudie toutes propos.
Tél. : 94-95-32-88 (heures de repas)

Attaquant niveau D IV
D III cherche club ambitieux Paris et région
Tél. : 43-72-11-67 (ap. 20 h.)

Joueur 22 ans niv. D III, D IV cherche club D II, D III ou D IV France, Belgique ou Suisse (poste n° 4) pour tous renseign.
Tél. : 93-72-12-79

Entraîneur belge, exp. 15 saisons, propose ses serv. à un club ambitieux. Etud. Toutes propos. même étranger
Ecr. Ant. Voetbalschool 83, rue Vincent-Bavais 63, Hove 2540, Belgique

OFFRES

Rech. footballeur très bon niveau, jeune cadre diplômé (droit, sup. de Co, ENSAM) pour fonctions de respon. C.V. manuscrit et photo à Envoyer à
ANDERNOS-SPORT
BP 50, 33510 ANDERNOS
Tél. : 56-82-34-13

Club Loire Atlantig. niv. DSR très ambit. actuellement 1er de son groupe ch. mil. de terrain niv. D II. Emploi assuré dans hypermarché en fonction références professionnelles
Ecr. sous n° 8730 Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club DHR AQUITAINE cherche
ATTAQUANT
Niveau D III
Ecr. av. C.V. n° 8731 Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Club DH Ouest rech. joueur défenseur et attaquant 9, ou 11 niveau National Emploi organ. fiancier Emploi chauffagiste. Candid. tr. serx. Très urg. Envoy. C.V. sous le numéro 8733 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Imprimerie 74 bord du lac Léman rech. conducteurs offset massicotier brocheur responsable labo. places stab. préfer. donnée à joueurs niv. D III D IV pour club DHR 50-71-46-83

Nous prions nos annonceurs d'avoir la courtoisie de répondre aux lettres qui leur sont adressées, particulièrement lorsque le correspondant a joint un timbre pour la réponse. D'avance nous les en remercions.

division 4

9e JOURNÉE

GROUPE A

*Longpré et Valenciennes	0-0
Police Paris b. *Cambrai	2-1
*Arques et Friville	2-2
Le Touquet b. *Douai	2-0
*Tourcoing et Laon	2-2
Boulogne b. *Arras	3-0
*Amiens et Sedan	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Touquet	16	9	7	2	0	16	1
2. Boulogne	12	9	6	0	3	18	7
3. Arques	11	9	5	1	3	15	10
4. Friville	10	9	4	2	3	10	11
5. Laon	10	9	4	2	3	13	15
6. Amiens	9	9	3	3	3	7	7
7. Sedan	9	9	2	5	2	9	10
8. Police Paris	9	9	4	1	4	8	12
9. Valenciennes	8	9	2	4	3	11	11
10. Tourcoing	8	9	1	4	3	12	13
11. Arras	8	9	3	2	4	9	12
12. Longpré	8	9	3	2	4	8	11
13. Cambrai	6	9	2	2	5	9	14
14. Douai	2	9	0	2	7	6	18

GROUPE B

Bayeux b. *Bihorel	1-0
*Saint-Leu b. Mamers	5-1
Viry-Châtillon b. *Alençon	2-1
*US Normande b. Trouville	3-0
PTT Caen b. *Senlis	2-1
Argentan b. *Poissy	2-0
Rouen b. *Evreux LM	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Senlis	15	9	7	1	1	18	7
2. Viry-Châtillon	14	9	6	2	1	16	8
3. Saint-Leu	13	9	6	1	2	21	9
4. Poissy	12	9	4	4	1	12	5
5. PTT Caen	10	9	3	4	2	18	11
6. Bihorel	10	9	3	4	2	12	11
7. Alençon	9	9	3	3	3	7	7
8. Argentan	9	9	3	3	3	12	12
9. US Normande	8	9	2	4	3	8	8
10. Rouen	6	9	1	4	4	5	10
11. Bayeux	6	9	2	2	5	10	19
12. Evreux LM	5	9	1	3	5	6	12
13. Trouville	5	9	1	3	5	6	19
14. Mamers	4	9	1	2	6	10	23

GROUPE C

*Blénod et Villerupt	1-1
*Sundhoffen et Saint-Avold	0-0
*PTT Metz et FC Strasbourg	2-2
*Neudorf et Merlebach	2-2
*Florange b. Saint-Dié	2-1
*Forbach b. Colmar	4-1
*RC Mulhouse b. Wissembourg	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RS Mulhouse	13	9	4	5	0	15	5
2. Florange	13	9	5	3	1	11	6
3. Forbach	12	9	5	2	2	1	4
4. Saint-Dié	10	9	3	3	3	13	10
5. Colmar	10	9	4	2	3	16	19
6. Blénod	9	9	3	3	3	9	8
7. FC Strasbourg	9	9	3	3	3	9	9
8. Saint-Avold	9	9	3	3	3	12	13
9. Wissembourg	8	9	4	0	5	9	11
10. PTT Metz	8	9	3	2	4	8	11
11. Villerupt	7	9	2	3	4	8	10
12. Merlebach	7	9	1	5	3	8	11
13. Neudorf	6	9	1	4	4	11	12
14. Sundhoffen	5	9	1	3	5	7	15

GROUPE D

*Concarneau b. St-Pol-de-Léon	3-1
Ancenis b. *Angers	2-1
*Pont-L'Abbé b. Le Mans	2-1
Saint-Malo b. *Nantes	2-1
Saint-Sébastien b. *UCK Vannes	4-1
*La Roche AEPB b. Laval	4-1
*Ingrandes b. Pontlieue	6-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Malo	14	9	6	2	1	19	8
2. Pont-L'Abbé	12	9	5	2	2	10	8
3. UCK Vannes	12	9	4	4	1	10	8
4. Saint-Sébastien	11	9	4	3	2	16	9
5. La Roche	11	9	5	1	2	16	12
6. Concarneau	11	9	5	1	3	16	12
7. Ingrandes	10	9	3	4	2	20	17
8. Ancenis	10	9	3	4	2	13	11
9. Angers	9	9	3	3	3	17	12
10. St-Pol-de-Léon	7	9	3	1	5	5	11
11. Le Mans	6	9	2	2	5	7	12
212. Nantes	5	9	1	3	5	9	12
13. Laval	4	9	1	2	6	9	17
14. Ponthieue	4	9	2	0	7	9	26

GROUPE E

*Annemasse - Pont-de-Chéruy	2-2
*Bavans - Fesches-le-Châtel	5-1
*Belfort - Faucigny	2-0
FC Grenoble - *Dampierre	1-0
*Le Puy - Tavaux	1-1
*Jojo Grenoble - L'Isle-sur-le-Doubs	1-1
Valence - *Besançon	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Grenoble	13	9	6	1	2	17	5
2. Jojo Grenoble	13	9	5	3	1	14	4
3. Valence	13	9	4	5	0	13	4
4. Annemasse	11	9	4	3	2	16	10
5. Pont-de-Chéruy	11	9	4	3	2	14	10
6. Faucigny	10	9	4	2	3	10	9
7. L'Isle-s.-le-D.	10	9	3	4	2	6	6
8. Dampierre	9	9	2	5	2	10	9
9. Belfort	9	9	3	3	3	10	11
10. Le Puy	8	9	1	6	2	9	10
11. Tavaux	8	9	3	2	4	12	16
12. Bavans	5	9	1	3	5	6	17
13. Fesches	4	9	1	2	6	5	18
14. Besançon	2	9	1	0	8	10	23

GROUPE F

*Malakoff - Beaugency	1-1
*Blois - Beaune	3-1
*Nevers - Montceau	3-2
Gueugnon - *Châteaudun	1-0
Joué-lès-Tours - Auxerre	1-0
*Créteil - Lucé	4-1
*Châteauroux - Romilly	5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Créteil	15	9	6	3	0	20	5
2. Joué-lès-Tours	13	9	5	3	1	18	13
3. Châteaudun	12	9	5	2	2	19	9
4. Auxerre	11	9	4	3	2	13	7
5. Châteauroux	10	9	3	4	2	15	12
6. Montceau	9	9	3	3	3	18	16
7. Malakoff	9	9	2	5	2	9	11
8. Lucé	8	9	3	2	4	13	11
9. Nevers	8	9	2	4	3	10	12
10. Beaugency	8	9	3	2	4	10	15
11. Beaune	7	9	2	3	4	8	14
12. Gueugnon	7	9	3	1	5	7	14
13. Blois	6	9	1	4	4	10	19
14. Romilly	3	9	1	1	7	7	21

GROUPE G

Saint-Seurin - *Angoulême	4-0
*Isle - Périgueux	1-1
Limoges - Poitiers	3-0
*Clermont-Ferrand - INF Vichy	2-1
*Cournon - Villenave	1-1
*Moulins - Aurillac	1-0
Orthez - *Montmorillon	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Seurin	16	9	7	2	0	24	4
2. Périgueux	14	9	5	4	0	16	8
3. Limoges	13	9	5	3	1	13	6
4. INF Vichy	11	9	4	3	2	16	7
5. Orthez	11	9	4	3	2	12	6
6. Isle	11	9	4	3	2	7	8
7. Villenave	10	9	3	4	2	14	10
8. Poitiers	8	9	2	4	3	7	7
9. Aurillac	7	9	2	3	4	7	9
10. Moulins	7	9	2	3	4	8	10
11. Clermont-Ferr.	6	9	0	4	4	6	21
12. Angoulême	5	9	0	5	4	4	13
13. Montmorillon	5	9	2	1	6	5	14
14. Cournon	4	9	0	4	5	5	16

GROUPE H

*CA Bastia - SEC Bastia	2-0
*Saint-Cyr - Requista	1-0
*Canet - Arles	2-0
*Fréjus - Rodez	1-0
*Grasse - Le Puget	1-1
*Cagnes - Nîmes	1-0
*L'Ile-Rousse - Antibes	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fréjus	13	9	5	3	1	10	5
2. Nîmes	11	9	5	1	3	25	9
3. Grasse	11	9	4	3	2	14	12
4. L'Ile-Rousse	11	9	3	5	1	14	12
5. Cagnes	10	9	4	2	3	13	9
6. SEC Bastia	10	9	4	2	3	13	13
7. Rodez	10	9	4	2	3	10	10
8. Requista	8	9	3	2	4	13	18
9. Canet	7	8	3	1	4	12	10
10. Le Puget	7	9	1	5	3	9	11
11. Antibes	7	8	2	3	3	15	17
12. Arles	7	9	1	5	3	9	13
13. Saint-Cyr	7	9	2	3	4	12	17
14. CA Bastia	5	9	2	1	6	14	18

féminines

6e JOURNÉE

GROUPE A

*Metz b. Abbeville	2-0
Saint-Maur b. *Hénin B	2-1
*Sault-les-R. et Cambrai	1-1
*Paris-SG et Hem Fos	1-1

Classement : 1. Saint-Maur, 12 pts ; 2. Hénin B, 10 ; 3. Paris-SG, 7 ; 4. Hem Fos, Cambrai, 5...

GROUPE B

*Gy et Colmar	0-0
*Strasbourg b. Baume-les-Dames	6-2
*Saint-Clair C. b. Nancy	4-0
*Flacé et Lyon	2-2

Classement : 1. Strasbourg, 11 pts ; 2. Lyon, 10 ; 3. Flacé, Saint-Clair C., 8...

GROUPE C

*Valence b. Marseille	3-1
Monaco b. *Saint-Rémy	8-2
*Toussieu b. Montpellier	1-0
Grenoble b. *Port-la-Nouvelle	4-2

Classement : 1. Monaco, 12 pts ; 2. Valence, 10 ; 3. Toussieu, Montpellier, 6 ; 4. Port-la-Nouvelle, 5...

GROUPE D

Cissé b. *Bordeaux	2-1
Muret b. *Arpajon	1-0
Soyaux b. *Toulouse	4-2
*Poitiers b. Montricoux	3-1

Classement : 1. Soyaux, 12 pts ; 2. Toulouse, 9 ; 3. Muret, 6 ; 4. Cissé, Poitiers, 5...

GROUPE E

*Condé et Quimper	2-2
Montfaucon b. *Saint-Herblain	3-1
Saint-P. Milizac b. *Saint-André	1-0
Saint-Brieuc b. *Villaines	3-1

Classement : 1. Saint-Brieuc, 11 pts ; 2. Montfaucon, 10 ; 3. Quimper, Condé, 7 ; 4. Saint-Herblain, 5...

GROUPE F

*Le Neubourg b. Pont-de-Ruan	3-2
*Juvisy b. Boran-sur-Oise	2-0
Poissy b. *Orléans	5-1
*Tours b. Moulins	4-0

Classement : 1. Le Neubourg, 11 pts ; 2. Juvisy, 9 ; 3. Poissy, 7 ; 4. Boran-sur-Oise, Tours, 6...

jeunes

CHAMPIONNAT D'EUROPE ESPOIRS

L'Espagne pour une première

Il y a quinze jours, au terme du match aller qui opposa ses poulains aux Italiens pour le compte de la finale du Championnat d'Europe des Espoirs, Luis Suarez, le sélectionneur espagnol formulait un souhait : « J'espère qu'à Valladolid, nous pourrons compter avec l'appui du public, comme les Italiens ce soir. » Apparemment, son vœu va être exaucé puisque demain soir la sélection espagnole sera poussée par un nombreux public, grâce notamment au prix des places très raisonnable. Suarez est d'ailleurs convaincu que ses hommes, grâce à leur jeu, sauront vaincre la traditionnelle froideur du public castillan.

Le sélectionneur espère bien décrocher enfin le titre perdu face aux Espoirs anglais voilà deux ans. La sélection espagnole devra cependant remonter le but de retard concédé voilà quinze jours à Rome. Cette tâche ne semble pas trop effrayer Suarez : « Avec l'appui du public, mes joueurs trouveront le chemin des filets. » Malgré tout, celui qui fut durant de nombreuses années joueur de l'Inter et qui, par conséquent, connaît bien le football italien sait parfaitement que la tâche sera extrêmement difficile. Les Italiens présentent une très forte sélection au sein de laquelle on trouve déjà de nombreux hommes qui ont défendu les couleurs de la Squadra Azzurra. Néanmoins, la rencontre d'il y a quinze jours permet aux Espagnols un optimisme modéré car ils surent parfaitement tenir le coup face aux nombreuses attaques des Italiens et ils revinrent finalement en Espagne avec une petite défaite : 1-2

Pour la rencontre de Valladolid, Luis Suarez présentera son équipe type : seul Michel Pineda sera absent pour cause de blessure. Cette absence sera compensée par le retour d'Eloy. Son association avec la toute jeune vedette du football espagnol, Llorende de l'Atletico de Madrid (neveu du légendaire Gento) risque d'être très bénéfique à l'Espagne qui espère tirer profit de la vitesse des deux hommes. Au milieu, on retrouvera les deux hommes du Barça, Caldere, auteur du but espagnol à l'aller, et Roberto qui seront associés à Eusebio qui, chez lui, pourra faire étalage de sa grande classe, et par Beguiristain. La défense sera composée de Quique, de Valence, Sanchis et Solana, du Real Madrid et d'Andrinua, de Bilbao. Enfin, les buts seront défendus par Ablanedo qui est une garantie pour Luis Suarez. Cette équipe aura pour mission de battre Zenga au moins deux fois pour obtenir le titre et par là même confirmer les progrès effectués ces dernières saisons par le football espagnol.

CADETS

GROUPE A

Amiens-Valenciennes	1-2
Abbeville-Reims	(remis)
Reims-Sarcelles	4-2
Lille-Lens	n.c.
Beauvais-Dunkerque	0-0
St-Ouen-Meaux	1-0

Class. : 1. Valenciennes, 14 ; 2. St. Reims, 11 ; 3. Lens, Dunkerque, 9 ; 5. St-Ouen, 8 ; 6. Beauvais, Meaux, 7 ; 8. Lille, 5 ; 9. Amiens, 4 ; 10. ES Reims, 2 ; 11. Abbeville et Sarcelles, 1.

GROUPE B

Saint-Dizier-Merlebach	2-1
FC Metz-Colmar	8-0
PTT Metz-Nancy	1-1
Mulhouse-Sochaux	1-1
Belfort-RC Strasbourg	2-1
PTT Strasbourg-Épinal	1-2

Class. : 1. Sochaux, 13 ; 2. FC Metz et Mulhouse, 12 ; 4. Épinal, 11 ; 5. Nancy, 8 ; 6. RC Strasbourg, Saint-Dizier et Colmar, 6 ; 9. Belfort, 4 ; 10. PTT Strasbourg, 2 ; 11. PTT Metz et Merlebach, 1.

GROUPE C

Cournon-Cuiseaux	1-2
Thonon-Besançon	0-1
Auxerre-Bourg-Peronas	5-0
St-Etienne-Dijon	2-2
Villeurbanne-Lyon	1-0
Oullins-Clermont	1-0

Class. : 1. Auxerre et Oullins, 14 ; 3. Villeurbanne, 9 ; 4. Clermont, Saint-Étienne et Bourg-Peronas, 7 ; 7. Lyon, 6 ; 8. Cournon et Thonon, 5 ; 10. Besançon et Cuiseaux, 4 ; 12. Dijon, 2.

GROUPE D

Martigues-Monaco	1-0
Lunel-Marseille	1-1
Grenoble-Cavigal Nice	0-2
Les Caillols-Avignon	2-2
Mazargues-Lyon	1-3
Montpellier-Nîmes	1-3

Class. : 1. Nîmes, 11 ; 2. Marseille et Cavigal Nice, 10 ; 4. Lyon, 9 ; 5. Mazargues et Montpellier, 8 ; 7. Monaco, 7 ; 8. Martigues, 5 ; 9. Avignon et Lunel, 4 ; 11. Grenoble et les Caillols, 3.

GROUPE E

Brive-Limoges	1-1
Lourdes-Aurillac	1-0
Angoulême-Bordeaux	1-1
Albi-Toulouse AC	3-1
Toulouse F.-Toulouse FC	0-3
Gradignan-Mt-de-Marsan	0-0

Class. : 1. Toulouse FC, 14 ; 2. Bordeaux, 11 ; 3. Gradignan, 9 ; 4. Aurillac, Toulouse-Font et Limoges, 8 ; 7. Angoulême, 7 ; 8. Mont-de-Marsan, 6 ; 9. Albi et Toulouse AC, 4 ; 11. Brive, 3 ; 12. Lourdes, 2.

GROUPE F

Rennes-St-Brieuc	1-0
Niort-Roche-sur-Yon	0-0
Guingamp-Vannes	1-3
Brest-Lorient	0-1
Angers-Rezé	0-0
Quimper-Nantes	2-4

Class. : 1. Nantes, 12 ; 2. Angers et Rennes, 11 ; 4. Niort, 10 ; 5. Brest, 7 ; 6. St-Brieuc, Lorient et Roche-sur-Yon, 6 ; 9. Guingamp et Rezé, 5 ; 11. Vannes, 4 ; 12. Quimper, 1.

GROUPE G

Orléans-La Flèche	4-1
Paris FC 83-Le Mans UC 72	5-0
Evreux-Alfortville	0-2
Viry-Châtillon-Melun	0-4
Romainville-Tours FC	remis
Paris RC-Bourges	2-0

Class. : 1. RC Paris, 14 ; 2. Tours et Paris FC 83, 10 ; 4. Melun, 9 ; 5. Alfortville, 8 ; 6. Romainville, MUC 72, Orléans et Bourges, 6 ; 10. Viry, 4 ; 11. Evreux, 3 ; 12. La Flèche, 0.

GROUPE H

Poissy-Fiers	4-1
Havre PA-Laval	1-2
Rouen-Havre AC	1-1
Normandie-PTT Caen	0-0
St-Lô-Versailles	0-5
Paris-SG-SM Caen	3-0

Class. : 1. Versailles et Laval, 13 ; 3. Paris-SG, 12 ; 4. Havre AC, 11 ; 5. Rouen, 9 ; 6. Poissy, 6 ; 7. US Normande, 5 ; 8. Fiers et PTT Caen, 4 ; 10. SM Caen et PA Havre, 3 ; 12. Saint-Lô, 1.

GROUPE I

Astoga Bastia-ASFLA Bastia	2-0
Porto Vecchio-AJ Bastia	0-2
CA Bastia-Cervione	1-2
AC Ajaccio-EF Bastia	2-2
Salines-GFC Ajaccio	0-1
SEC Bastia-Lucciana	1-1

Class. : 1. Cervione, 13 ; 2. GFC Ajaccio, 12 ; 3. SEC Bastia, 10 ; 4. AC Ajaccio et Astoga Bastia, 9 ; 6. CA Bastia et EF Bastia, 8 ; 8. Lucciana, 5 ; 9. AJ Bastia, 4 ; 10. Porto Vecchio, 3 ; 11. ASFLA Bastia, 2 ; 12. Salines, 1.

régionaux

ALSACE

Schiltigheim b. *Haguenau	1-0
*Mutzig b. Bischwiller	1-0
*St-Louis et Reipertswiller	0-0
*Bischeim b. Cronenbourg	2-0
*Mulhouse AS et Westhouse	0-0
*Strasbourg et Hochfelden	2-2
FC Mulhouse b. *Vauban	2-1

CLASS. : Schiltigheim, 13 pts ; 2. FC Mulhouse, 12 ; 3. Reipertswiller, 11 ; 4. West House, AS Mulhouse, 9 ; 6. Bischeim, Hochfelden, Saint-Louis, Mutzig, 8 ; 10. Cronenbourg, Strasbourg, haguenau, 6 ; 13. Bischwiller, Vauban, 4.

AQUITAINE

*Libourne et Mérignac	1-1
*Girondins et Agen	2-2
*Castets b. Pavillac	1-0
*Pau et Ambares	1-1
Le Verdon b. *Bergerac	2-1
*Andernos et Bayonne	1-1

CLASS. : 1. Castets, Le Verdon, 19 ; 3. Arin Luzien, Girondins, 17 ; 5. Mérignac, 16 ; 6. Bayonne, 15 ; 7. Bergerac, 14 ; Libourne, Pau, Andernos, Pavillac, 13 ; 12. Agen, 12 ; 13. Ambares, 11.

ATLANTIQUE

*Brier. St-Joach. et Pontch.	0-0
*Challans b. Intrepide Angers	1-0
*St-Brévin-les-Pins et Segre	2-2
*Poire-s.-Vie et V. Châteaubr.	1-1
*ASPTT Nantes b. SA Fontenay	2-0
La Chaume b. *Les Herbiers	2-0
*Et. Fontenay b. St. Luconnais	1-0

CLASS. : 1. Châteaubriand et ASPTT Nantes, 18 ; 3. Et. Fontenay, 17 ; 4. Challans, 16 ; 5. Angers, 15 ; 6. Luçon, les Herbiers et La Chaume, 14 ; 9. Segre et Poire-s.-vie, 13 ; 11. St-Brévin, 12 ; 12. SA Fontenay et Pont-Château, 11 ; 14. St-Joachim, 10.

AUVERGNE

*Arpajon et Beaumont	1-1
*Ganmat b. Cournon	2-0
INF Vichy b. *St-Georges	1-0
*Riom et Val-Vert	1-1
Domerat b. *Messeix	2-0
*Lapalisse b. Ennezat	2-1

CLASS. : 1. Lapalisse, INF Vichy, 14 ; 3. Ganmat, Domerat, Arpajon, 11 ; 6. St-Georges, Cournon, Val-Vert, 10 ; Messeix, Ennezat, 7 ; 12. Riom, 6.

BOURGOGNE

Selongey b. *Avallon	1-0
*Joigny b. JO Creusot	2-0
*Decize b. Villen./Yonne	7-1
St-Florentin b. *Chenove	5-2
*Alliance Sens b. Cercle Dijon	4-2
Stade Auxerre b. *AJ Auxerre	1-0
*CSCL b. Stade Sens	2-1

CLASS. : 1. Selongey, 18 ; St-Florentin, AS Decize et St-Auxerre, 15 ; 5. C Dijon et CSCL, 13 ; 7. AJ Auxerre et Alliance Sens, 12 ; 9. JO Creusot, Avallon et Villeneuve, 10 ; 12. Joigny, 9 ; 13. St-Sens et Chenove, 8.

CENTRE

*St-Christophe b. La Berrich.	1-0
Bourges b. *Chartres	2-0
*FC Tours b. Loches	4-1
Chinon b. *St-Jean	4-0
Glen b. *Salbris	2-0
*Mer b. Amilly	1-0

CLASS. : 1. Bourges, 16 pts ; 2. Glen, 15 ; 3. Tours, 13 ; 4. Mer et Amilly, 12 ; 6. La Berrichonne, St-Christophe, Chartres, Salbris, St-Jean et Loches, 11 ; 12. Chinon, 10.

CENTRE-OUEST

Brive b. *Loudun	2-1
*La Pallice b. Royan	5-1
*Tulle b. Roumazières	2-0
St-Liguaire b. *Bressuire	1-0
*Soyaux b. Guéret	4-0
Cognac b. *Angoulême	1-0

CLASS. : 1. La Pallice, 18 pts ; 2. Soyaux, 15 ; 3. Cognac, Royan, Guéret et Tulle, 13 ; 7. St-Liguaire, 12 ; 8. Bressuire, Brive et Roumazières, 10 ; 11. Angoulême, 9 ; 12. Loudun, 8.

CORSE

*USC b. FCA	1-0
*GPS b. ASTC	1-0
USG b. *EFB	1-0
*Murato et GFCA	0-0
*OA b. ASPV	1-0
*Furiani et Muriani	1-1

CLASS. : 1. Furiani, 13 pts ; 2. USG, 12 ; 3. GFCA, Muriani et FCA, 11 ; 6. GPS, Murato et USC, 10 ; 9. EFB, 9 ; 10. ASTC et OA, 8 ; 12. ASPV, 7.

FRANCHE-COMTÉ

*Montlebon b. FC Dole	2-1
*Lure b. Luxeuil	3-0
*Moirans et Baume-les-D.	0-0
Molinges b. *Bletterans	2-1
*Champagnole et Voujeauc.	1-1
*Vermondans b. Audincourt	2-1

CLASS. : 1. Molinges, 16 pts ; 2. Champagnole, 15 ; 3. Montlebon, 14 ; 4. Lure et Vermondans, 13 ; 6. Baume-les-Dames, 12 ; 7. Luxeuil, Audincourt, Voujeaucourt et Bletterans, 11 ; 11. Moirans, 10 ; 12. Dole, 7.

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Vauvert b. *HOP Montpellier	1-0
*Grau-du-Roi - Pt-St-Esprit	n.c.
*Alès b. PCAC Sète	4-0
*Balaruc et Uzès	1-1
*Le Cres - Agde	n.-c.
*Narbonne - PSC Montpell.	Remis

CLASS. : 1. PSC Montpellier, 7 pts ; 2. Alès, Narbonne, Pt-St-Esprit, Agde et HOP Montpellier, 6 ; 7. Grau-du-Roi, Balaruc et Vauvert, 5 ; 10. Le Cres, 4 ; 11. Uzès et PCAC Sète, 2.

LORRAINE

*Basse-Yutz b. Epinal	3-1
*Lexy b. Hombourg	2-1
Bataville b. *Neufchâteau	2-0
*Vandœuvre et Audun	0-0
*Soigne b. Anould	3-1
*Sarrebourg et Creutzwald	0-0
*Nancy et Stiring	0-0

CLASS. : 1. Bataville, 14 pts ; 2. Epinal, Basse-Yutz et Audun, 11 ; 5. Vandœuvre et Creutzwald, 10 ; 7. Soigne, 9 ; 8. Neufchâteau et Nancy, 7 ; 10. Sarrebourg et Lexy, 6 ; 12. Stiring et Anould, 4 ; 14. Hombourg, 2.

MAINE

*US Laval-FA Laval	0-0
*Ecommoy b. Ste Jamme Sp.	7-1
*Chem. Le Mans-Sable FC	2-2
*La Flèche b. Mayenne	4-0
MUC 72 b. *St-Berthevin	5-0
*Vibray-L'Ernéenne	2-2

CLASS. : 1. La Flèche, 15 pts ; 2. Ecommoy et Saint-Berthevin, 14 ; 4. US Laval, 13 ; 5. MUC 72, Ernée, Mayenne, Sable et Ch. du Mans, 12 ; 10. Vibray, 10 ; 11. FA Laval et Sainte-Jamme, 9.

MEDITERRANÉE

Carpentras b. *GAP	4-1
*Digne-Nice	0-0
Vallauris b. *1er Canton	2-0
*St-Tropez b. Martigues	2-1
Fontonne b. *Draguignan	4-2
*St-Antoine-Cannes	0-0
Gardanne b. *Ardziv	2-0

CLASS. : 1. Nice et Vallauris, 14 pts ; 3. Digne, Gap, Saint-Tropez et Cannes, 13 ; 7. Fontonne, Martigues et Ardziv, 12 ; 10. Gardanne, Carpentras, 1er Canton et Saint-Antoine, 11 ; 14. Draguignan, 8:

MIDI

*Cugnaux-Cazères	1-1
*Colomiers b. Cahors	4-0
Mazamet b. *Luzenac	1-0
*Saint-Simon b. Villefranche	3-0
*Albi b. Millau	2-0
*Tarbes b. Fleurance	4-0
*Labege b. Luchon	3-0

CLASS. : 1. Labege, 12 pts ; 2. Luchon, 10 ; 3. Mazamet, Colomiers, Cahors et Cazères, 8 ; 7. Tarbes, Villefranche et Millau, 7 ; 10. Saint-Simon, 6 ; 11. Cugnaux, 5 ; 12. Albi, Luzenac et Fleurance, 4.

NORD

*Lens et Hénin	0-0
*Dunk. b. Wallers-Arenb.	1-0
*Raismes-Loison	1-1
*Wasquehal-Grande-Synthe	2-2
Béthune b. *Gravelines	2-1

CLASS. : 1. Dunkerque, 14 ; 2. Lens, 12 ; 3. Loison, Grande-Synthe et Hénin, 11 ; 6. Béthune et Raismes, 10 ; 8. Wallers Arenberg et Wasquehal, 9 ; 10. Gravelines et La Gorgue, 8 ; 12. Nœux, 7.

NORD-EST

*Charleville-Vendeuvre	0-0
*Troyes b. Valcourt	2-1
Eclaron b. *Epernay	3-0
St-Dizier b. *Chaumont	1-0
St.-Reims b. *Bourg	3-2
Tinqueux b. *PTT Châlons	2-0
Chevillon b. *Vitry	1-0

CLASS. : 1. Charleville, 11 ; 2. Tinqueux, Troyes, Valcourt et Reims, 10 ; 6. Vendeuvre, Eclaron et Saint-Dizier, 9 ; 9. Chaumont, PTT Châlons et Chevillon, 7 ; 12. Bourg, 5 ; 13. Vitry et Epernay, 4.

BASSE-NORMANDIE

Ouistreham b. *Condé Sp.)	2-0
*Surtainville b. St-Georges	2-1
St-Lois b. *Fiers	3-0
Granville b. *Periers Sports	1-0
*Avranches b. Cherbourg	2-0
*Argentan et Mondeville	1-1

CLASS. : 1. Mondeville, Condé Sports, 15 ; 3. Avranches, Fiers, 14 ; 5. Argentan, Saint-Lois, Granville, 13 ; 8. Surtainville, 11 ; 9. Cherbourg, Ouistreham, 10 ; 11. Périers Sports, Saint-Georges, 8.

HAUTE-NORMANDIE

*Dieppe et Vaudreuil	1-1
*Lillebonne et Arques	2

La renaissance du Petit Prince

Un but de Maradona au Stade Olympique
et Napoli rejoint la Juve, tenue en échec chez elle
par l'Inter, malgré un bon Platini.
Renouveau aussi pour Vérone.
Altobelli reprend la tête des buteurs.

par Antonio CARRUGI

JUVE-INTER au sortir de l'Europe, c'était la partitissima de ce dimanche, acte VII du Championnat de série A. Juve-Inter, le combat des chefs, une classique entre les classiques du Calcio. A ma gauche, une Madama, rentrée la tête basse de Madrid, où elle eût sans doute perdu toute chance de qualification si Valdano et Sanchez, les arbalétriers sud-américains, n'avaient oublié leurs flèches au vestiaire. A ma droite, une Squadra nerazzurra, revenue elle aussi battue de Pologne, mais néanmoins en ballotage favorable pour avoir rendu deux buts aux militaires du Legia à Varsovie.

Juve-Inter où Trapattoni d'hier faisait face au Trap d'aujourd'hui. Ni l'un ni l'autre n'a finalement gagné, mais s'il y avait à trancher entre les deux, le vainqueur ne serait propablement pas celui qu'on pense... Ce fut en fait une partie intéressante et équilibrée de bout en bout, à cette restriction près que, dans chaque camp, la Coupe d'Europe avait laissé des traces. Résultat logique : 1-1. Un but contre son camp de Ferri, qui en cherchant à devancer ses adversaires, sur une lumineuse ouverture à distance de Platini, ne fit que lober malencontreusement son gardien Zenga (40e). Et rispote seize minutes plus tard de l'inévitable Sandro Altobelli, qui reprend du même coup le large au classement des artificiers (cinq buts), en conclusion d'un bel exploit personnel. Platini davantage présent et beaucoup plus opérationnel qu'à Chamartin, la Juve a du même coup mieux joué. Il est vrai qu'elle n'était pas aussi diminuée que le mercredi précédent, dans la capitale espagnole. Mais c'est quand même l'Inter de Trap qui a réalisé la meilleure opération.

MARADONA DANS SES OEUVRES

L'autre match phare de la journée se situait, on le sait, au Stade Olympique de Rome, où les locaux accueillaient Napoli. 80 000 spectateurs dont 15 000 Napolitains et un derby sudiste fort coloré, très enflammé comme à l'ordinaire. Avec une grosse surprise à la clé : c'est en effet l'équipe de Maradona, pourtant plus mal à l'aise chez elle, qui l'a emporté, signant de la sorte son troisième succès de la saison (après Brescia et Gênes), sur terrain adverse.

Etrange formation napolitaine qui n'a pas concédé le moindre but en déplacement — ce qui est tout à l'honneur de son bourreau toulousain en Coupe de l'UEFA — et que revoici donc à égalité de points avec la Juve, grâce au talent en partie retrouvé de son petit prince. C'est en effet Maradona qui a fait plier les Giallorossi, tout au début de la seconde période en battant Tancredi d'une magistrale pichenette du gauche. Piqués au vif, les Romains exercèrent dès lors une pression de plus en plus vive, mais en pure perte. C'est comme cela que, s'énervant de plus en plus, les hommes d'Eriksson finirent par perdre leur vieux canonnier Pruzzo, expulsé sur la fin pour ne pas avoir su garder son sang-froid. Aussi, la Roma a-t-elle reperdu le contact, se faisant de surcroît rejoindre au cinquième rang par les deux autres grands gagnants du jour, Vérone, d'une part, Milan, de l'autre. Plus Avellino qui n'a cependant pu venir à bout de l'opiniâtre Udinese (1-1), au stade Partenio.

A VERONE, L'AUTRE EXPLOIT

Vérone vainqueur à Florence, c'est évidemment le second coup de théâtre de dimanche, après celui de Rome. Et devinez donc qui a inscrit le seul but de la partie sur les rives de l'Arno ? Pacione, le jeune avant-centre dont la Juve ne voulait plus entendre parler depuis que, au mois d'avril dernier, l'intéressé avait raté d'un but tout fait, en Coupe d'Europe, contre Barcelone. Vérone, le club qui révolutionna le Calcio voilà deux ans, revient de la sorte au premier plan, et ce retour d'une équipe pratiquant un football très léché est bien sympathique.

Le Milan AC, lui, éprouva beaucoup moins de difficultés pour venir à bout du modeste Brescia, seul promu à n'avoir engagé aucun étranger. Deux buts, du prometteur Donadoni et du chevronné Virdis, Franco Baresi s'étant par ailleurs offert le luxe de rater un penalty. Son Eminence Berlusconi peut à présent respirer plus à l'aise. Ses Rossoneri semblent avoir enfin trouvé la bonne carburation.

Réveil aussi pour le Torino, qui a gagné à Bergame, confirmant ainsi son éclatant succès du mercredi précédent, au détriment des Hongrois de Raba Eto (4-0). Troisième européen en piste, le Toro de Radice tient désormais, en Comi et en Kieft, le bulldozer hollandais transfuge de Pise, deux buteurs émérites. Ils l'ont encore prouvé l'un et l'autre, dimanche, en terre bargamasque.

Et Côme direz-vous ? Eh bien, l'étonnante équipe lombarde guidée par Cornelusson, Borgonovo, Mattei, Invernizzi et l'entraîneur Mondonico reste invaincue. Mais son goal-average général (4-2, après sept rencontres) témoigne clairement de son inefficacité offensive, celle-ci s'étant encore manifestée à Ascoli (0-0). Un Ascoli qui, on ne manquera pas de le souligner, n'a toujours pas gagné sur son terrain depuis qu'il est revenu parmi l'élite. A noter encore le 3-0 sans appel réalisé par la toujours imprévisible Sampdoria aux dépens d'Empoli, autre nouveau promu, qui a bien du mal à embrayer après un démarrage pourtant éclatant.

Mais, pour l'heure, place à la seconde manche de la finale du tournoi européen Espoirs, qui se jouera mercredi soir à Valladolid. Les Transalpins, on le sait, aborderont cette partie avec un but d'avance. Et aussi avec quelques fameux fleurons du Calcio de demain, Donadoni, Baldieri, Francini, De Napoli, Borgonovo et Progna en particulier. Reste à savoir si cela suffira pour contenir les assauts d'une formation espagnole également bien armée. Une belle apothéose, en tout cas, pour le football latin plus que jamais en marche.

Oublié Toulouse, finis les soucis... Diego est de nouveau roi par la grâce d'un coup de pied réussi. A Rome, Naples a enfin rejoint la Juve. **(Photo Franco RICHIARDI)**

CETTE semaine encore, le Championnat ne sera pas seul sous le feu des projecteurs.

Les Coupes d'Europe ont provoqué trois surprises, autant que d'équipes italiennes en course. Torino, qui était seul à recevoir son adversaire et qui traverse une mauvaise passe en ce moment, s'est tout de même offert le luxe d'infliger quatre buts aux Hongrois du Raba Eto Gyoer !

L'Inter, pour sa part, se déplaçait à Varsovie contre le Légia. Un début de match plein d'autorité, ponctué d'un but d'Altobelli, puis une période de panique absolue qui voit les Polonais mener 3-1. Enfin, un deuxième but (marqué par un joueur du Légia, il est vrai) qui permet aux Noir et Bleu d'envisager le match retour avec optimisme, étant donné l'importance des buts marqués à l'extérieur.

Mais on ne s'attendait certes pas à ce que l'Inter soit à la fois si bon et si mauvais, puisque l'arrivée de Trapattoni, qui n'est pas

Les buts qui tuent

par Giorgio CONTARINI de « la Gazzetta dello Sport »

n'importe quel entraîneur, donnait à penser que c'en était fini de la « folie » de l'Inter, de ces périodes brillantes ou calamiteuses qui survenaient sans aucune raison.

Enfin, la Juventus, dans son affrontement avec le Real Madrid, allait disputer, disait-on, une sorte de finale avant la lettre. Et l'on pensait que la condition actuelle des Blanc et Noir ne leur permettait pas de se faire beaucoup d'illusions, surtout sur le terrain des « furieux » Madrilènes. Il y a eu, effectivement, de longs moments de souffrance authentique. Après un départ foudroyant des Espagnols et le but de Butragueno, ce fut un véritable assaut.

Il a fallu effectivement une belle dose de chance pour terminer le match avec un seul but au passif, bien qu'on n'a pas encore compris pourquoi l'arbitre a annulé un but de Manfredonia,

Pour sa part, l'équipe Espoirs de Vicini est sur le point de rencontrer l'Espagne à Valladolid pour « défendre » le 2-1 qu'elle a obtenu à Rome, dans la finale aller du Championnat d'Europe. Les joueurs sélectionnés sont toujours les mêmes, et il faut préciser que la dernière journée de Championnat a donné des indications plutôt positives sur leur forme.

Un Championnat qui ne respecte plus l'avantage du terrain. Les équipes qui recevaient ont fait une triste figure, excepté Milan et la Sampdoria, qui ont battu Brescia et Empoli, les deux équipes qui se sont pourtant le plus renforcées dans la récente et brève période d'ouverture du marché.

Le match nul de l'Inter sur le terrain de la Juventus a réaffirmé les ambitions des Milanais et la forme un peu flageolante des champions d'Italie. Le succès de Naples à Rome a été obtenu sur un but de Maradona, qui était incertain jusqu'au bout et qui a quitté le terrain pour ne pas aggraver une blessure musculaire. Cette victoire relance Naples d'une manière d'autant plus éclatante qu'elle tire le signal d'alarme pour la Roma, que beaucoup d'amateurs considèrent encore comme le rival n° 1 de la Juventus pour le titre.

LES NOTES DE « LA GAZZETTA DELLO SPORT » (7e journée)

ASCOLI 0 — COME 0

ASCOLI		COME	
PAZZAGLI	6	PARADISI	6,5
DESTRO	6	TEMPESTILLI	6
BENEDETTI	6,5	BRUNO	6,5
DELL'OGIO	6,5	CASAGRADE	6
PERRONE	6,5	GUERRINI	6
TRIFUNOVIC	6,5	ALBIERO	6,5
MARCHETTI	5,5	MATTEI	7
BONOMI	5,5	INVERNIZZI	6
VINCEZI	6	BORGONOVO	6
BRADY	6,5	NOTARISTEFANO	
BARBUTI	6	(RUSSIO, 14e)	6
		CORNELIUSSON	5,5
		(BUTTI, 72)	-

Entr. : Sensibile — Entr. : Mondonico

12 000 spect. Recette : 65 180 000 lires
Arb. : M. D'Elia.

ATALANTE 0 — TORINO 2 (0)

ATALANTE		TORINO	
		Comi (52e)	
		Kieft (55e)	
PIOTTI	5	LORIERI	7
OSTI	-	CORRADINI	6
(GENTILE, 20e)	6	FRANCINI	6
BARCELLA	5,5	CRAVERO	7
BONACINA	5	JUNIOR	7
PROGNA	6	(BELLATORRE, 87e)	
PASCIULLO	5,5	FERRI	6,5
(FRANCIS, 54e)	-	ROSSI	6,5
STROMBERG	5,5	SABATO	6,5
PRANDELLI	6,5	KIEFT	7
INCOCCIATI	6	DOSSENA	6
MAGRIN	7	(LERDA, 80e)	-
LIMIDO	6,5	COMI	7

Entr. : Sonetti — Entr. : Radice

25 000 spect. Recette : 127 690 000 lires
Arb. : M. Mattei.

AVELLINO 1 (0) — UDINESE 1 (0)

AVELLINO		UDINESE	
Ferroni (58e)		Edinho (65e).	
DI LEO	6	ABATE	6
COLANTUONO	6	GALPAROLI	6,5
FERRONI	6,5	SUSIC	6,5
BOCCAFRESCA	6,5	GALBAGINI	6
AMODIO	6,5	EDINHO	6,5
ZANDONA	7	ROSSI	6
SCHACHNER	5	CHIERICO	6,5
(COLOMBA, 57e)	-	COLOMBO	6
BERTONI	5	BRANCA	5
TOVALIERI	5	(ZANONE, 82e)	-
DIRCEU	6	TAGLIAFERRI	6
ALESSIO	5	BERTONI	5
		(DAL FLUME, 89e)	-

Entr. : Vinicio — Entr. : De Sisti

22 000 spect. Recette : 60 243 000 lires
Arb. : M. Bergomo.

FIORENTINA 0 — VERONE 1 (0)

FIORENTINA		VERONE	
		Pacione (65e)	
LANDUCCI	6	GIULANI	6
CONTRATTO	6	FERRONI	6
CAROBBI	6,5	DE AGOSTINI	7
ORIALI	6	GALIA	6
PIN	6	FONTOLAN	6,5
GALBIATI	6,5	TRICELLA	6,5
BERTI	6	VERZA	6
(CAMPIOLI, 70e)	-	VOLPATI	6
BATTISTINI	5,5	PACIONE	7
(MALDERA, 46e)	5,5	(MARANÇON, 82e)	
DIAZ	5	DI GENNARO	6
DI CHIARA	6	BRUNI	6,5
MONELLI	6	(GASPARINI, 88e)	-

Entr. : Bersellini — Entr. : Bagnoli

25 000 spect. Recette : 113 666 000 lires
Arb. : M. Le Bello.

JUVENTUS 1 (1) — INTER 1 (0)

JUVENTUS		INTER	
Ferri (8e c.s.c.)		Altobelli (49e)	
TACCONI	6,5	ZENGA	7
FAVERO	6,5	BERGOMI	6,5
CABRINI	6	MANDORLINI	6
BONINI	6,5	BARESI	6
BRIO	6,5	FERRI	6
CARICOLA	6,5	PASSARELLA	6,5
MAURO	7	FANNA	6
(VIGNOLA, 79e)	-	(TARDELLI, 77e)	
MANFREDONIA	6,5	PIRACCINI	6,5
BUSO	6	(GARLINI, 89e)	-
(BONETTI, 53e)	6	ALTOBELLI	6
PLATINI	6,5	MATTEOLI	7
BRIASCHI	5,5	RUMMENIGGE	5,5

Entr. : Marchesi — Entr. : Trapattoni

50 000 spect. Recette : 510 067 000 lires
Arb. : M. Lanese.

MILAN 2 (2) — BRESCIA 0

MILAN		BRESCIA	
Donadoni (14e)			
Virdis (40e)			
G. GALLI	6,5	ALIBONI	5,5
TASSOTI	7,5	GIORGI	5,5
F. GALLI	6,5	BRANCO	6
BARESI	7	ARGENTESI	5,5
DI BARTOLOMEI	7	CHIODINI	6
MALDINI	6,5	GENTILINI	5
DONADONI	6	SACCHETTI	6
(HATELEY, 65e)	6	(OCCHIPINTI, 74e)	-
WILKINS	6,5	BONOMETTI	5
GALDERISI	5,5	(IORO, 70e)	-
MANZO	6	TURCHETTA	5,5
VIRDIS	7	BECCALOSSI	5,5
		CERAMICOLA	5

Entr. : Liedholm — Entr. : Giorgi

62 000 spect. Recette : 179 360 000 lires
Arb. : M. Boschi.

ROMA 0 — NAPLES 1 (0)

ROMA		NAPLES	
		Maradona (46e)	
TANCREDI	6	GARELLA	6,5
GEROLIN	6,5	BRUSCOLOTTI	6
BARONI	6	FERRARA	6
BONIEK	6	BAGNI	7,5
NELA	5,5	FERRARIO	6
(ODDI, 46e)	6	(VOLPELINA, 51e)	-
RIGHETI	6	RENICA	6,5
BERGGREEN	5,5	SOLA	6,5
(AGOSTINI, 71e)	-	DE NAPOLI	7
GIANNINI	6,5	GIORDANO	7
PRUZZO	4,5	MARADONA	7
DESIDERI	5,5	(CARNEVALE, 81e)	-
CONTI	4,5	ROMANO	7,5

Entr. : Eriksson — Entr. : Bianchi

64 000 spect. Recette : 721 563 000 lires
Arb. : M. Redini.

SAMPDORIA 3 (2) — EMPOLI 0

SAMPDORIA		EMPOLI	
Mancini (10e)			
Salsano (39e)			
Vialli (64e)			
BISTAZZONI	6,5	DRAGO	7,5
(BOCCHINO, 46e)	6	VERTOVA	6
MANNINI	6	GELAIN	6,5
(GAMBARO, 84e)	-	DELLA SCALA	6,5
PAGANIN	6	PIGANO	5,5
FUSI	7	(LUCCI, 46e)	6
VIERCHOWOD	7	COTRONEO	6,5
PELLEGRINI	6,5	OSIO	5,5
PARI	6	(BAIANO, 71e)	-
CEREZO	7	URBANO	6
SALSANO	6,5	DELLA MONICA	6
MANCINI	6	CASAROLI	6,5
VIALLI	6,5	EKSTROECH	6

Entr. : Boskov — Entr. : Salvemini

20 000 spect. Recette : 99 425 000 lires
Arb. : M. Magni.

Ascoli - Côme	0-0
Atalante - Torino	0-2
Avellino - Udinese	1-1
Fiorentina - Vérone	0-1
Juventus - Inter	1-1
Milan - Brescia	2-0
Roma - Naples	0-1
Sampdoria - Empoli	3-0

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Juventus	11	7	4	3	0	13	2
	Naples	11	7	4	3	0	10	5
3.	Inter	9	7	3	3	1	10	3
	Côme	9	7	2	5	0	4	2
5.	Milan	8	7	3	2	2	7	3
	Roma	8	7	3	2	2	6	6
	Avellino	8	7	2	4	1	7	8
	Vérone	8	7	2	4	1	7	8
9.	Torino	7	7	3	1	3	7	9
10.	Ascoli	6	7	2	2	3	3	7
11.	Sampdoria	5	7	2	1	4	6	7
	Fiorentina	5	7	1	3	3	4	5
13.	Atalante	4	7	1	2	4	4	8
	Empoli	4	7	2	0	5	2	9
15.	Brescia	3	7	1	1	5	2	10
16.	Udinese*	3	7	1	4	2	5	7

* Handicap de 9 points.

CLASSEMENT DES BUTEURS

1	Altobelli (Inter) (+1)	5
2	Maradona (Naples) (+1)	4
	Dirceu (Avellino)	4
	Diaz (Fiorentina)	4
5	Vialli (Sampdoria) (+1)	3
	Graziani (Udinese)	3
	Galia (Vérone)	3
8	Virdis (Milan) (+1)	2
	Comi (Torino) (+1)	2
	Kieft (Torino) (+1)	2
	Pacione (Vérone) (+1)	2
	Briaschi (Juventus)	2
	Alessio (Avellino)	2
	Platini (Juventus)	2
	Massaro (Milan)	2
	Verza (Vérone)	2
	Barbuti (Ascoli)	2
	Brio (Juventus)	2
	Manfredonia (Juventus)	2
	Rummenigge (Inter)	2

EUROPE

Challenge Interclubs

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

La revanche de Newell

LONDRES. — Ce fut vraiment une journée noire pour les cinq clubs qui étaient en tête du Championnat, puisque samedi dernier, ces cinq équipes ont mordu la poussière ! Le résultat le plus surprenant fut la lourde défaite encaissée par Liverpool sur le terrain artificiel de Luton. Depuis 1983, les Reds n'avaient pas été battus par trois buts d'écart, et en plus, le bourreau de Liverpool fut Mike Newell, un ancien habitué du Kop d'Anfield Road qui avait été ignoré par les recruteurs de Liverpool alors qu'il avait effectué un stage chez eux lorsqu'il était junior !

Ce Newell marqua donc trois buts superbes, le premier, dès la quatorzième minute lorqu'il devança Molby et trompa Grobbelaar. Puis, à la trente-septième minute, l'arrière Donaghy centra de la droite et Newell inscrivit son second but de l'après-midi. Grobbelaar se mit alors a commettre des erreurs et à la quarante et unième minute, il rata totalement l'un de ses dégagements ce qui profita à Preece qui passa immédiatement à Hill, ce dernier inscrivant le troisième but de Luton. Cinq minutes après le repos, Grobbelaar, décidément incorrigible, passa complètement au travers d'un centre de Johnson et Hill frappa la balle de la tête sur la transversale. Newell, qui avait bien suivi, n'eut aucun mal à la pousser au fond des filets. Seul un penalty de Mölby sauva l'honneur pour Liverpool en fin de match.

Nottingham Forest, si impressionnant jusqu'ici, mordit la poussière devant la modeste équipe d'Oxford. John Aldridge, le buteur maison inscrivit « son » but habituel à la vingt-septième minute et juste avant la mi-temps, ce même Aldridge adressa une superbe passe à Houghton qui loba spectaculairement le gardien néerlandais de Forest, Hans Segers. Sermonnés par Brian Clough, les joueurs de Forest revinrent sur le terrain avec de meilleures intentions mais il était trop tard pour combler ce handicap de deux buts. Seul un penalty tranformé par Preece à la soixante-dixième minute réduisit l'écart alors qu'à cinq minutes de la fin, Dreyer, le défenseur d'Oxford se faisait expulser à la suite d'une vilaine faute sur Nigel Clough.

Après huit matches consécutifs sans connaître la victoire, Wimbledon s'est remarquablement réveillé en battant logiquement Norwich, une équipe surprenante depuis le début de la saison. John Fashanu, l'attaquant vedette des « Dons » joua comme un bélier enragé et c'est lui qui ouvrit le score pour Wimbledon à la douzième minute, d'un coup de tête terrifiant de puissance. A la trente-huitième minute, ce fut au tour de Gayle de perforer une défense de Norwich bien friable. En seconde période, Wimbledon continua son festival et aurait pu aggraver la marque à la suite d'un tir de Cork qui heurta la transversale.

Curiosité à noter lors du match QPR - Tottenham : il y avait trois Allen de la même famille sur le terrain ! Clive et Paul, côté Tottenham, Martin, côté Queens' Park. Et c'est Martin, le moins connu des trois qui ouvrit la marque dès la neuvième minute de la tête. C'est encore Martin Allen, déchaîné devant ses cousins qui adressa une passe lumineuse à John Byrne, ce dernier aggravant la marque à la quarante-huitième minute. L'entrée sur le terrain d'un remplaçant bien connu nommé Ardilès sembla redonner un peu de vigueur à Tottenham, mais jamais la victoire de QPR ne fut mise en doute. Quand à Nico Claesen, il n'a pas réussi grand-chose de positif au sein d'une équipe mal à l'aise sur la pelouse artificielle de Loftus Road.

Cinquième victoire consécutive pour l'étonnante équipe de Charlton, et sur le terrain de West Ham s'il vous plaît ! Cette modeste équipe du sud de Londres marqua le but le plus rapide la saison puisque après... neuf secondes de jeu, Lee intercepta une passe de Gale et passa à Melrose qui marqua. Avec dix joueurs qui taclaient comme des enragés et un style de jeu ultrarapide. Charlton alourdit la marque à la trente-septième minute lorsque Melrose passa à Walsh qui marqua des vingt-cinq mètres. Heureusement pour West Ham, Cottee réduisit l'écart juste avant la mi-temps en reprenant joliment un centre à ras de terre de Stewart. Mais en seconde période, ce fut encore Charlton qui, grâce à Pearson (sans doute en position de hors-jeu) alourdit le score en faveur des visiteurs.

Dans un autre derby londonien (cette journée en comportait trois !) Arsenal se débarrassa de Chelsea devant près de 33 000 spectateurs. C'est pourtant Bumstead qui ouvrit la marque pour Chelsea à la vint et unième minute, mais David Rocastle, le grand espoir du club égalisa pour les Gunners neuf minutes après. Puis, Chelsea laissa passer sa chance en ratant trois superbes occasions : Dixon tira sur la tranversale, Lee rata un coup de tête à bout portant, et Nevin, seul devant Lukic, s'emmêla les pinceaux. Beaucoup plus réalistes, les joueurs d'Arsenal marquèrent deux nouveaux buts par le jeune Hayes qui exploita d'abord une passe de Groves avant de transformer un penalty sifflé à la suite d'une faute de Wood sur Rocastle.

Depuis le mois d'avril. Southampton n'avait pas remporté un match à l'extérieur. C'est enfin chose faite puisque les « Saints » ont gagné à Leicester. Pourtant, Peter Shilton commit deux erreurs inhabituelles sur des centres en hauteur, erreurs qui coûtèrent deux buts à son équipe. Osman ouvrit la marque pour Leicester (7e) mais Lawrence égalisa une minute plus tard. McAllister redonna l'avantage aux locaux mais dans la minute suivante, Clarke égalisa une nouvelle fois. Et deux minutes avant la fin, Wallace inscrivit le but victorieux pour Southampton. Mais Shilton se rattrapa de ses erreurs précédentes en sauvant magnifiquement son but devant Sealey qui se présentait seul devant lui.

Cette journée folle fut aussi celle de Derek Mountfield, l'arrière central d'Everton qui marqua deux fois pour son équipe... et une fois pour les visiteurs de Watford ! Il réussit d'abord un coup de tête à la suite d'un corner, puis Steven sur penalty donna une avance de deux buts à Everton. Ensuite, Mountfield provoqua un penalty contre son équipe qui fut réussi par Jackett. Et juste après cela, Mountfiel marqua contre son camp de la tête, ce qui permit à Watford d'égaliser à 2-2 ! Mais finalement, Mountfield inscrivit le but victorieux d'Everton toujours de la tête. A souligner la rentrée très satisfaisante dans les buts d'Everton de Neville Southall, blessé pendant de longues semaines, et qui sauva superbement son camp devant Falco.

A propos de gardiens. signalons le but incroyable réussi par Ogrizovic, gardien de Coventry qui vit l'un de ses puissants dégagements atterrir directement dans les buts de Hodge, gardien de Sheffield Wednesday ! Lors de ce match animé, Regis marqua le second but de Coventry alors que Chapman inscrivait un doublé pour Sheffield.

Dimanche, devant les caméras de télévison se déroulait le derby de Manchester qui opposait deux équipes au passé glorieux mais au présent bien terne. Pourtant, en dépit de leurs classements respectifs décevants, les deux équipes offrirent un beau spectacle. City domina assez largement la première période et ses trois nouvelles recrues (Gidman, Grealish, Varadi) firent excellente impression. Pourtant, le score à la mi-temps était vierge, mais dès la reprise, Stapleton marqua pour United, de la tête à la suite d'un coup franc tiré par Barnes. City se créa trois belles occasions d'égaliser mais ce fut finalement McCarthy qui, de la tête, égalisa à la cinquantième minute.

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

Anderlecht le plus malin

BRUXELLES. — Dans la lutte d'influence qui l'oppose, depuis plus d'une saison, au Club Brugeois, le SC Anderlecht vient, peut-être, de marquer un point important.

Trois jours après avoir virtuellement éliminé le tenant du titre de la Coupe des clubs champions, le Sporting du Parc Astrid a victorieusement négocié le périlleux déplacement au SC Malinois, là où Bruges doit encore se produire.

Le mince, mais appréciable, succès d'Anderlecht à Malines s'impose comme le mini-événement d'une neuvième journée en tout point conforme aux prévisions.

Contrôlant la rencontre dès le coup d'envoi, le Sporting quadrilla surtout l'entre-jeu en cherchant patiemment la faille, dans une organisation malinoise qui privilégiait le soutien massif aux défenseurs. Anderlecht inscrivit son but à six minutes du repos par l'astucieux Scifo.

Celui-ci surprit la vigilance de son opposant, pour s'engouffrer dans la surface de réparation et tromper Preud'homme, l'excellent gardien de but liégeois de Malines. N'ayant plus rien à perdre, le club local se lança, dès le début de la reprise, dans une vigoureuse offensive qui fit se recroqueviller toute l'équipe bruxelloise.

Profitant de l'avantage du vent, Preud'homme multiplia les très longs dégagements. Demol et Swinnen, les deux arrières centraux anderlechtois, éprouvèrent quelques difficultés à en apprécier la trajectoire car Eole, mutin, s'amusa à tout moment à la rendre imprévisible.

Sous prétexte que Cluytens débordait facilement sur le flanc droit, Malines abusa de ce type de phase de jeu, invariablement ponctué par un centre aveugle. Certains de ceux-ci provoquaient, certes, quelques situations critiques devant Munaron, Den Boer, l'attaquant remplaçant de Malines, se ménagea deux franches opportunités de conclure, mais le Sporting ne rompit pas. La passagère âpreté du débat fut unilatéralement sanctionnée par cinq cartons jaunes, tous distribués aux visiteurs. Cette trop nette disproportion ne plaida guère en faveur de l'arbitrage.

L'arbitrage fut également vivement contesté dimanche au stade annexe du Heysel, où le RJB accueillait Beveren, un des héros de la soirée européenne de mercredi dernier.

Face à des Bruxellois qui paraissaient curieusement impressionnés par la réputation de l'adversaire, Beveren ouvrit le score, par Patrick Gorez, dès la troisième minute de jeu. Emoussés par les généreux efforts qu'ils avaient consentis mercredi les joueurs de Beveren choisirent de vivre sur leur avance. Ils eurent tort, car les autres s'enhardirent au fil du temps et finirent par dominer nettement les débats. Acculé devant son but, Beveren ne parvint plus à se dégager.

Les Bruxellois réclamèrent deux penalties et inscrivirent un but que l'arbitre, M. Modave, annula sans qu'on comprenne très bien la raison d'une décision qui déclencha la colère des joueurs locaux.

Le RJB égalisa, toutefois, méritoirement, par son arrière Verbruggen, après un peu plus d'une heure de jeu. Il aurait même remporté une victoire méritée si, à l'ultime minute, le gardien visiteur De Wilde n'avait écarté, au prix d'un formidable réflexe, un excellent coup franc du capitaine Goyvaerts. Confié à Daniel Renders, le plus jeune entraîneur de l'élite, ce RJB a démontré, une fois de plus, qu'il se trouvait bien à sa place en Division I.

Pendant ce temps, le Club Brugeois infligeait, sans briller, trois buts au gardien de but de Seraing. Peu inspirés et trop peu entreprenants. Ceulemans et ses paartenaires eurent besoin d'une mi-temps pour dérégler l'impeccable organisation tactique des visiteurs. Brylle y trouva la faille trois minutes après la reprise. Lorsque Ceulemans inscrivit le deuxième but, le match était terminé. Remplaçant de luxe, Degrijse se fit également plaisir avant que N'Gapy, le seul attaquant sérésien, ne réussisse un petit exploit technique pour amener le score à de plus justes proportions.

A Sclessin, le Standard n'a pas brillé non plus pour battre le RWDM par 3-0. L'absence de Czerniatynski ne peut expliquer la relative modestie de sa prestation.

Après avoir subi la domination initiale de son visiteur, qui croyait raisonnablement en ses chances, le Standard marqua par Etienne Delangre. Il aurait peut-être piétiné sérieusement si son gardien de but Bodart, un spécialiste de ce genre d'exercice, n'avait joliment détourné un coup de réparation tiré par De Greef.

Le Standard ne rassura ses supporters — de nouveau trop peu nombreux — qu'à cinq minutes de la fin lorsque, coup sur coup, Di Micelli et le précieux Repcic aggravèrent la marque.

Liège ne brilla pas davantage pour aller arracher à Antwerp, sa première victoire de la saison en déplacement. Soulagé par une réalisation de Varga, sur penalty, ce succès ne souffre aucune contestation même si esthétiquement la prestation du club de Rocourt ne fut pas toujours très brillante.

Soutenu par plus de 10 000 supporters de plus en plus euphoriques, le Sporting de Charleroi feint d'entretenir l'illusion qu'il peut se mêler à la course à l'Europe. Grâce à Didier Beugnies, qui vient de marquer quatre buts lors des trois derniers matches, le Sporting, enfin rassuré sur ses possibilités, a battu Courtrai par le plus petit écart. Charleroi n'accuse que deux points de retard sur Beveren, le quatrième classé.

R.F.A. (Rainer KALB)

Messieurs les gardiens, sortez !

NUREMBERG. — Les matches de Coupe sont durs en Allemagne, pleins de suspense et de surprises. Les amateurs ayant d'office l'avantage du terrain, et tout se décidant sur un seul match, cela donne des rencontres inoubliables. Pour le deuxième tour de l'édition 1986-1987, l'événement a été l'expulsion de deux gardiens de but.

Stein, le gardien de Hambourg, déjà renvoyé par Beckenbauer du Mundial mexicain, a perdu cette fois son self-control sur le terrain d'Augsbourg (Division III). Après avoir ouvert le score, Hambourg se complaisait dans un jeu sans saveur, se contentant de contrôler les débats. C'est alors que Jakobs bouscule un joueur d'Augsbourg dans le rectangle fatidique. L'arbitre désigne le point de penalty et Stein... voit rouge. Il s'en prend au directeur de jeu d'une manière inacceptable et se voit contraint à gagner les vestiaires prématurément. Hambourg s'impose heureusement 2-1, mais personne dans le grand port du nord ne se réjouit de cette peu glorieuse victoire. A commencer par le manager Magath qui a repoussé ses vacances !

Carton rouge également pour Manfred Köpke, le gardien de Nuremberg. A la dernière minute du match face à Uerdingen, Köpke sèche à trente mètres de ses buts l'attaquant Kuntz. En France, le carton jaune aurait suffi. Pas en Allemagne, et Köpke a pu prendre sa douche tout seul. Le choc Uerdingen-Nuremberg n'avait d'ailleurs pas manqué de sel jusque-là. Après un premier but de Nuremberg, Uerdingen marquait deux buts par Bierhoff puis Funkel. Egalisation rapide de Reuter, puis nouveau but qui devait chauffer les esprits. Funkel adressait un tir violent qui heurtait le poteau et se dirigeait vers le but quand Köpke se saisit du ballon. Derrière la ligne de but, décide l'homme en noir après quelques discussions. Vexés et furieux, les joueurs de Nuremberg tentaient leur chance jusqu'à la dernière minute, celle du penalty...

De leur côté, Bayern et Cologne se sont imposés face à Hambourg et Mannheim, Klaus Allofs marquant trois nouveaux buts pour Cologne.

Lettre de RFA (Rainer Kalb)

OMMER CONSEILLE LES RICHES

NUREMBERG. — Hombourg, pas Hambourg. Les amateurs de football ont dû s'habituer au fait qu'un « village » de 50 000 habitants soit monté en Bundesliga où, jusqu'à maintenant, seules les grandes villes étaient présentes. Pour se renforcer, Hombourg fit appel à pas mal de joueurs avant et pendant la saison. Walter Kelsch, venant de Strasbourg, fut le dernier. D'autres noms connus : Wolfgang Schäfer, Friedhelm Frenken, Jimmy Hartwig et, surtout, les deux internationaux polonais Andrzej Buncol et Roman Wojcicki.

Comment un club, qui n'a pas d'argent, peut-il financer de tels transferts ? C'est le président Manfred Ommer qui prétend avoir trouvé la solution miraculeuse. Cet ancien sprinter des années 70 — un des plus rapides de l'époque — a aujourd'hui comme profession de conseiller les riches d'investir leur argent de la meilleure façon qui soit. Depuis la montée, Ommer conseille vivement à ses clients d'investir dans les joueurs de football. Risqué, vous allez dire ? Pas du tout, si on en croit Ommer, vingt pour cent de bénéfice par an à ses investisseurs. Car, avec l'argent reçu, Ommer achète des joueurs et les prête aux clubs qui, par an, payent 20 % du prix d'achat comme « loyer ». Ommer : « Avec mon idée, je pourrai même acheter Maradona pour le FC Bayern. » Soit. Mais si Maradona se casse une jambe ? Si tout le bel investissement se retrouve immobilisé dans un hôpital ? Ommer : « C'est le risque des investisseurs. Mais où pouvez-vous trouver un bénéfice de 20 % ? » Sacré bénéfice si l'investissement lui-même s'écroule, ou si le joueur acheté ne justifie pas sa valeur. Pour l'instant, le modèle Ommer semble pourtant fonctionner comme l'achat de Walter Kelsch l'a montré récemment. Mais la Fédération surveille avec méfiance cette façon de financer l'achat des joueurs. On se rappelle d'un exemple comparable à Munich, quand 1860 — l'autre grand club de Munich — s'était livré aux mains d'un « sponsor ». Celui-ci avait gagné, après la vente de quatre joueurs du club, 2,5 millions de francs, mais Munich se retrouva avec une dette de 30 millions, et fut relégué, pour des raisons de manque d'argent liquide, en Division III, où le club essaye en vain depuis trois ans de remonter.

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

Le Barça se fâche

MADRID. — Il fallait s'attendre à une réaction du FC Barcelone après le revers encaissé la semaine dernière par les Catalans à Murcie. Elle a eu lieu dimanche, au Nou-Camp, et se sont les joueurs des Iles Canaries de Las Palmas qui en ont fait les frais (4-0).

L'autre grand vainqueur de la journée n'est autre que Murcie qui, avec l'arrivée de Kubala, semble avoir retrouvé force et vigueur puisque, après la victoire sur Barcelone, les gens de Murcie sont alliés arracher un point d'or à Santander, ce qui leur permet de mieux respirer au classement. Le Real Madrid, de son côté, a été incapable de gagner à Cadix, ce qui confirme également la mauvaise passe actuelle des Madrilènes. Cadix, pour sa part, confirme sa bonne forme.

L'Atletico Madrid, devant Betis, a également dû céder un point sur son terrain, alors qu'Espanol a obtenu le nul à Majorque confirmant ses ambitions.

On attendait le réveil du FC Barcelone après la défaite de la semaine dernière à Murcie et la faible prestation des Catalans, mercredi, face au Sporting de Lisbonne, pour le compte de la Coupe de l'UEFA.

D'entrée de jeu, Venables titularisait le jeune Marcos, absent face au Sporting et qui étalait rapidement son excellente forme. Malgré tout, Barcelone se montrait incapable, durant la première mi-temps, de perforer la muraille défensive de Las Palmas. Sur le Nou-Camp, commença à planer l'ombre des matches nuls obtenus par Las Palmas à Madrid, face au Real et à l'Atletico. Mais, dès le retour des vestiaires, Hughes, à la 48e, inscrivait le premier but de Barcelone. Déclic pour les Catalans qui allaient offrir à leurs supporters un véritable festival offensif avec un Lineker retrouvé, auteur de deux buts, Gerardo marquant le quatrième et dernier but. Le FC Barcelone profite ainsi du nul du Real Madrid à Cadix et devient seul leader.

On savait que les Madrilènes allaient avoir d'énormes difficultés pour s'imposer face à Cadix, une équipe bien installée dans la première moitié du classement. Le Real a permis à Cadix de battre tous ses records de recette, mais les Madrilènes ont été incapables de marquer un but à Pernell, le gardien local.

Espanol a réalisé une partie parfaite à Majorque, mais malheureusement, la chance ne lui a pas souri. Valverde inscrivait, à la 30e minute, un but pour les Catalans qui auraient dû, par la suite, accroître leur avance. Au contraire, c'est Majorque, par l'intermédiaire de Luis Garcia à la 77e, qui réussissait à égaliser, privant ainsi Espanol d'une victoir qu'il avait amplement méritée. Ce point perdu par Espanol à Majorque a bénéficié à l'Atletico Madrid qui, malgré son match nul devant Betis, conserve sa troisième place au classement. Les Madrilènes ont ouvert le score dès la quatrième minute, par Marina. Betis réagissait et se lançait à l'assaut des buts défendus par Elduayen. L'Atletico jouait par contre-attaques, mais Betis, à la 78e, égalisait grâce à Calderon sur un penalty

Séville, après sa victoire de la semaine dernière sur l'Atletico Madrid a infligé une sévère défaite à l'autre Athletic du football espagnol, celui de Bilbao. Les Basques sont repartis de la capitale andalouse avec trois buts dans leurs valises.

De son côté, le Real Sociedad a peiné énormément face à Saragosse, mais finalement ses efforts ont été récompensés lorsque Zamora, à la 80e, est parvenu enfin à trouver le chemin des filets. Ce match s'est terminé par des incidents avec l'expulsion de Senor pour Saragosse, et de Gajate à deux minutes de la fin de la rencontre.

Gijon, qui semblait en perte de vitesse ces dernières semaines, s'est bien racheté à Pampelune devant Osasuna. Deux buts inscrits au début des deux périodes, à la 3e et à la 48e minute par Flores (qui s'adapte décidément fort bien au football espagnol) et par Joaquin ont suffi au Sporting pour s'imposer face à Osasuna.

Enfin, Murcie, après sa belle victoire la semaine dernière sur Barcelone, était bien décidé à mettre à profit son déplacement à Santander pour continuer son ascension sous la houlette de Kubala. Sanchez, à la 7e, transformait un penalty, ce qui facilitait amplement la tâche de Murcie, obligeant Santander à faire le jeu. Santander égalisait d'ailleurs grâce à Isidro, Sabadell qui a changé d'entraîneur cette semaine, a remporté une victoire précieuse.

Lettre d'Espagne (Xavier de Pinedo)

BALLOTTAGE DÉFAVORABLE

MADRID. — Après le tirage au sort du deuxième tour des Coupes d'Europe, les clubs espagnols pouvaient se montrer raisonnablement optimistes quant à leur avenir européen. Hélas ! la supériorité, si celle-ci existe, doit se démontrer sur le terrain et les clubs espagnols, hormis le Real, en furent incapables mercredi dernier. Ils ont sérieusement hypothéqué leurs chances de se qualifier et l'avenir se présente aujourd'hui plutôt mal.

En Coupe des champions, le Real Madrid semble avoir conservé toutes ses chances après le match aller et son avantage, même s'il est mince, peut se révéler suffisant aux dépens d'une équipe italienne, bien loin de sa meilleure forme.

En Coupe des Coupes, Saragosse a vraiment peiné face à la modeste équipe galloise de Wrexham. Où est donc l'équipe qui, l'an dernier, conquit la Coupe du Roi devant le FC Barcelone ? Les Aragonais furent incapables de marquer une seule fois et le match nul 0-0 concédé à domicile risque fort d'hypothéquer toutes leurs chances. On attend, malgré tout, une réaction de leur part, car, sur le vu du match aller, ils sont très supérieurs techniquement aux Gallois.

En Coupe de l'UEFA, seul le FC Barcelone a obtenu la victoire, mais dans les toutes dernières minutes seulement, face aux Portugais du Sporting : une fois de plus Julio Alberto a sauvé son équipe de l'échec. Après la faible prestation face aux modestes Albanais de Flamurtari, on peut se demander si cette fois-ci le Barça pourra résister à Lisbonne, face à une équipe chevronnée comme le Sporting. L'Atletico Madrid, même s'il peut se plaindre de l'arbitrage, ne doit s'en prendre qu'à lui-même, car les Madrilènes renoncèrent à attaquer durant toute la partie, ce dont profita Guimaraes pour marquer sur un penalty (douteux) peu après la mi-temps et pour augmenter son avance alors que l'on jouait les arrêts de jeu. Les Madrilènes doivent s'imposer 3-0 dans huit jours, ce qui semble une tâche extrêmement délicate, mais pas impossible, car les Portugais ne sont pas des foudres de guerre.

Enfin, l'Atletic Bilbao peut s'estimer heureux de ne pas être revenu de Warengem avec une valise plus lourde. Les Basques se sont présentés en Belgique avec de nombreuses blessures et, comble de malheur, Goicoetchea se blessait à la vingt-cinquième minute, ce qui a chamboulé tous les plans élaborés par Iribar. Malgré tout, les jeunes Lioncaux ont offert, face aux Belges, une résistance héroïque et le but qu'ils ont marqué peut leur permettre de se qualifier dans une semaine à San Mames.

L'avenir n'est donc guère réjouissant concernant les clubs espagnols, mais il reste encore quatre-vingt-dix minutes à jouer, et tout peut encore arriver pour l'Espagne.

Lettre d'Espagne

LINEKER, HUGUES : BUTEURS RETROUVÉS

BARCELONE. — Personne en Espagne n'arrivait à comprendre comment deux des plus efficaces attaquants européens, Lineker, le roi des buteurs au Mundial de Mexico, et Mark Hughes, le Gallois de Barcelone, ne réussissaient pas à s'imposer dans leur nouveau club et à donner au Barça l'efficacité qu'il recherchait. Peut-être le fait d'avoir remplacé deux joueurs vedettes, comme l'Allemand Schuster et l'Ecossais Archibald, a rendu sensiblement plus difficile l'adaptation de Lineker et Hughes dans le club catalan. Mais sans avoir brillé vraiment jusqu'à maintenant, le FC Barcelone est le leader du Championnat espagnol, tout en décevant ses supporters qui regrettent le beau football de jadis.

Dimanche dernier, il semble que la vapeur se soit renversée. Barcelone a réussi enfin à convaincre ses aficionados en marquant quatre buts, tous plus beaux les uns que les autres. Le duo britannique a retrouvé ses lettres de noblesse. Lineker a en effet marqué deux buts de toute beauté et Hugues un autre ce qui permet à Barcelone de garder la tête du classement et à Lineker de talonner le leader des buteurs espagnols, le Mexicain du Real Madrid, Hugo Sanchez.

Cette efficacité barcelonaise (dix-huit buts en onze rencontres) faisait défaut non seulement au club catalan mais aussi au football espagnol tout entier. Le manque d'efficacité des attaquants ibériques alarme en effet les techniciens qui craignent que les clubs espagnols ne soient en train d'imiter l'inefficacité proverbiale des clubs italiens.

En Espagne, on croit encore en la beauté du football, et les buts subliment le jeu.

Entre-temps, et depuis une année, un curieux duel oppose l'un des meilleurs footballeurs européens et le club qui compte le plus de supporters dans le football mondial. Il s'agit, bien sûr, de l'Allemand Bernd Schuster, deuxième au classement *France Football* 1985, et le FC Barcelone. Un contrat unit les deux parties jusqu'en 1988, mais quatre procès judiciaires, à quatre niveaux juridictionnels différents sont devant les tribunaux espagnols. Le premier oppose le joueur au club pour injures (le FC Barcelone a affirmé que Schuster pouvait souffrir de déséquilibre mental), un autre procès civil demande la résiliation du contrat, un autre est déposé devant le tribunal du travail, et un autre devant la Fédération espagnole de football et le Conseil supérieur de ce sport.

Tout cela a commencé il y a plus de cinq années, lorsque, à la veille d'un derby barcelonais Espagnol-Barcelone, Schuster avait abandonné la concentration quelques heures avant le Championnat du monde qui devait se jouer en Espagne.

Même refus, il y a quelques mois avant la Coupe du monde 1986 au Mexique et lors de la finale de la Coupe d'Europe 1986 à Séville entre le FC Barcelone et Steua Bucarest était remplacé. Quelques mois après, Schuster affirmait à la presse allemande que l'entraîneur du FC Barcelone, Udo Lattek, était un ivrogne.

En 1984, il refusait de s'aligner avec la sélection allemande et s'en allait à Ibiza sans la permission de son club.

Tout cela a déclenché une vive opposition avec l'entraîneur du club, l'Anglais Terry Venables et le président du club, José Nunez.

Aujourd'hui, Schuster ne joue plus mais s'entraîne régulièrement.

Jusqu'à quand durera cette situation ?

En tout cas, les tribunaux espagnols ont fixé le premier des quatre jugements pour le mois de mars prochain.

Il y aura encore appel pour la partie perdante et les procès peuvent durer jusqu'en 1989.

Cela démontre que les affaires sportives doivent être éclaircies devant une juridiction sportive car la justice civile et les tribunaux criminels sont lents, chers et pas toujours compétents pour saisir toutes les nuances du sport.

Pourquoi le tribunal arbitral de justice sportive du Comité international olympique n'intervient-il pas dans cette affaire ?

PAYS-BAS (A. HOS)

L'Ajax fait parler le canon

AMSTERDAM. — Pour la première fois depuis six ans, l'Ajax d'Amsterdam passera peut-être cette année le second tour de la Coupe d'Europe. Sa superbe victoire à domicile contre l'Olympia Kos Piraeus (4 à 0) lui assure pratiquement la qualification en quart de finale.

Les positions des autres représentants hollandais en Coupe d'Europe sont beaucoup moins positives. Feyenoord a été écrasé par les Borussia de Moenchengladbach 5 à 1, et Groningen a concédé un match nul à domicile face aux Suisses du Xamax Neuchâtel.

En Championnat, les deux canonniers d'Ajax continuent à fusiller les défenses. Cette fois c'est Bosman qui a passé les quatre premiers buts à la lanterne rouge AZ. Le dernier but de la rencontre a été marqué par le second artilleur Van Bastan, qui portait le score final à 6-1 et confortait sa place de meilleur buteur du Championnat.

Malgré son large succès, Ajax partage toujours la première place du Championnat avec le PSV. Le club d'Eindhoven se déplaçait à Twente pour affronter une jeune équipe sans grande vedette, mais très accrocheuse. Bien organisée, Twente tenait jusqu'à un quart d'heure de la fin du match. Nielsen profitait alors d'une petite erreur défensive pour inscrire un premier but. Obligés de se découvrir pour égaliser, les joueurs de Twente prenaient alors de gros risques et le PSV inscrivait deux autres buts dans les deux dernières minutes.

La fin du match Feyenoord-Vendam fut exceptionnelle. A dix minutes de la fin Vendam menait 0-2 contre toute attente. Le remplaçant Hofman marquait alors enfin un but pour Feyenoord. Une minute plus tard, Ben égalisait et à la dernière seconde du match Hofman inscrivait un troisième but !

Signalons enfin la large victoire d'Utrecht, pourtant auteur d'un très mauvais début de saison, face à Fortuna, 4 à 1 dont 3 buts de Willaarts.

SUISSE

(Jean-Jacques ROSSELET)

Resserrement en tête

GENEVE. — On craignait les effets de la Coupe d'Europe pour Sion et Neuchâtel Xamax. Plus même pour l'équipe de Gress que pour celle de Donzé. Le match disputé par Xamax à Groningue avait été en effet plus dur physiquement que celui joué par Sion à Katowice. Et la violence laisse des traces, Ryf (touché à la pommette), Mottiez (bras dans le plâtre), Stielike (arcade sourcilière ouverte), pouvaient attester de la trop grande dureté des joueurs hollandais.

Pas étonnant, dès lors, que Neuchâtel Xamax ait perdu à Lucerne. Pourtant, l'équipe neuchâteloise donna l'impression de ne pas trop souffrir de la fatigue. Elle fit jeu égal avec son adversaire mais se brisa sur le gardien Waser. Il fallut finalement une erreur du libero irlandais Don Givens à la 75e minute (le ballon lui glissa sous le pied) pour permettre à Lucerne de l'emporter.

Neuchâtel Xamax ayant concédé sa seconde défaite de la saison, Grasshopper a pris seul la tête du classement. L'équipe zurichoise a pourtant perdu un point sur son terrain, devant l'étonnant Bellinzone (1-1, buts d'Alain Sutter pour Grasshopper et de Philippe Fargeon pour Bellinzone). Il y avait des spectateurs de marque dans les tribunes du stade du Hardturm : un émissaire d'un club espagnol venu superviser Brian Chrois, un demi danois de Bellinzone et... des représentants de Marseille s'intéressant à Fargeon dont on sait qu'il a la nationalité française. Celui-ci, âgé de vingt-deux ans, est un des meilleurs buteurs de LNA (8). Flatté de l'intérêt manifesté par les Marseillais, Fargeon hésite toutefois :

« J'ai été échaudé par une tentative malheureuse à Auxerre où je n'ai pu avoir ma place et ai dû me contenter de la Troisième Division. Pour le moment, je préfère être titulaire à Bellinzone.

Fargeon, qui a fait ses classes à Genève, à Etoile Carouge puis précisément, vit une belle aventure à Bellinzone. Il a été l'un des principaux artisans de la promotion de ce club en LNA et a été rejoint par Rodriguez et Asbi qui avaient joué avec lui à Carouge. En compagnie du Brésilien Paolo Cesar et sous la férule de l'entraîneur Peter Pazmandy (ex-Servette et Lausanne), Fargeon et Bellinzone défient les grands.

Parmi ceux-ci, il y a toujours Sion. La nette victoire (4-0) à Saint-Gall constitue une demi-surprise dans la mesure où Sion n'est pas souvent à l'aise en déplacement. Mais sur la lancée de Katowice, l'équipe valaisanne a disputé son meilleur match de la saison et s'est rapidement assuré un avantage déterminant, 3-0 après 33 minutes de jeu. Cina, redevenu titulaire, a marqué le premier but et Aziz Bouderbala a confirmé son retour en forme en marquant les trois autres buts.

Xamax battu, Grasshopper tenu en échec, Sion vainqueur : les positions se sont resserrées en tête.

Derrière, on note le retour du Servette qui a gagné aisément à La Chaux-de-Fonds (4-0), passant de la huitième à la cinquième place. Avec Guillou, le Servette avait obtenu six points en sept matches. Il vient d'en aligner sept en cinq rencontres depuis l'arrivée de Thierry de Choudens. John Eriksen continue de faire des ravages. Il a encore marqué deux buts à La Chaux-de-Fonds, portant son total à 11 et devenant ainsi le meilleur buteur du Championnat de Suisse avec une longueur d'avance sur Paulo Cesar.

Enfin, notons la nouvelle défaite du champion en titre, Young Boys. Les Bernois ont perdu à Bâle, devant 12 000 spectateurs. Une assistance qui s'explique. Le match avait été acheté par un sponsor qui garantissait 60 000 francs à Bâle et l'entrée du stade était gratuite. Il y a longtemps que l'on avait vu une telle ambiance à Saint-Jacques et la fête ne fut par ternie par une défaite de l'équipe locale. Bâle a gagné 1-0 grâce au Brésilien Goncalo. L'équipe rhénane, menacée de faillite il y a quinze jours, aurait-elle pris un nouveau départ ?

PORTUGAL (Fernando COUTO e SANTOS)

Des fortunes diverses

LISBONNE. — « C'est triste de savoir qu'il y a des personnes qui considèrent que Benfica est déjà éliminé en Coupe des Coupes », dixit John Mortimore. En effet, l'entraîneur anglais de l'équipe lisbonnaise n'est pas du tout content de la presse portugaise qui, selon lui, a adressé des anathèmes inconsidérés et exagérés à l'encontre de Benfica, après sa prestation de mercredi dernier. Des reproches qui, selon Mortimore, ne font que prolonger une certaine méfiance des observateurs portugais vis à vis de Benfica. « Benfica est leader en Championnat et je ne pensais pas lire des critiques agréables sur l'équipe », a ajouté Mortimore dans une interview à notre confrère Abola. L'entraîneur Mortimore est sûr que les Lisbonnais gardent encore des chances de se qualifier pour les quarts de finale, en espérant que ses poulains sortent le grand jeu à Bordeaux.

De toute façon, malgré le résultat compromettant de Benfica, on considère que la participation des équipes portugaises dans la première manche du deuxième tour des Coupes européennes, est loin d'être négatif. Ils savaient d'avance que leur tâche serait extrêmement délicate. Même Vitkovice, le moins coté des adversaires européens des Portugais, a prouvé qu'il fallait le prendre au sérieux.

Les joueurs de Porto (champions en titre) sont donc bien placés pour le confirmer, eux qui durent contenir les assauts d'une équipe très menaçante. Les Portistes, finalement, ne s'inclinèrent que par un maigre 1 à 0, qui rendra la deuxième manche très intéressante.

En Coupe de l'UEFA, le Sporting et Guimaraes avaient affaire tous les deux aux clubs espagnols, à savoir le FC Barcelone et l'Atletico de Madrid. Quant au Sporting, il a produit une bonne exhibition au Nou Camp, devant le Barça qui dut peiner pour venir à bout de la formation vert et blanc. Le contre des Catalans fut d'ailleurs très controversé. En effet, M. Prokop, l'arbitre est-allemand de la rencontre, avait sifflé avant que Julio Alberto n'introduise le ballon dans les filets gardés par Damas. Les joueurs du Sporting accusèrent M. Prokop d'être le responsable de leur défaite.

Guimaraes, l'équipe locale, remporta une précieuse victoire (un peu chanceuse selon certains observateurs) aux dépens de l'Atletico de Madrid par deux buts à zéro. Ces deux buts furent l'œuvre de deux Brésiliens, le premier par Cascavel sur penalty (82e minute), le deuxième par Roldao, d'un tir foudroyant à la toute dernière minute. L'équipe madrilène s'est plainte de l'arbitrage de M. Bridges (Gallois), qu'elle a accusé de ne pas avoir sifflé un penalty en sa faveur. Malgré cet avantage de deux buts, Guimaraes aura sûrement du fil à retordre à Madrid où l'Atletico, soyons-en sûr, va tout faire pour renverser la vapeur.

Boavista, qui a joué jeudi soir, a ramené un résultat très encourageant de son voyage en Ecosse où elle affrontait le Glasgow Rangers, avec une défaite par deux buts à un. Boa a même ouvert la marque par Tonanha. Mais les Ecossais rétablirent vite l'équilibre et se placèrent en vainqueurs encore en première mi-temps. Boa devra quand même se tenir sur ses gardes, car les Ecossais sont traditionnellement dangereux à l'extérieur.

Mais les regards des amateurs portugais se tournent déjà vers l'équipe du Portugal qui jouera demain à Berne son deuxième match de la phase finale éliminatoire du Championnat d'Europe 1988 contre l'équipe nationale de Suisse. Les joueurs retenus par M. Seabra, le sélectionneur national, pour ce match, sont pratiquement les mêmes qui avaient été appelés à affronter la Suède le 12 octobre à Lisbonne (1-1). La seule surprise est la non-convocation d'Alvero et des sélectionnés « mexicains », qui s'étaient de nouveau montrés disponibles pour porter les couleurs de l'équipe nationale.

EUROPE

POLOGNE (Czeslaw LUDWICZEK)

Gornik Zabrze réussit le K.-O.

VARSOVIE. — Gornik Zabrze est bien la meilleure équipe polonaise du moment. Pour le compte de la douzième journée de Championnat, le champion et leader a remporté une nette et large victoire 4-0 face au Widzew Lodz. Majka, Urban, Iwan et Kolaczyk ont fait parler la poudre contre le troisième du classement. Gornik Zabrze a dominé les débats sous la houlette notamment d'Urban et Kostrzewa. Lodz a fait preuve d'une mauvaise organisation défensive et d'une inquiétante carence offensive qui devait le pousser à manquer même un penalty par Putek. Grace à ce beau succès, Gornik Zabrze compte désormais trois points d'avance sur son rival Katowice.

Le GKS Katowice se devait de rassurer ses supporters après le nul concédé en Coupe d'Europe sur son terrain face au FC Sion. Face à la lanterne rouge, Déchia Gdansk, les Silésiens n'ont malheureusement pas réussi à se réhabiliter : leur victoire 1-0 n'a rassuré personne. Katowice prend cependant la deuxième place du classement après la défaite de Slask Wroclaw 1-2 face à Olimpia Poznan.

Au total, outre la domination affirmée de Gornik Zabrze, aucune victoire à l'extérieur n'a été enregistrée au cours de cette journée.

LUXEMBOURG (Pilo FONCK)

La rébellion d'Hesperange

LUXEMBOURG. — La Jeunesse d'Esch a consolidé sa position de leader en cette huitième journée de Championnat. Alors que son poursuivant immédiat, le champion en titre, l'Avenir de Beggen, très irrégulier dans ses performances, laissa échapper un point précieux (1-1) sur la pelouse de l'avant-dernier Eischen, la formation de l'entraîneur français Alex Pecqueur n'éprouva guère de peine à renvoyer à leurs études les Nordistes de Wiltz. Certes, elle mit du temps à trouver le chemin des filets, mais, en seconde mi-temps, elle sut concrétiser une domination territoriale constante (4-1). Les Eschois comptent maintenant deux points d'avance sur Beggen, et sur le Spora, qui n'a guère eu de problème contre Pétange, pour continuer sa marche victorieuse : il s'est imposé par 5-0, le buteur de service étant cette fois-ci Reiter, l'ancien professionnel de Guingamp et de Montceau, qui a marqué à deux reprises.

A signaler, par ailleurs, la rébellion des mal classés. Outre le match nul méritoire réalisé par Eischen aux dépens de Beggen, il y a lieu de relever la première victoire de la lanterne rouge Hesperange sur le terrain du vainqueur de la Coupe, l'Union de Luxembourg. Menée 1-0, elle semblait s'acheminer tout droit vers sa huitième défaite d'affilée, lorsqu'elle eut un sursaut étonnant, qui lui permit d'inscrire deux buts en trois minutes, alors qu'elle n'avait totalisé que trois buts en sept cent dix-sept minutes depuis le début de saison.

Guillot au FC Metz

LUXEMBOURG. — La Jeunesse d'Esch se fait quelques soucis. En effet, elle risque de perdre dans les prochains jours son avant de pointe, Jean-Luc Guillot. Le feufollet lorrain, qui a réussi un début de saison remarquable, inscrivant entre autres sept buts en huit matches, n'a pas manqué de taper dans l'œil de certains recruteurs. Ayant déjà fait un stage durant l'intersaison, à Saint-Etienne, il rejoindra probablement sous peu les rangs du FC Metz, les pourparlers étant très avancés.

P. F.

BULGARIE (Ivan AVONSKI)

Vitosha en roue libre

SOFIA. — Après son match éprouvant remporté difficilement mercredi à Sofia (2 à 0) face aux Yougoslaves de Velez Mostar en C 2, Vitosha recevait en Championnat Academic, équipe universitaire sans prétention. Sûr de sa victoire, le leader a joué la première mi-temps comme à l'entraînement. En l'espace de vingt minutes en seconde période, Vitosha a marqué trois buts et ajoute encore deux points à un total déjà bien riche. Dans le même temps, Slavia s'inclinait à Plovdiv, 2-0, face à l'autre « européen » bulgare, Trakia. Celui-ci, battu trois buts à un lors du match aller en C 3 à Split, aura à affronter dans les jours qui viennent deux épreuves de taille. Samedi prochain, Trakia recevra en match de Championnat le leader Vitochka. Ce sera pour les deux équipes une utile répétition à trois jours des matches retour en Coupe d'Europe, Vitochka devant se rendre à Mostar et Trakia devant recevoir les Yougoslaves d'Hajduk.

Sans faire de bruit, la jeune équipe de Sredetz continue d'accumuler les bonnes performances et se retrouve déjà en deuxième position à un point du leader.

Cette fois, les rouges de Sofia ont écrasé à domicile (4-0) le Spartak de Varna.

Deux surprises sont à retenir dans cette onzième journée. Il y a eu d'abord la victoire (1-0) de Pirinn à Pleven sur l'équipe locale de Spartak, qui sous la direction de son nouvel entraîneur Yvan Voutzov, ex-sélectionneur national a joué son plus mauvais match depuis le début de la saison. Ensuite, il y a eu le fiasco de Locomotiv Sofia qui était invaincue depuis la troisième journée. Locomotiv a été battu par la lanterne rouge Dimitrovgrad qui, à la 20e minute, menait déjà par 3 à 0. Sofia a réussi à réduire la marque mais est quand même rentré bredouille, vaincue 3-2.

Les esprits sont maintenant tournés vers le prochain match de l'équipe nationale le 19 novembre au stade du Heysel, face à la Belgique en Coupe d'Europe des Nations. Le sélectionneur Christof Mladenov a assisté au match Luxembourg-Belgique et a été impressionné par la qualité du jeu des Diables Rouges. Il a rassemblé lundi seize joueurs qui iront à Tunis affronter demain en match amical l'équipe de Tunisie.

Le Stéphanois Dimitrov ne fera pas le voyage, mais sera présent à Bruxelles.

rendez-vous

ANGLETERRE
1er novembre
(13e journée)
Aston Villa - Leicester
Charlton - Arsenal
Chelsea - Watford
Liverpool - Norwich
Luton - Q.P.R.
Manchester Utd - Coventry
Newcastle - Oxford
Nott. Forest - Sheffield W.
Southampt. - Manchester C.
Tottenham - Wimbledon
West Ham - Everton

ESPAGNE

2 novembre
(12e journée)
At. Bilbao - At. Madrid
Valladolid - Séville
Real Madrid - Sabadell
Espanol - Cadix
Murcie - Majorque
Las Palmas - Santander
Gijon - Barcelone
Saragosse - Osasuna
Bétis - Real Sociedad

ECOSSE

29 octobre
(15e journée)
Celtic - Clydebank
Dundee Utd - Rangers
Falkirk - Heart of M.
Hamilton - Aberdeen
Hibernian - Dundee
Saint Mirren - Motherwell

1er novembre
(16e journée)
Celtic - Rangers
Dundee - Aberdeen
Falkirk - Clydebank
Heart of M. - Hibernian
Motherwell - Hamilton
Saint Mirren - Dundee Utd

ITALIE
2 novembre
(8e journée)
Brescia - Sampdoria
Côme - Juventus
Empoli - Roma
Milan - Fiorentina
Naples - Inter
Torino - Avellino
Udinese - Ascoli
Vérone - Atalanta

PAYS-BAS
1er - 2 novembre
(14e journée)
FC Utrecht - AZ'67
Feyenoord - Ajax
FCD Bosch - Fortuna Sittard
PEC Zwolle - Veendam
FC Twente - GA Galles
FC Groningen - Sparta
Roda JC - PSV
Haarlem - Excelsior
VVV - FC Den Haag

PORTUGAL
2 novembre
(9e journée)
Guimaraes - Chaves
Benfica - Rio Ave
Elvas - Salgueiros
Farense - Academica
Maritimo - Portimonense
Varzim - Belenenses
FC Porto - Sporting
Boavista - Braga

RFA
1er novembre
(12e journée)
Kaiserslautern - Schalke 04
Nuremberg - Dusseldorf
Cologne - Berlin
Bayern - Leverkusen
Francfort - Waldhof
Bochum - Homburg
Breme - Uerdingen
M'Gladbach - Stuttgart
Hambourg - Dortmund

SUISSE
1er - 2 novembre
(13e journée)
Bellinzone - Ch.-d.-Fonds
Lausanne - Bâle
Neuchâtel - Locarno
Servette - Aarau
Sion - Vevey
Wettingen - Lucerne
Young Boys - Grasshoppers
Zurich - Saint-Gall

CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS 1988
29 octobre
GROUPE 2
Suisse - Portugal
GROUPE 3
URSS - Norvège
RDA - Islande
GROUPE 6
Danemark - Finlande
MATCH AMICAL
29 octobre
RFA - Autriche

CHAMPIONNAT D'EUROPE ESPOIRS
(Finale retour
29 octobre
Espagne - Italie
(aller : 1-2)

PRESSE SPORTS :

LA 1ère AGENCE

DE PHOTOS DE SPORTS

Presse Sports : l'agence de presse de l'Equipe.
10, rue du Faubourg-Montmartre, 75438 Paris Cedex 09. Tél. : 246.92.33.

SUEDE (Claude WACKERMANN)

AIK : un avantage minimum

STOCKHOLM. — Le club AIK de Stockholm a remporté la première rencontre de la finale du Championnat de Suède Allsvenskan à Stockholm, en battant Malmö par 1-0.

L'unique but de la rencontre a été marqué par Olausson à la 15e minute sur penalty. Ce dernier était sifflé par l'arbitre sur un fauchage de l'attaquant finlandais Jari Niinimaeki, la nouvelle étoile des Noir et Jaune.

L'unique but de la rencontre décrit pourtant bien mal l'intensité de jeu entre les deux équipes. Malmö a pourtant tenté le tout pour tout afin de remonter son retard, mais sans y parvenir.

Cela plaide en faveur de AIK. La défense de l'équipe stockholmoise a été parfaite, cela malgré les incessantes attaques et tentatives du duo offensif scanien, Larsson-Magnusson.

Le match retour se jouera samedi prochain à Malmö, les experts de la capitale suédoise, qui jouaient Malmö favori pour le titre national 1986, ne sont plus aussi optimistes, les Jaune et Noir se sont imposés la semaine dernière en demi-finale aux dépens des Anges de Göteborg, un dur morceau à avaler. Le 1er novembre prochain couronnera peut-être un club, qui n'a pas réussi à décrocher de titre Allsvenskan depuis 1937.

AIK a même su montrer une forme de fin de saison très prometteuse, alors que les Bleus ont montré des signes de fatigue, surtout après la victoire 3-0 en Coupe d'Europe à Tirana.

LE PETIT ROBERT ENTRE DANS LE DICO

STOCKHOLM. — Robert Prytz, 26 ans, le rapide demi de l'équipe nationale suédoise, et sociétaire des Young Boys de Berne, a remporté la plus haute distinction individuelle qu'un joueur puisse recevoir en Suède, le « Ballon d'Or » du football suédois 1986, offert par le quotidien du soir « Aftonbladet ».

« Robban » succède ainsi à un autre Suédois « exporté » en Europe, Glenn Stromberg qui joue dans l'équipe d'Atalanta, en Italie. Les journalistes sportifs de la capitale suédoise et l'entraîneur national, Olle Nordin, qui composaient le jury, ont été unanimes dans cette nomination. Selon « Aftonbladet », qui a décerné dimanche à « Robban » cette distinction avant la première finale AIK-Malmoe, les raisons de ce choix sont dues à deux facteurs : Robert Prytz a non seulement remporté le Championnat de Suisse avec les Young Boys de Berne, mais il a aussi été l'un des moteurs de l'équipe nationale suédoise, pour laquelle il a marqué 13 buts au cours de cette décennie.

Ce spécialiste des pénalties joue depuis une saison à Berne. Il a été découvert par le célèbre entraîneur britannique Bob Houghton du Malmoe FF, qui l'avait observé dans un club de la banlieue de Malmoe, Kirseberg, jouant en Troisième Division. Ayant signé pour les « Bleus » à l'âge de 17 ans, Robert devra attendre 1979 pour éclater sur la scène internationale, lorsque son club arrive en finale de Coupe d'Europe à Munich.

Transféré l'année suivante en Ecosse chez les Glasgow Rangers pour la somme d'un million de couronnes suédoises (autant de FF), Robert Prytz est depuis cette époque le moteur du milieu de terrain de l'équipe nationale « Bleue et Jaune » Petit, avec des cheveux blonds et fortement bouclés, « Robban » est né le 12 janvier 1960 à Malmoe, il est le cinquième enfant d'une famille nombreuse qui en comprend huit, un phénomène rare en Suède. Le Scanien de la confédération helvétique, unira sa destinée le 20 décembre prochain à Glasgow avec sa fiancée locale, Joyce Johnstone.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

Csapo rappelé !

BUDAPEST. — Après la grande débâcle du Mundial, le football hongrois est frappé par la dynamique de l'échec. La sélection a été battue en Championnat d'Europe par la Hollande, trois des quatre équipes engagées en Coupe d'Europe ont été éliminées lors du premier tour et Raaba, la quatrième, a causé lui aussi une déception.

En dehors du match retour de Raaba, le football hongrois aura une autre rencontre internationale à disputer cet automne. La sélection disputera en effet son deuxième match comptant pour la Championnat d'Europe le 12 novembre à Athènes. Le sélectionneur, Imre Komora, est totalement désemparé. En effet, les « Mexicains » sont tous terrassés par leur échec, les jeunes manquent actuellement de talent véritable. Le fait symptomatique du désarroi de Komora est qu'il vient d'inviter après quatre ans d'absence Csapo (trente-quatre ans), qui est rentré de Grenoble pendant l'été, et qui, dans les rencontres du Championnat, joue à Tatabanya d'une façon qui impressionne ses jeunes partenaires.

ISRAEL (Noah KLIEGER)

Un derby bien décevant

TEL-AVIV. — A l'issue de la cinquième journée, c'est l'Hapoel Kfar Sabah qui devance au goal-average le Maccabi Haifa. Par une victoire de 2-0 à domicile, sur le Maccabi Nathanya, l'Hapoel Kfar Sabah a fait un bond de la septième à la première place profitant du match nul (0-0) concédé par une très décevante formation de Haifa face au dernier du classement. Le grand derby, celui de Tel-Aviv, entre Maccabi et Hapoel, comme souvent dans le passé, a déçu par son faible niveau et les 18 000 spectateurs ont copieusement hué leurs favoris respectifs, qui ont partagé les points sur un score nul. Le champion en titre, l'Hapoel Tel-Aviv, toujours sans victoire, continue donc de s'enfoncer et le voici quatorzième du Championnat, disputé par seize formations.

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

La révolte des mal classés

ALGER. — La valse, celle des leaders, continue sur un rythme toujours soutenu. A l'honneur de cette neuvième journée riche en surprises, les mal classés tinrent la vedette. Ce fut d'abord Guelma qui remporta sa première victoire de la saison face à Bordj Menaiel ! C'est aussi El-Harrach qui en fit autant devant Collo, et sur un score beaucoup plus lourd, puisque ses attaquants inscrivirent trois buts dont deux d'El-Djezzar. Il y eut aussi le nul que les Tlemcéniens sont allés chercher à Sétif qui rata ainsi une magnifique occasion de s'accaparer seul de la première place !

Ces trois résultats firent le bonheur de celui des nombreux autres prétendants. A commencer par la Jet, intraitable à domicile face à un onze Saidéen, rapidement submergé par les attaquants Tizi-Ouziens. Djebbar se montra véritablement efficace, de même que Menad en gros retour de forme.

Ain-M'lila aurait pu également réussir une bonne opération à domicile, mais le MP Alger, décidément intraitable à l'extérieur, vint le plus logiquement du monde le contraindre au partage des points.

Cependant, rien ne va plus à Belcourt qui a pris une sévère défaite à Relizane. Les deux buts que l'Ascoran inscrivit à Mascara, furent un modèle du genre. Cela lui permet de récupérer une moitié du fauteuil de leader.

Cette neuvième journée nous a offert un regroupement vraiment extraordinaire, puisque nous trouvons huit équipes dans un mouchoir, avec un petit point d'écart entre les deux premiers et les six autres. Elle fut également bénéfique pour le MP Oran grâce au nul qu'il ramena de Chlef et qui constitue, malgré les déclarations mi-figue, mi-raisin de son entraîneur, un excellent résultat.

Boufarik, qui a recruté un nouvel entraîneur en la personne d'Hamouni, a remporté face à Annaba une victoire d'autant plus précieuse qu'elle lui permet d'éviter une lanterne rouge bien peuplée. Chez les buteurs, Aloui, malgré le but inscrit face au MP Alger, est rejoint à la première place par Khelili, auteur d'un joli doublé devant Belcourt dont, justement, l'avant-centre Kabrane, ne put faire parler la poudre.

LA VIOLENCE PREND LA PAROLE

De nombreuses personnes ont été blessées, dont certaines sont dans un « état critique », lors du match de Deuxième Division qui a opposé vendredi dernier, à Médéa (100 kilomètres au sud d'Alger), l'équipe locale à celle d'une ville voisine, Berrouaghia, rapporte dimanche le quotidien *El Moudjahid*.

Des bagarres ont éclaté entre supporters des deux équipes, à la suite d'un but marqué par Médéa après 35 minutes de jeu, indique l'hebdomadaire sportif *El Hadef*. Le terrain a été complètement envahi et l'arbitre a dû interrompre le match après une heure d'attente.

D'autre part, l'hebdomadaire *El Hadef*, qui avait tiré la sonnette d'alarme concernant la violence, la semaine dernière, s'attaque cette fois-ci aux « débordements » de langage enregistrés dans de nombreux stades.

Il exprime notamment l'indignation des milieux sportifs, en raison de propos particulièrement vulgaires tenus par les supporters à l'encontre des arbitres, des équipes visiteuses et parfois même envers leur équipe. Lors de retransmissions de matches en direct à la télévision, les commentateurs sont ainsi souvent obligés de couper le son, pendant plusieurs minutes, lorsque des centaines, parfois des milliers, de supporters reprennent en chœur des propos obscènes.

GRECE (Paul GONDIKAKIS)

La mort a frappé...

ATHENES. — Après deux semaines d'interruption due aux élections municipales, le Championnat a repris ce week-end, mais un triste événement a marqué cette sixième journée : la mort d'un spectateur nommé Blionas, âgé de vingt-neuf ans, habitant en banlieue d'Athènes.

L'événement survint quarante minutes avant le début de la rencontre Larissa-PAOK. Alors que les « mordus » des deux équipes se lançaient des slogans et même des injures, un pétard-fusée fut lancé, on ne sait par qui, et tua sur le coup le malheureux spectateur en le frappant à la gorge. Le match a finalement eu lieu, les autorités ayant peur que la bagarre ne dégénère en émeute dans la ville.

Des cinq spectateurs arrêtés, trois portaient des couteaux et des matraques. Vers la fin du match, la bagarre gagna le terrain où les joueurs se battirent entre eux. Les spectateurs lancèrent tout ce qu'on peut imaginer sur le terrain. L'intervention de la police fut efficace, qui permit à l'arbitre de mener la rencontre à son terme. Après le match, les émeutes se sont élargies malgré les forces de l'ordre déployées autour du stade.

Sur le terrain, les deux équipes offrirent une belle prestation. Les locaux se lancèrent à l'offensive, mais les joueurs du PAOK, bien cantonnés au centre du terrain, ripostèrent par contre-attaques. Ainsi, Vassilacos ouvrit la marque pour le compte des visiteurs à la 37e minute. La réaction de Larissa ne fut fructueuse qu'après la pause, plus exactement à la 48e minute, par Gualitsios.

Le PAOK ne se départit alors pas de son calme, même si un tir d'Adomtsik heurta le poteau.

A la 72e minute, sur tir d'Andreoudis, le défenseur Alavandas repoussa le ballon avec sa main. L'arbitre considéra que ce n'était pas voulu, tandis que joueurs et spectateurs locaux réclamaient un penalty. A la 85e minute, sur une belle passe de Karapialis, Alexoulis arrachait la victoire.

Voilà donc un résultat inattendu qui marque la première défaite de PAOK en Championnat. A la 89e minute, l'arbitre, sur deuxième faute, sortit son carton rouge pour Karapialis, ouvrant ainsi la séance aux émeutes. Il est vrai que certains sportifs en Grèce, surtout les jeunes, s'expriment en masses contestataires qui ne sont plus tout à fait sportives.

AEK décrocha une belle victoire, loin de ses bases, face à Aris. Durant les premières minutes, les locaux assaillirent leurs adversaires mais les Athéniens surent calmer le jeu, et petit à petit, le prendre sous leur contrôle, ouvrant même le score à la 24e minute, par leur Hongrois Esterhazy. Georjiadias, à la 31e, doubla même la mise. Après la pause, les joueurs de Salonique accentuèrent leurs efforts alors que les visiteurs ne prenaient plus de risques et Dimitriadis réduisit le score. Mais Esterhazy, de nouveau, trouva la faille pour clore la marque à 1-3.

Olympiakos, devant vingt mille spectateurs au stade olympique d'Athènes, s'imposa facilement face à Kalamaria par 2-0, sans ses joueurs de base Anastopoulos, Mitropoulos, et Monos. Les deux premiers sont sanctionnés par leur club à cause de leur comportement lors du match Yannina-Olympiakos.

Panathinaicos s'en sortit avec un nul blanc à Panionios, lors d'une rencontre très décevante. OFI Crête a interrompu sa série victorieuse en obtenant cependant le nul (1-1) à Apollon, loin de son île, donc.

AMERIQUE

CANADA (Victor PETKOV)

Platini : non à Montréal

MONTRÉAL. — Pendant la dernière Coupe du monde, Platini aurait été approché par un dirigeant de la Ligue nationale du Québec, dans le dessein de l'inciter à s'investir dans la formation d'une équipe professionnelle à Montréal. A cette occasion, l'étoile française se serait vu remettre le cahier des charges de l'association canadienne. Une fois le Mundial et les soucis terminés, il aurait cependant décliné l'offre, l'éloignement de Montréal en serait la cause principale. Platini est le seul en mesure de confirmer ces informations. Reste que cette affaire ne donne pas l'impression d'avoir été menée avec un grand sérieux et qu'elle semble avoir été divulguée dans le but d'exprimer officiellement les bonnes dispositions de la Ligue nationale envers un futur club professionnel à Montréal. Si tel était vraiment le cas, pourquoi ne pas avoir sollicité les commanditaires locaux ?

A propos du football amateur, le moins que l'on puisse dire est que si les Steelers d'Hamilton ne sont pas assurés de gagner le Championnat de la future ligue canadienne, ils pourront au moins se vanter de ne pas être la plus mauvaise équipe de soccer au Canada. En effet, ils viennent de remporter le Championnat canadien amateurs, lors d'un tournoi final réunissant les champions amateurs de chaque province. Les Steelers, qui feront partie de la ligue professionnelle du Canada, étaient auparavant membres du Championnat amateurs de l'Ontario, qu'ils ont remporté cette année en signe d'adieu.

COUPE LIBERTADORES (Alain FONTAN)

River Plate presque champion

RIO DE JANEIRO. — C'est quasiment fait. La victoire (2-1) remportée par les Argentins à Cali, en soi ennemi, a ôté beaucoup de son suspense au match retour de la finale de la Coupe Libertadores, qui se déroulera demain au stade Monumental de Nunes. Venu en masse, le grand public est demeuré silencieux la plupart du temps.

Le début en fanfare ne fut que feu de paille. Très rapidement, les visiteurs prirent en main la partie, diminuèrent les espaces offerts aux locaux et contrôlèrent facilement, par l'intermédiaire de la charnière centrale Gutierrez-Ruggeri, les centres aériens destinés au Paraguayen Cabanas et à Gareca.

Face à un River Plate appliqué et jouant posément, les Colombiens ont révélé leurs limites. Le milieu de terrain abattait certes un gros travail mais l'étincelle faisait défaut. En face, l'international Enrique et le vétéran Alonzo orchestraient des offensives fort bien menées. Ce travail intelligent n'allait pas tarder à payer. A la 22e minute, Funes amortissait le ballon sur passe d'Alzamendi, dribblait en pivot et embarquait toute la défense avant d'adresser un tir violent sous la barre.

Cette réussite fit l'effet d'une douche glacée sur les joueurs d'America. Quatre minutes plus tard, Alonzo en profitait pour alerter Montenegro qui perçait et expédiait un centre sur Alzamendi. L'Uruguayen contrôlait le ballon pour le même Alonzo, qui fusillait le gardien Falcioni dans la foulée. A 2-0, le silence se fit encore plus pesant dans le stade. Le vieux rêve des Colombiens, déjà battus l'an dernier en finale par Argentinos Juniors, s'envolait encore une fois.

Dans l'entre-jeu, Aquino, trop nerveux, commettait des fautes inutiles que l'arbitre uruguayen Cardollino ne laissait pas passer. Seul Ischia parvenait à pauser le jeu et à mettre de l'ordre dans la maison. Même Ortiz, la grande vedette locale, ne trouvait pas ses marques.

On connaît de longue date l'art et la manière des Argentins avantagés au tableau d'affichage pour vous mijoter au bain-marie quelques restes de matches importants... La balle restait au congélateur jusqu'à la mi-temps.

Les locaux diminuèrent bien l'écart en seconde mi-temps mais les spécialités argentines leur étaient visiblement restées sur l'estomac. Le moral n'y était plus et le goal Pumpido veillait au grain.

A Buenos Aires, on prépare une fête à tout casser. River Plate, qui rata dans la passé deux titres de fort peu, ne veut pas laisser passer cette fois la Coupe Libertadores qui s'offre à lui. Il possède d'ailleurs tous les atouts pour atteindre son but.

BRESIL (Alain FONTAN)

Sao Paulo FC en pole-position

RIO DE JANEIRO. — Le Championnat brésilien a repris. La bataille administrative, qui s'est déroulée sur fond d'interventions politiques, a provoqué diverses modifications du règlement.

Ce sont donc trente-six clubs répartis en quatre poules de neuf qui disputeront la seconde phase (là où étaient prévus seulement trente-deux équipes et des groupes de huit) avec deux qualifiés par poule au lieu d'un).

Dans le groupe I, Sao Paulo FC semble intouchable. Derrière lui, Palmeiras, Santos et Botafogo (vainqueurs de Campina-Grande (2-0) samedi soir à Maracana) luttent pour accrocher le bon wagon.

Dans le groupe J, Fluminense, grâce à son succès sur Vitoria (1-0), conserve la tête, mais Guarani (vainqueur de Gremio 2-1) et Flamengo restent en course.

Le groupe K a vu un excellent départ de Cruzeiro. Son succès sur Comercial (3-1) lui vaut un maillot jaune convoité par le surprenant Bahia. Mais Portuguesa pourrait jouer le troisième larron à brève échéance.

Enfin, dans le groupe L, Atletico et Mineiro dominent toujours parfaitement leur sujet. Corintians, Vasco et l'Inter de Porto Alegre pourraient troubler ce duel de ténors.

Lettre d'Algérie (Mokhtar Boudrar)

UN MUTISME NAVRANT

ALGER. — C'est dans une surprenante discrétion que la sélection nationale — car on ne peut encore parler d'équipe nationale — a quitté Alger, dimanche dernier, à destination de la RDA où trois rencontres face à deux jeunes sélections, mais aussi à Karl Zeiss Iéna, ont été programmées. Et de se demander, comme n'ont pas manqué de le faire nos confrères de la presse nationale, le pourquoi de cette attitude ! Et surtout, le pourquoi de la suppression de cette fameuse conférence de presse que Rogov nous avait promise lors de son arrivée à Alger car, nous avait-il dit, il avait besoin de quelques semaines pour y voir un peu plus clair. Ce que nous avons tous fort bien compris.

Mais notre compréhension laisse maintenant place à la perplexité d'autant plus que l'on dit à mots couverts qu'en réalité l'actuel mutisme de Rogov lui aurait été dicté par un responsable de la commission technique de la fédération.

Pourquoi ? Alors que tout ce qui concerne le « club Algérie » continue d'intéresser ses millions de supporters qui lui sont demeurés, malgré ses déboires, inconditionnellement acquis.

Certes, nous comprenons fort bien que le football algérien est en train de forger une nouvelle sélection avec, comme objectif principal, le Mundial 1990 !

Qu'il nous faudra tous faire preuve de bienveillance et d'optimisme pour mieux le soutenir dans les moments difficiles qu'il va devoir traverser.

Or, justement, c'est de tout cela et aussi d'autres informations que les supporters algériens ont besoin, afin de mieux adhérer à l'effort entrepris.

D'où l'aberration de l'actuel mutisme du « club Algérie » et, en corollaire, de son encadrement au niveau technique ou fédéral.

TUNISIE (HAKIM)

La journée des derbys

TUNIS. — Pour la huitième journée, le CSHL manquait à l'appel du Championnat de Tunisie, s'étant déplacé à Libreville pour son match retour des demi-finales de la coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe (perdu 3-0) contre Sagora.

En tête du Championnat national l'Etoile du Sahel a pris la relève du Club Africain en s'appropriant le fauteuil de leader face à son voisin monastirien. Un but par période de jeu lui a permis de s'adjuger une victoire amplement méritée.

Les deux autres victoires de la journée furent l'œuvre du COT et du CSS grâce, chaque fois, à un seul but réalisé respectivement par M'Cakli et Sanhaji durant les premières mi-temps.

Le derby de la capitale, attendu comme l'événement des matches « aller » et suivi par un public record a renvoyé les deux équipes dos à dos avec un penalty partout. Le premier, pour le Club Africain, a été transformé par le défenseur Abdelhak et le deuxième pour l'Espérance a été marqué par le joueur de l'entrejeu Maaloul. Ce résultat est le sixième nul pour les Sang et Or qui atteignent ainsi le record du Stade Tunisien.

Au chapitre des matches nuls, l'Olympique de Béja a encore augmenté son capital avec un cinquième partage des points arraché aux Bizertins.

Le seul nul blanc a été l'œuvre de l'AJSK qui a rendu visite à l'OCK à Fax.

CAMEROUN (Gérard DREYFUS)

Bilan de la saison 86

Sacré champion du Cameroun pour la deuxième année de suite et pour la huitième fois depuis 1970, date de son premier titre, le Canon de Yaoundé a réalisé un moins bon parcours cependant qu'en 1985 comme l'attestent les chiffres.

— 39 points sur un maximum possible de 60, soit onze de moins qu'en 1985 ;

— 18 victoires, 5 nuls et 7 défaites qui se décomposent de la manière suivante : 13 victoires à domicile et cinq à l'extérieur, un nul à domicile et quatre à l'extérieur, une défaite à domicile et six à l'extérieur ;

— le Canon a marqué 37 buts (27 chez lui et 10 chez l'adversaire) et en a encaissé 19 (7 chez lui, 12 chez l'adversaire) ;

— la meilleure attaque du Championnat est celle du Tonnerre de Yaoundé (39 buts) ; la meilleure défense celle du Cammark de Bamenda (16 buts) ;

— Alain Eyobo, l'avant-centre du Dynamo de Douala, a été consacré pour la deuxième année d'affilée meilleur buteur du Championnat avec 16 buts, soit un de moins que l'année dernière. Le record est toujours détenu par l'ancien attaquant d'Union de Douala, Eugène Ekoulé, 24 buts en 1978 ;

— 45 rencontres se sont terminées par un résultat nul, soit 4 de moins qu'en 1985. 434 buts ont été inscrits, mais 424 seulement ont été attribués. Les 424 attribués ont été inscrits par 161 joueurs sur les 514 qui ont pris part à la compétition. 30 joueurs, en tout, ont disputé toutes les rencontres de la saison, soit 30 matches. En revanche, ils sont 21 à n'avoir disputé qu'un seul match ;

— 391 cartons jaunes ont été distribués au cours des 240 rencontres de la saison et 30 cartons rouges. Panthère de Bangangté s'est montré le plus indiscipliné (35 avertissements et une expulsion). A l'inverse, c'est le dernier, Kohi de Maroua, qui s'est révélé le moins fautif (13 avertissements et une exclusion) ;

— Rail de Douala, finaliste malheureux de la Coupe, Unité de Douala et Kohi de Maroua descendent en D II. Ils seront remplacés par deux anciens grands, Caïman de Douala et Diamant de Yaoundé, auxquels il faut ajouter Colombe de Sangmélima.

MAROC (Kebir ARSALANE)

Le Raja baisse pavillon

CASABLANCA. — Grandeur et décadence. Tandis que l'équipe des FAR poursuit son échappée solitaire et triomphante, le Raja, dans l'autre groupe, baisse pavillon face à Settat et se fait rejoindre par le FUS, vainqueur à Nador à l'issue de cette sixième journée qui enregistre la bagatelle de trente et un buts, dont dix à l'actif des équipes des FAR et d'Agadir.

A tout seigneur tout honneur. Aussi commençons-nous par le score fleuve réussi par l'équipe des FAR devant Laayoune : 6-0. Les Militaires ont passé une très bon dimanche et ont réussi un véritable festival, grâce à l'efficacité retrouvée de leurs attaquants, notamment Laghrissi (21e), Chicha (33e), Kafri (39e, 58e), Halim (41e) et Dahan (86e). Voilà qui en dit long sur la forme actuelle de l'équipe des FAR, qui distance ses poursuivants immédiats, en l'occurrence Bensilmane, beau vainqueur du Chabab à l'extérieur, le CODM, tenu en échec par Sidi-Kacem, le Mouloudia, qui réussit le nul face au WAC, et enfin le KAC de Marrakech, battu à Kenitra.

En bas de tableau, la situation est peu enviable pour Laayoune et le Chabab, bons derniers après leurs derniers échecs.

Dans l'autre groupe, la Renaissance Sportive de Settat vient d'infliger au leader son premier échec de la saison, ce qui nous pousse à dire que Settat sera toujours Settat ! Capable du meilleur comme du pire d'un match à l'autre, ou, ce qui lui est particulier, d'une période à l'autre. On en vit encore l'illustration contre le leader, dimanche après-midi. Mais comme Settat a déjà usé et abusé du pire au cours de cette saison, il est normal qu'il nous ait gratifié du meilleur. Aussi, si la première mi-temps fut équilibrée, le Raja, en seconde période, après quelques incursions plus ou moins dangereuses, allait se faire prendre en contre. D'abord par Khalid, qui ouvrait le score à la 55e minute, à la grande joie des supporters locaux. Dix minutes plus tard, un raid de Sellami le solitaire et c'est le second but de la Renaissance, accueilli par des applaudissements nourris. Il faudra attendre la 83e minute pour voir enfin le Raja sauver l'honneur par Abderrahim.

L'autre équipe qui occupe actuellement le poste de leader avec le Raja s'appelle le FUS de Rabat. Les hommes de Maroufi n'ont pas eu à forcer leur talent pour s'imposer à Nador, nouveau promu qui se cherche toujours. Sous l'impulsion de l'international Labied, le FUS était le plus dangereux face à une défense qui tint bien le choc jusqu'à la 41e minute où, sur un centre de Labied, Tamoud donnait judicieusement en retrait à son partenaire Gharbi, dont la reprise faisait mouche. Sur sa lancée, le FUS continuait à imposer sa loi, mais son adversaire du jour ne se tenait pas pour battu. Jento allait même égaliser à la 44e minute, mais son but fut annulé pour hors-jeu. Ce sursaut de la part des joueurs locaux n'allait être que de courte durée puisque, à la 76e minute, le gardien Nadori s'inclinait sur un tir de Houcine.

Le Hassania d'Agadir n'a pas eu, non plus, à forcer son talent pour s'imposer à une équipe de Mohammedia qui, bien qu'ayant été cueillie à froid après seulement neuf minutes de jeu sur un tir de Doumiri, se comporta cependant fort bien jusqu'au repos. Ce n'est, en effet, qu'en seconde mi-temps que Hassania, bien porté par son public, devait assurer définitivement sa large victoire.

Enfin, première victoire du MAS aux dépens de Beiksiri. Il est vrai que l'accident de circulation ayant causé, il y a deux semaines, la disparition de l'entraîneur du club, Ghaimi, a fait vivre aux joueurs fassis des moments particulièrement difficiles. Au cours de la rencontre de dimanche, le MAS a dominé territorialement son adversaire et mérité largement son succès.

Surprise à Berkane, où la Renaissance locale s'est fait piéger par Touarga. Encore une fois, les Orientaux n'ont pas su terminer le match comme ils l'avaient si bien commencé. Ils se firent contrer par une équipe adverse sans complexes qui les coiffa sur le poteau grâce à son buteur retrouvé, Biad, auteur des trois buts.

Le seul nul de ce groupe a été enregistré à El-Jadida entre le DHJ et le KAC de Kenitra. Un nul qui arrange davantage les affaires des visiteurs que celles des joueurs locaux, dont la situation va en s'aggravant.

Lettre du Maroc (Kebir Arsalane)

LES JUNIORS EN QUÊTE DE RACHAT

CASABLANCA. — Décidément, la Côte-d'Ivoire est devenue un adversaire à ne pas négliger. Les juniors marocains en savent quelque chose. Lors du match aller à Abidjan, les jeunes Ivoiriens l'avaient emporté par deux buts à zéro.

Les Marocains ne sont pas affligés par ce revers. Attachant certes une extrême importance à la Coupe du monde juniors, les responsables marocains préparent sérieusement la deuxième manche prévue pour ce dimanche à Rabat.

On le sait, depuis ce revers d'Abidjan, l'équipe nationale juniors, renforcée par de nouveaux éléments, se trouve en stage à l'Institut National des Sports. Les entraînements vont bon train sous la férule du directeur technique Abdallah Antaki, qui déclara tout récemment à la presse nationale, que Abidjan n'est plus qu'un simple accident de parcours et que les juniors marocains sont capables de remonter un handicap de deux buts et de se qualifier, à condition, bien entendu, que le public marocain, jusque-là boudeur, revienne massivement encourager les siens, comme ce fut le cas pour les Ivoiriens chez eux.

D'un côté, des Marocains qui brûlent d'impatience de se réhabiliter, de l'autre, les Ivoiriens qui voudront confirmer le renouveau de leur football, ce qui nous promet une rencontre intéressante et ouverte à toutes les convoitises.

EN DIRECT D'AFRIQUE (Gérard DREYFUS)

● Doubiés Coupe-Championnat pour l'Africa-Sports d'Abidjan et le Canon de Yaoundé. Le premier s'est imposé à son rival de toujours, l'ASEC, tandis que le second est venu à bout de Rail de Douala. Scores identiques : 1-0. Jérôme Lebry et Missé-Missé ont été les héros de ces deux finales, réalisant chacun le but de la rencontre. Pour l'Africa-Sports et pour le Canon, qui se retrouveront peut-être en finale de la Coupe d'Afrique des clubs champions, l'histoire est un éternel recommencement.

En deux saisons, le palmarès de l'Africa-Sports est impressionnant : deux doublés Coupe-Championnat, une Coupe de l'UFOA, en attendant mieux.

● Omam-Biyik, l'attaquant du Canon de Yaoundé, vient de se voir décerner le titre de meilleur joueur camerounais de l'année par un jury de spécialistes. Il n'a cependant pas fait l'unanimité, Emmanuel Kundé et Emile Mbouh se partageant la moitié des suffrages. Omam-Biyik succède ainsi à Jean-Daniel Eboué (74), Roger Milla (75 et 76), Adalbert Mangamba (77), Thomas N'Kono (78), Joseph-Antoine Bell (79), Grégoire Mbida (80), Bonaventure Djonkep (81), Théophile Abega (82 et 83), Charles Toubé (84) et Emmanuel Kundé (85).

● Cascade de forfaits pour le premier tour éliminatoire de la Coupe d'Afrique des nations. Le Lesotho, l'Ile Maurice, la Guinée Equatoriale, le Mali et l'Ethiopie ont renoncé à leur participation. Ce qui fait l'affaire du Rwanda, de Madagascar, du Togo et de la Tunisie. Quant à l'Ethiopie, elle s'est curieusement désistée après avoir joué et perdu la première manche en Tanzanie (2-4). A Addis-Abeba, elle aurait fort bien pu renverser le score et se qualifier pour la suite de la compétition. L'Ethiopie a déclaré forfait pour toutes les autres épreuves, cadettes et juniors.

● L'heure de la retraite a sonné pour l'international ghanéen Opoku Afriyie. Titulaire d'abord à l'Ashanti Kotoko puis à Hearts of Oak, l'attaquant a choisi de tirer sa révérence à près de trente-deux ans. Il n'a plus le feu sacré après treize ans d'une carrière entamée en 1973 et qui l'a conduit à porter à de très nombreuses reprises le maillot de l'équipe nationale, les Black Stars.

● Ydnekatchew Tessema persiste : « L'Afrique est sous-représentée à la Coupe du monde. Nous avons donné la preuve que la présence africaine au Mundial n'est plus un handicap, ni sur le plan technique, ni sur le plan spectaculaire, ni sur le plan de la rentabilité financière. Nous ne voulons pas précipiter les choses, mais la CAF va proposer à la FIFA que le troisième des éliminatoires africains rencontre le deuxième d'un groupe européen comme cela avait été le cas, l'an dernier, de l'Australie avec l'Ecosse. Pour 1994, nous demanderons trois représentants. » Pour le président de la CAF, les grands problèmes du football africain à court et moyen terme sont « la restructuration des clubs et la nécessité de mettre un frein à l'exode des joueurs auxquels nous ne sommes pas en mesure aujourd'hui de proposer les mêmes avantages que ceux qu'ils obtiennent à l'étranger ».

● Le Brésilien Jose Faria, entraîneur comblé du onze national marocain et de l'équipe des Forces armées royales de Rabat, championne d'Afrique en 1985, arrive en fin de contrat. Il ne serait pas hostile à une double reconduction de ce contrat, à la condition cependant que le traitement soit revu à la hausse. Faria aurait reçu plusieurs propositions émanant de pays du golfe Persique et d'Afrique.

● Aucune date de libre : à ce jour la finale de la Coupe du Trône 1985 n'a toujours pas été jouée. Elle aurait dû opposer les FAR au Difâa d'El Jadida. Aura-t-elle lieu ? Pour l'heure les Marocains ont programmé au 1er novembre la demi-finale de l'édition 1986 entre les FAR et le MAS de Fès.

ANGLETERRE

(12e journée)

SAMEDI

Oxford - Nottingham Forest	2-0
Wimbledon - Norwich	2-0
Luton - Liverpool	4-1
Queen's Park Rangers - Tottenham	2-0
West Ham - Charlton	1-3
Everton - Watford	3-2
Arsenal - Chelsea	3-1
Aston Villa - Newcastle	2-0
Leicester - Southampton	2-3
Sheffield Wednesday - Coventry	2-2

DIMANCHE

Manchester City - Manchester United	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nottingham F.	23	12	7	2	3	26	13
2. Norwich	22	12	6	4	2	19	14
3. Everton	21	12	6	3	3	20	14
Arsenal	21	12	6	3	3	14	8
5. Liverpool	20	12	6	2	4	24	16
6. Coventry	19	12	5	4	3	12	9
Tottenham	19	12	5	4	3	12	10
West Ham	19	12	5	4	3	23	22
9. Sheffield W.	18	12	4	6	2	23	18
10. Luton	17	12	4	5	3	12	9
QP Rangers	17	12	5	2	5	13	14
Charlton	17	12	5	2	5	15	17
13. Southampton	16	12	5	1	6	25	26
Wimbledon	16	12	5	1	6	14	16
Oxford	16	12	4	4	4	12	20
16. Leicester	15	12	4	3	5	18	18
17. Watford	14	12	4	2	6	19	18
18. Aston Villa	13	12	4	1	7	17	28
19. Chelsea	12	12	3	3	6	14	23
Manchester Un.	12	12	3	3	6	15	15
21. Newcastle	8	12	2	2	8	9	22
22. Manchester City	8	12	1	5	6	9	14

Buteurs : 1. Clarke (Southampton), Allen C. (Tottenham), 11 buts ; 3. Webb (Nott. Forest), 10 buts.

ECOSSE

(14e journée)

Hearts - Dundee United	2-2
Hamilton - Aberdeen	0-1
Clydebank - Saint Mirren	1-1
Dundee - Falkirk	3-0
Motherwell - Hibernian	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	22	13	10	2	1	29	9
2. Dundee United	22	14	9	4	1	29	11
3. Glasgow Rang.	19	13	9	1	3	25	9
4. Hearts	19	14	7	5	2	18	9
5. Aberdeen	17	14	6	5	3	23	14
6. Dundee	16	14	7	2	5	16	13
7. Saint Mirren	13	14	4	5	5	12	14
8. Clydebank	10	14	4	2	8	11	21
9. Motherwell	10	14	2	6	6	14	25
10. Hibernian	10	14	3	4	7	15	24
11. Falkirk	7	14	2	5	7	13	20
12. Hamilton	1	14	0	1	13	7	23

COUPE DE LA LIGUE

A GLASGOW : Glasgow Rangers b. Celtic Glasgow : 2-1 (0-0). — Buts : Durrant (82e), Coper (84e sur pen.) pour Glasgow Rangers ; Mc Clair (70e) pour Celtic Glasgow.

ESPAGNE

(11e journée)

Séville - Athletic Bilbao	3-1
Sabadell - Valladolid	1-0
Cadix - Real Madrid	0-0
Majorque - Espanol Barcelone	1-1
Santander - Murcie	1-1
FC Barcelone - Las Palmas	4-0
Osasuna Pampelune - Sporting Gijon	0-2
Real Sociedad - Saragosse	1-0
Atletico Madrid - Betis Séville	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	16	11	6	4	1	18	5
2. Real Madrid	15	11	5	5	1	20	17
3. Atletico Madrid	14	11	5	4	2	15	14
4. Espanol	13	11	4	5	2	15	10
Betis	13	11	5	3	3	13	16
Real Sociedad	13	11	5	3	3	17	13
7. Cadix	12	11	4	4	3	9	9
Majorque	12	11	4	4	3	16	16
Séville	12	11	4	4	3	15	10
Gijon	12	11	5	2	4	14	11
11. Athl. Bilbao	11	11	4	3	4	14	13
Valladolid	11	11	4	3	4	12	13
13. Las Palmas	9	11	3	3	5	14	18
14. Saragosse	8	11	3	2	6	10	14
Osasuna	8	11	1	6	4	4	9
16. Murcie	6	11	2	2	7	8	19
Sabadell	6	11	1	4	5	11	22
18. Santander	5	11	1	3	7	6	16

Buteurs : 1. H. Sanchez (Real Madrid), 10 buts ; 2. Lineker (Barcelone), Romon (Séville), 7 buts.

R.F.A.

(Coupe, 2e tour)

Duisbourg - Wattenscheid	1-1
Bielefeld - Karlsruhe	0-2
Aacher - Sarrebruck	4-0
Augsburg - Hambourg	1-2
Fort. Cologne - Freiburg	1-1
Homburg - Bayern	1-3
FC Gutersloh - BW Berlin	0-5
Bremer SV - St-Pauli	0-3
Friedrichstadt - Darmstad	1-2
Uerdingen - Nuremberg	3-2
Dusseldorf - Leverkusen	2-1
FC Cologne - Mannheim	3-1
Moenchengladbach - B. Dortmund	1-3
Mayence 05 - Eintracht Francfort	0-1

SUISSE

(12e journée)

Aarau - Lausanne	2-0
Bâle - Young Boys	1-0
La Chaux-de-Fonds - Servette	0-4
Grasshoppers - Bellinzone	1-1
Saint-Gall - Sion	0-4
Locarno - Zurich	1-1
Lucerne - Neuchâtel Xamax	2-1
Vevey - Wettingen	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshoppers	19	12	8	3	1	25	11
2. Neuchâtel Xam.	18	12	8	A2	2	29	13
3. Sion	17	12	8	1	3	28	12
4. Bellinzone	15	12	6	3	3	21	17
5. Servette	13	12	6	1	5	23	18
Zurich	13	12	4	5	3	19	16
7. Lucerne	12	12	4	2	6	22	21
Bâle	12	12	5	2	5	20	22
Lausanne	12	12	5	2	5	20	22
Saint-Gall	12	12	4	4	4	15	18
11. Aarau	11	12	4	3	5	11	16
Vevey	11	12	4	3	5	16	25
13. Young Boys	10	12	3	4	5	16	16
14. Locarno	8	12	2	4	6	18	21
Wettingen	8	12	2	4	5	15	19
16. La Chaux-de-F.	1	12	0	1	10	7	40

Buteurs : 1. Eriksen (Servette), 11 buts ; 2. Paulo Cesar (Bellinzone), 10 ; 3. Fargeon, 8 buts.

BELGIQUE

(9e journée)

Lokeren - La Gantoise	2-1
Racing Jet - Beveren	1-1
Malines - Anderlecht	0-1
Waregem - Cercle Bruges	1-2
Antwerp - FC Liège	0-2
Charlerol - Courtrai	1-0
FC Bruges - Seraing	3-1
Beerschot - Berchem	0-0
Standard - Molenbeek	3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	16	9	7	2	0	26	8
2. Anderlecht	15	9	4	5	0	24	4
3. Standard	14	9	6	2	1	19	5
4. Beveren	12	9	3	6	0	14	5
5. Malines	11	9	4	3	2	13	6
6. FC Liège	11	9	4	3	2	15	3
7. Lokeren	11	9	3	5	1	10	6
8. Charlerol	10	9	4	2	3	13	13
9. Beerschot	9	9	2	5	2	6	9
10. Courtrai	8	9	3	2	4	14	11
11. La Gantoise	7	9	2	2	5	11	15
12. Waregem	7	9	3	1	5	10	20
13. Seraing	7	9	2	3	4	9	15
14. Racing Jet	7	9	2	2	5	6	18
15. Molenbeek	6	9	2	2	5	10	16
16. Cercle Bruges	5	9	2	1	6	11	14
17. Antwerp	3	9	0	3	6	5	12
18. Berchem	3	9	0	3	6	4	23

Buteurs : 1. François (Liège), 7 buts ; 2. Beugnies (Charlerol), 6 buts ; 3. Rosenthal (FC Bruges), Maertens (FC Malines), 5 buts.

PAYS-BAS

(12e journée)

AZ'67 - Ajax	1-6
FC Utrecht - Fortuna Sittard	4-1
Feyenoord - SC Veendam	3-2
FC Den Bosch - Go Ahead Eagles	0-1
PEC Zwolle - Sparta	1-1
FC Twente - PSV	0-3
FC Groningen - Excelsior	6-0
Roda JC - FC La Haye	0-0
VV Venlo - FC Haarlem	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	20	12	9	2	1	37	11
2. PSV	20	12	9	2	1	26	8
3. Feyenoord	18	12	7	4	1	27	15
4. Sparta	15	12	6	3	3	28	18
FC Den Bosch	15	12	6	3	3	14	10
Roda JC	15	12	6	3	3	20	15
7. FC Groningen	13	12	5	3	4	27	15
8. Fortuna Sittard	12	12	4	4	4	17	18
FC Twente	12	12	3	6	3	16	17
10. PEC Zwolle	10	12	3	4	5	24	23
FC Utrecht	10	12	4	2	6	21	24
SC Vendam	10	12	2	6	4	13	16
FC La Haye	10	12	2	6	4	11	13
VV Venlo	10	12	2	6	4	11	22
15. Go Ahead Eagles	9	12	3	3	6	9	17
16. FC Haarlem	8	12	3	2	7	10	23
17. Excelsior	5	12	2	1	9	9	31
18. AZ'67	4	12	2	0	10	10	23

Buteurs : 1. Van Baasten (Ajax), 12 buts ; 2. Bosman (Ajax), 11 ; 3. Booi (PEC), 9 ; Lenjkeek (Spartak), 9.

BVP
Bureau de Vérification de la Publicité.

Cependant, les Petites Annonces Classées relèvent de la seule responsabilité de notre publication. Vos remarques à leur sujet doivent donc nous être adressées directement.

Notre publication contrôle les annonces commerciales avant insertion pour qu'elles soient parfaitement loyales. Elle suit les Recommandations du Bureau de Vérification de la Publicité. Si, malgré ces précautions, vous aviez une remarque à faire, vous nous rendriez service en écrivant au BVP, BP 45.08, 75362 PARIS CEDEX 08.

POLOGNE

(12e journée)

Olimpia Poznan - Slask Wroclaw	2-1
Zagiebie Lubin - Pogon Szczecin	1-1
Gornik Walbrzych - Stal Mielec	2-1
Legia Varsovie - Motor Lublin	1-0
Polonia Bytom - Ruch Chorzow	0-0
Katowice - Lechia Gdansk	1-0
Gornik Zabrze - Widzew Lodz	4-0
LKS Lodz - Lech Poznan	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gornik Zabrze	20	12	7	3	2	22	9
2. Katowice	17	12	6	3	3	23	12
3. Legia Varsovie	16	12	6	4	2	23	16
4. Pogon Szczecin	16	12	5	5	2	23	16
5. Slask Wroclaw	16	12	6	3	3	20	13
6. Widzew Lodz	15	12	6	4	2	14	13
7. Lech Poznan	14	12	4	5	3	17	14
8. Zagiebie Lubin	13	12	5	3	4	14	13
9. Gornik Walbr.	11	12	5	2	5	13	19
10. LKS Lodz	10	12	3	5	4	9	11
11. Polonia Bytom	10	12	2	6	4	10	14
12. Ruch Chorzow	9	12	2	5	5	11	15
13. Olimpia Poznan	8	12	3	4	5	8	15
14. Stal Mielec	6	12	1	5	6	12	19
15. Motor Lublin	6	12	3	2	7	7	18
16. Lechia Gdansk	5	12	1	3	8	6	15

Buteurs : 1. Lesniak (Pogon), 11 buts ; 2. Dziekanowski (Legia), Ptak (Zagiebie) et Waiczak (Polonia Bytom), 7.

BULGARIE

(11e journée)

Sliven - Chernomoretz	1-0
Spartak Pleven - Pirin	0-1
Dimitrovgrad - Lokomotiv Sofia	3-2
Etar - Plovdiv	4-3
Trakia - Slavia	2-0
Vitosha - Academik	3-0
Vratza - Beroe	3-0
Sredetz - Spartak Varna	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vitosha	17	11	8	1	2	32	14
2. Sredetz	16	11	7	2	2	29	11
3. Slavia	15	11	7	1	3	23	13
4. Trakia	15	11	6	3	2	21	12
5. Lok. Sofia	13	11	5	3	3	27	17
6. Beroe	11	11	4	3	4	20	17
7. Pirin	11	11	5	1	5	14	18
8. Vratza	11	11	5	1	5	14	21
9. Spart. Varna	11	11	5	1	5	17	25
10. Plovdiv	10	11	4	2	5	28	20
11. Etar	10	11	4	2	5	16	15
12. Sliven	10	11	4	2	5	19	19
13. Chernomoretz	8	11	3	2	6	13	25
14. Dimitrovgrad	7	11	3	1	7	12	33
15. Akademik	6	11	2	2	7	12	26
16. Pleven	5	11	2	1	8	11	22

Buteurs : Sirakov (Vitosha), 16 ; Alexandrov (Slavia), 13 ; Tanev (Sredetz), 12 ; Kolev (Plovdiv), 9 ; Bontchev (L. Sofia), Stoev (L. Sofia), Mitharski (Pirin), 8.

IRLANDE DU NORD

(9e journée)

Ballymena - Ards	2-1
Bangor - Linfield	0-1
Cliftonville - Portadown	1-1
Distillery - Newry	0-6
Glenavon - Crusaders	1-0
Glentoran - Carrick	2-0
Larne - Coleraine	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glentoran	21	9	6	3	0	27	8
2. Larne	16	9	4	4	1	13	8
Glenavon	16	9	4	4	1	12	9
4. Newry	15	9	4	3	2	16	7
5. Linfield	14	9	4	2	3	9	9
Ards	14	9	4	2	3	11	9
7. Bangor	13	9	4	1	4	9	9
Cliftonville	13	9	3	4	2	8	7
9. Ballymena	12	9	3	3	3	11	16
10. Crusaders	9	9	2	3	4	8	15
11. Portadown	7	9	0	7	2	7	11
12. Coleraine	6	9	1	3	5	13	14
13. Carrick	5	9	1	2	5	5	13
14. Distillery	4	9	1	1	6	7	21

Buteurs : McCartney (Glentoran) 10.

DANEMARK

(23e journée)

Kastrup - Randers	2-1
KB - Broendby	0-2
Vesie - Naestved	0-4
Ikast - Herfolge	1-1
Aarhus - Esbjerg	2-1
1903 - Odense	2-4
Bronshoj - Lyngby	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aarhus	40	23	17	6	0	46	17
2. Broendby	31	23	15	1	7	45	27
3. Maestved	29	23	10	9	4	39	23
4. Lyngby	27	23	9	8	6	33	28
5. Bronshoj	25	23	8	5	10	50	35
6. 1903	25	23	8	9	6	33	31
7. Odense	24	23	8	8	9	36	29
8. Ikast	24	23	9	6	8	37	31
9. Vejle	23	23	7	9	7	34	31
10. KB	20	23	7	6	10	29	40
11. Herfolge	20	23	7	6	10	28	40
12. Kastrup	24	23	4	6	13	19	34
13. Esbjerg	13	23	3	7	13	19	43
14. Randers	8	23	3	2	18	17	54

Buteurs : Nielsen (Broendby) 15 ; Nielsen N.-B. (Bronshoj) 14 ; Lundqvist (Aarhus).

TCHECOSLOVAQUIE

(10e journée)

Bohemians Prague - Sparta Prague 1-0
Plastika Nitra - RH Cheb 5-1
TJ Vitkovice - Dynamo Ceske Budejovice 2-0
Spartak Trnava - ZVL Zilina 3-1
Sigma Olomouc - DAC Dunajska Streda . 2-3
Skoda Pilsen - Slavia Prague 1-0
Dukla Banska Bystrica - Tatran Presov .. 0-1
Dukla Prague - Banik Ostrava 2-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sparta Prague ...	16	10	7	2	1	22	2
2. Bohem. Prague .	14	10	7	1	1	22	12
3. Banik Ostrava ...	13	10	6	1	3	21	12
4. DAC Dunajska ..	12	10	4	4	2	16	10
5. Plastika Nitra ...	12	10	5	2	3	19	12
6. Vitkovice	11	10	5	1	4	12	10
7. RH Cheb	11	10	5	1	4	13	20
8. Spartak Trnava ..	10	10	3	2	5	10	12
9. Tatran Presov ...	9	10	4	1	5	10	13
10. Skoda Pilsen	8	10	2	6	2	11	13
11. ZVL Zilina	8	10	4	0	6	12	18
12. Slavia Prague ...	8	10	3	4	4	9	12
13. Budejovice	8	10	4	0	6	9	24
14. Sigma Olomouc .	7	10	3	1	6	11	16
15. Dukla Banska ...	7	10	2	3	5	9	16
16. Dukla Prague ...	6	10	1	2	7	10	18

ROUMANIE

(10e journée)

FC Arges Pitesti - Gloria Buzau 4-0
Otelul Galati - Rapid Bucarest 5-0
Flacara Moreni - Jiul Petrosani 1-0
Chimia RM Valcea - Univ. Cluj Napoca... 3-1
Victoria Bucarest - SC Bacau 5-2
Corvinul Hunedoara - FCM Brasov 4-0
Petrolul Ploiesti - FC Olt 0-0
Craiova - Sportul Bucarest ..... remis
Steaua Buc. - Dinamo Buc. ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucarest	17	9	8	1	0	22	3
2. Dinamo Bucarest	13	8	5	3	0	27	5
FC Arges Pitesti	13	10	6	1	3	13	6
FC Olt	13	9	6	1	2	12	6
Petrolul Ploiesti .	11	10	4	3	3	11	7
SC Bacau	11	10	5	1	4	14	15
7. Sportul Stud.	10	9	4	2	3	14	8
Victoria Bucarest	10	10	4	2	4	13	11
Corvinul	10	10	4	22	4	14	13
10. Otelul Galati	9	10	2	5	3	9	8
Un. Cluj Napoca .	9	10	4	1	5	12	13
12. Univ. Craiova	8	9	2	4	3	9	10
FC Brasov	8	10	4	0	6	6	13
Rapid Bucarest ..	8	10	3	2	5	7	15
15. Chimia RM	7	10	3	1	6	15	23
Flacara Moreni ..	7	10	3	1	6	7	19
17. Gloria Buzau	6	10	3	0	7	9	31
18. Jiul Petrosani ...	4	10	1	2	7	8	18

LUXEMBOURG

(8e journée)

Spora Luxembourg - CS Pétange 5-0
Jeunesse Esch - FC Wiltz 4-1
All. Dudelange - R.B. Differdange 1-3
Progrès Niedercorn - CS Grevenmacher 4-1
Union Luxembourg - Swift Hesperange . 1-2
Olympique Eischen - Avenir Beggen 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse Esch ..	14	8	0	2	0	23	4
2. Spora Lux.	12	8	5	2	1	21	8
3. Avenir Beggen ..	12	8	5	2	1	18	9
4. Prog. Niedercorn	10	8	4	2	2	16	7
5. R.B. Differdange	10	8	4	2	2	12	9
6. CS Grenmacher .	9	8	3	2	3	12	13
7. All. Dudelange ..	8	8	3	2	3	11	13
8. Union Lux.	7	8	2	3	3	14	12
9. FC Wiltz	6	8	1	4	3	10	16
10. Ol. Eischen	4	8	0	4	4	5	16
11. CS Pétange	4	8	0	4	4	2	14
12. S. Hesperange ..	2	8	1	0	7	5	24

Buteurs : Reiter (Spora) 7 ; Malget (Beggen) ; Schelter (Union) 7 ; Guillot (Jeunesse) 7.

ALBANIE

(6e journée)

Luftetari - Besa 0-0
Partizani - Traktori 2-1
Vllaznia - Naftetari 2-0
Tomori - Dinamo 2-2
17 Nentori - Labinoti 2-1
Flamurtari - Apolonia 3-0
Lokomotiva - Skenderbeu 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Partizani	9	6	4	1	1	11	4
2. Luftetari	9	6	3	3	0	8	1
3. Vllaznia	9	6	3	3	0	7	3
4. Anentori*	6	6	3	3	0	10	5
5. Flamurtari*	5	6	3	2	1	10	3
6. Labinoti	5	6	2	1	3	6	6
7. Besa	5	6	0	5	1	5	6
8. Lokomotiva	5	6	1	3	2	4	8
9. Dinamo*	4	6	1	5	0	10	4
10. Naftetari	4	6	1	2	3	2	6
11. Tomori	4	6	0	4	2	4	11
12. Apolonia**	2	6	3	2	1	4	4
13. Skenderbeu	2	6	0	2	4	2	8
14. Traktori	0	6	0	0	6	1	15

N.B. — Les équipes avec un astérisque ont 3 points de pénalité. Avec deux astérisques, 6 points de pénalité.

GRECE

(6e journée)

Larissa - PAOK 2-1
Apollon - OFI 1-1
Olympiakos - Kalamaria 2-0
Heraklis - Ethnikos 4-3
Panionios - Panathinaikos 0-0
Aris - AEK 1-3
Veria - Doxa 1-0
Diagoras - Yannina 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PAOK	9	6	4	1	1	13	4
2. OFI	9	5	4	1	0	9	4
3. Heraklis	9	6	3	2	1	12	8
4. Olympiakos	8	6	3	2	1	12	8
5. Panionios	7	6	2	3	1	4	3
6. Diagoras	6	5	3	0	2	8	2
7. Panathinaikos ...	5	5	1	3	1	4	5
8. Veria	5	6	1	3	2	5	9
9. AEK	4	6	2	3	1	7	9
10. Ethnikos	4	5	1	2	2	5	7
11. Larissa	4	5	2	0	3	4	7
12. Apollon	4	6	1	2	3	5	10
13. Aris Salonique ..	3	5	1	1	3	6	8
14. Doxa	3	6	1	1	4	6	10
15. Kalamaria	3	5	1	1	3	3	12
16. Yannina	2	5	1	0	4	2	9

Buteurs : Voutsev (Doxa), 4 ; Scartados (PAOK), 4 ; Anastopoulos (Olympiakos), 4.

AUTRICHE

(17e journée)

Vienna - Voest Linz 3-1
Admira Wacker - Vienne Sportclub 3-0
LASK - Austria Vienne 1-2
GAK - SC Einsensad 4-2
Rapid - Sturm Graz 3-1
Austria Klagenfurt - FC Tirol 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Vienne ..	27	17	12	3	2	49	22
2. Rapid	25	17	10	5	2	51	20
3. FC Tirol	22	17	10	2	5	37	24
4. LASK	18	17	8	2	7	24	28
5. Admira Wacker ..	17	17	7	3	7	32	26
6. Sturm Graz	17	17	7	3	7	22	31
7. Vienna	16	17	7	2	8	20	31
8. Vienne Sportclub	14	17	6	2	9	32	36
9. Voest Linz	14	17	6	2	9	27	32
10. GAK	14	17	6	2	9	26	34
11. SC Eisenstad ...	14	17	5	4	8	22	35
12. A. Klagenfurt ...	6	17	1	4	12	14	45

EIRE

(2e journée)

Home Farm - Dundalk 2-1
Limerick - St Patrick 2-1
Athlone - Bray 2-1
Bohemians - Galway 5-3
Cork - Shamrock Rovers 1-2
Sligo Rovers - Waterford 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Shamrock Rovers	4	2		0	0	4	2
2. Waterford	3	2	1	1	0	7	3
Bohemians	3	2	1	1	0	6	4
4. Dundalk	2	2	1	0	1	3	2
Galway	2	2	1	0	1	5	6
Bray	2	2	1	0	1	2	2
Home Farm	2	2	1	0	1	3	3
Limerick	2	2	1	0	1	3	3
Athlone	2	2	1	0	1	3	6
10. St Patrick	1	2	0	1	1	2	3
Sligo Rovers	1	2	0	1	1	2	4
12. Cork	0		0	0	2	1	3

Buteurs : M. Byrne (Sligo Rovers) 3.

ALGERIE

(9e journée)

Relizane - Belcourt 3-0
El Harrach - Collo 3-1
ASC Oran - Mascara 2-0
Constantine - Aïn Beïda 0-0
Sétif - Tlemcen 0-0
Guelma - Bordj Menaïel 1-0
Tizi Ouzou - Saïda 3-0
Boufarik - Annaba 2-0
Chlef SO - MP Oran 0-0
Aïn M'lila - MP Alger 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sétif	12	9	5	2	2	8	3
2. ASC Oran	12	9	4	4	1	8	4
3. Tizi Ouzou	11	9	5	1	3	16	6
4. Bordj Menaïel ...	11	9	4	3	2	8	4
5. Aïn M'lila	11	9	2	3	2	14	7
6. MP Alger	11	9	3	5	1	11	7
7. MP Oran	11	9	4	3	2	11	9
8. Collo	11	9	5	1	3	9	7
9. Relizane	10	9	3	4	2	13	7
10. Belcourt	10	9	4	2	3	12	9
11. Saïda	8	8	2	4	2	4	7
12. Tlemcen	8	9	2	4	3	3	7
13. Annaba	7	9	3	1	5	7	9
14. Mascara	7	9	2	3	4	9	10
15. Boufarik	7	9	2	3	4	5	9
16. Aïn Beïda	7	9	2	3	4	5	10
17. Constantine	6	8	1	4	3	3	8
18. El Harrach	6	9	1	4	4	7	11
19. Guelma	6	9	1	4	4	4	10
20. Chlef SO	6	9	1	4	4	5	15

Buteurs : 1. Alaoui (Aïn M'lila), 7 buts ; 2. Khelil (Mascara), 7 ; 3. Kabrane (Belcourt), 6...

MAROC

GROUPE A

(6e journée)

FAR Rabat - CSE Lasyoune 6-0
ASS Salé - OCK Khouribga 1-1
WAC Casablanca - MCO Oujda 1-1
RSK Kenitra - KACM Marrackech 1-0
CODM Meknès - USK Sidi-Kacem 0-0
Chabab Mohammedia - FA Benslimane . 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FAR Rabat	16	6	4	2	0	14	3
2. Marrakech	13	6	3	1	2	5	3
3. Oujda	13	6	2	3	1	9	6
4. CODM Meknès ..	13	6	2	3	1	8	6
5. FA Benslimane ..	13	6	3	1	2	7	6
6. WAC Casablanca	12	6	2	2	2	9	5
7. ASS Salé	12	6	2	3	1	4	4
8. Sidi-Kacem	12	6	2	2	2	4	9
9. Khouribga	11	6	1	3	2	7	11
10. RSK Kenitra	10	6	1	2	3	5	9
11. Chabab	9	6	1	1	4	5	9
12. Lasyoune	9	6	0	3	3	4	12

Buteurs : 1. Hassan (Oujda), 3 buts ; 2. Chicha (FAR), 3 ; 3. Halim (FAR), 3...

GROUPE B

MAS Fès - Bel Ksiri 2-0
RSS Settat - Raja Casablanca 2-1
Hilal Nador - FUS Rabat 0-2
Hassania Agadir - USM Mohammedia ... 4-1
RSB Berkane - Touarga Rabat 3-2
DHJ El Jadida - KAC Kenitra 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Raja Casa	15	6	4	1	1	9	2
2. FUS Rabat	15	6	3	3	0	6	2
3. H. Agadir	14	6	3	2	1	9	6
4. KAC Kenitra	13	6	2	3	1	6	4
5. Touarga	13	6	3	1	2	7	6
6. RSS Settat	12	6	1	4	1	5	5
7. Mohammedia	11	6	2	1	3	8	10
8. MAS Fès	11	6	1	3	2	6	7
9. Bel Ksiri	10	6	1	2	3	5	7
10. RSB Berkane	10	6	1	2	3	7	10
11. Hilal Nador	10	6	0	4	2	3	6
12. El Jadida	9	6	0	4	2	2	4

Buteurs : 1. Boushaba (Berkane), 4 buts ; 2. Biad (Touarga), 3 ; 3. Mounim (Raja), 3...

TUNISIE

(8e journée)

Stade Tunisien - CO Transports 0-1
OC Kerkennah - JS Kairouan 0-0
ES Tunis - Club Africain 1-1
Olympique Beja - CA Bizerte 1-1
ES Sahel - US Monastir 2-0
CS Sfaxien - SR Sports 1-0
CS Hammam-Lif - AS Marsa ... reporté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Sahel	22	8	4	2	2	12	8
2. Club Africain	21	8	3	4	1	6	5
3. CA Bizerte	21	8	3	4	1	9	9
4. CO Transports ..	19	7	3	3	1	6	3
5. JS Kairouan	19	8	2	5	1	9	6
6. ES Tunis	18	8	1	6	1	8	8
7. Stade Tunisien ..	17	8	1	6	1	9	9
8. US Monastir	17	8	2	3	3	8	10
9. CS Hammam-Lif .	17	6	3	2	1	7	3
10. CS Sfaxien	17	8	2	4	2	10	7
11. Sfax Railways ...	13	8	0	5	3	4	8
12. AS Marsa	12	7	1	2	4	3	10
13. OC Kerkennah ..	12	7	1	3	3	8	10
14. Ol. Beja	12	7	0	5	2	5	8

Buteurs : Gomry (JS Kairouan), 4 buts.

ARGENTINE

(16e journée)

Newell's Old Boys - Ferrocarril O. 1-1
Argentinos Juniors - Talleres 12-0
Instituto - Estudiantes de La Plata 1-0
Independiente - Racing de Cordoba 0-1
River Plate - Deportivo Italiano 4-2
Deportivo Espanol - Boca Juniors 1-1
San Lorenzo - Velez Sarsfield 3-1
Temperley - Platense 2-1
Union - Racing 1-1
Gim. y Esgrima - Rosario Central 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newell's	21	16	8	5	3	17	13
2. Gim y Esgrima ..	20	16	8	4	4	24	20
3. Independiente ..	19	16	7	5	4	22	13
4. Velez Sarsfield ..	19	16	7	5	4	23	15
5. Rosario Central .	19	16	6	7	3	27	21
6. San Lorenzo	18	16	7	5	4	17	14
7. Boca Juniors	18	16	6	6	4	25	20
8. Ferrocarril Oeste	17	16	4	9	3	16	15
9. Deportivo Esp. ..	16	16	6	4	6	12	10
10. Est. de La Plata .	16	16	4	8	4	13	13
11. River Plate	16	16	5	6	5	17	16
12. Racing	16	16	5	6	5	20	21
13. Instituto	16	16	5	6	5	17	19
14. Talleres	15	16	4	7	5	19	32
15. Argentinos Jrs ..	14	16	2	10	4	26	15
16. R. de Cordoba ..	16	16	3	8	5	19	23
17. Union	12	16	2	8	6	10	14
18. Platense	12	16	4	4	8	20	28
19. Temperley	12	16	2	6	8	13	23
20. Deportivo Ital. ...	9	16	2	5	9	13	27

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — 2 pts à Oxford qui tombe le leader Nottingham Forest (2-0) ; 2 pts à Luton, large vainqueur (4-1) de Liverpool ; 2 pts à Charlton, vainqueur (3-2) sur le terrain de West-Ham ; 1 pt à Wimbledon, Queen's P.R. et Southampton respectivement vainqueurs de Norwica (2-0), Tottenham (2-0) et de Leicester (3-2) sur son terrain ; enfin 1 pt à Wrexham pour sa bonne performance en Coupe des Coupes sur le terrain de Saragosse (0-0).

BELGIQUE. — 2 pts à Anderlecht pour sa bonne semaine (3-0) face au Steaua Bucarest en Coupe d'Europe et (1-0) sur le terrain de Malines en Championnat ; 2 pts à la Gantoise pour la très bonne performance sur le terrain de Sportul Bucarest (3-0) en Coupe de l'UEFA ; 1 pt au Cercle Bruges qui bat Waregem sur son terrain (2-1).

ÉCOSSE. — 1 pt aux Rangers qui remportent la Coupe de la Ligue (2-1) contre le Celtic ; 1 pt à Dundee Utd pour son (3-0) face à U. Craiova en Coupe de l'UEFA.

ESPAGNE. — 1 pt à Sabadell le petit dernier de la classe qui remporte sa première victoire en Championnat (1-0) face à Valladolid ; 1 pt à Gijon qui obtient un score honorable (2-0) sur le terrain d'Osasuna.

FRANCE. — 1 pt à Marseille et Paris-SG pour leurs victoires respective sur les terrains du Havre (3-1) et Sochaux (1-0) ; 1 pt à Monaco pour son très bon match nul (1-1) chez le leader bordelais ; 1 pt à Toulouse pour sa très belle victoire sur le Spartak Moscou (3-1) en Coupe de l'UEFA.

ITALIE : 2 pts à Naples, vainqueur à la Roma (1-0) ; 1 pt à Torino, Vérone, l'Inter, auteurs de bons résultats face à Atalanta (2-0), Fiorentina (1-0) et la Juventus (1-1) ; 1 pt à Torino pour sa large victoire en Coupe de l'UEFA (4-0) face aux Hongrois de Rabat-FTO.

PAYS-BAS : 1 pt à Ajax et Groningen qui écrasent AZ'67 (6-1) et Excelsior (6-0) ; 1 pt à Utrecht, beau vainqueur (4-1) de Sittard ; 1 pt à Go Ahead et P.S.V. qui gagnent à l'extérieur sur les terrains de Den Bosch (1-0) et Twente (3-0).

R.F.A. : 2 pts à Moenchengladbach qui écrase Feyenoord (5-1) en Coupe de l'UEFA ; 1 pt à Düsseldorf et Dortmund pour leurs victoires en Coupe d'Allemagne face à Leverkusen (2-1) et Moenchengladbach (3-1).

SUISSE : 2 pts à Lucerne qui abat le leader Neuchâtel (2-1) ; 1 pt à Sion auteur d'une belle performance sur le terrain de Saint-Gall (4-0).

PORTUGAL : 1 pt à Guimaraès vainqueur (2-0) de l'Atletico Madrid en Coupe de l'UEFA.

CLASSEMENT

	Pts
1. Anderlecht ..... +2	6
Ajax ..... +1	6
3. Charlton ..... +2	5
Paris-SG ..... +1	5
Toulouse ..... +1	5
Glasgow Rangers ..... +1	5
Sochaux	5
Celtic	5
9. Torino ..... +2	4
Lucerne ..... +2	4
Dundee UTD ..... +1	4
Dortmund ..... +1	4
Guimaraes ..... +1	4
Inter Milan ..... +1	4
Wimbledon ..... +1	4
Sparta Rotterdam	4
Neuchatel	4
Boavista	4
Roda	4
Tottenham	4
21. Oxford ..... +2	3
Naples ..... +2	3
M'Gladbach ..... +2	3
P.S.V. ..... +1	3
Murcie	3
Juventus	3
Porto	3
Everton	3
West Ham	3
Séville	3
Cologne	3
Young Boys	3
Lens	3
Bordeaux	3
Bayern	3
Aarav	3
Belenenses	3
Ben Bosch	3
AT Madrid	3
Hearts	3
FC Bruges	3
Standard Liège	3
Nott. Forest	3

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

Championnats printemps-automne (Pays nordiques + Islande et URSS)

1. CLAUS NIELSEN (Brondby)	+2	15	23
2. MB NIELSEN (Bronshoj)	+3	14	23
3. LUNDQVIST (Aarhus)	+1	13	23
4. LIUS (Kuusysi)		13	22
NINIMARI (Ilves)		13	22
EKSTROEM (Goteborg)		13	22
RODIONOV (Spartak)		13	22
8. HJELM (Ilves)		11	22
ARI VALVEE (HJK)		11	22
TAURIAINEN (ROPS)		11	22
LONDALHI (Herfolge)		11	23
OERBECK (Mjoendalen)		11	20
13. T. NILSSON (Göteborg)		9	22
GERHARDSSON (Hammarby)		9	22
OEKLAND (Bryne)		9	20
FOLKVORD (Bryne)		9	20
JOHNSEN (Mjoendalen)		9	20
SELEN (Start)		9	20
19. JARVINEN (PTT Pori)		8	22
R. NILSSON (Brage)		8	22
V. ERIKSSEN (Hammarby)		8	22
D. KARLSSON (Kalmar)		8	22

CHAMPIONNATS ETE-ETE

1. POLSTER (Austria)		22	16
2. SIRAKOV (Vitocha)	+1	16	11
3. ALEXANDROV (Slavia)		13	11
MIHAJLOVIC (Zeleznicar)		13	11
5. TANEV (Sredets)	+2	12	11
VAN BASTEN (Ajax)	+1	12	12
KRANJCAR (Rapid)		12	16
JOHNSTON (Celtic)		12	13
9. BOSMAN (Ajax)	+4	11	12
ERIKSEN (Servette)	+2	11	12
CLARKE (Southampton)	+1	11	12
LESNIAK (Pogon)		11	12
ALLEN C. (Tottenham)		11	12
14 SANCHEZ (Real Madrid)		10	11
PACULT (FC Tyrol)		10	16
PAULO CESAR (Bellinzone)		10	12
Mc CARTNEY (Glentoran)		10	9
WEBB (Nott. Forest)		10	12
19. KOLEV (Plovdiv)	+2	9	11
LENGREEK (Sparta)	+1	9	12
BOOI (PEC)	+1	9	12
DETARI (Honved)		9	10
KEUR (Haarlem)		9	12
RUSH (Liverpool)		9	12
HAIDER (Voetz Linz)		9	16
BIRTLES (Noo. Forest)		9	12
HALILOVIC (Rapid)		9	16
GUDELJ (Velez)		9	11

NORVEGE

Byrne - Molde 1-3
Lillestrom - Strommen 1-0
Mjoendalen - Viking 0-1
Rosenborg - Start 1-0
Tromsoi - Hamarkameratene 1-1
Vaalerengen - Kongsvinger 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lillestrom	31	21	15	1	5	39	17
2. Mjoendalen	25	21	10	5	6	34	24
3. Kongsvinger	25	21	10	5	6	25	26
4. Byrne	23	21	11	1	9	32	29
5. Start	22	21	8	6	7	25	20
6. Hamarkamer	22	21	7	8	6	32	30
7. Vealerengen	22	21	9	4	8	29	27
8. Rosenborg	21	21	8	5	8	27	26
9. Molde	20	21	7	6	8	26	32
10. Tromsoi	18	21	6	6	9	21	26
11. Viking	15	21	4	7	10	22	33
12. Strommen	8	21	2	4	15	22	44

Finale de la Coupe

Tromsö - Lillestrom 4-1

COUPE LIBERTADORES

(Finale aller)
America (Can.) - River Plate (Arg.) 1-2
Retour le 29-10-1986 à Buenos Aires.

SUEDE

Premiers match aller de la finale de Championnat Alk - Malmö : 1-0.

COUPE AFRIQUE

VAINQUEURS DE COUPE

(Demi-finale retour)
Ismaily et National SC 1-1
National SC qualifié pour la finale. Match nul (0-0) à l'aller.

Glasgow s'offre l'Europe en apéritif

Graeme Souness, entraîneur-joueur des Rangers, n'est resté que trente-sept minutes sur la pelouse d'Ibrox. Le temps d'inquiéter sérieusement la défense portugaise comme sur ce tir qui passera de très peu à côté des buts adverses.

« Calme-toi, camarade ! » semble dire Bessonov à Mo Johnston, l'attaquant du Celtic qui a fait souffrir la défense ukrainienne. Mais Mo ne l'entend pas de cette oreille et va réaliser un grand match face aux Lobanovski's Boys... (Photos Alain LANDRAIN)

En l'absence forcée des clubs anglais sur la scène européenne, Glasgow a pris le relais, devenant la semaine passée la véritable capitale du football britannique. Mais pour les Ecossais, un bon vieux derby Celtic-Rangers a bien plus d'importance qu'un simple match européen.

par Alain CONSTANT

TOUTE la ville en parle. Nous sommes mercredi après-midi ; dans quelques heures, le Celtic, champion en titre avec sa demi-douzaine d'internationaux et son public de feu, va accueillir dans son antre de Parkhead le Dynamo de Kiev. Un choc alléchant en perspective, avec d'un côté une formation ukrainienne qui représente ce qui se fait de mieux en Europe à l'heure actuelle, et de l'autre un Celtic en tête de son Championnat. Pour la presse londonienne, cela ne fait pas l'ombre d'un doute, Parkhead devrait faire le plein et accueillir plus de 60.000 spectateurs tout à l'heure. Mais lorsque nous soulignions que tout Glasgow en parlait, ce n'était pas, ô surprise, du match Celtic-Kiev mais bien de la finale de la Skol Cup (la Coupe de la Ligue locale), qui a lieu quatre jours plus tard à Hampden Park et qui doit opposer le Celtic aux Rangers ! Incroyable : alors que les observateurs européens accourent à Glasgow pour assister à ce choc en Coupe des champions, les supporters locaux considèrent ce match comme une bonne mise en train avant les choses sérieuses ! Et quelques heures plus tard, à Parkhead, il faudra bien se rendre à l'évidence : ils ne seront « que » 48 000 à encourager les Verts et Blancs. Phénomène identique d'ailleurs chez les Rangers qui, le lendemain, accueillaient les Portugais de Boavista, tombeurs de la Fiorentina au tour précédent, en Coupe de l'UEFA. Depuis le début de la saison, l'équipe de Graeme Souness fait le plein à domicile. Ibrox Park, qui est devenu, en quelques années, l'un des plus beaux stades du Royaume-Uni, devrait donc comme d'habitude se remplir jusqu'à la gueule de 44 000 fans déchaînés. Ils ne seront finalement « que » 39 000 car là aussi, le match de dimanche contre les voisins du Celtic est autrement plus important qu'une simple rencontre de Coupe d'Europe !

La passion selon Glasgow

Pour comprendre cet état d'esprit particulier, impossible d'ignorer le phénomène religieux qui, depuis près d'un siècle, empoisonne les relations entre les deux géants de Glasgow, même si les choses se sont (légèrement) arrangées depuis quelques années. Celtic catholique contre Rangers protestant, ce vieux cliché est encore d'actualité aujourd'hui, dans cette ville qui, plus que Manchester et même Liverpool, aime profondément le football. Ce qui nous a frappé, durant les deux jours passés là-bas, c'est la formidable passion qui anime tous ces Écossais. Du chauffeur de taxi aux piliers de pubs (et dieu sait s'il y en a au bord de la Clyde !), du portier d'hôtel aux filles qui ne sont pas les dernières à s'enflammer pour « leur » équipe, tout le monde est au courant des moindres bruits de couloirs en provenance de Parkhead ou Ibrox. Alors que chez le voisin anglais (qui n'est pas, c'est le moins que l'on puisse dire, apprécié dans le coin) d'autres sports obtiennent un succès considérable, à Glasgow, seul compte le football et cette ville de moins de 700 000 habitants possède la bagatelle de trois stades impressionnants : Parkhead (68 000 places), Ibrox (44 000) et Hampden Park (75 000) où évolue l'équipe nationale et... l'équipe de troisième division de Queen's Park !

Kennedy et Oswald

Contrairement à d'autres pays où, lors des soirées européennes la « solidarité nationale » joue à plein, rien ne fait plus plaisir à Glasgow que la défaite du voisin ! Mercredi, les fans des Rangers se sentaient tout à coup une âme d'Ukrainiens alors que le lendemain, les supporters du Celtic étaient pris d'une tendresse particulière pour ces Portugais qui allaient flanquer une bonne claque aux Rangers ! Toujours est-il que, en l'espace de deux soirées, près de 90 000 personnes ont assisté aux deux matches européens proposés dans la ville. Mais le plus étonnant, c'est que ces deux rencontres auraient très bien pu se disputer le même jour à la même heure ! En effet, jamais un fan du Celtic n'ira voir jouer les Rangers (sauf lors du derby bien sûr) et la réciproque est vraie. Comme nous le confirmèrent les journalistes écossais, les affluences enregistrées à Parkhead et Ibrox auraient été semblables si le Celtic et les Rangers avaient joué en même temps. Plus qu'une rivalité sportive, c'est un véritable fossé idéologique qui sépare les fans des deux clubs. Graeme Souness a eu beau déclarer à son arrivée à Glasgow que la discrimination religieuse en cours à Ibrox était ridicule et qu'il ne voyait aucun inconvénient à engager un joueur catholique, les supporters de base restent sur leurs positions. Au Celtic, en revanche, les dirigeants ont réussi petit à petit à se débarrasser de ce carcan idéologique en accueillant, depuis quelques années, des joueurs protestants. Mais une simple anecdote suffit à rappeler que la guéguerre est loin d'être terminée : il y a quelque temps, dans la petite ville de Bellshill, des sympathisants du Celtic décidèrent de se regrouper en formant un fan club « J. F. Kennedy », en hommage au président catholique des Etats-Unis assassiné à Dallas. Ripostant immédiatement, les supporters des Rangers résidant à Bellshill se regroupèrent à leur tour en fondant le « Lee Harvey Oswald fan club », du nom de l'assassin présumé de Kennedy !

Mo la menace

Quoi qu'il en soit, les hommes de Lobanovski devaient se moquer de cet aspect de la question comme de leur premier verre de vodka, en pénétrant mercredi soir sur la pelouse de Parkhead. Ils étaient tous présents, les bourreaux de l'équipe de France, de Demianenko à Belanov avec en plus le formidable Chanov dans la cage qui, pendant que son collègue Dassaev encaissait trois buts à Toulouse, réalisait une belle performance face aux attaquants écossais. Avant la rencontre, Davie Hay, entraîneur du Celtic, avait bien mis les choses au point : « Face à une telle équipe, il n'y a pas trente-six solutions : il faut les bombarder continuellement ! Les meilleurs matches européens du Celtic à domicile ont été réalisés face au Sporting de Lisbonne et au Rapid de Vienne de cette manière, en bombardant sans répit le but adverse. Contre Kiev, mes joueurs doivent faire de même ! » Des désirs de Hay à la réalité sur le terrain, il y avait un pas (de géant !) que les coéquipiers de McStay ont été incapables de franchir. Mais à l'heure actuelle, qui peut s'offrir le luxe de bousculer Kiev ? Sûrement pas le Celtic qui faillit pourtant parvenir à ses fins dès la sixième minute lorsque Mo Johnston, le meilleur Écossais sur le terrain, dévia le ballon de la tête pour McInally, démarqué sur la droite. Mais le tir canon de ce dernier heurta la barre transversale ! Il fallut un petit quart d'heure en tout et pour tout aux visiteurs pour prendre le match en main. Après avoir laissé passer l'orage, Belanov et Zavarov commencèrent à pointer le bout des crampons, et, à la dix-septième minute, Kiev ouvrait le score grâce à la complicité involontaire du gardien Pat Bonner (international... irlandais) qui passait totalement à travers un corner tiré de la gauche par Demianenko. Sans être menacé le moins du monde, Bonner offrait littéralement le ballon à Evtouchenko qui se faisait un plaisir de le mettre au fond des filets. Le jeu se durcissait quelque peu et le camarade Kouznetsov se faisait remarquer en séchant méchament Tommy Burns. Ce dernier devait d'ailleurs sortir dès la vingtième minute et Davie Hay remplaçait son défenseur par McGhee, un attaquant. Avec un Roy Aitken qui balançait systématiquement de longues balles dans le paquet, la défense ukrainienne s'en sortait sans trop de mal, et lorsque Mo Johnston, le seul attaquant véritablement dangereux par sa rapidité et sa mobilité se créait une occasion, Chanov, impérial,

était là. C'est lui qui sauva son camp en détournant du bout des doigts un formidable retourné de Johnston (47e) ou encore lorsqu'il s'opposa avec brio à une reprise de volée de McClair (85e). Mais de l'autre côté, Bonner connaissait quelques sueurs froides devant Belanov qui aurait pu marquer à lui seul trois buts ! A la 54e minute, le petit attaquant soviétique se retrouvait seul devant Bonner mais tirait à côté. Huit minutes plus tard, un centre de Bal permettait à Belanov de tenter sa chance de la tête mais Bonner s'interposait. Quelques secondes après, Belanov, déchaîné, échouait une nouvelle fois de la tête. Et alors que Kiev aurait pu remporter ce match avec deux ou trois buts d'écart, c'est le Celtic qui, dix minutes avant le coup de sifflet final, égalisa grâce à Mo Johnston qui s'y reprit à deux fois pour tromper Chanov. Une égalisation chanceuse qui ne doit pas masquer la réalité : sur le terrain, deux classes d'écart séparaient les deux formations. Et ceux qui étaient venus découvrir le Celtic ont dû repartir déçus. Dans cette équipe qui compte de nombreux internationaux écossais (McStay, Johnston, McLeod, McClair), seul Johnston s'est hissé à la hauteur de ses adversaires. Avec son jeu offensif mais bien trop stéréotypé, le Celtic n'a pu compter que sur son courage et sur le talent prometteur de deux jeunes joueurs : le défenseur Peter Grant et le milieu de terrain Tony Shepherd. Il en fallait un peu plus pour inquiéter sérieusement la bande à Lobanovski...

Des Rangers prometteurs

Belles promesses en revanche du côté d'Ibrox Park où jeudi soir, les Rangers recevaient Boavista, l'équipe entraînée par notre vieille connaissance Joao Alves. Là, le spectacle fut au rendez-vous, et on a pu constater que Souness possédait dans son effectif d'excellents joueurs. Bizarrement, le club compte moins d'internationaux écossais que le Celtic alors que ses joueurs paraissent en bien meilleure forme, Derek Ferguson notamment, un type aux dribbles déroutants et dont le style de jeu tout en finesse apporte un « plus » incontestable aux Rangers. Et puis comment ne pas citer Ted McMinn, entré en jeu dès la 37e minute, une sorte de bulldozer aux jambes interminables qui perfore les défenses adverses avec une déconcertante facilité. Connaissant la stérilité actuelle de l'équipe d'Ecosse, le sélectionneur Roxburgh ne va sans doute pas tarder à faire appel à ce McMinn.

Tout avait bien débuté pour les Rangers puisque, dès la 7e minute, Souness tirait de très peu à côté des buts du géant belge Hubart, un ancien du FC Liège. Mais les Portugais, étonnants de calme, faillirent bien ouvrir le score lorsque Coelho tira sur le poteau (15e). Sentant venir le danger, les Rangers commencèrent à jouer dur, et Butcher puis Souness se firent remarquer en commettant des fautes méchantes. M. Bo Helen, l'arbitre suédois; semblait quelque peu dépassé par les événements ; mais le match continua sur un rythme fou. Et à la 33e minute, cette étonnante équipe de Boavista ouvrait la marque grâce à Tonanha qui reprenait superbement un centre du brésilien Nelson. Poussés par un public déchaîné, les Rangers égalisèrent trois minutes plus tard, grâce au géant McPherson qui reprit de la tête un corner tiré de la gauche par Cooper. Juste après cette égalisation, l'entraîneur-joueur Souness, blessé, se sortait lui-même et laissait sa place à l'insaisissable McMinn. Puis, alors que l'arbitre s'apprêtait à siffler la mi-temps, McCoist, dans un angle très fermé, trompait Hubart.

La seconde période fut aussi animée que la précédente, avec des Rangers pratiquant un football spectaculaire alors que les Portugais, coriaces, n'abdiquèrent jamais. McPherson et McCoist auraient pu aggraver le score mais la défense adverse tint bien le choc. Dommage que l'arbitre n'ait pas été à la hauteur, « oubliant » un penalty flagrant en faveur de McMinn et fermant les yeux sur les agressions répétées de Butcher, coupables notamment d'un très vilain geste sur Jaime.

Résultat des courses : aucun des deux clubs de Glasgow n'est sûr de se qualifier pour le tour suivant. Mais autant les chances du Celtic paraissent minces en Ukraine, autant les Rangers peuvent réussir un beau résultat à Porto. On a pu le constater jeudi dernier, Souness a déjà fait du beau boulot à Ibrox. Mais devinez plutôt de quoi parlaient tous les Ecossais à peine le match terminé, dans les pubs de la ville ? De choses sérieuses, c'est-à-dire du derby de dimanche. L'Europe en apéritif, Celtic-Rangers en plat principal et dessert, Glasgow a vraiment bien « bouffé » la semaine passée.

GLASGOW RANGERS b. BOAVISTA : 2-1 (2-1). — Temps glacial et pluvieux. Arb. : M. Helen (Suède). 38 772 spect. Buts : McPherson (36e), McCoist (44e) pour les Rangers. Tonanha (33e) pour Boavista. Avertissements à Queiro (60e), Jaime (63e).

RANGERS : **Woods — Nicholl, McPherson, Butcher, Munro — Souness (puis McMinn, 37e), Fleck (puis Nisbet, 77e), Durrant — Ferguson, McCoist, Cooper.** Entr. : **Souness.**

BOAVISTA : **Hubart — Queiro, Frederico, Caetano, Tonanhao — Adao, Walker, Agatao, Casaca — Nelson (puis Jaime, puis Barny, 76e), Coelho.** Entr. : **Alves.**

CELTIC GLASGOW ET DINAMO KIEV : 1-1 (0-1). — Temps froid et pluvieux. Arb. : M. Aladren (Esp.). 47 858 spect. Buts : Evtouchenko (17e) pour Kiev. Johnston (80e) pour le Celtic. Avertissements à Kouznetof (40e), Yakovenko (56e).

CELTIC : **Bonner — Grant, Burns, Aitken, Whyte — McLeod, McClair, McStay, Sheperd — Johnston, McInally.** Entr. : Hay.

DINAMO KIEV : **Chanov — Bessonov, Gorlil, Kouznetsov, Demianenko — Rats, Yakovenko, Bal, Zavarov, Evtouchenko, Belanov.** Entr. : **Lobanovski.**

Bergeroo : « Une chance s'offre à Toulouse »

Le Stadium de Toulouse ressemble de plue en plus à un chaudron. Près de quarante mille spectateurs ont assisté à la victoire du Téfécé sur le Spartak Moscou (3-1). Un nouvel exploit qui a mis la ville en délire. Philippe Bergeroo parle de cette belle aventure que vit l'équipe toulousaine.

par Jean-Marie LORANT

Philippe Bergeroo à la sortie du terrain. Les buts de Passi, les scènes de joie et les tirs soviétiques défilent encore dans sa tête. **(Photo Denys CLÉMENT)**

« PHILIPPE, dans une semaine, vous allez vous envoler pour Moscou. La capitale soviétique éveille quelques souvenirs chez vous.

— Oui, effectivement, j'ai joué à Moscou avec l'équipe de France en mai 1980. C'était ma deuxième sélection. Nous avions perdu un but à zéro, tout à fait sur la fin. Cela ne s'était pas trop mal passé ; dans les buts soviétiques, il y avait déjà Dassaev.

— Vous espérez faire mieux cette fois-ci ?

— J'espère surtout que nous allons nous qualifier, mais deux buts d'avance, cela ne sera pas de trop. Le Spartak m'a beaucoup impressionné, et je ne parle pas uniquement pour moi. Tous les Toulousains ont été impressionnés par cette équipe.

— Vous n'avez pas été trop surpris cependant. Vous vous attendiez à une opposition de cette nature et de cette force ?

— Nous avions regardé quelques cassettes, et Jacques Santini avait recueilli de nombreux et précieux renseignements sur le Spartak. Néanmoins, même averti, on est toujours impressionné par leur aisance technique, leurs permutations, leur façon de créer le surnombre, leur jeu à une ou deux touches. Quand on les voit, cela paraît d'une telle simplicité.

— Pour Toulouse, le plus difficile fut de passer le cap de la première demi-heure. Pendant cette période, vous avez effectué plusieurs arrêts décisifs. Déjà, devant Naples vous aviez tenu ce rôle déterminant.

— J'ai fait ce que je devais faire, en veillant à rester très concentré, mais à un moment, j'avoue que je me suis demandé : « Comment allons-nous nous en sortir ? » Nous étions au bord de l'explosion, et les situations auxquelles nous étions confrontés étaient de plus en plus délicates. Cela a duré vingt bonnes minutes. Ce fut très long.

— Sur le terrain, dans ces cas-là, comment une équipe réagit-elle ? Vous êtes-vous beaucoup parlé ?

— Bien sûr, c'est même l'essentiel. Nous n'avons pas arrêté de nous encourager, de nous aider mutuellement, afin de ne pas céder à la panique. Personne n'a essayé de tirer la couverture à lui. Nous étions tous solidaires, nous formions, comme on dit, un bloc.

— Le rôle des « anciens » comme vous est encore plus important.

— Je suis le plus ancien de l'équipe actuelle, et avec deux ou trois autres comme Alberto Tarantini, Jean-Luc Ruty, qui possèdent une certaine expérience, nous essayons d'aider les jeunes en trouvant les mots qu'il faut avant, et pendant le match. Mais pour eux, ce qui arrive à Toulouse, est formidable. A vingt et un, vingt-deux ans, ils sont en train d'acquérir un bagage exceptionnel, alors qu'il faut parfois attendre vingt-huit ou trente ans pour connaître toutes ces choses-là.

— Pensez-vous à vous en disant cela ?

— Un peu. J'ai attendu treize ans avant de jouer une Coupe d'Europe. Et vraiment, j'en rêvais. J'en avait tellement entendu parler.

— Votre sentiment alors, maintenant que vous participez à une compétition européenne ?

— C'est une sensation très agréable. Face à Naples et au Spartak de Moscou, Toulouse vient de vivre deux soirées très intenses, très spectaculaires et pour un footballeur, jouer dans un stade plein, avec un tel public, c'est formidable. On a envie de se défoncer.

— Comment expliquez-vous qu'on ne retrouve pas les mêmes affluences, la même passion en Championnat ?

— Il existe un problème de ce

Passi passant par-là...

Drôle de bonhomme, drôle de destin. En marquant trois buts à Dassaev et au Spartak, Gérald Passi s'est soudain révélé, mercredi dernier, aux yeux de la France entière. Son exploit, en direct sur TF 1 et en différé sur toutes les chaînes, est soudain entré dans la légende européenne, et on n'ignore plus rien de la vie du jeune Toulousain, né il y a à peine vingt-trois ans à Albi, d'une mère française et d'un père congolais, frère de Frank, qui joue à l'OM.

Oui, drôle de bonhomme, auteur de trois buts, tous plus fantastiques les uns que les autres. Impossible de ne pas s'extasier sur le premier, cet amorti de la poitrine et cette reprise instantanée du pied gauche, mais que dire du deuxième et du troisième ? Cette façon qu'il eut en ces deux occasions d'utiliser au maximum toutes ses qualités physiques et techniques. Ah, ce slalom entre les défenseurs soviétiques sur le troisième, ce contrôle sur le deuxième et cette accélération !

Du très grand art. Il y a bien longtemps qu'un joueur n'avait démontré un tel talent, additionné autant de qualités. Devant tant de facilité, de naturel, de réalisme, d'efficacité, on se demande si Toulouse ne vient pas de nous révéler le super numéro 10 d'aujourd'hui et de demain. Qui avouait à quelques heures de rencontrer les Soviétiques, qu'il n'était pas tellement dans son assiette à l'heure actuelle, qu'il se cherchait...

Sa prestation, sa démonstration devrions-nous dire, du 22 octobre, l'a sans doute rassuré sur sa condition et sur ses possibilités. De réalisateur et de créateur. Car Gérald Passi est tout cela à la fois ; plein d'inspiration, il respire le football et il sent les bons coups. Il est ce qu'on appelle une nature riche et généreuse, parfois un peu indisciplinée dans son jeu, mais tout cela fait partie du personnage.

Qu'il remette ça le plus vite possible.

Inscrire trois buts (ou plus) au cours d'une rencontre de Coupe d'Europe, ça marque, et ça se remarque. A preuve, cette liste de joueurs qui, la saison dernière et cette saison, ont comme Gérald Passi, mercredi soir, connu les joies du soir où tout vous réussit. Parmi eux, Jean-Pierre Papin, dernier Français avant le Toulousain à avoir réalisé le « triplé européen ». C'était avec le FC Bruges contre Boavista, le 2 octobre 1985. On trouve aussi quelques « pointures » : Nilsson, Mathy, Zlatko Vujovic (contre Metz), Sturrock, Laudrup, Salinas, Houtman, Altobelli... Gérald Passi est en bonne compagnie.

1986-1987

Gomes (4 buts)
Porto-Rabat Ajax : 9-0, C 1, 16e A
Laudrup (3 buts)
Juventus-Val. Reykj. : 7-0, C 1, 16e A
Larsson (3 buts)
Malmö-Limassol : 6-0, C 2, 16e A
Houtman (3 buts)
Groningen-Galway : 5-1, C 3, 32e A
McDonald (3 buts)
Akranes-Sp. Lisbonne : 0-9, C 3, 32e A
Fleck (3 buts)
Rangers-I. Tampere : 4-0, C 3, 32e A
Bosman (4 buts)
Ajax-Buresaspor : 5-0, C 2, 16e R

1985-1986

Halilovic (3 buts)
Rap. Vienne-Tataban. : 5-0, C 1, 16e A
Juary (3 buts)
Porto-Barcelone : 3-1, C 2, 8e R
Mathys (3 buts)
Bayern-Austria : 4-2, C 2, 8e R
Nilsson (3 buts)
Goeteborg-Fenerbahce : 4-0, C 2, 8e A
Alonso (3 buts)
Barcelone-Göteborg : 3-0, C 2, 1/2 R
Papin (3 buts)
Bruges-Boavista : 3-1, C 3, 32e R
Sturrock (3 buts)
Bohemians-Dundee : 2-5, C 3, 32e A
Vucicovic (3 buts)
Partizan-Portim. : 4-0, C 3, 32e R
Zlatko Vujovic (4 buts)
Hajduk Split-Metz : 5-1, C 3, 32e A
Hagi (3 buts)
Sportul-Neuchâtel : 4-4, C 3, 32e R)
Salinas (3 buts)
Atl. Bilb.-Besiktas : 4-1, C 3, 32e A)
Altobelli (3 buts)
Inter Milan-Linz : 4-0, C 3, 16e R
Gallagher (3 buts)
Hammarby-St-Mirren : 3-3, C 3, 16e A

A : aller. R : retour.

côté. Quatre jours avant de rencontrer le Spartak Moscou, il n'y avait que dix mille spectateurs pour Toulouse-Metz en Championnat. Ce que je regrette, car c'est en obtenant une bonne place en Championnat que nous pourrons de nouveau participer à une Coupe d'Europe. Moi, je n'oublie jamais le Championnat.

— A moins que vous ne gagniez la Coupe d'Europe...

— Mais nous n'allons pas la gagner.

— Seriez-vous défaitiste ?

— Non, je suis réaliste tout simplement.

— Vos victoires sur Naples, puis le Spartak ne vous rendent-elles pas plus ambitieux ?

— Pour l'instant, nous vivons une belle aventure, et nous n'avons aucune raison de nous prendre au sérieux. Notre chance, je crois, se situe au niveau des équipes que nous avons rencontrées...

— Est-ce une chance d'avoir comme adversaires Naples et Maradona, Dassaev et le Spartak ?

— Oui, dans la mesure où nous n'avons pas eu de pression sur nous. Avant le match contre Naples, j'avais dit que nous étions dans la peau de l'équipe de Division III qui affronte un club professionnel en Coupe de France. Rien de plus motivant. De nouveau, devant le Spartak, nous n'avions rien à perdre. Et ce rôle de challenger nous convient très bien. Si nous avions rencontré des Islandais ou des Turcs, je ne sais pas si nous aurions été aussi bien.

— Il semble néanmoins que pour une première participation, vous ayez vite trouvé le bon rythme et la bonne formule à l'échelon européen. Quelle est la recette pour réussir ?

— Je ne pense pas qu'il y en ait. Nous sommes bien préparés, tous solidaires, et physiquement, nous ne renonçons jamais, cela a payé devant les Moscovites en seconde mi-temps.

IL Y A UN FOSSÉ ENTRE TOULOUSE ET SAINT-ETIENNE

— A propos de Toulouse, on parle souvent de Saint-Etienne. On fait volontiers le rapprochement entre ces deux équipes, à travers Jacques Santini qui a été stéphanois avant de devenir entraîneur à Toulouse.

— Nous n'avons pas les qualités des Stéphanois, et cette comparaison ne reflète pas la vérité. Ne serait-ce que parce que nous n'avons pas leur passé. Nous n'en sommes qu'à trois matches de Coupe d'Europe, et il existe un grand fossé entre nous et Saint-Etienne.

— Ce que Jacques Santini a connu avec l'ASSE doit vous être utile ?

— Il insiste énormément sur les qualités du groupe, et son apport est capital dans les résultats actuels. Pour nous, ce n'est pas tellement un entraîneur. Il est encore très joueur, et nous avons réellement des contacts privilégiés avec lui. Il a installé un esprit de camaraderie, qui n'empêche pas le respect. Ce que l'on découvre, c'est le fruit de son travail.

— Dans quels domaines, le Téfécé doit-il s'améliorer ?

— Dans ses structures, essentiellement. C'est le plus urgent. Toulouse est un club neuf qui doit justement profiter de ses résultats européens pour se structurer et améliorer ses installations. Prenez l'exemple des vestiaires, les peintures sont à refaire, la piscine est trop petite... Il y a des jours où il n'y a plus d'eau chaude.

— Vous ne nous avez pas raconté ce qui vous était arrivé sur le coup franc de Rodionov. C'est le but idiot, par excellence.

— C'est sûr. Quand il frappe le coup franc, je suis masqué. Ensuite, j'ai cru que Pascal (Despeyroux) allait prendre la balle de la tête. En réalité, il ne la touche pas et je ne peux plus rien faire. Le ballon passe devant moi et il va dans le petit filet. C'est un but bête, mais il nous a peut-être fait du bien. Nous sommes repartis de plus belle.

— Ou du mal. Encaisser un but chez soi, susceptible de compter double, n'est jamais une très bonne affaire.

— Oui, mais cela ne nous a pas empêchés de prendre un avantage intéressant, même si nous savons que les matches retour dans les pays de l'Est sont toujours dangereux.

— Au fond de vous-même, la qualification, y croyez-vous ?

— Je suis comme saint Thomas, je ne crois que ce que je vois. »

le match de la semaine — **ANDERLECHT - STEAUA BUCAREST : 3-0**

Concasseurs et concassés

Le broyeur belge a été long à se mettre en route, mais une fois lancé il commit, au détriment d'un adversaire champion, des dégâts qui seront sans doute irréparables la semaine prochaine à Bucarest.

par Gérard EJNES

LA première phrase est de Constant Van den Stock président éponyme du stade d'Anderlecht et président tout court du grand club bruxellois : « Steaua m'a déçu. Il n'a pas fait honneur à son titre, en pratiquant un football si négatif. »

La deuxième est de Frankie Vercauteren capitaine de fait et de droit d'Anderlecht : « Il leur manquait trois joueurs, et pas n'importe lesquels. Cela fait quand même beaucoup. »

La troisième est de Arie Haan, entraîneur de l'équipe belge : « A un quart d'heure de la fin, j'ai dit à mes deux adjoints qu'il était impossible que nous ne marquions pas. »

Nous avons maintenant tous les éléments nécessaires pour revenir sur le dérapage non contrôlé du champion en titre pour son retour en Coupe d'Europe. Il reste simplement à les mettre dans une urne pour les secouer.

Arie Haan a beau dire ce qu'il veut il y a rarement eu aussi peu d'écart entre un 3-0 et un 0-0, ce qui peut sembler paradoxal et ne l'est pas.

Mais ce qui fait aussi une sacrée différence. Celle existant entre un champion qui va se qualifier et un champion qui va se faire éliminer, ce qui n'est pas encore certain mais tout à fait probable, surtout quand on sait que Anderlecht cette saison s'exprime aussi bien à l'extérieur que chez lui.

Revenons à notre score. Pourquoi trois buts dans le dernier quart d'heure ? Il faut bien tenter de trouver une explication. Appelons Arie Haan à notre secours par le biais d'une déclaration faite la veille de la rencontre : « Le football est un sport basé sur la condition physique. La nôtre est absolument parfaite et notre technique est au moins égale à celle des Roumains. Nous devons donc logiquement gagner. »

Pour être simple pour ne pas dire simpliste la démonstration s'applique pourtant parfaitement, tellement parfaitement au déroulement du match, que cela ne peut pas être uniquement un hasard ou un concours de circonstances.

Reprenons tout par le début. Le Steaua a joué un match totalement défensif. Mais eût-il pu compter sur son défenseur Bumbescu, son milieu de terrain et meneur de jeu Boloni et son attaquant vedette Lacatus que son système de jeu n'aurait sans doute pas été modifié. Simplement, il aurait un peu mieux tenu le ballon lorsqu'il le possédait et se serait moins épuisé à le reconquérir. Vercauteren en a conscience, et à juste titre.

Or, comme finalement Steaua fut bousculé du début à la fin, même si sa résistance fut longtemps d'une intransigeance absolue, Anderlecht, pourtant dominateur, n'étant pas parvenu à se créer la moindre occasion entre la 25e et la 65e minute de jeu, on peut conclure qu'à partir d'un système de jeu donné et d'une triple absence très lourde, trop lourde, c'est bel et bien la condition physique qui a fait au bout du compte la différence. Pourquoi Weisenbacher ne remonta-t-il pas rapidement avec ses camarades pour mettre Krncevic hors jeu sur le premier but ? Parce la fatigue lui fit perdre un peu de lucidité. Pourquoi Janssen put-il tranquillement placer une tête, une minute après, sans être gêné ? Parce que lorsque l'on est fatigué, on compte toujours un peu trop sur un petit copain pour faire le boulot.

Pourquoi aucun Roumain ne put rattraper Gudjohnsen quand il s'enfuit pour offrir le troisième but à Krncevic ? Parce que, usés par les minutes passées et le terrain très lourd, les jambes ne répondaient plus.

Et voilà comment Arie Haan put conclure : « C'est à l'usure et sur un terrain extrêmement difficile que mes joueurs ont fait craquer les Roumains. »

Il s'appelle Eddy Krncevic, il est australien et il fait comme les kangourous. Des bonds. Et des beaux.

(Photo Michel GAMANET)

La suite, car il y a évidemment une suite la semaine prochaine, pourrait désormais sembler faire partie de l'expédition des affaires courantes. Pourtant Haan dit : « Le plus dur est à venir. Si nous ne marquons pas à Bucarest nous n'avons aucune garantie de qualification. »

Mercredi prochain le Steaua pourra compter, Ducadam excepté, sur tout son effectif et il va très certainement secouer le cocotier belge. Mais en face, il y aura cinq internationaux belges, un international hollandais, un international islandais, un international danois, un international australien. Il ne manque dans cette liste que Janssen, trop bon joueur de club pour mériter la sélection, et Lozano l'Espagnol. Même sans raton laveur, un tel groupe ça rassure. Condition physique plus technique, moins Steaua qui joue son titre à quitte ou double sur un match et à domicile également un match excitant, sans doute dur, et un super-favori dont nous vous laissons deviner le nom.

REAL MADRID - JUVENTUS : 1-0

La raison et la passion

Le sommet supposé des huitièmes de finale de la Coupe des Champions n'a pas dépassé le stade de l'honnête production. Est-ce la faute aux trop fins calculateurs ? Début et fin de réponse la semaine prochaine.

par Jean-Philippe RETHACKER

UNE bataille royale comme Real - Juventus devrait être, sur le plan purement technique, un régal pour les spectateurs et un modèle pour les techniciens.

Il s'avère pourtant que le match de Madrid nous a laissés tous un peu sur notre faim.

Le Real y fit apprécier sa valeur individuelle et collective pendant une demi-heure environ, sans parvenir à creuser un écart suffisamment rassurant et sans pouvoir tenir la distance.

La Juve y joua, bien sûr, très prudemment, par calcul mais aussi par obligation, en raison des absences (Scirea) et méformes (Platini, Laudrup) qui affaiblirent son équipe et son rendement.

Un tel scénario n'est pas nouveau. Il y a gros à parier qu'au Stadio Comunale de Turin, dans une semaine, les rôles seront renversés, les Madrilènes songeant à leur tour à préserver leur avantage plutôt qu'à tenter de l'accentuer. Encore que la fameuse règle du précieux but à l'extérieur pouvant éventuellement compter pour deux ait un peu débloqué la situation.

Il n'en reste pas moins vrai que le football-raison a pris de plus en plus le pas sur le football-passion.

Il en est d'ailleurs également ainsi selon qu'une équipe dispute chez elle le match aller ou le match retour. Le Real en apporte chaque année et à chaque tour, une preuve éclatante.

L'équipe madrilène n'a pu, mercredi dernier, creusé un gros écart. Les supporters en ont rejeté une grande part de responsabilité sur le dos de l'arbitre écossais, M. Valentine, coupable à leurs yeux d'avoir refusé deux penalties aux Espagnols. Quand bien même cela aurait-il été incontestable (ce qui reste à démontrer), il faudra ajouter au dossier le but injustement refusé, apparemment, aux Turinois, sur une reprise de la tête de Manfredonia.

Ce qui est vrai, c'est que le Real n'a pas réussi à balayer la Juve, comme il le fait habituellement lorsqu'il se retrouve dans la seconde manche, dos au mur. Comme il l'aurait peut-être fait s'il s'était agi du match retour. Comme il le fit implacablement dans ces conditions-là devant Moenchengladbach, Rijeka, Anderlecht ou l'Inter de Milan.

A partir de ce constat, c'est le système lui-même de la Coupe d'Europe (et de toute autre compétition similaire, à formule aller-retour) qui est en cause.

Il favorise le calcul, disproportionne les rendements et les valeurs, masque les réalités.

Il fut un temps où les coups d'audace, l'esprit d'entreprise, la volonté d'attaquer portaient encore leurs fruits à l'extérieur. Le grand Real Madrid des années 1955-1960, le grand Reims de Batteux, le Manchester United 1957-1958, l'Ajax de Cruyff y faisaient merveille.

Aujourd'hui, l'intérêt spectaculaire des matches a diminué petit à petit (voir le nombre croissant de qualifications acquises grâce aux tirs au but) en même temps qu'augmentaient dans des proportions énormes, les chiffres de recettes. Curieux paradoxe !

Il n'en reste pas moins vrai que la formule demande plus que jamais réflexion, voire révision (bonus, valorisation accrue des buts marqués à l'extérieur ?)...

... Afin qu'un tour de Coupe ne commence plus seulement à la mi-temps...

... Afin qu'un match au sommet demeure à la hauteur des valeurs et des réputations.

La série du Real

Vainqueur de la Coupe de l'UEFA 1985 et 1986, le Real Madrid a remporté ses treize dernières confrontations européennes, la dernière élimination des Madrilènes remontant au 28 septembre 1983 (Sparta Prague-Real Madrid : 3-2, 1-1).

Une série impressionnante qui a essentiellement pris forme grâce à une impressionnante efficacité à domicile. Jugez plutôt : 11 victoires, 1 match nul et 1 défaite (en finale retour, alors que le Real s'était imposé 3-0 à l'aller). 46 buts marqués ; 5 buts encaissés.

Un bilan auquel il faut encore ajouter la victoire de mercredi contre la Juve.

Pas de cadeaux de la part du Real à qui le sort n'en a pas fait non plus, lui opposant, en deux ans, Anderlecht, Tottenham, l'Inter, Moenchengladbach, Cologne et la Juventus. Sans succès pour eux jusqu'à présent. Car la Juve, mine de rien, a réussi une petite perf en ne perdant que par 0-1 à Bernabeu.

1984-1985 : Coupe de l'UEFA

19-9-1984 :
C 3, 32e aller, Real Madrid-Innsbruck 5-0
7-11-1984 :
C 3, 16e ret., Real Madrid-Rijeka..... 3-0
12-12-1894 :
C 3, 8e ret., Real Madrid-Anderlecht..... 6-1
20-3-1985 :
C 3, 1/4 ret., Real Madrid-Tottenham 0-0
24-4-1985 :
C 3, 1/2 ret., Real Madrid-Inter Milan 3-0
22-5-1985 :
C 3, fin. ret., Real Madrid-Videoton..... 0-1

1985-1986 : Coupe de l'UEFA

2-10-1985 : C 3, 32e ret., Real-AEK Ath. ... 5-0
23-10-1985 :
C 3, 16e all., Real Madrid-Chemomorets .. 2-1
11-12-1985 :
C 3, 8e ret., Real Madrid- Moengladbach.. 4-0
5-3-1986 :
C 3, 1/4 all., Real Madrid-Neuchâtel 3-0
16-4-1986 :
C 3, 1/2 ret., Real Madrid-Inter Milan 5-1
30-4-1986 :
C 3, fin. all., Real Madrid-Cologne..... 5-1

1986-1987 : Coupe des champions

1-10-1986 :
C 1, 16e ret., Real Madrid-Young Boys.... 5-0
22-10-1986 :
C 1, 8e all., Real Madrid-Juventus 1-0

AVIONS-TAXIS

Si deux formations d'un même pays empruntent parfois le même appareil pour rallier leur lieu de destination respectif, certains avions jouent, quelquefois, obligeamment, le rôle de... taxi.
Si les champions d'Europe du Steaua Bucarest ont atterri à Bruxelles-National, mardi à 8 h 30 du matin, c'est parce que l'avion retournait immédiatement à Bucarest avec les joueurs de La Gantoise, adversaires du Sportul Studentesc, autre club roumain.
Plus curieusement encore, l'avion qui posa à Zaventem la délégation de l'Athletic Bilbao repartit avec l'équipe du Standard de Liège pour Innsbruck.

■ On sait, enfin, comment Helmut Ducadam, gardien de Steaua, présent la semaine dernière à Bruxelles, s'est retrouvé indisponible. Il a été victime, en coupant du bois pendant ses vacances, d'un accident artériel au bras gauche qui, s'il n'avait pas été suivi d'une opération immédiate aurait pu entraîner l'amputation. Il devrait effectuer sa rentrée en janvier.

■ C'est dans l'anonymat le plus total qu'Emerich Ienei, entraîneur de Steaua en mai dernier, lors de la conquête du titre, est devenu sélectionneur national, à la place de Lucescu qui s'est rabattu sur le Dinamo. On a ainsi découvert avec surprise, la semaine dernière à Bruxelles, que c'est Anghel Iordanescu qui s'occupait désormais de Steaua.

■ Réflexion de Frankie Vercauteren, après la victoire d'Anderlecht sur Steaua : « Pendant la seconde mi-temps, je me suis demandé si Munaron jouait avec nous. » Le fait est que le gardien belge n'eut strictement rien à faire en seconde période.

■ Un haut-parleur installé dans le vestiaire d'Anderlecht diffuse en permanence une radio française. Les joueurs belges, à la fin de leur rencontre, purent ainsi entendre en direct la relation du troisième but de Passi contre le Spartak, ce qui arracha à Vercauteren un sifflement admiratif.

■ L'Australien d'Anderlecht, Krncevic, auteur de deux buts contre le Steaua de Bucarest, n'a qu'un regret : ne plus pouvoir jouer en sélection nationale depuis son arrivée en Europe, en 1981 : « Deux fois vingt-quatre heures de voyage, plus le décalage horaire, cela implique dix jours de récupération, ce qui représente un luxe que ne peut s'offrir un professionnel. »

■ Trois journalistes allemands qui voulaient assister à Torpedo-Stuttgart s'étaient vu refuser un visa par les autorités soviétiques. Jugeant ce refus inadmissible, le club allemand a décidé de porter plainte devant l'UEFA.

■ La dernière confrontation entre les Rangers et un club portugais en Coupe d'Europe remontait à 1983. Cette année-là, les Rangers avaient battu Porto 2-1 chez eux avant de s'incliner 1-0 au match retour. Et jeudi dernier, comme les Rangers ont battu Boavista 2-1, les superstitieux y voient un mauvais présage...

■ Mikhail Oshenkov, secrétaire du Dynamo de Kiev, était inquiet avant le match Celtic-Kiev : « Les équipes britanniques ont un style de jeu qui ne nous convient pas spécialement. » Quant à Chanov, Bessonov et Demianenko, ils se rappelaient leur défaite en 1982 sur le terrain d'Aston Villa.

■ Plutôt optimiste, Roy Aitken, capitaine du Celtic, après le match nul concédé devant Kiev : « Il y a quatre ans, Ajax nous avait tenus en échec à Parkhead, 2-2, mais nous avions gagné au match retour à Amsterdam. On fera de même à Kiev ! »

■ Commentaires de l'entraîneur-joueur Souness avant le match Rangers-Boavista : « Un bon parcours en Coupe d'Europe est essentiel pour... les finances du club. Liverpool profitait de ses performances européennes pour remplir ses caisses et je veux faire de même à Glasgow. »

■ Lors du match Celtic-Kiev, le nombre d'internationaux présents sur la pelouse était impressionnant : huit Soviétiques (Chanov, Bessonov, Demianeko, Kouznetsov, Rats, Zavarov, Bal, Belanov), quatre Ecossais (McStay, McLeod? McClair, Johnston) et un Irlandais (Bonner).

PRIVÉS DE DESSERT

Voici la liste des joueurs suspendus lors des matches aller du deuxième tour des Coupes d'Europe.
Coupe des champions : Marius Lacatus (Steaua Bucarest), Ladislao Boloni (Steaua Bucarest), Adrian Bumbescu (Steaua Bucarest), Josef Degeorgi (Austria Vienne), Ernst Ogris (Austria Vienne), Oldrick Skarecky (Vitkovice).
Coupe des Coupes : Kurt Garger (Rapid Vienne), Slobodan Rojevic (FC Sion), Alfonso Fraile (Real Saragosse).
Coupe de l'UEFA : Zoran Vulic (Hajduk Split), Stjepan Andrijasevic (Hajduk Split), Etienne Delangre (Standard de Liège), Silviu Lung (Universitatea Craiova), Alfred Roscher (FC Tyrol), Juan Arteche (Atletico Madrid), Sergio Morgado (Atletico Madrid), Inigo Liceranzu (Athletic Bilbao), Paul Lambrichts (KSV Beveren), Lubos Urban (Dukla Prague).

UN VÉLO DANS LA TÊTE

De tous les supporters des clubs européens qui viennent de suivre leur équipe en déplacement, ce Namurois admirateur du Standard est sans doute le plus méritant.
Soucieux d'allier la culture sportive à la culture... physique, ce brave homme avait projeté de rallier Innsbruck à vélo. Il enfourcha sa bicyclette dimanche 19 octobre à 10 heures du matin pour un voyage d'un petit millier de kilomètres. Le verglas, puis la neige qu'il rencontra en cours de route ne sapèrent ni son moral ni sa résistance.
Il aurait volontiers poursuivi son chemin s'il n'avait été pressé par le temps. A Karlsruhe, après six cent kilomètres, il décida, prudent, d'achever son voyage en train. L'histoire ne précise pas ce qu'il advint du vélo.

■ Si la pubalgie de Michael Laudrup s'est apaisée avant Real - Juve, la blessure au tendon de Scirea était encore trop douloureuse pour lui permettre de jouer. Il ne s'était d'ailleurs pas entraîné avec ses partenaires pour conserver ses chances: En vain.

■ C'est Stuttgart qui avait insisté auprès du Torpedo pour changer de stade, le leur étant trop éloigné de l'aéroport. Requête satisfaite. Mais en dehors du fait que le deuxième terrain était impraticable, les tribunes n'étaient pas couvertes. Sous le déluge qui s'est abattu sur la rencontre, le président de Stuttgart, ministre de la culture du Bade-Wurtenberg, s'est juré qu'on ne l'y reprendrait plus.

L'HEURE FATALE

Egon Coordes ne quitte plus sa montre des yeux. Il regarde se croiser et se recroiser la grande et la petite aiguille. Il attend son heure. L'heure de se faire renvoyer de la direction de l'équipe de Stuttgart. Pas une victoire pour le VFB depuis six matches, alors, forcément, les bruits vont bon train. Et puis, il y a des signes qui font frémir. Mercredi dernier, l'avion qui ramenait l'équipe allemande de Moscou a atterri à minuit moins cinq à Stuttgart. Or, un proverbe germanique dit, en gros, que c'est la mauvaise heure pour ceux qui sont sur la sellette. Les journalistes n'ont pas manqué l'occasion d'exploiter la coïncidence. Depuis mercredi, Coordes essaye d'oublier que le nombre douze existe.

■ La Juve use beaucoup de liberos en ce moment. Après la blessure de Scirea, c'est son remplaçant, Roberto Solda, qui a dû quitter la pelouse du Real sérieusement blessé à une cheville. Pour l'instant, c'est Cariola qui assure l'intérim.

■ L'équipe de Boavista qui affrontait les Glasgow Rangers jeudi dernier ne comptait que vingt-trois ans de moyenne d'âge. Et parmi ces joueurs on trouvait un Belge (Hubart), un Anglais (Walker), et deux Brésiliens (Nelson, Tonanha).

■ Je t'aime, moi non plus, à la mode du Real. Rôle principal : Emilio Butrugueno. « Je pense avoir donné mon maximum, mais Cabrini m'a souvent accroché. Il ne s'est pas conduit en champion du monde. Mais cela ne nous a pas empêchés de nous serrer la main à la fin... » Tout est bien qui finit bien.

■ Anderlecht et le Steaua s'étaient déjà rencontrés. C'était en août dernier, lors du tournoi Santiago-Bernabeu et les Belges avaient perdu aux penalties lors du match de consolation. « Si nous ne les éliminons pas cette fois, nous ne les éliminerons jamais », déclarait Lippens après le premier match de C I. Et pourquoi pas aux penalties ?

■ Rentré à la quatre-vingt-neuvième minute de Beveren-Bilbao, Salvino Marinelli a savouré ces soixante secondes comme aucune autre. Car ce sont les premières depuis la saison dernière qu'il avait terminée meilleur buteur du club. Depuis, il luttait avec courage contre un pneumo-thorax tenace. Beveren a retrouvé un poumon.

LA COLÈRE D'ALVES

Notre vieille connaissance Joao Alves, aujourd'hui entraîneur de Boavista, n'était pas content du tout à l'issue du match Glasgow Rangers-Boavista (2-1) disputé jeudi dernier. Motifs : l'arbitrage, la violence de certains joueurs écossais, et l'accueil plutôt désagréable reçu à Glasgow, ce qui fait beaucoup de griefs !
« Cet arbitre suédois a vraiment été en dessous de tout. Comme arbitrage à la maison, on ne fait pas mieux... Sur n'importe quel autre terrain du monde, Butcher aurait été expulsé car ses deux agressions sur Jaime ont été scandaleuses... Quant à l'accueil des dirigeants écossais, nous nous en souviendrons aussi !
Ils ont interdit à mes joueurs de s'entrainer sur la pelouse d'Ibrox la veille de la rencontre alors que le règlement de l'UEFA prévoit clairement que l'équipe visiteuse a le droit de s'entrainer sur le lieu du match. Au lieu de cela, mes joueurs ont dû s'entrainer sur un misérable terrain de banlieue ! » Le match retour à Porto promet...

■ Afin d'éviter tout incident lors du match retour Boavista-Rangers, les dirigeants écossais ont carrément supplié leurs supporters de ne pas effectuer le voyage à Porto le 4 novembre prochain !

■ Mercredi dernier, l'international écossais du Celtic, Paul McStay, fêtait à la fois ses vingt-deux ans et son deux cent vingt et unième match sous les couleurs verts et blancs, à l'occasion de la venue de Kiev.

■ Yannick Stopyra était un des joueurs toulousains les plus optimistes après la victoire sur le Spartak. « Je suis sûr qu'à domicile ils seront moins à l'aise avec leur jeu, et rien ne dit que nous ne réussirons pas à marquer un nouveau but à Dassaev. Nous serions alors très bien placés. »

■ Dans l'après-midi précédant le match contre le Spartak, Gérald Passi avait reçu un télégramme de son frère, militaire au Bataillon de Joinville. « Je suis avec toi. Ton petit frère. » Gérald est de deux ans l'aîné de Franck, qui évolue à l'Olympique de Marseille.

■ Vercauteren n'était guère rassuré avant de rencontrer le Steaua Bucarest : « Deux buts d'avance me paraît être un minimum avant le match retour », confiait-il avant la confrontation avec les tenants. Le voilà sûrement rassuré.

■ Joao Alves, l'entraîneur de Boavista, avait une seule crainte avant le match de C 3 contre les Glasgow Rangers : que David Cooper, l'allier international, joue. « Il est tellement dévastateur qu'il pourrait nous détruire. » Cooper a joué. Mais Alves n'a pas vraiment frémi.

■ Privés de Real-Juventus par la télé, quinze cents privilégiés ont néanmoins pu visionner le match. Il leur a suffi pour cela de se rendre au Jacara, night-club madrilène, qui grâce à une antenne parabolique a pu retransmettre la rencontre sur écran géant. Prix de la place : cinq cents pesetas. Consommation comprise.

■ Après le match de Coupe d'Europe contre Steaua, le bilan d'Anderlecht, à domicile, depuis le début de saison, Championnat et Coupe d'Europe confondus, est le suivant : dix-huit buts inscrits, aucun encaissé.

■ Deux fois déjà par le passé, Anderlecht a été éliminé après une victoire 3-0 en match aller de la Coupe d'Europe. Contre Barcelone et le Real Madrid. Pourvu que Bucarest ne se trouve pas en Espagne.

APOEL SUSPENDU DEUX ANS

Le club chypriote d'Apoel Nicosie a été suspendu pour deux ans de toute compétition européenne à la suite de son refus de se rendre à Istanbul pour y rencontrer l'équipe turque de Besiktas Istanbul, mercredi dernier, en match aller du deuxième tour de la Coupe d'Europe des clubs champions, a annoncé l'Union des associations européennes de football (UEFA), dimanche à Berne. Besiktas Istanbul est en outre qualifié par forfait pour les quarts de finale de la compétition.
La commission de contrôle et de discipline de l'UEFA a, par ailleurs, infligé une amende de 4 000 F suisses (environ 16 000 francs) à Apoel Nicosie, qui devra assumer les frais de déplacement des trois arbitres et du délégué de l'UEFA.
Le club chypriote peut faire appel de ces décisions jusqu'à mercredi.

■ Sandro Altobelli, l'avant-centre de l'Inter, a inscrit contre le Legia de Varsovie le trente-deuxième but européen de sa carrière. Il n'est plus qu'à trois longueurs de José Altafini, le recordman italien actuel, qui compte trente-cinq buts à son actif.

■ La victoire des Polonais du Legia de Varsovie contre l'Inter est la première jamais remportée par le club sur un rival italien. Son bilan était alors de deux nuls et deux défaites contre... Milan en 1972-1973 (C 2) et... l'Inter en 1985-1986 (C 3).

LE FOOT A PLEINES DENTS

Ce qui est arrivé à Andrea Merkle, mercredi dernier, n'est pas banal. Au cours du match contre le Torpedo Moscou, l'attaquant de Stuttgart s'est heurté avec le solide Buchwald, accessoirement stoppeur du VFB, sur une balle aérienne. Une fois redescendu sur terre, il était plus léger de deux dents. Sans se démonter, il se mit à quatre pattes dans le bourbier du terrain moscovite et, miracle, parvint à arracher ses chicots du magma terreux. Hop, dans la poche ! A la mi-temps, il agrippe Stefan Schmitt, un joueur amateur remplaçant, et lui demande de lui remettre ses dents. Pas de problème, Stefan est un pro de la dent creuse : il est dentiste.
Et revoilà Merkle reparti pour une seconde période au cours de laquelle il fut très mordant jusqu'à son remplacement par... Schmitt. Il paraît que Merkle a effectué le voyage retour sans ouvrir la bouche, pas même pour manger. Il n'a consenti à desserrer les mâchoires qu'à cinq heures du matin. Au moment de passer sur le billard. C'est ce qui s'appelle ne pas lâcher le morceau.

UNE SEMAINE DE RÊVE

Il n'y a sans doute aucune épreuve comme la Coupe d'Europe pour aspirer vers elle les talents les plus précoces. Inconnu un jour, vous vous retrouvez vedette par la grâce d'un vendredi soir passé sous les projecteurs. Alexander Strehmel en a encore mal aux yeux. Jeune joueur de dix-huit ans au VFB Stuttgart, stoppeur de formation, il disputait mercredi 17 un match de Championnat d'Europe juniors avec la RFA en Yougoslavie. Le samedi 18, il jouait 75 minutes contre Kaiserslautern, en Bundesliga. Et mercredi dernier, le 22 donc, il se retrouvait pendant 54 minutes face au Torpedo Moscou. Une semaine pour sortir de l'ombre. Une semaine pour respirer la gloire.
Mais Alex dont son président dit : « Il est comme Förster », revient de plus loin encore. Des USA exactement, puisque voici quatre ans, il était citoyen américain. Avec passeport US à son nom. Fils d'une Allemande et d'un militaire américain du Wisconsin basé en RFA, il est l'exemple vivant d'une Blitz-réussite.

Chimpanzés supporters

Ce n'est pas aux singes qu'on apprend à faire la grimace. Mais on peut leur apprendre à soutenir une équipe de football. Deux chimpanzés, vêtus, de la tête aux pieds, aux couleurs du Real, n'ont pas ménagé leurs encouragements dans la tribune sud, mercredi dernier. Entre deux cacahuètes.

BATAVES RANGÉES

Une centaine de supporters de l'équipe hollandaise Feyenoord Rotterdam ont été placés en garde à vue par la police ouest-allemande mercredi dernier avant le coup d'envoi du match de Coupe d'Europe opposant le Feyenoord au Borussia-Moenchengladbach.
La police de Moenchengladbach a précisé que les supporters hollandais avaient été interpellés au cours de la journée parce qu'ils se livraient à des actes de vandalisme et à des bagarres dans les rues et les bars de la ville.

■ Francis Andreu était particulièrement satisfait des négociations qu'il dut mener avec les dirigeants soviétiques dans l'optique du match Spartak-TFC : « Nous avons obtenu tout ce que nous désirions : être dans un hôtel à part de la délégation française, emmener notre cuisinier et un container de nourriture. En contrepartie nous avons choisi un charter de l'Aeroflot, ce qui leur a fait plaisir et ce qui en plus est financièrement avantageux !... »

■ Spectateur attentif du match Celtic-Kiev, l'entraîneur de Manchester United, Ron Atkinson, qui était venu superviser l'attaquant Mo Johnston. Ce dernier a d'ailleurs été le meilleur joueur du Celtic sur le terrain, et de loin.

■ Joao Alves, l'ancien international « aux gants noirs », entraîne Boavista depuis trois saisons. Et la carrière d'entraîneur semble lui réussir puisqu'il a déjà qualifié ce club en Coupe d'Europe à deux reprises.

■ Le match de Coupe de l'UEFA Rangers-Boavista s'est disputé jeudi soir. Un jour inhabituel mais que les Rangers avaient déjà expérimenté en 1979 lors de la venue de Cologne. A l'époque, le match avait été initialement prévu mercredi mais la neige en avait décidé autrement.

■ Lorsque les Rangers affrontèrent, il y a un mois, les Finlandais de Tampere, ils eurent la surprise de trouver dans les rangs de l'adversaire un Anglais, Mike Belfield. Et face à Boavista jeudi dernier, les Rangers se frottèrent à l'excellent Phil Walker, qui joua à Millwall et Charlton avant de rejoindre le soleil du Portugal.

UN PORTO POUR CHALANA ?

Fernando Chalana, absent des terrains depuis de nombreux mois, espère bien rejouer le plus rapidement possible. Et à Lisbonne, il se murmure que le joueur pourrait aller la saison prochaine... à Porto. Chalana, qui poursuit sa rééducation à Porto, après avoir subi récemment une nouvelle intervention chirurgicale à une cuisse, a rencontré mardi les joueurs et les dirigeants bordelais. Le joueur, qui avait signé pour trois ans, voit donc son contrat se terminer à la fin de la présente saison. Mais les Girondins ont une option pour deux années supplémentaires. Chalana aurait donc demandé aux dirigeants bordelais la possibilité d'être transféré au mois de juin prochain. Et le club de Porto serait, paraît-il, prêt à l'accueillir.

■ Le match retour de Coupe de l'UEFA opposant le Spartak de Moscou au Toulouse FC aura sans doute lieu au stade du Dinamo de Moscou (50 000 places) et non au gigantesque stade Lénine (120 000 places), stade habituel du Spartak. « Ils ont prétexté des travaux de réfections, explique Francis Andreu, en fait comme ils prévoient à peine quarante mille personnes, ils préfèrent jouer dans un stade plein. Dommage, car si la pelouse du Lénine est un véritable tapis de billard, celle du Dinamo est un champ de patates. »

■ La ligne droite n'est pas nécessairement la plus courte. Le DC 8 affrété par la Juventus a, en effet, effectué 2 500 km pour rejoindre Madrid, via la Sardaigne, l'Algérie et Ibiza. Le tout pour éviter l'espace aérien des contrôleurs français, qui étaient en grève mardi. Le retour Madrid-Turin était, en revanche, prévu en ligne directe juste après la rencontre.

LE PÉCHÉ D'ORGUEIL DE BESKOV

Le soir du match, l'entraîneur du Spartak de Moscou l'avait reconnu : « Nous n'étions pas assez renseignés sur cette équipe de Toulouse. » Beskov ne doit pourtant selon Francis Andreu, directeur administratif du Téfécé, s'en prendre qu'à lui-même : « Puisque nous avions si bien été reçus à Moscou, étant même autorisés à filmer le match Spartak-Karkhov, alors que les Soviétiques eux avaient vu leur demande de visas refusée, nous avons le lundi précédant le match proposé à Beskov, de lui prêter les cassettes des matches Toulouse-Naples et Toulouse-Metz. Beskov nous a répondu : « Non, cela ne sert à rien. Il est trop tard... » Il aurait dû accepter, cela leur aurait évité de faire une fixation sur Stopyra... »
Et l'on sait qu'un certain Passi en profita bien !

UNE MÉMOIRE DE BRITANNIQUES

La presse britannique a parfois des manières d'éléphant dans un magasin de porcelaine dès lors qu'il s'agit d'exacerber les sentiments nationalistes. A l'occasion de Wrexham-Saragosse, elle est allée chercher la petite souris jusque dans la culotte des arbitres désignés pour cette confrontation gallo-ibérique, le Français Robert Wurtz pour l'aller et le Hollandais Jan Keizer pour le retour.
Le premier, finalement remplacé pour raisons de santé par M. Biguet, était accusé d'avoir privé le Pays de Galles d'une qualification pour le Mundial de... 1978. Il aurait sifflé un penalty imaginaire en faveur de l'Ecosse lors d'un match décisif. Le second s'attirait la suspicion pour un fait similaire, encore contre l'Ecosse, mais à l'occasion du match clé pour le voyage au Mexique. N'en jetez plus, messieurs les Britanniques, la Coupe est pleine !

LE COIN DES ARTISTES

Santillana est un esthète. Un gars bourré de sensibilité et de goût. Impulsif aussi. Il ne pouvait plus supporter le sourire qui déformait le visage du beau Caricola, juventini ravi du score du match aller Real-Juve (1-0). Dans un geste de sculpteur fou, il tente de lui effacer. Brave Santillana ! Et pauvre Butragueno, à qui deux joueurs de la Juve — ce ne sont pourtant pas des peintres — aimeraient bien refaire le portrait ! Le football est une grande fresque humaine. **(Photo EPA)**

■ Dixie McNeil, le coach de Wrexham qui affrontait Saragosse en C 2 mercredi, disposait d'un espion de choix en Espagne. Son informateur n'était autre que John Toschack, gallois lui aussi, et entraîneur de la Real Sociedad. Au pays de Galles, la solidarité, on sait ce que c'est.

■ Kieft est un amour. L'attaquant du Torino, auteur de deux des quatre buts inscrits contre Raba Eto, a voulu les dédier à des personnes chères. « Ma femme, Sylvia, qui vient d'avoir vingt et un ans, et mon président, Sergio Rossi. J'espère que ça nous donnera le moral. »

■ 4-0. C'est le carton réalisé par Torino contre Raba Eto. Une balade, quoi. Et bien, Radice, l'entraîneur italien, tordait la bouche. « Sur la fin, nous étions condescendants, nous aurions pu prendre un but. Nous avons un peu gâché la fête. » Vieux snob, va !

■ Dziekanowski, l'attaquant du Legia de Varsovie, a passé une soirée inconfortable face au Milanais Ferri. Même s'il a marqué le deuxième but polonais. « Ma cheville me fait mal. Je suis à cinquante pour cent de mes moyens. » Pour se soulager, il eut cette petite phrase pour les Italiens : « L'Inter méritait de perdre par 5-2, mercredi soir. »

■ Dominique Bathenay assistait à Toulouse-Spartak, et comme on lui demandait si cette équipe toulousaine lui rappelait les Verts, il se contenta de remarquer : « En France, on veut toujours faire des comparaisons. Autrefois, on évoquait le grand Reims, maintenant, c'est Saint-Etienne. Cessons ces rapprochements. Ce que fait Toulouse est très beau, et on apprécie, voilà tout. »

■ Dans les vestiaires du Stadium, Christian Lopez et Alberto Tarantini devisèrent longuement ensemble. Les deux hommes étaient associés au centre de la défense il y a encore peu de temps, et ils parlèrent notamment du jeu soviétique. Aveu de l'Argentin, très impressionné : « Pendant vingt minutes, cela a été terrible. »

■ Santini a longtemps craint que son milieu défensif Pascal Despeyroux, blessé à la cheville lors du match contre les Espoirs soviétiques, ne puisse tenir sa place contre le Spartak. Rétabli à temps, Despeyroux a pu plancher sur un sujet qu'il connaît bien désormais. Résultat ? Reçu avec mention.

■ Le stade Santiago Bernabeu n'est pas terrifiant pour tout le monde. Cabrini, par exemple, devrait être le seul Juventini à fouler sa pelouse sans appréhension et même avec délectation. C'est, en effet, dans ce stade qu'il est devenu champion du monde en 1982.

■ Leo Beenhakker n'a pas le droit à l'erreur. L'entraîneur du Real a été engagé avant tout pour gagner la Coupe des champions qui se refuse aux Madrilènes depuis... 1967. Le Real avait battu, en finale, le Partizan de Belgrade par 2-1.

■ Cela faisait exactement vingt-cinq ans que le Real et la Juventus ne s'étaient pas rencontrés. A l'époque, Platini usait ses culottes sur les bancs de l'école, et Butragueno ou Laudrup n'étaient pas encore nés.

■ Triste nuit européenne pour Rummenigge. L'attaquant de l'Inter s'est montré emprunté contre Varsovie, et il a dû essuyer les sifflets de la foule. « Ça ne m'a pas influencé », dit-il. On ne peut pas en dire autant de son remplacement en cours de match. Au vestiaire, Kalle avait la tête des mauvais jours.

■ On a frôlé l'émeute au stade Santiago Bernabeu. Les contrôleurs de billets avaient menacé de se mettre en grève si une meilleure protection n'était pas assurée dans le stade. Autant dire qu'on a satisfait à leur demande sans tarder.

■ On pourrait croire, à tort, que les derniers entraînements du Real avant une confrontation européenne tiennent de la préparation militaire. Il n'en est rien. En guise de préparation terminale avant d'affronter la Juve, les Madrilènes se sont livrés à une partie de tennis-ballon sous le soleil.

■ La première manche entre le Real et la Juventus était télévisée en direct dans une douzaine de pays. Mais pas en Espagne, pour ne point porter préjudice à la rencontre Barcelone-Sporting. Les téléspectateurs espagnols ont même été totalement privés d'image, la retransmission du match Vitoria Guimaraes-Atletico Madrid, prévue mercredi après-midi, ayant été annulée au dernier moment en raison d'un conflit entre le club organisateur et la télévision portugaise.

PORTE-BONHEUR DE MALHEUR

Le meneur de jeu d'Anderlecht, Enzo Scifo, a failli déclarer forfait contre le Steaua de Bucarest à cause d'un porte-bonheur mal placé. Il porte en effet en permanence autour du cou une chaîne au bout de laquelle est suspendu un ballon en or. Or, le samedi précédant le match européen, lors d'une rencontre de Championnat contre le Racing Jet, il reçut de plein fouet le vrai ballon dans le faux ballon, ce qui lui provoqua d'intenses douleurs au niveau du sternum. L'histoire ne dit pas si Scifo joue désormais avec un petit ballon en papier au bout de sa chaîne.

■ Les deux Bayer, Uerdingen et Leverkusen, ont en commun plus qu'un sponsor. Ils ont tous deux des gardiens formidables. Volborn a sauvé Leverkusen à Prague grâce à des arrêts déterminants. Quant à Vollack, il a arrêté un penalty contre Lodz. « Je suis le numéro 2 allemand, assure-t-il sans complexe, et je veux jouer en équipe nationale. » En attendant, il pourra toujours s'entraîner avec les Olympiques qui disputent ce soir un match amical contre la Suède.

■ Les Bordelais ont vu Chalana. Celui-ci est venu leur rendre visite à leur hôtel la veille du match contre Benfica, il a serré quelques mains et discuté avec les dirigeants girondins. Hier, il a même assisté à la rencontre. Assis entre deux sièges.

MARCICO DU ROUGE AU NOIR

Une histoire de cuisse qui met du plomb dans l'aile de l'attaque toulousaine, c'est le mauvais sous-titre du roman noir que vit Alberto Marcico, l'attaquant argentin de Toulouse. Deux jours avant la confrontation avec le Spartak, « Beto » s'est profondément claqué à la cuisse droite lors d'un sprint d'entraînement. L'échographie a révélé l'existence d'un hématone avec rupture des fibres d'un muscle. Indisponible pour un mois minimum, Marcico ne pourra jouer le match retour en Union soviétique.

■ Mauvaise surprise pour Zenga, le gardien de l'Inter. Pendant son match de Coupe d'Europe à Varsovie, contre le Legia, des cambrioleurs ont visité son appartement. Ils ont emporté comme souvenir pour cinquante millions de lires de bijoux. Le tout sans forcer aucune serrure. Le portier a dû apprécier.

■ L'opinion de Trapattoni sur le 3-2 concédé par l'Inter à Varsovie ? « Ce fut une partie incroyable, avec mille émotions. Un 3-2 à l'extérieur, c'est comme un 0-0. Un but nous suffira à San Siro. » Si ce n'est pas de la confiance...

■ Le Real trompe son monde. C'était en tout cas l'opinion de la presse madrilène avant le match contre la Juventus. La victoire des hommes de Beenhakker en Championnat, contre Majorque, n'aurait pas masqué la pauvreté du jeu madrilène.

■ La Coupe d'Europe ferait-elle des miracles en Espagne ? On peut le croire lorsqu'on entend Beenhakker, l'entraîneur du Real, affirmer : « Ce que Barcelone a fait contre la Juve, le Real peut le faire. » Un Madrilène qui prend exemple sur des Catalans. On aura tout vu...

■ A match exceptionnel, primes exceptionnelles. Les joueurs de la Juventus toucheront vingt millions de lires chacun (100 000 F) en cas de qualification. Les Madrilènes se « contenteront » de 600 000 pesetas (30 000 F).

■ Le match Real-Juventus a été retransmis dans douze pays d'Europe, d'Afrique et d'Amérique latine. Le record des ventes a été battu : pour la première fois dans l'histoire du football espagnol, les meilleures places ont été vendues 250 F. La recette totale a dépassé les neuf millions de francs.

L'EUROPE DES AUTRES

Falko Goetz, le footballeur, n'est pas un trouillard. A Leverkusen, tout le monde peut en témoigner. Mais l'homme n'est pas non plus un imbécile. En accord avec son club, Falko n'a pas disputé le match aller de Coupe de l'UEFA contre le Dukla de Prague. Pourquoi ? Parce que, il y a trois ans, cet Allemand de l'Est a choisi de ne pas rentrer dans son pays et de demander l'asile politique à la RFA.
Quand à Marcel Witeczeck, un transfuge polonais qui joue à Uerdingen, il ne s'est pas rendu à Lodz. Les autorités polonaises n'ont pas voulu donner aux dirigeants allemands l'assurance qu'il pourrait regagner la RFA avec ses camarades. Qui a dit que le foot n'avait pas de frontières ?

Il n'en reste qu'une

De Maracana au stade Azteca, du Nou Camp au stade Lénine, Michel Platini a foulé pratiquement toutes les pelouses dorées du football mondial. Curieusement, il n'avait pourtant jamais joué au stade Santiago Bernabeu avant mercredi. C'est désormais chose faite. « Il ne me manque plus que Wembley », a-t-il déclaré après la rencontre.

l'homme de la semaine

Kieft, fils de Johan

Il a joué avec Johan Cruyff, et tout est parti de là. C'était en 1982, à l'Ajax d'Amsterdam. Lui démarrait, l'idole revenait au bercail. De cette rencontre naquit un Soulier d'Or européen *France Football* - Adidas, âgé de vingt ans, blond et longiligne. Wim Kieft devait être un météore du football, façonné par le maître auquel il semblait devoir l'intégralité de son succès.

Dans un premier temps, cette prédiction fut d'ailleurs vraie. Kieft a plus ou moins disparu de la circulation, malgré des apparitions en équipe des Pays-Bas. Mais il préparait sa revanche. Son premier exploit ? Réussir à s'introduire dans le Championnat italien qui ne consomme que d'authentiques vedettes. Il le fit, c'est vrai, par la petite porte, celle de Pise, qui descendit en série B. Mais Pise est remonté, et Kieft s'est fait remarquer par les grands du Calcio, obligés de trouver sur place les étrangers qu'ils ne pouvaient plus débaucher au dehors. C'est le Torino qui a emporté l'affaire Kieft. Un bon placement. Pas tellement en Championnat, où le Toro déçoit, mais en Coupe d'Europe. Nantes a été laminé (trois buts de Kieft). Cinq buts en trois rencontres de ce niveau, c'est un rythme respectable que ne renierait pas Johan Cruyff lui-même. Surtout pour un garçon qui n'a pas encore vingt-quatre ans.

Wim KIEFT
Né le 12 novembre 1962 à Amsterdam.
1,86 m, 85 kg.

CHAMPIONNAT
1979-80 : Ajax, 1 match.
1980-81 : Ajax, 33 matches, 17 buts.
1981-82 : Ajax, 32 matches, 32 buts.
1982-83 : Ajax, 28 matches, 19 buts.
1983-84 : Pise, 23 matches, 3 buts.
1984-85 : Pise (série B), 37 matches, 15 buts.
1985-86 : Pise, 30 matches, 7 buts.
1986-87 : Torino, 5 matches, 1 but.
Total : 189 matches, 94 buts.

COUPE D'EUROPE 1987
2 buts contre Nantes en 32e aller.
1 but (sur penalty) contre Nantes en 32e retour.
2 buts contre Raba Eto en 16e aller.

ÉQUIPE NATIONALE
13 sélections A, 6 buts.
Premier match en sélection : le 1er septembre 1981, Suisse b. Pays-Bas, 2-1.

TITRES
Soulier d'Or européen 1982.
Champion des Pays-Bas 1980, 1982, 1983.
Vainqueur de la Coupe des Pays-Bas 1983.
Finaliste de la Coupe des Pays-Bas 1981.
Champion d'Italie de série B 1985.

tendances

Impatience

La tendance ? Excellente pour les deux clubs français encore en course. Une victoire (par deux buts d'écart) à domicile et un nul à l'extérieur, c'est une position solide. Elle ne nous assure pas d'être toujours représentés au prochain tour, mais elle nous met sur la voie d'un doublé auquel on ne croyait plus. Il est tellement rare de voir nos clubs réussir une bonne première manche que la tendance serait même presque à l'euphorie. Sans aller jusque-là, savourons voluptueusement les 0,6 point UEFA déjà glanés lors de ce deuxième tour, en espérant qu'il y aura d'autres dixièmes à gloutonner dans l'avenir.

Ailleurs, la tendance est à l'impatience. De plus en plus, on a l'impression que la décision se fait dès le match aller. Une rencontre sur deux s'est terminée sur une victoire par deux buts d'écart et une sur quatre par un résultat d'une ampleur encore supérieure. Inversement, six fois seulement, on a assisté à la plus courte des marges (un but d'écart) qui préside à l'indécision. Tout cela entre des formations qui possèdent le niveau européen puisque aucun véritable carton (plus de quatre buts d'écart) n'est à signaler.

Les autres enseignements sont :

— L'écroulement du champion sortant en C1, le Steaua Bucarest, écrasé par Anderlecht en fin de match. A noter que les trois représentants roumains ont connu le même sort, sur le même score, 0-3 : Steaua, on l'a vu, Sportul également devant une équipe belge (la Gantoise) et Craiova (à Dundee).

— Le bon comportement des Belges, des Italiens et des Allemands de l'Ouest, trois pays encore capables de qualifier tous leurs clubs, à l'exception peut-être de Stuttgart (battu 0-2 par le Torpedo Moscou). En revanche, l'Espagne et le Portugal, triomphateurs du premier tour, risquent fort de laisser des plumes dans le deuxième.

— La qualification prématurée du champion de Turquie Besiktas Istanbul, qui, après avoir sorti le numéro 1 albanais, bénéficie du forfait du chypriote ! Un forfait d'origine politique. Regrettable mais heureusement très rare en Coupe d'Europe.

— La « neutralisation » du Real et de la Juve dans le choc au sommet (1-0) alors que, dans le même temps, voici que pointent quelques très gros clients en C1 avec Kiev, bien sûr, mais aussi Anderlecht, l'Etoile Rouge et le Bayern. Ça va saigner...

— Enfin, la qualité confirmée des équipes qui avaient éliminé Paris-SG, Lens et Nantes au tour précédent. Vitkovice est venu à bout du redoutable Porto, Dundee a fait sauter le célèbre verrou de Craiova et Torino a fait exploser la défense réputée solide des Hongrois de Raba Eto. Petite consolation...

C1

Real Madrid	1	Butragueno (20e)
Juventus (It.)	0	
Vitkovice (Tch.)	1	Sourek (24e s.p.)
FC Porto (Port.)	0	
Rosenborg (Norv.)	0	
Etoile Rouge (Youg.)	3	Mrkala (12e), Cvetkovic (83e, 87e)
Bayern Munich (RFA)	2	Flick (44e), Matthaus (74e s.p.)
Austria Vienne (Autr.)	0	
Anderlecht (Belg.)	3	Krncevic (77e, 84e), Janssen (80e)
S. Bucarest (Roum.)	0	
Celtic Glasgow (Ec.)	1	Johnston (80e)
Dynamo Kiev (URSS)	1	Evtouchenko (17e)
IF Brondby (Dan.)	2	Schultz (1re c.s.c.), Vilfort (14e)
Dynamo Berlin (RDA)	1	Rohde (88e)
Besiktas (Turquie)	—	
Nicosie (Chypre)	forfait	

C2

Benfica (Port.)	1	Rui Aguas (31e)
Bordeaux (Fr.)	1	Zlatko Vujovic (17e)
Rapid Vienne (Autr.)	1	Kranjcar (60e)
Lok. Leipzig (RDA)	1	Lindner (38e)
Saragosse (Esp.)	0	
Wrexham (Galles)	0	
Vitocha Sofia (Bulg.)	2	Yordanov (54e s.p.), Sirakov (68e)
Velez Mostar (Youg.)	0	
Torp. Moscou (URSS)	2	N. Savitchev (31e), Y. Savitchev (72e)
VFB Stuttgart (RFA)	0	
Katovice (Pol.)	2	Koniarek (9e, 11e)
FC Sion (Suisse)	2	Brigger (74e), Cima (78e)
17 Nentori Tirana (Alb.)	0	
Malmoe (Suède)	3	Magnusson (47e), Larsson (60e), Persson (83e s.p.)
Ajax Amsterdam (PB)	4	Bosman (7e), Rijkaard (44e), Van Basten (53e), Muhren (84e)
Olympiakos (Grèce)	0	

C3

Toulouse FC (Fr.)	3	Passi (43e, 67e, 80e)
Spart. Moscou (URSS)	1	Rodionov (57e)
Groningen (PB)	0	
Neuchâtel (Suisse)	0	
Beveren (Belg.)	3	Peeraer (16e), Theunis (25e), Fairclough (57e)
Athletic Bilbao (Esp.)	1	Sarrulgarte (17e)
Widzew Lodz (Pol.)	0	
Bayer Uerdingen (RFA)	0	
Legia Varsovie (Pol.)	3	Sikorski (41e), Dziekanowski (59e), Karas (62e)
Inter Milan (It.)	2	Altobelli (17e), Arceusz (78e c.s.c.)
Guimaraes (Port.)	2	Cascavel (47e s.p.), Roldao (89e)
Atletico Madrid (Esp.)	0	
M'Gladbach (RFA)	5	Dressen (18e, 45e), Rahn (53e), Bruns (68e), Thiele (79e)
Feyenoord (PB)	1	Elstrup (44e)
Sportul (Roumanie)	0	
La Gantoise (Belg.)	3	Reevan (33e), Hinderyck (76e), Haller (87e)
Torino (It.)	4	Kieft (25e, 35e), Dossena (39e), Comi (74e)
Raba Eto (Hongrie)	0	
Dukla Prague (Tch.)	0	
B. Leverkusen (RFA)	0	
FC Barcelone (Esp.)	1	Julio Alberto (78e)
Sp. Lisbonne (Port.)	0	
Hajduk Split (Youg.)	3	Jerolimov (7e), Bursac (13e), Deveric (39e)
Trakia Plovdiv (Bulg.)	1	Simov (34e)
FC Tyrol (Autr.)	2	Spielmann (10e, 87e)
Standard (Belg.)	1	Hellers (62e)
IFK Göteborg (Suède)	2	Rantanen (12e), P. Larsson (20e)
S. Brandenburg (RDA)	0	
Dundee Unit. (Ecosse)	3	Redford (54e, 86e), Clark (81e)
Univ. Craiova (Roum.)	0	
Glasgow R. (Ecosse)	2	McPherson (38e), McColst (44e)
Boavista (Port.)	1	Tonanha (33e).

buteurs

C1

5 buts : Laudrup (Juventus).
4 buts : Gomes (Porto) et Cvetkovic (Et. Rouge).
3 buts : Johnston (Celtic), Sourek (Vitkovice) et Butragueno (Real Madrid).
2 buts : Mathy (Bayern), Polster (Austria), Platini (Juventus), Gudjohnson et Krucevic (Anderlecht), Derarl (Honved), Hellström (Göteborg), Paston et Thom (D. Berlin), André (Porto).
1 but : Eloi, Madjer, Celso, Sousa (Porto), Drabits, Frind, Ogris, Steinkogler (Austria), Serena, Cabrini, Vignola, Briaschi (Juventus), Musemic, Djurovski, Mrkala (Et. Rouge), Bontchev (Zagora), Michaillitchenko, Blokhine, Yevtushenko, Yakovenko (D. Kiev), Bamert (Young Boys), Scifo, Janssen (Anderlecht), Jensen, Olsen, Oestergaad, Christensen, Nielsen, Joergensen, Vilfort (Brondby), Zieja, Riza, Metin (Besiktas), Mours, Ioannou, Prokopi (Nicosie), Brandhourg, Sorloth (Rosenborg), Samuelsson (O. Göteborg), Doll, Backs, Ernst, Rohde (D. Berlin), McLeod (Celtic), Hallhodzic, Pilorget (P-SG), Kovacik (Vitkovice), Saravakes, Chr. Dimopoulos (Panathinaikos), Santillana, Valdano, H. Sanchez (Real Madrid), Cyron (Zabrze), K. Kovacs (Honved), Vialla, Rissanen, Valvee (HJK), McKeown (Linfield), Flick, Matthaus (Bayern).

C2

6 buts : Bosman (Ajax).
5 buts : Koniarek (Katowice).
4 buts : Larsson (Malmöe).
3 buts : Anastopoulos (Olympiakos), Massey (Wrexham), Van Basten (Ajax), Savitchev (Torpedo Moscou).
2 buts : Kienast et Krancjar (Rapid), Rosenthal et Van Wijk (FC Bruges), Vercruysse et Zlatko Vujovic (Bordeaux), Bodnar (Vasas), Tuce et Juric (Velez Mostar), Sirakov (Vitocha), Brigger (Sion), Lindner (Lok. Leipzig).
1 but : Mathiesen (B. 1903), Iskrenov et Yordanov (Vitocha), Brauneder, Willfurth, Weinhofer, Halilovic (Rapid), Brylle et Bayens (FC Bruges), Di Carlo et Gerolin (Roma), Manniche, Nunes, Dito et Rui Aguas (Benfica), Kola, Minga et Josa (Nentori), Bett et Wright (Aberdeen), Debonnaire, Azziz et Cima (Sion), Sunnott (Waterford), Girard, Zoran Vujovic et Reinders (Bordeaux), Charles, Conroy, Steel et Emson (Wrexham), Toernvall et Paatelainen (Valkeakosken), Kopzev, Kronglov, Gostenin et Savitchev (Torpedo Moscou), Toyas, Papahpistou et Zelilidis (Olympiakos), Allgower (Stuttgart). Cleary (Glentoran), Bredow et Richter (Lok. Leipzig), Herba et Szabadi (Vasas), Skocajic (Velez Mostar), Lindman, Palmer, Magnusson, Larsson et Persson (Malmö), Kubisztal (Katovice), Rijkaard et Muhren (Ajax).

C3

5 buts : Houtman (Groningen) et Kieft (Torino).
4 buts : McDonald (Sporting).
3 buts : Fleck (Rangers), Meade et Zinko (Sporting), Bakalov (T. Plovdiv), Cascavel (Guimaraes), Bursac (Hajduk Split), Passi (Toulouse), Dressen (M'Gladbach).
2 buts : Jacobacci et Luethi (Neuchâtel), M. Fernandes et Mario (Sporting), Schreier et Cha Bum (Leverkusen), Czabo (Raba Eto), Ekström (IFK Göteborg), Bommer (Uerdingen), Wraga (Lodz), Pehlivanov (T. Plovdiv), Redford (Dundee), Fairclough (Beveren), Altobelli (Inter), Roldao (Guimaraes), Hinderyckx (la Gantoise), Comi (Torino), Jerolimov et Deveric (Split), Simov (T. Plovdiv), Spielmann (Tyrol), Rantanen (IFK Göteborg), McColst (Glasgow).
1 but : McGee, Murphy (Galway), De Kock, Eykelkamp, Mason (Croningen), Guillot, Scholten (Jeunesse d'Esch), Nollet, De Wolff, Haller, Reevan (la Gantoise), Stielike (Neuchâtel), Jorgenoen (Lyngby), Vucicevic (Partizan), Krauss, Rahn, Bruns, Parands, Lienen, Thiele (M'Gladbach), Milne, Clark, Coyne (Dundee U.), Carreno (Lens), Negrete (Sporting L.), Windelband (Magdebourg), Gallego, Sarrulgarte, Pizo Gomez (A. Bilbao), Uralde, Arteche, Salinas (A. Madrid), Neubart, Meier (W. Brême), Meszaros (Munkas Pecsi), Skukeraivy, Novak (S. Prague), Foster, Clarke, Robertson (Hearts), Fitzl, Klucky, Griga (D. Prague), Dossena, Bernutto (Torino), Anziani (Nantes), Nilsson (Kalmar), Gortz, Drews, Rolff (Leverkusen), Zigmantovitch, Kondratiev, Rodnonok (D. Minsk), Haissan, Sventosz (Raba Eto), Miejnek (Olomouc), Andersson, Johansson, Larsson (IFK Göteborg), Jeske, Janotta (Brandenburg), Healy (Coleraine), Sikorski, Dziekanowski, Karas, Arasczkiewicz (Legia), McPherson (Rangers), Hjelm, Ulmonen (Tampere), Bierhoff, Funkel, Herget, Edvalsson, Kuntz (Uerdingen), Dantlinger (Linz), Viastos (Heraklion), Ruci (Flamurtari), Esteban et Julio Alberto (Barcelone), Bachev, Gourdov, Gueorguiev, Mladenov (T. Plovdiv), Roscher, Pacult, Linzmaier (Tyrol), Tanev, Kostadinov (Sredets), Savides (O. Nicosie), Yorgolescu, Magi (Sportul), Geolgau, Bicu, Bita (U. Craiova), Cuneyt, Savas (Galatasaray), Claesen, Heliers, Bodart (Standard), Jankovic (Rijeka), Carnevale (Naples), Stopyra (Toulouse), Rockliev et Rodionov (S. Moscou), Heus, Hofman et Elstrup (Feyenoord), Rummenigge, Passarella (Inter), Nelson? Tononha (Boavista), Peeraer et Theunis (Beveren).

LES ÉTOILES DE L'EUROPE

(Classement des joueurs français)

13 étoiles : Passi (Toulouse).
12 étoiles : Durand, Bergeroo, Tarantini, Stopyra, Despeyroux (Toulouse), Specht, Zo Vujovic (Bordeaux).
11 étoiles : Bellus, Tihy (Toulouse), Battiston, Dropsy, Tigana (Bordeaux).
10 étoiles : Ruty (Toulouse), Girard, Ferreri (Bordeaux).
9 étoiles : Lestage (Toulouse), Vercruysse, Zl. Vujovic (Bordeaux).
8 étoiles : Thouvenel (Bordeaux), Gillot, Dewilder, Carreno (Lens), Poullain (Paris-SG).
7 étoiles : Bats, Vermeulen (Paris-SG), Bertrand-Demanes, Burruchaga, Anziani, Dessailly (Nantes), Catalano, Krawczyk (Lens).

● Les autres joueurs pouvant encore améliorer leur score sont Rohr (Bordeaux), avec 6 étoiles, Marcico (Toulouse), avec 5 étoiles et Lacombe (Bordeaux), avec 2 étoiles.

Gérald PASSI

TOULOUSE 3 (1)		MOSCOU 1 (0)	
Passi (43e, 67e, 80e)		**Rodionov (57e)**	
BERGEROO	4	DASSAEV	3
LESTAGE	3	B. KUZNETSOV	3
RUTY	4	KALOUMOV	4
TARANTINI	4	SOUSLOPAROV	4
TIHY	4	MITIN	3
DURAND	3	(BOGATCHOV, 50e)	
DESPEYROUX	4	ATAOULINE	3
PASSI	6	E. KUZNETSOV	4
ESPANOL	4	KHIDIATOULINE	5
(ASSADOURIAN, 72e)		YEREMENKO	3
STOPYRA	4	KOUJLEV	3
BELLUS	3	(NOVIKOV, 62e)	
		RODIONOV	4
	43		39

35 962 spect. Recette : 4 913 600 F.
Arb. : M. Petrovic (Youg.).

Avertissements : Despeyroux (20e) à Toulouse. Kaloumov (20e), Bogatchov (87e) au Spartak.

15e : sur un tir de Yeremenko, la balle, contrée par Espanol, heurte la transversale.

40e : bel arrêt de Dassaev sur un tir de Stopyra.

43e : corner sur la droite tiré par Bellus. Entouré de plusieurs Soviétiques, Passi amortit de la poitrine et reprend instantanément du gauche. Lucarne **(1-0)**.

57e : coup franc sur la gauche. De vingt-cinq mètres, Rodionov surprend la défense toulousaine, hésitante, et Bergeroo **(1-1)**.

67e : beau mouvement toulousain parti de la gauche avec Ruty, puis Tihy, Stopyra et Bellus. Passi, d'un tir croisé du droit, marque son second but **(2-1)**.

74e : sur service de Stopyra, Assadourian échoue de peu.

82e : troisième but de Passi. Un slalom étonnant dans la défense soviétique, qui s'achève par un tir du bout du pied gauche **(3-1)**.

17/20

BENFICA 1 (1)		BORDEAUX 1 (1)	
Rui Aguas (31e)		**Zlatko Vujovic (17e)**	
SILVINO	4	DROPSY	6
VELOSO	3	THOUVENEL	4
OLIVEIRA	4	SPECHT	4
(VANDO, 62e)		BATTISTON	4
DITO	3	Zo. VUJOVIC	4
ALVARO	4	TIGANA	4
DIAMANTINO	5	ROCHE	4
SHEU	4	VERCRUYSSE	2
CARLOS MANUEL	4	GIRARD	4
NUNES	3	FERRERI	2
MANNICHE	4	Zl. VUJOVIC	4
(CHIQUINHO, 46e)	3		
RUI AGUAS	4		
	—		—
Total	42	Total	42
Entr. : Mortimore		Entr. : Jacquet	

110 000 spectateurs environ.
Arb. : M. Woehrer (Autriche) 4

Avertissements : Carlos Manuel (74e) pour Benfica ; Thouvenel (85e) pour Bordeaux.

17e : lancé sur l'aile droite, Thouvenel s'engouffre dans l'espace vide et centre au point de penalty. Son ballon lobe deux défenseurs et atterri dans les pieds de Zlatko Vujovic. Le Yougoslave contrôle comme il le peut et ajuste une petite reprise placée au ras du poteau droit de Silvino **(0-1)**.

31e : coup franc à gauche pour Benfica. Dropsy place sa défense pendant que Carlos Manuel exécute un centre parfait sur la tête non moins parfaite de Rui Aguas. Le ballon passe juste sous la barre **(1-1)**.

15/20

Rendez-vous est pris

Entre champions, cérémonial oblige, les plus grands combats se terminent immanquablement par une poignée de main. Ainsi en a-t-il été pour Cabrini, le Turinois, et Butragueno, le Madrilène, lequel avait tout de même une petite idée derrière la tête. Il l'exprima posément dès son retour aux vestiaires pour fustiger le « comportement indigne d'un champion du monde », du bel Antonio, trop fougueux, à son goût, sur un terrain. Des paroles appelées à être disséquées pendant une bonne quinzaine, le temps de se retrouver pour la revanche.

(Reportage photographique de Jean-Claude PICHON)

MONTRES

Un furet nommé Passi

Il est Passi par ici, il repassera par là.
Dans la forêt moscovite, qu'on disait impénétrable, un furet de génie s'est offert une promenade. Pattes légères et nez au vent. Comme un tour d'honneur. La défense soviétique s'est emmêlé les branches à vouloir saisir l'insaisissable (en haut à gauche). Tournicoti, tournicota. « Passi vite ! » Et le chêne Dassaev est tombé par trois fois (à gauche au milieu). Le nez dans le gazon, il en bave, il en râle : « C'est la faute à Gérald ! » Faute avouée, à moitié pardonnée : Stopyra, Bellus et Despeyroux lui donnent l'absolution (en bas à gauche).
« Pas si quoi, pas si quoi ? » bégaye Khidiatouline (ci-dessous). Pas si bête. Passi rit. Qui rira encore.

(Reportage photographique de Christian ROCHARD et Patrick BOUTROUX)

Difference Communication

Fortuna

AMERICAN BLEND*

*mélange américain